UTI En dépii de la 🌬 LE propose du Livre C67 tutionnelle

FEZ GNOLIDIER to make the garantes a DE TAON EL DE NAME ET LE « PARISIE DE AND THE PERSON de la Propieta appointante de la Constante de PARAITRONT SAME COLUMN TO SERVICE OF THE PARTY M strong but the

to done internal and the graph of the state The first state of the state of in unimate se in a service de sentends No see also replaced to the

Carrier Ser Ser Ser **東 神経 森村** シェーシー・ NAME OF TAXABLE PARTY. MARIE - 1985 - 1 Barter of the Barton of the

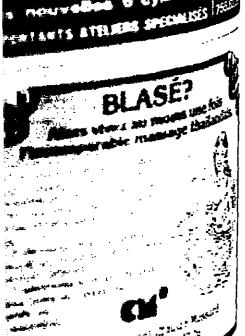
Fig. 2 Sept. 1 The State of the **程表** 2 2 2 5 the second of the second PARTY OF A SEC. A LANGE

\*\*\* ta e e e 100 m \*\*\* **李宝** AND STATE OF THE

🗰 ाज्यों है 🦠 💮

THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

a 🖝 🗝 . Marie - 1 / -1and the second . ಒಂ. ಮ್ಯಂಚಾ ಕ CONCESSIONNAISE OFFICE Subservation St. Cyr. 75017 Park nouvelles & cylindris



A DJIBOUTI

M. Ahmed Dini Ahmed est libéré

LIRE PAGE 2



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Algário, 1 DA; Marce, 1,36 dir.; Tunisio, 100 m.; Affentique, 1 DN; Astrictu, 10 set.; Beigique, 11 dr.; Canada, 60 c. cts; Dasémark, 3 dr.; Espagne, 25 pes.; Grands-Straigue, 10 p.; Grice, 18 dr.; Iran 45 ris.; Italio, 250 L.; Linan, 125 p.; Lutambanry, 11 fr.; Marvègn, 2,75 kr.; Pays-Bes., 0,90 fl.; Partegni, 12,50 esc.; Subis., 2,23 kr.; Salisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Voquesiavie, 10 m. sin.

Tarif des abonnements page 17 5, RUE DES EXALIENS 75627 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

#### L'OTAN et la guerre de la morue

La rupture entre Londres et Rejkjavík, consommée depuis le 19 février, n'aura surpris que ceux qui s'étaient refusés juson'alors à prendre très au sérieux cette « guerre de la morde » opposant depuis bientôt vingt aus deux membres de l'OTAN pour quel-ques tonnes de poisson. L'Islande, il est vrai, avait tant usé de cette menace, notamment en 1973 et en janvier dernier, qu'on pouvait imaginer qu'elle ne la mettrait point à exécution.

Le «profoud regret» qu'on exprime aujourd'hui à Bruxelles et l'aétonnement » un pen dédaigneux manifesté par la presse britannique ne doivent pas faire illusion. Tous les éléments étaient rénnis depuis plusieurs semaines pour que la crise atteigne ce seuil de gravité. M. Joseph Luns himême, médiateur attitré et, cette iois, malheureux entre l'Islande et la Grande-Bretagne, ne manquait pas une occasion de souligner, ces derniers temps, à quel point la situation « était devenue

Deux catégories d'arguments expliquent le raidissement final de la position islandaise. Les plus connus sont d'ordre économique. L'Islande, petit pays de deux cent mille habitants, tire encore 90 % de ses ressources extérieures de

En étendant unilatéralement en 1957, en 1972 et en 1975 ses 20nes de pêche, pour les porter, en dernier ressort, à 209 milles, Reykiavik se sentait justifié par un sentiment d'«urgênce nationale» face à des concurrents - britanniques notamment — qui, selon les Islandais, out d'autres moyens pour reconvertir leurs pêcheurs. Les rapports d'experts, rédigés en 1975 et recommandant de limiter à 250 800 tonnes le tonnage global des prises de morues si l'on veut evicer la disparition de l'espèce, avaient poussé l'Islande à appliquer de son propre chef la règle des 200 milles, sans attendre les résultats de la conférence de New-York, qui en fera sans doute très bientôt une norme interna-

> R'sis, pour sérieux qu'ils soient, ces arguments strictement économiques n'ont pas seuls compte. A l'issue des dernières négociations difigentées par M. Luns, 10 000 tonnes seulement séparaient les positions islandaises et britanniques, et l'on pouvait espérer un accord « au finish ». En fait des considérations politiques, voire sentimentales, out joué un rile déterminant. En dépêchant les frégates de la Navy pour protèger les chalutiers de Sa Majesté coutre les assauts des vieux garde-côtes islandais, Londres faisait preuve aux yeux de Reykjavík d'une « arrogance impériale » inadmissible.

Le gouvernement centre-droit de M. Gerd Halgrimson - moins enclin pourtant que ses adversaires de ganche à rompre avec la Grande-Bretagne — a dû tenir compte de cette exaspération ulaire qui, à terme, menaçait la coalition au pouvoir. La grève générale qui paralyse depuis une temaine le pays, la situation économique difficile, tout cela rendait, il est vrai, de pius en pius menaçante la pression d'une opposition qui, en dénonçant les aterents du gouvernement dans l'affaire de la morue, récoltait tous les fruits de cette fièvre pationalista

Toute la question est maintenant de savoir și l'Islande s'en tiendra là ou si, au contraire, faute d'obtenir satisfaction, elle durcira encore sen attitude. L'opposition à Reykjavik réclame en effet depuis longtemps la rupture avec POTAN et le départ immédiat de la base américaine de Keflavîk, qui, avec celle de Thulé au Groenland et les installations stratégiques en Nervège. assure la surveillance radar des

détroits nordiques. On peut penser néanmoins que devant un tel risque les pressions occidentales pour amener la Grande-Bretagne « à la raison » se ferent de plus en plus fortes. A tort on à raison, l'islande est blen placée désormais pour faire comprendre que, dans ce singuiler marché à la morue, c'est elle qui

# demeure incertaine

M. Nixon arrive à Pékin

Alors que l'issue de la campagne contre les « déviationnistes de droite 2 est encore incertaine en Chine, l'ancien président Nixon arrive à Pékin ce samedi vers 14 heures (heure française) à borti d'un Boeing chinois venu spécialement le chercher en Californie. A l'escale de Tokyo, l'ambassade américaine n'a envoyé aucun repré-sentant à l'aéroport pour bien marquer le caractère « privé » de ce voyage, qui devrait s'achever le 29 février.

Selon l'agence de presse japonaise Jiji, citant M. Yao Wen-yuan membre du bureau politique, qui dut son ascension à la révolution culturelle, le président Mao dirigerait personnellement la campagne en cours. La radio chinoise révèle que des « groupes d'intervention contre les droiliers » ont été formés dans des usines, notamment dans le nord-est du pays et dans le Hunan. Tout donne à penser, indique notre correspondant, que la partie n'est pas encore jouée.

De notre correspondant

lution dans l'éducation, quelques journalistes étrangers ont été admis à voir, vendredi 20 février, les nouveaux journaux muraux de l'université Tsinghua, à Pékin. Le plus frappant est peut-être la foule des visiteurs qui se pressent devant les dezibeos : ils arrivent par autocars et camions entiers qui stationnent par dizaines dans les allées de l'université. Gens de tous âges et de conditions très diverses, ils restent longuement plantés devant des séries de vingt ou trente affiches sur lesquelles sont calligraphiés les textes. Quelques-uns preparent des notes d'entres clares

Pékin. -- Comme lis avaient pu le lent d'un panneau à l'autre. Une faire au mois de décembre, alors que étrange atmosphère règne dans la se développait le débat sur la révohaute volx ses impressions avec ses

voisins. La plupart des textes reprennen pour l'essentiel les arguments déjà développés cas demiers jours dans la presse. M. Teng Haiao-ping p'esi nulle part nommé, mais certaines elfiches le désignent fort clairement; l'une d'elles, par exemple, fait allusion à ses propos de 1962 et Invite ses lecteurs à « critiquer à fond la thèse du chat noir et du chat blanc ». ALAIN JACOB.

(Lire la suite page 3.)

## L'issue de la crise chinoise La visite royale en Catalogne n'a pas calmé l'effervescence

Parmi les membres du commando de Guérilleros du Christ roi qui, le 18 février à la faculté de droit de Madrid, avaient attaqué des étudiants et blessé un neveu du président du gouattaque des etudiants et blesse un neveu du président du gouvernement, figurait un fils de M. Antonio Pedrosa, conseiller national et membre de la vieille garde de la Phaiange, nous Indique notre correspondant José-Antonio Novais. Le 19 février, au début de la session de la commission de défense des Cortès, composée, en grande partie, d'officiers généraux du cadre de réserve, M. Pedrosa, membre de cette commission, a déclaré. «L'Université est aujourd'hui un bunker marxiste ; il n'y a guèn de différence entre ce réduit, prétendument culturel, et les tchékas de notre guerre civile, de sinistre memoire. Le président de la commission, le lieutenant general Galera Paniagua, lui a répondu : « Bien que nous formions la commission de défense, nous ne pouvous agir physiquement, comme cela serait, natu-reliement, notre désir.

D'autre part, M. Simon Sanchez Montero, membre du comité exécutif du parti communiste espagnol, a été arrêté après avoir participé à une -table ronde - avec l'avocat socialiste Pablo Castellanos et M. Ruiz-Gimenez, dirigeant de la gauche démocrate chrétienne. M. Sanchez Mentero, qui a déjà passe dix-neul ans de sa vie en prison en raison de ses activités politiques, venait de bénéficier d'un non-lieu de la part du tribunal d'ordre public, après avoir été déteau pendant un an sans jugement. Il avait été arrêté en 1973, le jour même de l'assassinat de l'amiral Carrero Blanco, chef du gouvernement.

De notre envoyé spécial

aceonché d'une souris. C'est la réaction unanime des dirigeants de l'opposition démocratique de Catalogue à l'annonce des déci-sions prises le vendredi 20 février à Barcelone par le conseil des ministres espagnol Le roi Juan Carlos I<sup>a</sup>, en visite officielle en Catalogne depuis une semaine, présidait cette réunion extraor-

dinaire. Les leaders de l'Assemblée de Catalogne et du Consell des for-ces politiques — deux organismes qui regroupent toutes les forma-tions démocratiques et tous les partis depuis les communistes jusqu'aux libéraux atalans — réclament avec insistance le réta-blissement du statut d'autono-mie de 1932. Ils demandent aussi, comme les autres groupes démocratiques espagnols, me amnistie authentique et les libertés politi-ques et syndicales.

MARCEL NIEDERGANG

(Lire la sutte page 5.)

### La majorité s'en prend au P.S. autant qu'au P.C.

La campagne pour les élections contonoles des 7 et 14 mars est ouverte depuis samedi 21 février, 0 heure. Sanz doute, le renouvellement de la mottié des conseils aénéraux ne passionne-t-il pas les plus haut point la classe poli-tique, comme le prouvent ses déclarations. Le jait nouveau, à l'ouverture de cette campagne électorale, est que, désormais, les membres du gouvernement, à commencer par M. Chirac, ne ménagent olus la parti socialista.

Dans bien des cas, la conquête électorale du canton s'insère dans MM. Mitterrand et Marchais, ou qu'ils le nient, c.mme MM. Giscard d'Estaing et Chirac, les dirigeants de l'opposition et de la majorité se mobilisent, chacun à sa manière, pour la petite bataille des 7 et 14 mars. La manière reste, au demeurant, bien traditionnelle : la gauche politise la campagne électorale, la majorité joue la carte de l'apolitisme.

> ANDRÉ LAURENS. (Lire la sutte page 6.)

## L'Asie du Sud-Est et la théorie des dominos

De notre correspondant

PATRICE DE BEER

1975 — des assurances contre une

éventuelle agression nord-vietna-

vient de conduire le premier mi-

dissondre le Parlement et à convoquer les électeurs aux urnes

En décembre 1975, le roi Bhu-

mibol, habituellement avare de

déclarations, a lancé à trois re-

prises un véritable cri d'alarma

Restez calmes, a-t-il recom-

mandé à ses sujets, car la partique conduira inépitablement au chaos.

Unissez-vous, a-t-il ajouté, car il

n'est pas encore trop tard pour

faire face our agresseurs commu

nistes. » Un quotidien, le Bang-

kok Post, a publié récemment un

article affirmant que, si les divi-sions nord-vietnamiennes fran-

chissaient la frontière, elles par-

mienne L'instabilité politique

nistre, le prince Kukrit Pramot, à

La conférence an «sommet» des pays de l'ASEAN (Association des nations du Sud-Est asiatique) s'ouvrira, le landi 23 février, à Bail, sous de manyais auspices. Les cinq pays qui composent l'Association — Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thallande - restent en effet très divisés. De s s difficulté se sont fait jour au cours des discussions préparatoires, organisées pour mettre au point un projet d'accord sur la politique économique régionale au sujet des modalités de mise en place d'un système de libéralisation des échanges. La Malaisie et l'Indonésie sont favorables à un processus graduel, les Philippines et Singapour préconisant, au contraire, des étapes

Bangkok. -- La « théorie des dominos », chère aux stratèges de Washington, était-elle seulement une vue de l'esprit ? La « perte », ou la « libération » - selon l'optione dans laquelle on se place - des trois pays indochinois, risque-t-elle, à plus ou moins longue échéance, de « déstaliniser » les Etats voisins, voire de provoquer l'effondrement des régimes prooccidentaux encore au pouvoir? La question mérite d'être posée, puisque des remous agitent l'Asie du Sud-Est, moins d'un an après la victoire des révolutionnaires au Cambodge, au Vietnam et au

Un cri d'alarme

La Thallande est le pays qui se sent le plus menacé, et ses dirigeants sont de plus en plus alar-mistes, ou fatalistes. Son gouvernement recherche du côté de la Chine - avec laquelle des rela-tions ont été établies en juillet cté à l'origine du refus des pars de l'ASEAN d'inviter à la conférence de Ball de premiers ministres japonais et australien, comme il en avait été question à Bangkok au début de

rapides. Ces divergences ont vraisemblablemen

D'autres difficultés semblent également avoir surgi à propos de la coopération en matière de défense. Notre correspondant en Asie du Sud-Est, Patrice de Beer, analyse les problèmes de sécurité qui se posent aux pays de l'ASEAN ainsi que la redistribution des cartes qui s'opère dans catte région depuis la fin du conflit indochinois.

viendraient en quelques jours aux

portes de la capitale... Selon des rumeurs qui pourraient avoir pour origine certaines sources américaines de Bangkok. le royaume risque de perdre en 1977 le contrôle de tout le Nord-Est (un tiers de la population totale d'origine lao).

(Live la sutte page 3.)

#### PRIX NOBEL DE LA PAIX

#### René Cassin est mort

constitutionnel, compagnon de la Libération, membre de l'institut, est mort vendredi sprès-midi à l'hôpital de La Salpétrière, à Paris. Il était âgé de

# Un homme libre

par MAURICE SCHUMANN, de l'Académie française

Français auxqueis, de 1901 à 1988. fut décerné le prix Nobel de la paix, on éprouve plus de nostalgie que de surprise. Le tamps et l'échec de leurs reves n'ont dépouillé ces hommes ni de leurs mérites ni de leur dignité. Si les membres du jury de 1975 devalent remettre en que le choix de leura devanciera, lia ne retrancheraient de la llate des lauréets ni Frédéric Passy, ni Léon Bour-

En relisant les noms des neuf geois, ni Albert Schweitzer. Sans doute Henry Kissinger euralt-il moine de chance que cette lignée calviniste et kantienne dont le privilège tut d'élever ses espoirs au-dessus des écueils de l'action. Je pense à la maxime de Péguy : « Le kantisme a les mains pures, mais il n'a pas de

Or, le caractère propre de René Cessin fut d'appartenir à la famille des idéologues radicaux tout en pliant son idéologie aux rigueurs de deux discipilnes : celle de la science juridique et. d'abord, celle du combet. Ce ne fut pas seulement un mutilé de guerre qui reçut en 1968 le prix Nobel de la paix, male un représ tant par excellence de la génération du feu. Son patriotisme viscérai ne fut jamais efficuré par le doute. Le pays avait entraîné sa jeunesse comme celle de son contemporain Maurice Genevolx et de quelques millions d'autres — è voir « la mort de près -. Tout ce qu'il entreprit ensulte semblelt n'avoir pour objet que de l'en remercier, qu'il défendit avec de Gaulle - une certaine idée de la France - ou s'attachât à donner d'elle une certaine image. Il fut un des demiers à lire Michelet avec les mêmes yeux que Jean Guehenno.

(Live la suite page 24.)

# Le sport français à l'abandon

par FRANÇOIS SIMON

Jadis maîtresse en maintes disciplines, détentrice de la coupe Davis, pourvoyeuse de champions du monde de boxe, de grands couraurs cyclistes, de footballeurs de renom, de skieurs aux méthodes révolutionnalres, la France ne seralt-elle, en matière de sport, av'une nation aut a mai visilii, une nation qui n'a pas su c'adapter aux lois de la concurrence ? Comment rendre compte autrement d'un déclin qui ne cesse de s'affirmer d'une compétition olympi-que à une autre ? Ou bien est-alle victime d'un système politique qui ne self pas dire con nom et qui ne cesse lier entre un libéralisme proclamé et un dirigisme à peine déquieé ?

On constate que les paye les plus forts, sur le plan sportif, sont aussi bien ceux qui se réclament d'une planification rigoureuse que ceux qui, au secteur orivé l'organisation des activités physiques. S'agissant de l'élits, on constate que les résultats sont aussi satisfaisants à l'Est qu'à l'Ouest, du moment que, d'une manière ou d'une autre, on s'est donné les moyens de les obtenir. Ces mals surtout, pulsqu'il faut maintenant consacrer tout son temps à l'entralnement, à l'insertion de l'athlète dans

Dégagé des trop grands soucie ma-tériels, quand il est an activité. l'athlète doit savoir ausai, dès ses premiers pas en compétition. qu'il ne loue pas son avenir, personnel et tamilial. Il doit être assuré qu'en prenant es retraite sportive il ne deviendra pas ce laissé pour compte, cet insulapté eocial d'autent plus urtri qu'il aura connu auparavant certaines heures de gloire.

Pour avoir tant tardé à mettre en place le dispositif nécessaire, la France s'est condamnée à la plus grande médiocrité, même s'il lui est arrivé de donner le change quand. d'aventure, se présentaient quelques eujets particulièrement doués (on songe à Killy, aux sœura Goitschel, à

(Lire la suite page 24.)

#### *AU JOUR LE JOUR* Concorde...

Un accident a catamilté ma pielle voiture sur le trottoir, à côté d'un chantler et f'essaye péniblement de la mettre en marche. Sceptique et goguenard, une gauloise pompidolienne au coin des lèvres, un maçon algérien me regarde faire.

Soudain, un oiseau fantastique et bruyant s'éloigne dans le ciel « C'est beau », dit le magon, et il se met à bricoler sa bicyclette, qui ne semble pas de la première jeunesse, elle non plus.

Décidément, je n'arrive pas à mettre ma voiture en mar-

che. Le maçon, en revanche, a réussi à dépanner son vélo. Il a l'air visiblement heureux. Je regarde, l'aell lugubre, mon jouet brise L'oiseau merreul leux a disparu dans le ciel.

Quelque part dans l'univers, de quelque étoile lointaine, anelourum dott kanninet å contempler ces voyageurs ceux de Concorde et les deux autres — embaravės dans le même voyage en trois classes différentes II les retrouvera à Rio, à peu près les mêmes, nages du même carna val aux masoues à la fois plus humaine et plus distante...

PABLO DE LA HIGUERA.

ler muxt<sup>®</sup> de Cartier

Beyrouth (A.F.P., U.P.I., Reuter, A.P.). Les partis progressistes libanais ont décidé jeudi 19 février de ne pas participer au prochain gouvernement. Cette décision a été prise au cours d'une réunion qui s'est tenne sous la présidence de M. Kamal Journblatt, du parti socialiste progressiste (P.S.P.). M. Journblatt avait lui-même été sollicité pour le ministère de l'in-térieur mais avait refusé. Si les forces progressistes maintiennent leur position, le cabinet d'«union nationale» préconisé par M. Rachid Karamé, premier ministre, ne pourra pas être formé. L'attitude de la gauche liba-naise est dictée par ses réticences à l'égard du plan de réformes annoncé le 14 février dernier par le chef de l'Etat.

De son côté, le chef de la milice chrétienne d'extrême-droite des chrétienne d'extrême-droite des chretenne d'extreme-droite des «Gardiens du cèdre» a proclamé jeudi 19 février son opposition au plan de réformes du président Frangié patronné par la Syrie, parce que ce texte « consure le conjessionnalisme », et a annoncé que son organisation considère l'accord libano - palestinien du Caire, signé en 1969, comme « nul et non avenu», « Les Gardiens du arabe », et « la lutte ne cesser que lorsque tous les Palestinten auront quitté le Liban. » La situation demeure tendue : Beyrouth, où quinze personnes on été enlevées jeudi. A Byblos, trente kilomètres au nord de la capitale, des miliciens en armes ont attaqué le poste de gendar-merie, libérant trois détenus.

M. Torahim Amer, journaliste égyptien qui travaillait pour le quotidien li ban als pro-irakien Beyrouth, a sucombé, le 19 février, dans un hôpital de Beyrouth, aux blessures qu'il avait reçues au cours de l'attaque des locaux du journal par un commando palestinien à la fin du mois dernier M. Amer était également correspondant à Beyrouth du

#### Israël

#### Nouveaux heurts entre la police et de jeunes manifestants palestiniens

De notre correspondant

Jérusalem — Les manifesta-tions quotidiennes de jounes Palestiniens, garçons et filles, de Jérusalem contre l'intention prètée aux Israéliens de vouloir « fudaiser l'esplanade du Temple », tee aux istaelleus de vouloir e fudoriser l'esplanade du Temple , ont pris, vandredi 20 février, une tournure qui aurait pu avoir des conséquences très graves.

A la fin du service religienx, à la mos qué e El-Aksa, vers ils houres, de jeunes manifestants, épaulés par des camarades venus de Hébron et de Naplouse, se sont répandus sur le vaste terreplein en scandant des slogans anti-israéliens. Un groupe d'environ cent cinquante jeunes se sont massés devant un local où sont d'ordinaire stationnés des policiers jordaniens servant sons l'uniforme israélien. Se sentant menacés et craignant d'être débordés, des policiers — on ne salt pas encore si ce sont des Israéliens ou des Jordaniens — on tiré en l'air, provoquant l'intervention des forces de police massées à l'extérieur de l'esplanade. rieur de l'esplanade.
Fuyant devant les charges poli-cières, une quarantaine de jeunes gens ont cherché retuge dans la mosquée d'Omar. Leurs poursui-

vants ont entrepris de cerner les issues du sanctuaire, offrant de sortir librement à la centaine de personnes qui étalent en prière lors de l'incursion des protesta-taires. Aucune d'entre elles n'a taires. Aucune d'entre elles n'a accèpté cette proposition. A 14 h. 30, a commencé le « siège » de la mosquée. Ce n'est que vers 21 heures que des membres du conseil supérieur musulmant et le directeur de l'administration des biens religieux, la Wakr (l'équivalent des Habous en Afrique du Nord), sont venus sur les lieux pour engager une négociation avec les autorités, représentées par le ministre de la police, M. Shlomo Hillel. Les painères se sont terminées par un accord, aux termes minées par un accord, aux termes duquel la police consentait à ne pas arrêter les manifestants à leur sortie de la mosquée, en échange d'une promesse des diri-geants musulmans de s'employer à empêcher le renouvellement de de la négociation, M. Hillel a renouvelé l'assurance que les juifs ne seralent pas autorisés à prier sur l'esplanade du Temple.

ANDRÉ SCEMAMA.

#### « CARLOS » PRÉPARE DE NOUVELLES ACTIONS TERRORISTES déclare le ministre saoudien du pétrole

Beyrouth, (A.F.P.). jeune homme d'une intelligence percutante, doté d'une capacité inouls d'agir rapidement, de faire juce aux imprévus et de prendre les initiatives qui le tirent des difficultés. » C'est un des aspects du portrait une housse de Carlos du portrait une housse de Carlos du portrait que brosse de Carlos M. Zaki Yamani, ministre saou-dien du pétrole, dans une inter-view publiée le 19 février par l'hebdomadaire libanais Al Ho-

madess.

Pour le ministre, qui avait été lui-même prisonnier du commando dirigé par Carlos lors de l'attaque, en décembre dernier, du siège de l'OPEP, à Vienne, a aucune organisation palestinienne n'a été mêlée à l'opération de Vienne », même si a des parties hostiles » à l'Etat juil y ont a participé ».

ont e participé M. Yamani

convaince qu'Israël était « der-rière l'affaire parce qu'il a été le premier à en tirer bénéfics ».

Retraçant l'itinéraire de Carlos è partir des propos que lui a tenus le terroriste. M. Yamani affirme encore que « Carlos n'est pas communiste ». « Je me suis lonquement entretenu avec lui sur le communisme, dit-il, et fai été surpris de l'entendre lancer nombre d'accurations contre les méthodes de Moscou. » Le ministre saudien se demande d'ailleurs si Carlos n'est pas « en liaison avec la Chine ». « Cela, dit-il, ne m'est pas apparu clairement. » pas apparu clairement. »

Enfin, pour M. Yamani, l'opération de Vienne est a la première d'une série d'actions criminelles que Carlos effectuera sauf si ceux qui le pourchassent parolennent cependant à s'unir pour l'ajfronter s.

# **AMÉRIQUES**

#### Brésil

#### M. KISSINGER ANNONCE LA CRÉATION D'UN MÉCANISME DE CONVERSATIONS PÉRIO-DIQUES ENTRE WASHINGTON ET BRASILIA.

(De notre correspondant.)

Brasilia — Dès son arrivée à Brasilia, le jeudi 19 février, M. Rissinger a indiqué que les Etats-Unis étaient prêts à « formaliser » les liens spéciaux qui les unissent au Brésil. Il a annoncé qu'à la fin de son séjour dans ce pays un accord serait signé, prévoyant la création d'un mécanisme de consultation périodique entre les deux pays. Un tel mécanisme n'a été proposé ni au Venezuela ni au Pérou, et il est probable qu'il ne le sera pas aux autres pays visités par le secrétaire d'Etat durant sa tournée latino-américaine. Washington donne ainsi une satisfaccournee Estino-americane. Washington donne sinsi une satisfaction d'amour-propre à son principal partensire sud - américain.
Peut-être souhaite-t-il ainsi le
retenir de glisser un peu trop
vers des positions « tiers-mondistes ».

Dans le discours prononcé le jeudi soir à l'Itamaraty — le ministère des affaires étrangères — an banquet qui lui était offert par le ministre bréailen des affaires étrangères, M. Kissinger n'a pas en un mot de critique pour la nouvelle politique étrangère du Brésil bien qu'elle se distingue de plus en plus de celle de Washington, voire s'y oppose. An contraire, il a tenu à saluer l'entrée sur la « scène mondiale » d'un « grand pays » destiné, selon iui, à rejoindre le « peloton de tête » des nations. Il a situé le Brésil comme un « Etat intermédiaire », qui entretient de honnes relations tant avec le monde développé qu'avec le tiersmonde. Et il a donné quelques détails sur le rôle du mécanisme de consultation qui sara créé au niveau ministèriel : débattre, en général, des grandes affaires du moment et plus particulièrement, du commerce entre les deux pays, de la question des transferts de technologie et des problèmes énergétiques et spatiaux.

Un tel mécanisme ressemble un peu au système de la « grande commission » instituée par la Prance avec certains pays — dont le Brésil II risque pourtant de res-Dans le discours prononce le

commission a instituté par la Prance avec certains pays — dont le Brésil Il risque pourtant de rester théorique. D'ailleurs, M. Kissinger s'est bien gardé de promettre quoi que ce soit en réponse à la principale préoccupation de ses hôtes : le déficit croissant du Brésil dans ses échanges avec les Preste-Unis Un paragraphe du secrétaire d'Etat américain a été consacré à la « menace cubaine », qu'il dis-

cutera avec ses interlocuteurs brésiliens CHARLES VANHECKE.

#### Guatema<u>l</u>a

#### CORRESPONDANCE

#### Secours et répression

Un lectour du Guatemala, qui souhaite conserver l'anonymat, nous a adressé le texte nymat, nous a autesse to texte suivant, après le tremblement de terre du 9 février dernier, qui a provoqué la mort d'ou moins vingt-deux mille per-

Le nombre des victimes du tremblement de terre du Guatimala augmente au fil des jours, et la presse internationale tient sa mission pour accompile: n'at-elle pas mis au courant le monde entier d'une tragédie naturelle, survenue là-bas, dans un pays lointain, l'un des plus beaux et des plus pauvres du monde? Le Guatemala, comme les autres pays d'Amérique centrale, n'est connu dans le monde que pour ses cataciysmes et la heauté du folklore de ses indiens et celle de ses paysages. Il est plus rare-Le nombre des victimes du de ses paysages. Il est plus rare-ment fait allusion au Guatemala de la violence quotidienne, sauf quand les victimes sont des ambassadeurs, au Guatemala des enlèvements, des tortures et de la

Si le tremblement de terre a fait plus de vingt mille moris, la dictature militaire guatémaltèque, su pouvoir depuis 1854, atteint le chiffre effrayant de trente mille personnes torturées et assassinées personnes tortures et assassines ces dix dernières années. Le Guatemala est un des pays les plus pauvres du monde. Il faut dire et faire savoir ce qu'est exactement cette misère. Un den-tiste pour vingt-cinq mille habi-tants (c'est-à-dire, en fait, beau-cour moins parse me la maicomp moins, parce que la majo-rité des praticiens est concentrée dans les grandes villes); une mortalité infantile de 93 pour mille, les deux tiers des habita-tions urbaines sans eau courante (pour ne rien dire de l'habitat

Naturellement, le tremblement de terre a frappe surtout les quartiers populaires de la capi-tale et les villages indiens des tale et les villages indiens des hauts plateaux, avec leurs constructions de torchis, de planches et de carton. Chimaltemango par exemple, ville indigène à 80 kilomètres de la capitale, a été détruite à 95 %, et plus de neuf mille morts et près de dix-sept mille blessés sur une population de vingt-sept mille habitants. Mais ce n'est pas la première fois que la mort france ainsi cette Mais ce n'est pas la première lois que la mort frappe ainsi cette aggiomération. A deux reprises délà, en 1972 et en 1975, elle s'était révoltée contre l'arbitraire gouvernementai, et la répression s'était abattue sur elle, comme aujourd'hui le tremblement de terre.

terre. Avec la proclamation de l'état d'urgence, l'armée exerce à nou-veau son contrôle exclusif sur

tout le territoire. Toutes les aldes internationales et tous les orga-nismes nationaux de secours sont nismes nationaux de secours sont en apparence mobilisés, mais l'aide anglaise a été refusée pour des raisons obscures, qui tiennent surtout à des conflits pétroliers et à l'affaire de Baltze. Tout, en apparence est mis en œuvre pour secourir la population tout en-tière. Mais la réalité est bien dif-férente. L'inégalité dans la répar-tition des vivres est criante. Dans la capitale même, des personnes tition des vivres est criante. Dans la capitale même, des personnes sont restées trois jours sans nourriture. D'une façon générale, les populations indiennes sont l'objet d'une discrimination systématique. Les secours sont concentrés dans les villes, tandis que les régions indigènes sont abandonnées à leur sort et que le gouvernement répond aux menaces de jacquerie par des concentrations militaires. Cinq « bandis » ont été fusillés pour pillage, ce qui ne peut que laisser réveur ce qui ne peut que laisser réveur dans un pays où l'assassinat des opposants est pratique courante. La situation du Guatemala évoque irrésistiblement ce qui s'est passé su Nicaragua après le tremblement de terre de Managua. Le dictateur Somoza fit alors assassiner tous les détenus politiques pour faire de la place dans les prisons. Il s'est enrichi lui-même avec le trafic de médicaments. Il a fait supporter par les plus pauvres le coût de la reconstruction de la ville (de Managua), en portant la journée de travall à 10 heures et en réduisant de 10 % les salaires payés par l'Estat. Il s'est enfin servi du remodelage de la zone urbaine pour mettre encors un peu plus à l'écart les populations indi-gènes. Le situation du Guatemala

Ce précédent explique sans doute pourquoi M. Brian Moss, de l'Organisation d'aide américaine, a cru devoir affirmer que « la distribution des secours était mieuz coordonnées, aujourd'hui, au Guatemala, eque dans aucune autre catastrophe s qu'il ait connue. Il faut, hélas i bien mai connaître la situation politique et sociale du Guatemala pour ne pres sa rendra commte que trutes pas se rendre compte que toutes les conditions sont réunles pour que s'y produisent les mêmes scandales qu'au Nicaragua, les mêmes spéculations sur les médicaments, les fonds et les mar-chandises envoyés nour des rai-sons humanitaires. Il existe un sons humanitaires. Il existe un risque que cette catastrophe nationale soit utilisée, dans l'immédiat, pour le profit matériel de l'oligarchie dirigeante et, à plus iong terme, pour le consolidation de son pouvoir et de la domination nord-américaire, à travers les orientations du plan gouvernemental de necestration

#### (PUBLICITE)

## CONTRE L'ÉMIGRATION SIONISTE **EN PALESTINE OCCUPÉE**

Le Collectif National pour la Palestine (1) dénonce devant l'opinion publique le Congrès sioniste qui vient de se tenir à Bruxelles sous le nom de « II Conférence Mondiale des Communautés Juives pour les Juifs Soviétiques >.

La tenue de ce congrès montre, en effet, que le gouvernement de Tel-Aviv, affaibli par les récentes victoires de la résistance palestinienne et des forces progressistes arabes, cherche à renforcer, par un afflux massif d'immigrants, son potentiel économique et militaire, et que, à cette fin, il accentue notamment sa propagande et ses pressions sur les citoyens juifs de l'Union soviétique pour les pousser à quitter leur pays et à se rendre dans l' « Etat d'Israel ».

Les principales victimes de cette offensive sont les masses arabes, et en particulier les masses palestiniennes. En effet, le mouvement sioniste et le gouvernement de Tel-Aviv tentent, depuis toujours, et aujourd'hui plus que iamais, de faire émigrer des Juiss en Palestine occupée pour chasser les Palestiniens de leur propre terre, pour consolider l'entité sioniste au Moyen-Orient, pour maintenir l'occupation de territoires arabes, et pour alimenter leur machine de guerre, ce qui augmente encore le danger d'un nouveau conflit armé dans la région.

Toute une propagande occidentale encourage les Juifs soviétiques à quitter l'U.R.S.S., mais les gouvernements occidentaux n'apportent pas la moindre aide aux Juifs soviétiques émigrants qui voudraient s'installer dans leur pays; ils se font ainsi les complices du sionisme condamné par les Nations-Unies. Il est, par ailleurs, scandaleux et déplorable que Bruxelles, capitale de la « Communauté Economique Européenne » qui prétend faire progresser le « dialogue euro-arabe », ait accepté que le mouvement sioniste y organise son congrès.

Le droit de retrouver sa patrie est l'un des droits de l'homme les plus fondamentaux. Chaque Palestinien a le droit de retourner dans son pays. ainsi que l'ont toujours déclaré et comme viennent de le réaffirmer, tout récemment encore, les Nations-Unies en dépit des manœuvres des sionistes et de leurs alliés impérialistes. Quant aux communautés juives, elles ne pourront réellement résoudre les problèmes qu'elles affrontent dans différents pays qu'au sein même des pays auxquels elles appartiennent. Dans le monde arabe, chaque Juif originaire d'un pays arabe qui, ayant quitté ce pays, désirerait y retourner, doit pouvoir exercer ce droit.

L'Organisation de Libération de la Palestine a toujours lutté pour faire effectivement appliquer ce principe, et, déjà, quatre pays arabes ont pris des dispositions législatives dans ce sens. Le Collectif National pour la Palestine appuie cette politique conforme au programme de l'O.L.P. qui, rappelons-le, propose à tous les Juifs habitant aujourd'hui la Palestine occupée de vivre, sans discrimination d'aucune sorte, dans une Palestine démocratique et laïque.

(1) Collectif Kational pour la Palestina, R.P. 146 - 75263 Paris Cedex 66.

# **OUTRE-MER**

#### A DJIBOUTI.

### M. Ahmed Dini Ahmed est libéré

M. Hassan Gouled : < une première étape vers l'apaisement >

M. Ahmed Dini Ahmed, porte-parole de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance (L.P.A.L.), principal parti d'opposition au gouvernement de M. Ali Aret, a été libéré dans la soirée du 20 février. Son avocat avait déposé une demande de mise en liberté la veille. M. Dini avait été incuipé le 6 février de complicité d'arrestation lilégale et de séquestration et avait été incarcéré en compagnie de plusieurs céré en compagnie de plusieurs membres de la Ligue. Sa libération avait été présentée par la LPAI comme une condition préalable à l'ouverture de négociations.

Cette mise en liberté est intervenne le jour où M. All Aref ren-trait d'Addis-Abeba, et elle a vrai-semblablement été effectuée avec

bient donc réunies pour que s'ouvre à Dithouti une discussion entre toutes les forces politi-ques représentatives du Territoire ques représentatives du Territoire français des Afars et des Issas, Apprenant la 11 bération de M. Dini, M. Hassan Gouled Aptidon, président de la L.P.A.L., a déclaré : « C'est la première étape pers l'appaisement des esprits. » Dans un communiqué, M. Joseph Franceschi, député socialiste du Val-de-Marne, qui a été chargé de mission à Dilbouti par le P.S. déclare : « La France ne pouvait maintenir plus longtemps sa lettre-de cachet sans ternir son image. Ahmed Dini jouti dans l'ensemble du territoire de la juture République de Difbouti d'un grand prestige. Son rôle d'un grand prestige. Son rôle immédiat et futur est des plus importants.»

#### L'incident de Loyada

#### UN DÉMENTI DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

a Les éléments dont juit état un quotidien du soir à propos de l'incident de Loyada sont sans jondement », a déclaré, le 18 fé-vrier, le ministère de la défense en faisant allusion à l'article en faisant allusion à l'article paru dans le Monde du 19 février, qui soulignati une contradiction entre les observations des spécia-listes de l'Institut médico-légal de Paris et les techniciens de la direction ministérielle pour l'ar-mement à propos du calibre de la balle ayant mortellement blessé la petite Valérie Geisbuhler, lors des évémements de Djibouti.

« Toutes les expertises ont été faites sous contrôle judiciatre constant, avec les scellés judi-ciatres réglementaires et l'exa-men a été remis aux autorités judiciaires », a précisé un porte-parole du ministère.

[Notre article du 19 février posait une question qui reste sans réponse. Nous nous étounions notsument que, dans une affaire intéressant une victime civile dans un esdre une victime civile dans un cadre de paix publique, la procédure traditionnelle ait été e court-circuité » en faveur d'investigations militaires. Le laboratoire d'identité juoi-ciaire de la préfecture de police était parfaitement habilité à analyser le projectile qui a touché valétie Geishubler, et îl n'y avait en conséquence aucuns raison de le soumentre à l'examen d'un laboratoire de la D.M.A. Quant au contrôle judiciaire ayant, selon le ministère, entouré toute l'opération, il n'apparaît pas à l'évidence : au parquet de Paris on déclare que parquet de Paris on déclare que non seulement aucune information judiciaire n'est ouverté, mais que nulle enquête préliminaire n'a même été ordonnée.]

#### MAYOTTE SERA DOTEE D'UN STATUT PROVISOIRE

(De notre envoyé spécial.)

Dzaoudzi. - Le franc deviendra la monnaie légale à Mayotte le fundi 23 février. L'armée de l'air a trans-porté des billets d'une valeur de 3 millions de francs afin que soient retirés de la circulation les actuels francs C.F.A. L'île s'aligne ainsi sur les départements d'outre-mer et sur le territoire de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui est d'ailleurs en passe de desenir le centième département français. M. Olivier Stirn, secrétaire d'Eigt aus départements et terri-toires d'outre-mer, a annoncé cette mesura, rendredi 28 février, au cours d'une allocution à Dzaoudzi devant la résidence du représentant de la République, qui n'a plus aucun titre puisque l'De n'est pour l'instant dotée d'aucun statut.

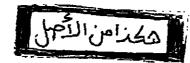
Par ce geste, le gouvernement espère donner satisfaction aux élos locaux et aux dirigeants mahorais nédiate de la départe tion en rappelant que dès 1958 les Mahorais s'étalent prononcés en fa-veur de ce type de statut. U est le seul qui, à leurs yeux, les garantisse contre une annexion future en cas de revirement de la position fran-calse sons d'éventuelles pressions internationales.

te

uer

Pour répondre à cette crainte, M. Olivier Stirn a multiplié les garanties en prenant soin toutefois de préciser qu'aucune base militaire ne sera construite dans l'îte. Il a. par exemple, indiqué que, dans les prochaines semaines, les ministères techniques allaient directement intechniques allaient directement in-tervenir dans l'île, ce qui est, là amoore, une norme départementale. Le secrétaire d'Etat a également noté qu'à moyen terme l'île avait vocation à devenir un véritable département. Mais, pour l'instant, Mayotte va connaître « une courte période provisoire d'adaptation ». Dans l'espeit du servitaire d'Etat. Dans l'esprit du secrétaire d'État, il s'agit d'une période de cinq ans au cours de laquelle Mayotte devrait commencer à rattraper son retard en matière de scolarisation et d'équipement toutier et hospitalier.

THIERRY PFISTER



## Guatemaia

CORRESPONDANCE

Secours et répression

केने विस्तार में देवीचा १८ जा व

持備 Edit Forestyte Empire

के क्षेत्रकारकार देव हो है। इंक क्षांत्रकारकार के स्थान

海空 使けるい い

العراد والاستان المعالجة العالم المعالجة المعالجة المعالجة المعالجة المعالجة المعالجة المعالجة المعالجة المعال المعالجة ا

Sales and the sales are

A Marie Control

And the second

. . . . . . . . . . . . .

garage salah salah

the siller of

Andrew and a

ANT SAN

## L'Asie du Sud-Est et la théorie des dominos

(Suite de la première page.)

Un haut fonctionnaire, proche des services de lutte anti-communiste et lle aux milices d'extrème droite des Buffles sau-vages rouges, nous disait il y a quelques semaines : « Si vous roulez visiter le Nord-Est, dépéchez-vous. D'ici à mars, les routes ne seront plus sures. Les communistes vont lancer des campaones bases autour de Nakae, près du Mekong, et du triangle Loei-

CHINE

TAIWAN

Subic Bay Clark Field

imantan

S Base aérienne

Base navale

THAILANDE

rection. Enfin, la radio clandes-

manifester ouvertement, préférant le travail clandestin d'infiltration et de propagande - c'est peut-être ce qui inquiète le plus, — mais il est permis de se demander si Bangkok disposeralt d'unités capables de faire face avec succès à une véritable insurtine. « la Voix du peuple thailan-dais », est parfaitement audible ici. Elle diffuse très rapidement des nouvelles sur la situation locale, bien qu'elle soit située, Pitsanulok - Petchaboun, à la dit-on, en territoire chinois :

OCEAN

PACIFIQUE

PHILIPPINES

chaine offensive. Mais il ne faudrait pas négliger le facteur in-donésien ; des Malaisiens, dans la communauté chinoise en particulier, craignent qu'une dégradation sérieuse de la situation ne soit utilisée par Djakarta comme un prétexte pour envoyer des troupes dans la péninsule. Une telle in-quiétude est partagée par certains Thallandais singapouriens.

L'inquiétude ne serait pas si vive dans les pays de l'ASEAN si l'Indochine était toujours sur orbite américaine, et si des centaines de milliers de G.I.'s étaient encore cantonnés en Asie. Les Américains sont, certes toujours présents au Japon, aux Philippines, à Taiwan et même en Thailande — où i) semble de plus en plus probable qu'un e arrangement a leur permettra de laisser un petit nombre de soldats, voire des avions, à Utapho,

ce que laissent entendre des personnes bien informées, selon les-quelles les opérations pourraient cile à l'avenir, d'apporter un apguelles les operations pourtaites pui militaire direct à un s'étendre en Malaisle avant que le pui militaire direct à un per thaffandais ne lance sa pro- « client » menacé. La victoire des révolutionnaires indochinois a eu dans la région, un impact paychologique qui dépasse de loin sa portée militaire.

Le vent de pessimisme qui souffle à Bangkok et Kuala-Lumpur aura-t-il un effet salutaire, permettra-t-il de resserrer les rangs ? Des mesures sociales efficaces seront-elles prises à temps ? L'appel au sentiment na tional aura - t - il raison d'un s communisme international s que l'on prétend incompatible avec les traditions locales ?

Mais les responsables ne dramatisent-ils pas la situation, afin de mettre en condition la population, d'accroître leur audience et de renforcer leur pouvoir par le biais des législations d'exception. officiellement destinées à combattre la subversion ?

PATRICE DE BEER.

# **AFRIQUE**

Zambie

#### Le régime de M. Kaunda n'a jamais été aussi vulnérable

De notre envoyé spécial

M.P.L.A. en Angola a pris à contrepied le président Kaunda, principal acteur africain du dialogue avec Pretoria. La menace croissante d'une confrontation armée en Rhodésie, et l'effondrement d'une économie locale fondee sur les revenus du culvre, ont fait le reste ; jamais l'Etat zambien ne s'est senti si vulnérable depuis sa naissance, en 1964. Le malaise est évident. « La

Zambie est en guerre -, a affirmé le président zambien en annonçant, le 28 janvier, l'application d'un état d'urgence vieux de onze ana et un peu oublié. Une crise qui s'est greffée sur une manifestation étudiar faveur du M.P.L.A. a abouti à la fermeture de j'université de Lusaka et à l'arrestation de quatre professeura étrangera alnai rantaine d'étudiants.

Le ministère des linances, dans son discours de présentation du budget, le 30 janvier, a prédit que l'Etat ne tirerait aucun revenu du culvre en 1976 (contre plus de la moitié des rentrées il y a deux ans) : deux jours plus tard. la prix de vente du mealle mil - l'aliment de base 🗕 a fortement augmenté. M. Grey Zulu, deuxlème personnage du régime, a été chahuté par la foule lors d'une visite dans un quartier africain de Lusaka. Des magasins ont été pillés dans la banlieue africaine de la capitale et. dans un quartier au moins, celui de Chawana: les représentants du parti unique l'UNIP ont préféré s'equir plutôt qu'affronter la mauvaise hu-

Le mois dernier, dans la « celuture de cuivre », les syndicats de mineurs ont refusé que leurs cités passent sous le contrôle du parti. Les deux sociétés qui exploitent le cuivre ont annoncé, le 7 janvier, qu'elles ne créeraient plus de nouvelles usines et limitaient l'embauche des mineurs Un mois plus tard, M. Newstead Zimba, président de la Confédération générale des syndicats zambiens (Z.C.T.U.), a critiqué l'application de

Sur la plan politique, le régime en Afrique australe s'applique fait face aux pressions d'un « lobby d'abord à la Zambie. La victoire du sud-atricain » en faveur de la réouverture de la frontière rhodésienne.

Le président Kaunda lui-même n'est pas loin de penser que l'Afrique australe est en passe de verser dans le chaos. L'affaire angolaise a réduit à néant ses efforts en faveur d'une décolonisation pacifique de la région. L'intervention soviéto-cubaine dans le conflit lui paraît un élément déterminant : les mouvements de libération de la région, caux de Rhodésie et de Namible, estiment maintenant qu'ils peuvent atteindre leurs fins en luttant et non pas en négociant.

Après avoir été l'un des plus actifs partisans de l'UNITA, dont la déroute l'a pris de vitesse, le chef de l'Etat zambien est maintenant contraint d'envisager un modus vivendi avec gouvernement de Luanda, ne son cuivre lorsque le trafic sur la voie entre la « ceinture de culvre : et le port angolais de Lobito sera rétabli. Pour 150 millions de dollars de marchandises zambiennes attendent dans les ports congestionnés de la région, 771 wagons et 6 locomotives sont bloqués le long de la voie ferrée de Benguela, en territoire angolais. De plus, les chances d'un réglement négocié en Rhodésie sont trop minces pour qu'en puisse espérer une récuverture prochaine de cette frontière.

Mais ni l'économie ni la société peuvent être les instruments d'une révision qui s'annonce déchirante. Il reste à voir si la profonde rèces. sion de l'économie zambienns ne risque pas d'exacerber les tensions entre des groupes d'intérêts trop divergents. Les uns souhaitent que la Zambie redevienne un marché sud-africain et les autres veulent qu'elle intègre davantage le groupe d'Etats africains progressistes Tanzanie, le Mozambique et l'Angoia) qui prend forme à ses frontières. Il n'est pas certain que l'application de l'état d'urgence sui fise au président Kaunda pour garder

JEAN-CLAUDE POMONTI.



Chine

#### L'issue de la crise demeure incertaine

(Sutte de la première page.) Surtout, la plupart des titres ne s'en prennent pas à un groupe mais à une » personnalité désignée comme sable au sein du parti engagé dans la voie capitaliste », etc. Les accusations sont également précises. L'un

les propos du personage visé avec

ceux de Liu Shao-chi d'une part, des

prononcées dès le mois de mai 1975

dans le cercle très restreint du

conseil des affaires d'Etat sont citées

pour montrer comment leur auteur

prêchait déià des thèses - écono-

dictature du prolétariat. Si l'on n'aug-

mente pas les profits, aurait déclaré

le personnage en question, comment

pourrons-nous réaliser la mécanisa-

tion (de l'agriculture) ? De mai 1975

encore, cette citation de propos qu'il

a tenus devant les représentants de

l'industrie sidérurgique : « La der-

nière fois que l'ai prononcé un dis-

cours, des gens ont dit que c'était

possible que des gens de ce genre

existent, mala yous ne devez pas en

avoir peur. . Une lettre du même

auteur, datée de janvier 1976 et

adressée à un subordonné constitue

une pièce particulièrement grave au

dossier : - Courage / écrivait-i]. Ne

vous laissez pas troubler dens votre

travail. Si Fon vous dit que vous

restaurez la capitalisme, cela veut

dire que vous travaillez avec suc-

Très concrète est également l'accusation d'avoir, « sous prétexte

ché à éliminer de jeunes cadres, des

adversaires », d'avoir » attaqué les

forces nouvelles - et, au contraire,

réintégré des individus critiqués

pendant la révolution culturelle et

Un débat contrôlé

La conversation avec les respon-

eables de l'université est moins

eables de l'université est mons révélatrice. Le représentant du comité révolutionnaire explique que

le debat actuel prolonge celui sur

l'éducation oui, par certains aspects.

- touchait à la ligne fondamentale du

parti ». Son but est « d'éduquer les

masses et d'élever leur conscience

*politique -*, et !! est bon que les

cadres. < quelle que soit leur posi-

tion, solent soumis à l'examen des

M. Teng Haiso-ping cont éludées.

M. Chou Jung-hein, et le vice-secré-

taire du comité du parti de l'uni-

versité, M. Liou Ping, déjà critiques

nommement en décembre, sont cités.

gent de l'entretien. D'abord, le débat

- comme celul sur l'éducation - se

déroule, affirme-t-on, « sous la direction du comité centrel, du

comité du parli de la municipalité

de Pékin, et du comité du parti de

l'université ». Si « spontané » que

Deux points, cependant, se déga-

ministre de l'éducation,

d'éliminer des scissionnistes

non repentis »,

s, cher-

ces. »

nistes - opposées à celles de la

rale du courant déviationniste de droite », qui a commencé à se manifester au début de l'été 1975 :



résolue de manière « objective et поп sublective ». « les choses seront opportunistes internationaux nettes à la fin du débat, et l'on et qui est révisionniste ». Autrement dit, la campagne actuelle est en Brejnev et Boukharina. Des paroles plein développement, elle n'en est pas à son terme et son issue n'est pas en vue. Telle est à vrai dire l'impression d'un nombre croissant d'observateurs à Pékin. Que M. Teng Hsiao-ping solt en butte à une offensive de grande envergure. Il n'est pas permis

#### Une campagne plus vive en province

En province, d'après certains beaucoup plus loin que dans la capitale. Des voyageurs rapportent qu'à Hanchow des banderoles accusent d'être un « déviationniste de droite ». C'est à Hanchow que des troubles furent signalés au mois de juillet industriels, et le bruit avait délà count que M. Teng Hsiao-ping s'était personnellement occupé de l'affaire, s'exposant à des critiques de la « gauche » sur la manière dont l'ordre

Mais le développement inégal da la campagne, d'une ville et d'une province à l'autre, d'un milieu social à l'autre est assez évident. Les établissements d'enseignement y participent largement à travers tout le pays. Les meetings signalés dans ies usines sont, en revanche, relativement rares, sinon à Changhai. On n'a pas encore entendu dire surtout que les militaires álent été invités à dénoncer par voles d'affiches dans leurs unités les « partisans du capitalisme - dans les hautes sphères du parti. En même temps, une activité poursuit à Pékin : le premier ministre par interim, M. Hua Kuo-feng, reçoit une délégation allemande et l des propos fort sévères sur l'U.R.S.S. M. Yao Wen-yuan s'entretlent avec des visiteurs Japonals.

A partir de ces constatations, le sentiment se dégage que l'on se trouve encore dans une période d'observation, de confrontation, dont le résultat n'est pas nécessairem déjà déterminé. Si un procès est ouvert, l'instruction est encore en cours, le verdict n'est pas prononcé et il n'est pas non plus certain que le tribunal soit délà constitué. Auss bien, lorsqu'il le sera, cela signifiera-t-il que le problème aura été résolu au sein des instances les plus élevées du parti, lesquelles, pour autant qu'on sache, sont loujours divisêes ?

ALAIN JACOB.

jonction du Nord et du Nord-Est, l'appareil clandestin du parti diset tenter de couper les principales

OCÉAN INDIEN

MALAISIE'

**Singapour** 

Certains indices permettent de penser qu'effectivement la situa-

tion pourrait être agitée. Vollà de quoi inquiéter les partenaires de la Thailande au sein de l'ASEAN, en particulier la Malaisie voisine, Singapour et l'Indonésie, qui pousse ses partenaires à conclure des accords de un « comité central » qui siègesécurité, et qui apparaît de plus rait encore à Bangkok, développe en plus comme la egrand puissance » régionale. Les chefs de gouvernement en parleront ceriainement au « sommet » de Bali. Mais les intérêts des cinq membres de l'organisation ne sont pas toujours identiques. Les désaccords subsistent sur la plupart des points du programme, à l'exception du projet de neutralisation de la région, peu apprécié des Soviétiques : sécurité, traité d'amitié (idée que le nouveau gouvernement malaisien semble peu apprécier), coopération et libre - échange économique entre pays qui sont plus concurrents

que complémentaires. En octobre 1975, le général Murtopo, un des principaux conseillers du président Suharto, et spécialiste des problèmes de sécurité, s'est rendu à Bangkok Il ne semble pas que ses interlocuteurs aient été convaincus par son exposé sur la stratégie indonesienne, qui consiste à maintenir, sans illusions, des relations aussi bonnes que possibles avec Hanoi, considérant le Vietnam comme la puissance la plus dangereuse de la région, au lieu de tenter de jouer — comme les Thailandais - Chinois contre Vietnamiens. La propagande de Bangkok vise désormais avant tout Hanoî, et non plus Pékin. Le rapprochement avec le Cambodge, avec la bénédiction de Pékin. s'inscrit dans cette ligne, et la rivalité sino-soviétique joue un rôle de plus en plus marqué dans la région. Toutefois, les relations khmero-thailandaises demeurent réduites à des contacts à la frontière entre fonctionnaires subal-

La situation serait-elle donc aussi critique que l'affirment les responsables? Si l'on excepte quelques zones difficiles d'accès, et qui regrouperaient quelques centaines de milliers de personnes à peine sur une population de quarante-trois millions, il est pos-Sible de se rendre partout en Thallande sans risquer de rencontrer des guérilleros communistes - mais non des bandits de grand chemin. Seul le Sud. musulman et malais, et où séparatistes, communistes et bandits attaquent - chacun pour sot les représentants de Bangkok. semble se désintégrer

Cependant, les forces de l'ordre subissent des pertes presque chaque jour, et leur état d'imprépose sans doute d'un système de communications très au point. La dégradation de la situation économique et ses implications

AUSTRALIE

sociales ne risquent-elles pas de fournir des arguments à un P.C. qui demeure mai connu ? Quels sont ses dirigeants? Où se cachent-ils? Personne n'en sait rien. Si la radio, contrôlée par des argumentations prochinoises, un sentiment plus nationaliste - qui pourrait être encouragé par les Vietnamiens et les Lantiens - dominerait sur le terrain

Que dire des rumeurs sur la presence d' ainstructeur, » vietnamiens, voire d'unités dépêchées par Hanoi? Aucun de ces militaires infiltrés n'a encore été présenté au public. « Nous n'apons jamais, depuis vingt-cinq ans, surpris un réfugié vietnamien (ils sont plus de cinquante mille. surtout dans le Nord-Est) se livrant à des activités contre la Thailande », nous a affirme un gouverneur du Nord-Est. Ce que confirme un officiel américain travaillant dans la region, qui a joute: a Et pourtant, nous apons bien cherché! » En revanche, nombre de cadres ont certainement fait le voyage de Chine ou du Vietnam, en particulier des membres des minorités ethniques du Nord et du Nord-Est. Ceux-ci se voient encore parfols dénier la citoyenneté slamoise et la possibilité de poursuivre des études comme l'a reconnu, pour s'en Indigner, le général Sayud, chef de l'ISOC, qui reconnaît que les tribus sont mieux traitées en R.D.V. ou en Chine qu'en

Thallande. Ces informations, ces rumeurs suscitent le doute, renforcent l'inquiétude. D'importantes sommes d'argent quittent le pays, et Bangkok a connu sa première grève générale. Les capitalistes étrangers réchignent : ils ont beaucoup réduit leurs investissements en 1975, alors que le pays connaît un déficit sans précédent de sa balance commerciale. La Thallande risque-t-elle d'être le prochain domino ? Ou blen sernit-ce la Malaisie, dont

la situation est critique ? En Malaisie, la mort, en janvier dernier, d'Abdul Razak, chef du gouvernement, est survenue au moment le moins opportun : elle risque d'accentuer les rivalités au sein de la coalition au pouvoir. Dans ce paradis des investisseurs etrangers, vitrine du développement à l'occidentale, quelques attentats spectaculaires ont semé la panique parmi les dirigeants. Ceux-ci ont pris des mesures répressives qui ont mis à mal des libertés démocratiques déjà fort écornées. L'insécurité, jointe à r'ne tension raciale entre Malais et Chinois, pourrait rendre la Fédeparation est préoccupant, Certes, ration plus vulnérable. C'est aussi

54.7 g -- - - - - · · · 

**建设** 

e ye garay nasası ilk ilk ilk

14.72.5

--and the second

. . . . . . . . . . . . . \_\_\_\_\_

A service of the serv

## EUROPE

# L'U.R.S.S. AVANT LE XXV° CONGRÈS

### II. — La course à la qualité

De notre correspondant JACQUES AMALRIC

Dans un premier article (-le Monde - date 20-21 fevrier), J. Amairic a analysé le délicat équilibre politique établi par M. Brejuev pour éviter toute mauvaise surprise et montré comment la stabilité doit se payer par l'immobilisme sur le plan intérieur.

Moscou. — Les grandes lignes du dixième plan quinquennal que MM. Erejnev et Kossyguine vont exposer devant les délégués du KXV° congrès sont connues : l'heure n'est plus à la croissance pour la croissance mais à la consolidation de ce qui existe. Le grave échec agricole enregistre l'année dernière na constitue pas la seule raison de ce choix, même s'il l'a rendu plus radical. Depuis plusieurs années déjà, un débat se déroulait en haut lieu, certains continuant à prôner la fuite en avant dans les statistiques triomphalistes mais Moscou — Les grandes lignes proner la tille en avant dans les statistiques triomphalistes mais comblen trompeuses, d'autres demandant une pause pour tenter de pallier les principaux défauts de l'économie soviétique. M. Brej-nev est de ceux-là et il fait pré-valoir leur point de vue.

valoir leur point de vue.

La tâche ainsi définie est ambitieuse : il s'agit ni plus ni moins de mettre de l'ordre dans l'économie soviétique en éliminant la fantaiste dans la planification, le gaspillage et ce qu'on appelle pudiquement « la dilapidation des biens sociaux », c'est-à-dire le vol. la faible productivité et la mauvalse qualité de la production. D'où le slogan qui va sans doute être lancé à la tribune du XXV congrès : « Produtre mieux XXV° congrès : « Produire mieux et à un moindre coût ». Pour qui est habitué de raisonner selon les termes de l'économie de marché. Ce mot d'ordre ne constitue qu'une plate banalité. Dans le de l'efficacité et de la qualité. Dans le contexte soviétique, il a une résonance quasi révolutionnaire. L'ampleur de la tàche n'apparait pas à l'examen des statistiques officielles, souvent rendues illisibles par d'adroites manipulations. Elle est évidente, en revanche, à la lecture des rapports d'activité que viennent de présenter les premiers secrétaires des quatorzes Républiques devant les congrès de partia locaux. On comprend décidément pourquoi il est si difficile de se procurer, à Moscou, la presse de province.

Prenons, à titre d'exemple, le cas de la Lettonie, une République halte qui se situe indiscutablement tout en haut de l'échelle soviétique par la qualité de sa production et l'ardeur au travail de ses ouvriers. Selon son premier secrétaire, M. Voss, le dernier quinquennat e a été le meilleur dans l'histoire de la République ».

Ils s'y enferment, ils lancent par la fenètre des tracts. Ils dressent

sur le balcon un drapeau noir, en souvenir, disent-ils, de Ma-khno (1). Ils réclament un entre-

tien avec un fonctionnaire de l'ambassade. Par cet acte, ils

entendent élever une protesta-tion publique contre la détention dans les asiles psychiatriques, et dénoncer l'institution concentra-

tionnaire soviétique dans son en-semble. Enfin. ils yeulent affir-

mer — non pas seulement en pa-roles, mais dans une action — la

solidarité internationale avec les

ques. J'al bien connu cette sin-gulière mentalité lorsque, pour la première fois, dans les années 50,

l'al étabil la vérité sur les camps de concentration staliniens. Alors, on niait tout en bloc. Aujourd'hui, personne ne nie plus. Par contre.

parti « n'effectuent pas correc-tement leur travail de contrôle et de révisions sur de nombreux rerinculon sar de nombreut responsables qui consucrent leurs forces et leurs énergies à des ségnces sans objet, produisent beaucoup de paperasses, donnent de nombreux ordres qui ne sont pas suivis d'effet n.

On pourrait poursuivre long-temps ces citations. Répétons ce-pendant que le cas de la Lettonie est exceptionnel du point de vue de l'efficacité et de la qualité. Aux antipodes se aituent les Ré-publiques du Caucase (Géorgie, Arménie et Azerbaïdjan) et celles d'Asie centrale (Ouzbékistan, Turkménistan et Tadjikistan). Sorties de leur contexte, certaines

va contre l'hypocrisie du temps, en infligeant à dix de ces jeunes

gens six mois de prison avec sur-sis, et, pour deux d'entre eux — Walter Jones et Jacques Lesage

de La Haye, professeur à Vin-cennes, — trois mois de prison

ferme. Peines extraordinairement

sévères si l'on veut bien observer que l'accusation n'a rien retenu

contre eux que l'occupation, illé-gale certes, mais pacifique, d'une pièce inoccupée. Il n'est que de

comparer avec d'autres jugements récents dans des affaires sem-blables, mais qui ne concernaient

exactement Mais vollà, trois ans plus tôt pour l'un, dix-neuf ans pour l'autre, ces deux-là avalent

pour l'autre, ces deux-là avalent subi une condamnation, qu'ils ont alors purgée. Depuis lors, ils sont devenus des citoyens recomns honorables. Mais, bien sûr, ils ont un casier judiciaire. Et le petit juge peureux, dans sa tanière ju-ridique, ne les loupe pas. Qu'im-porte si le garde des sceaux pro-clame la nécessité de la réinser-tion dans la société. Dix-neuf ans ne suffisent sans doute pas pour

ne suffisent sans doute pas pour

ce magistrat fatigué.
Rien ne me paraît plus immo-

CORRESPONDANCE

«Marge» à l'ambassade soviétione

M. David Rousset nous écrit : l'ambassade qui les ont délogés, Le 20 janvier dernier, dans la remis à la police française, et ont matinée, douze membres d'un groupe d'extrême gauche — le groupe d'extrême gauche — le Le lendemain, à la hâte, en

Pourtant, après ce satisfecit, M. Yoss s'est lancé dans une sévère critique : le plan n'a pas été réalisé en ce qui concerne la production des meubles et de l'outillage — deux secteurs industriels particulièrement importants en Lettonie, — ainsi que pour d'autres articles non identifiés.

Le qualité de la production de reste insuffisante » dans l'industrie des meubles, dans la confection, dans la chaussure, dans les matériaux de construction. De nombreux administrateurs violent l'esprit et la lettre du plan, solt en se fixant des objectifs bien intérieurs a ux capacités de leurs entreprises, soit en obtenant, en cours de route de chose.

La discipline du travail laisse grandement à désirer, et a l'émulation socialiste se fait d'une manière formaliste, sans particulation socialiste se fait d'une manière formaliste, sans particulation active des masses, sans perfectionnement de l'organisation de l'entreprise ». De nombreux collectifs de travailleurs font preuve d'indulgence à l'égard de ceux qui se livrent à des détournement de marchandises; les organisations compétentes du parti « n'effectivent pas correctement leur travail de contrôle et de refrication sur de nombres de l'expandises et leur travail de contrôle et de refrication sur de nombres de l'expandises; et le ceux qui se livrent à des détournement de marchandises; les organisations compétentes du leur travail de contrôle et de refrication sur de nombres de l'expandises et l'entre de l'entreprise ». De nombreux collectifs de travailleurs font preuve d'indulgence à l'égard de ceux qui se livrent à des détournement de marchandises; les organisations compétentes du leur fravail de contrôle et de refrication sur de nombre et l'expandises et l'entre de l'expandises et l'entre de l deurs d'acter. Il nous faut pour-iant avouer que la coordination de nos forces, de nos moyens, de nos institutions et de nos dépar-tements idéologiques n'est pas satis/aisante. >

#### Les maux...

Cela se passe, bien sûr, en Géorgie, la plus « méditerranéenne » des republiques soviétiques et celle sans doute où souffie l'es-prit le plus indépendant. On arrait tort cependant de croire que la tort cependant de croire que la situation n'y est pas exemplaire. Même si elle est quelque peu caricaturale. M. Chtcherbitski, un autre protégé de M. Brejnev, ne dit rien d'autre que M. Chevarnadzé lorsqu'il remarque avec quelque impatience que 4.6 % seulement des produits manufacturés par les entreprises de Kiev ont droit à l'insigne de la qualité. Plusieurs thèmes se dégagent à la lecture de tous les matériaux qui ont été publiés et ce sont bien évidemment ces thèmes qui seront repris pendant et après le congrès. Le progrès scientifique et technique est encore trop lent, son

nique est encore trop lent, son développement est pourtant le seul moyen de supprimer l'un des goulets d'étranglement de l'éco-nomie soviétique : le manque de main-d'œuvre. Si la productivité s'améliore dans l'industrie lourde, elle stagne, voire régresse dans l'industrie légère et dans l'agri-culture. Les cadres « bureaucratiques » ne sont pas les seuls res-ponsables de cette situation ; sont aussi coupables les chercheurs de l'Académie des sciences qui ne se a quelques mois dans le discours qu'il avait prononcé à l'occasion du deux cent cinquantième anni-versaire de l'Académie. groupe d'extrême gauche — le lendemain, à la hâte, en groupe Marge — occupent une pièce, ouverte et inoccupée, au second étage d'une annexe parisienne de l'ambassade soviétique.

le maximum de primes », mais elle est désastreuse. Le but, d'autre part, n'est pas de lancer le plus grand nombre possible de chantiers — sauf peut-être en Sibérie, qui va conserver la prio-rité, — mais de déterminer ceux qui sont récilement indispensables et de les terminer dans les délais tracertes sons mérides es beurles impartis, sans révision en hanste

solidarite internationale avec les victimes.

Ils font ce que toute la gauche fait lorsqu'il s'agit du Chili ou de Franco; mais dont elle s'abstient lorsqu'il s'agit des Soviétiques.

En effet, on ne reproche leux. En effet, on ne reproche leux. En effet, on ne reproche vient lorsqu'il s'agit des Soviétiques.

J'al bien connu cette sinferme. Ce sont les mêmes faits La coordination entre les diverses branches de l'économie laisse encore à désirer : l'insuffilaisse encore à désirer : l'insuffi-sance, partout constatée, de s transports et des communications n'explique pas tout. De nom-breuses usines ne perdent-elles pas plusieurs semaines de travail par an parce qu'elles n'ont pas été approvisionnées en matières premières ou en pièces détachées? Parfois, il s'agit de simples négli-gences, mais parfois on se rend compte que la production de cer-taines pièces n'avait même pas été prévue.

#### ... et les remèdes

L'effort qui va être demandé

O DE NOUVEAUX REFUS DE de couvrir le XXVe congrè

d'y mettre fin. D'où la mobili-sation du parti et les multiples avertissements lancés aux syndi-cats, qui, devant leurs taches contradictoires cate. dui, utvant jeus excus-contradictoires — protéger les intérêts des ouvriers, mais aussi favoriser l'augmentation de la production, — ont de plus en plus tendance à se réfugier dans l'im-mobilisme. Tous les premiers secrétaires ont pris soin, en tout es de remocher sur gradicate cas, de reprocher aux syndicats leur attitude « formaliste » face à l'emulation socialiste et à la a l'émulation socialiste et à la discipline au travail Et si certains out également reproché aux dirigeants syndicaix de ne pas se préoccuper suffisamment des lois sur la sécurité du travail, tous ont cité des cas précis d'indiscipline : absentéisme injustifié (et qui ne fait que s'accroître), inétabilité de la main-d'œuvre, manvaise volonté pour instaurer, dans certaines entreprises, le système des c trois huit ». M. Chtcher-hitsei notamment a affirmé qu'il fallait en revenir à une stricte rémunération du travail effectivement accompli. Ce thème serait déjà développé dans certaines réunions de cellules du parti. On concott qu'il ne soulève pas d'en-

réunions de cellules du parti. On conçoit qu'il ne soulève pas d'enthousiasme parmi les ouvriers soviétiques, nettement privilégiés par rapport aux autres groupes sociaux du pays.

Les mesures répressives étant exclues, les dirigeants se doivent d'aborder la question avec prudence. L'idéal serait bien sûr — et chacun y pense — de motiver l'ouvrier soviétique en lui offrant davantage de biens de consommation. Mais l'offre, souvent de fort mauvaise qualité, est consommation. Mais l'offre, souvent de fort mauvaise qualité, est bien en deçà de la demande. La crise agricole va encore aggraver ce déséquilibre en entraînant une raréfaction des produits alimentaires. Or, selon certaines statistiques, si les consommateurs soviétiques ont actuellement en dépôt dans les caisses d'épargne 80 milliards de roubles, les magasins et les usines n'ont en stock que pour 50 milliards de roubles de hiens de consommation.

#### L'insuffisance des services

priorité accrue accordée pour la première année su moins du nouveau quinquennat à l'indu nouveau quinquennat à l'in-dustrie lourde et aux investisse-ments agricoles ne permetira pas d'améliorer de manière notable ce que l'on appelle dans le jargon local « la sphère des services ». Les défauts, dans ce domaine aussi, ont pourtant été violem-ment dénoncés et la majorité silencieuse soviétique y est fort sensible. Les réflexes de consom-mateurs frustrés sont trop frémateurs frustrés sont trop fré-quents pour qu'on n'en soit pas

convaincu.

Les défauts concernent en premier lieu le commerce. Deux cita-Pindustrie. Que ce soit à Minsk.

2 a été sérieusement critiquée pour cette raison. M. Brejney, il est grossiers. L'une des citations est par le des vendeus et vende a été sérieusement critiquée pour volontiers peu almables, volre cette raison. M. Brejnev, il est grossiers. L'une des citations est vrai, avait donné le feu vert il y de M. Demirtchian, premier secrétaire d'Armenie : a Une nata quelques mois dans le discours qu'il avait prononcé à l'occasion du deux cent cinquantième annique soit de rigueur, soit de réalisme, en cout cas, bien souvent, de sérieux chaque premier secrétaire s'est niens ont la chance d'avoir des cievé contre la pratique qui marchés tolkhoziens bien appropriets de des contre la pratique qui marchés tolkhoziens bien appropriets de contre la pratique qui marchés tolkhoziens bien appropriet de la contre la pratique qui marchés tolkhoziens bien appropriet de la contre la contre la pratique qui marchés tolkhoziens bien appropriet de la population mentation d'Etat à couse du bas niveau des services, de la maunoise qualité des produits et du contre la contre la pratique qui marchés tolkhoziens bien appromarchés kolkhoziens bien appro-visionnés et moins chers, en raiconsiste à sous-estimer gravement visionnés et moins chers, en rai-les capacités de production des entreprises. Cette méthode, ont-lis souligné, permet certes de la rafler pas cette possibilité. Et c'est leur pas cette possibilité. Et c'est leur premier secrétaire. M. Komalev, qui déclare dans son rapport : « Les déjauts de noire commerce influencent l'état d'esprit des travailleurs. Les demandes de la po-pulation ne sont pas satisfaites complètement. Pouriant, si on lit noire presse, on a l'empression que toul se passe bien, que rien n'a besoin d'être amélioré. Mais la réalité est dissérente (...) On peut toujours trouver des expli-cations, mais les gens veulent des produits, pas des explications » Nous sommes loin des rèves utopistes que beaucoup de Soviétiques nourrissalent su lendemain du rapprochement soviéto-américain de 1972 et qui devaient se matérialiser, pensaient-ils, par l'ouverture des portes du monde de le approchament.

Prochain article : .

#### LA DÉTENTE DANS LA VIGILANCE

- Dias Steis, das 19,30 h. 45 22,30 h. - Sánados, das 15,08 h. às 23,38 h. - Domingos, das 9,99 h. às 12,00 h. e das 15,48 h. às 20,00 h.

- (PDRLICITE) ---CONSULADO DE PORTUGAL COMUNICADO

RECENSEAMENTO ELETTORAL DOS PORTUGUESE INSCRITOS

NOS CONSULADOS DE PARIS, NOGENT-SUR-MARNÉ

Informa-se a Comunidade portuguesa de que vao funcionar de 28 de Ferereiro a 5 de Marco, nos Consulado de Portugal em Paris, Nogent-sur-Marne e Versallies Comissões de Recenseamento com o seguinte horário:

Informa-se ainda de que poderão ser recebidos durante o horário normal de expediente daqueles Consulados os documentos necessário à inscrição nos cadernos elejtorais.

E VERSAILLES

#### **A** Bruxelles

#### La conférence sur les juifs d'U.R.S.S. a adressé plasieurs demandes au gouvernement soviétique

De notre correspondant

Bruxelles - La conférence mondiale des communautés juives en faveur des juits d'U.R.S.S. s'est achevée le jeudi 19 février par une déclaration qui s'adresse à la fois aux juits soviétiques et au gouverne-ment de l'U.R.S.S. Aux premiers, les congressistes disent : « Nous sommes à vos côtés dans votre combet, nous partageons votre tol, nous saluons votre courage, vous n'étes pas seuls. La destinée juive qui nous unit, est indivisible, notre tradition

commune, indestructible. >
Ce passage reliète les principale interventions entendues pendant les trois jours de la conférence. Chaque fois, l'accent a été mis sur - l'Identité juive », plus que sur les diffi-cultés de vivre et les privations de liberté. Mme Golda Meir a déclaré y qu'x Lebus d'autres et cours tont nu init Leste nu l'init « on du, il soft et dans quelque circonstance que ce soit et quelque pression qu'il

Quant aux dirigeants soviétiques, les délégués à la conférence de Broxelles leur demandent :

- De respecter leur propre Constitution, de remplir leurs obligations teiles qu'elles sont énoncées dans les déclarations et conventions înternationales relatives aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales, de se comporter enfin conformément aux principes contenus dans l'acte final d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe;

- De reconnaître et de respecter le droit des juifs d'U.R.S.S. de se rendre en Israel (...);

ciamé leur volonte de retourner à

- De libérer les prisonniers de conscience incarcérés pour avoir pro-

- De reconnaître aux luifs sovié-

tiques la liberté de confesser et de

organisations de secours juives du monde entier de s'être entendues avec l'Agence julve pour interdire toute aide aux réfuglés juits d'Union soviétique incapables de s'établir en Israël. M. Frenkel a affirmé qu'il y a actualisment en Europe de quatre à cing mille julfs soviétiques qui pérées et, dans de nombreux cas, uniquement grâce aux organisations charitables chrátiennes, parce qu'au-cune organisation juive, saut la notre, n'est prête à leur venir en aide ... Quatre cents juits d'Union soviétique se trouvent en Belgique. neuf cents en Autriche et mille à Rome. Les organisateurs ont insisté sur le fait qu'il n'y a dans leur action

pratiquer leur religion, comme d'as-

sumer leur patrimoine culturel et linguistique;

nouer et de maintenir les ilens avec le peuple juif à travers le monde.

organisation américaine de se-cours aux julis orthodoxes, créée en 1973 à New-York pour aider les émigrés qui veulent s'installer all-leurs qu'en israel, a tenu une

conférence de presse. Le vice-prési-dent, le rabbin Frenkel, a accusé les

Toulours à Bruxelles. Ray

- De mettre fin aux actes de discrimination dirigée contre les juis et de permettre aux juis d'U.R.S.S. de

aucune hostilité à l'égard d'israël, où d'ailleurs flav Tov est représenté. ils ont, eux aussi, présenté des juite d'U.R.S.S. actuellement hébergés en Europe et qui ne veulent ni vivre en israel ni rentrer en U.R.S.S. Ils réclament la possibilité pour les émigrés d'U.R.S.S. de faire connaître leur préférence dès leur arrivée à Vienne, et la mise sur pied d'organismes compétents pour les alder s'établir de manière permanente

dans le pays de leur choix. PIERRE DE VOS.

#### Italie

#### Seule une « action positive » peut permettre au pays d'échapper à la «ruine» déclare M. Aldo Moro

De notre correspondant

Rome. -- Les Italiens qui redou- mesures économiques qui confirment un sentiment de malaise et semaines, aux partis de la ques heures d'intervalle, e'exprimer à la tribune de la chambre la chel du gouvernement et celui de l'opposition. Autant M. Aldo Moro s'est montré pessimiste en sollicitant, le 19 février, la confiance des parlementaires, autant M. Enrico Berlin- II - sera étudié ». ger, secrétaire du P.C., a fait preuve, le lendemain, de sûreté et de

détermination. - Ce n'est pes un discours d'investiture, mais une lettre de démission », nous a dit une personnalité démocrate chrétienne qui est pourtant depuis des années dans le sillage de du conseil a dépasse les bornes de son pessimisme légendaire. A l'en croire, le cabinet homogène démocrate chrétien qu'il vient de former est une solution « inadéquate » et même « inopportune », dont la saule venu est d'éviter des élections anticipéas. Personne n'en doute, mais est-ce au chef du gouvernement à

le souligner ?
Seule « una action positive » peut permettre à l'Italie d'échapper à la ruíne ». Ce mot inquiétant a couronne un sombre tableau de la péninsula brossé par M. Moro : « Devant nos yeux, le désordre dans lequel pariois se dissout la vitalité de la nation, la dégradation économique, les épisodes absurdes de lences, la baisse de la moralité publique, la désagrégation de l'Etat, la confusion des pouvoirs... Tout cela entraîne une perte de prestige à l'extérieur. =

Du programme un peu masqué par tant de franchise, on retiendra les

Paris, 17 de Fevereiro de 1976.

tent une arrivée des communistes au dans ses grandes lignes le plan - ils sont nombreux - ont d'austérité soumis, il y a deux d'Inquiétude en entendant, à quel- (le Monde du 6 février). Désireux de satisfaire en partie les socialistes et les républicains, qui ne cessent de s'affronter, M. Moro a renoncé à instituer de nouveaux impôts, notemment eur les profits des entreprises. Quant au blocage des hauts ealaires, M. Enrico Berlinguer, quant à lui.

> est d'accord pour dire que la crise gouvernementale qui s'achève était inopportune, et il en rend responsables - les camarades socialistes -. Le secrétaire du P.C. ne doute pas non plus que le gouvernement soit falble, mais cela le condult à une conclusion inacceptable par la démocratie chrétienne : « Arithmétiquement, il est encore possible de constituer une majorité sans le P.C.; politiquement, non. - Selon M. Berlinguer, « une époque est terminée ». Et comme l'alternative de gauche n'est pas réalisable. Il reste le compromis historique pour lequel -/es temps sont mûrs ».

> Le P.C. n'ignore pas que Washington est toujours opposé à son entrée au gouvernement. M. Ford l'a d'alliaurs répété on ne peut plus clairement, le 20 lévrier. L'Units voit dans cette déclaration une Ingérence inadmissible dans les affaires intérieures italiannes.

> > ROBERT SOLE

ıt.

te

uer

• LE PRESIDENT DE LA FILIALE ITALIENNE DE LA SOCIETE EXXON, M. Sala, a mis hors de cause le ministre du Trésor, M. Colombo, et l'ancien gouverneur de la Banque d'Italie, M. Carli, dans l'affaire des fonds versés par Esso-Italiana à des partis politiques et à diverses personnalités. Les noms « Carli et Colombo » figuraient, dans un document publié par un quotidien italien, à côté de la somme de 31 200 000 lires. Dans une lettre au ministère du FILIALE ITALIENNE DE LA une lettre au ministère du Trésor et à l'ancien gouver-neur, M. Sala précise que cette somme fut versée en 1969, 1970 somme fut versée en 1969, 1970 et 1971 pour la publicité et les abonnements de la revue Europe, périodique économique et culturel. Il se pourrait, affirme M. Saiz, que les noms de MM. Carli et Colombo aient été cités lors de l'élaboration d'un rapport de comptabilité interne, des articles du ministre et du gouverneur de la Banque d'Italie ayant été publiés dans cette revue. — (AP.P.)

## la prudence demoure iorsqu'il s'agit de se prononcer par des actes. Le groupe Marge, de la même façon, a manifesté son hostilité à Franco et sa solidarité avec la fraction Basder-Meinhof. Il lui a fallu beaucoup plus de courage intellectuel et moral pour occuper une pièce dans une annexe de l'ambassade soviétique. Ce sont les gardes du corps de

M. G. Lavarde, de Paris, nous écrit : La leçon de morale que M. Chirac a cru bon de donner à M. Pliouchtch m'a non seulement indigné mais également beaucoup

surpris. Je n'ai, en effet, jamals entendu Je n'ai en effet, jamais entendre dire que M. Chirac ait fait ce genre de morale à M. Poniatowski après ses fracassantes déclarations sur le communisme.

La « certaine idée » que le premier ministre se fait de la morale serait-elle donc susceptible de changer selon qu'il s'adresse à un immigré ou à un ministre d'Etat?

M. Chirac et Pliouchtch

Rien ne me paraît plus immo-ral; rien ne me paraît plus Indigne. Nous avons été queiques-uns à le dire au garde des sceaux. Une délégation, composée par François Chatelet, Jean-Pierre Faye, Félix Guattari, Claude Mauriao, Daniel Guérin, Pierre Vidal-Naquet et moi-même, a été fort courtoise-ment reçue par le directeur du cabinet, M. Alain Simon. La veille, les deux détenus avaient été reles deux détenus avaient été re-mis en liberté provisoire. L'affaire vient en appel le 23 février. Je ne vient en appel le 23 fevrier. Je ne sais ce que les juges déciderent sur le fond. C'est leur problème. Mais ce qui est notre problème à tous, ce sont les trois mois ferme. Si en appel cette différence se trouvait confirmée, alors l'injustice et le scandale prendraient une portée institutionnelle.

(1) Chef anarchiste dans l'Ukrains de 1918.

ne le sera pas seulement aux cadres, mais aussi aux ouvriers. Le dilettantisme des ouvriers soviétiques est devenu provential, même à Moscou, et les anecdotes à ce sujet sont innombrables. Il semble qu'on soit décidé à essayer

VISAS ont été signifiés par les autorités soviétiques aux journalistes étrangers désireux de couvrir le XXV congres du parti, mais qui se sont intéressés aux dissidents sovié-tiques. M. Georges Bortoll, d'Antenne 2, est sanctionné pour ses emissions télévisées avec Mme 5 a k h a r o v et M. Pilouentch; en Norvège,
M. Nils Udgaard, de l'Aftenposien, ne retourners pas à
Moscou pour ses articles sur
le physicien Sakharov.—
(Beuter, A.F.P.) 機・製造された。 機・製造・ディーンと 対象・概要・デージング

ま 受強 建分がつ

**音楽 表示**と、現場 (4.47) (4.47) (7.47) (7.47)

। या प्रमुख्यान भाषा

海产产生 化重

resigned to the second

Jago Jakobski s

Eggs - Free - S

SHELL WILLIAM TO STATE

Energy and the

gen version set a see to ž

grand to the

10 54

grade Visitoria

g was in the 

inger and the second

garage of

ADO

**心态**等。

Section 1997 Section 1997

3 . \_ \_ . \_ .

Soule une attion positive

gigitar 17 and Par

. . .

To the second

#### Espagne

#### La visite royale en Catalogne n'a pas calmé l'effervescence

(Suite de la première page.)

L'ampleur des manifestations de rue des 1º et 8 février derniers à Barcelone donne à penser que leur capacité de mobilisation populaire est récile. Les grères qui se multiplient, la révolte ouverte des fonctionnaires — en particulier des policiers et des pompiers de Barcelone. — les incidents quotidiens qui éclatent dans les banlieues ouvrières, les libertés que prennent les leaders dans les cambres ouvriets, les libertés que prennent les leaders de formations et de groupes en principe toujours clandestins, les véritables meetings politiques que constituent les soirées où se pro-duisent les chanteurs contestanussent les chanteurs contesta-taires comme Llach et Raimon : autant d'indices qui illustrent une agitation venant des profondeurs de la société, et qui s'amplifie de la société, et qui s'amplifie chaque jour depuis la mort de

raque jour depuis la mort de Franco.
Face à cette effervescence — reflet spectaculaire d'une reven-dication qui grandit aussi dans le reste de l'Espagne — le gouverne-ment a adopté des demi-mesures timides, où la forme semble l'emtimides, où la forme semble l'em-porter sur le fond. Il a décidé, en particulier, de crèer une com-mission qui doit étudier l'implan-tation d'un régime administratif spécial pour les provinces de Barcelone, de Gérone, de Lérida, et de Tarragone. Madrid en-tend, d'autre part, favoriser l'en-

seignement de la langue catalane (les noms propres catalans pourront maintenant être inscrits dans le registre de l'état civil). Une certaine décentralisation est envisagée. Les délégués provinciaux de certains ministères : travaux publics, industrie, éducation, travall, auront davantage de pouvoirs.

tion, travall, auront davantage de pouvoirs.

Mais l'exposé des motifs précise que « la regionalisation commence par le renjorcement de l'institution provinciale ». Cette précision fait sursauter les dirigeants de l'opposition démocratique : ils rejettent le découpage « provincial » imposé, disent-ils, par le centralisme castillan ils a provincial a imposé, disent-ils, par le centralisme castillan. Ils considèrent qu'il y a a une seuls Catalogne », aspirant à un authentique statut d'autonomie politique, analogue à celui qui a été aboil en 1939 par les franquistes vainqueurs de la guerre civile. Certaines formations, très minoritaires, revendiquent même minoritaires, revendiquent même carrément l'indépendance de la Catalogne.

Catalogne.

Les leaders démocrates catalians ajoutent que le roi, qui parlait des « peuples » de l'Espagne dans son discours de novembre devant les Cortès, se contente aujourd'hui de faire allusion aux « régions ». Les porte-parole du gouvernement protestent de leur bonne foi, mais assurent qu'il n'est pas

de faire tout en même temps.

« Nous sommes sur la bonne
voie » nous a déclaré vendredi
soir le ministre de l'information,
M. Martin Gamero.

M. Martin Gamero.

Il est juste, cependant, de dire que Juan Carlos a obtenu un réei succès populaire pendant son premier sejour officiel en Catalogne, qui se termine le dimanche 2 février. Dès sa première allocution, le roi a prononcé quelques phrases en catalan, ce qui a touché le cœur des foules et aussiblen qu'ils s'en défendent, ceiui des dirigeants politiques. A Montserrat, le roi a écouté sans broncher l'abbé Cassia-Just réclamer fermement, en catalan, une amnistie réelle et la reconnaissance des droits de la Catalogne. A Lérida, à Gérone et à Tarragone, les souverains ont recueilli gone, les souverains ont recueilli les ovations de milliers de per-

#### Le drame a été évité de peu

Mais Barcelone et les banlieues Mais Barcelone et les banileues ouvrières, où le roi ne s'est pas montré, ont pratiquement ignoré le voyage de Juan Carlos. C'est pure coincidence si des heurts violents ont éclaté dans la capitale catalane au cours de la semaine. La grève des quelqui douze mille fonctionnaires de Barcelone a été provisoirement cassée par la militarisation des pompiers et des policiers munipompiers et des policiers muni-cipaux. Un drame a été évité de peu. Sur la place de la Mairie, policiers municipaux en grève et armés ont fait face aux forces de l'ordre venues en renfort de Saragosse ou de Madrid pour les mettre à la raison.

Réquisitionnés, les poinciers en grève ont rejoint leurs casernes. Les autres fonctionnaires ont repris le travail, des négociations ayant été engagées entre leurs délégués et les autorités municipales. Mais la colère provoquée, en particulier, par l'assaut brutal des forces de l'ordre n'est pas araisée Le comité de grève surapaisée. Le comité de grève, sur-voité par cette expérience, où des rebelles en col blanc disent avoir découvert « l'unité et la solida-

movement, si satisfaction n'est pas obtenue. Policiers et pompiers partent sur leur uniforme le « M », signe de leur militarisation, avec une rage mai dissimulée. Les plus violents d'entre eux déclarent qu'ils ont « découvert la politique ». Avec fierté, ils font état des messages de solidarité recus des policiers municipaux de Madrid, de Bilbao, de San-Sebastian. drid, de Bilbao, de San-Sebastian de Cordone, de La Corogne. « Il y a maintenant, disent-ils, quatrevingt mille fonctionnaires mil risés dans toute l'Espagne.»

Les franquistes orthodoxes ont

tenté, de leur côté, de donner de la voix. Des milliers de tracts aponymes appelaient les Catalans à se rassembler en masse le 19 fé-vrier sur la place de la Mairie, « à la mémoire du Caudillo » et en hommage « au roi d'Espagne ». Moins d'un millier de personnes parmi elles beaucoup de cu-rieux — ont répondu à cet appel, que les autorités de la ville de que les autorités de la ville de Barcelone s'étaient bien gardées d'avaliser. Pendant une demi-heure, jeunes et vieux phalan-gistes, brandissant des drapeaux et l'aisant le salut fasciste, ont, encore une fois, célébré le rituel franquiste, exaltation de l'Espa-gne, e une, grande et libre a. Cette pralgra manifestation e'est tarmigne, « une, grande et ture ». Cette
malgre manifestation s'est terminée sur les rambias, où les policlers en grève défilaient trois
jours plus tôt. Quelques siffiets
ont accueilli le dernier carré catalan du franquisme pur et dur :
« Déhors les fascistes ! »...

La tension monte à Barcelone comme elle monte à Madrid, alors que le gouvernement paraît surtout préoccupé de gagner du temps et d'étaler le plus possible sou programme de réformes. Des rumeurs de dissensions ministérielles circulent dans les milieux bien informés. Des décisions importantes d'ordre accoordings importantes d'ordre accoordings. importantes d'ordre économique devaient être annoncées à Barce-lone, à l'issue du conseil de ven-dredi. Elles ne l'ont pas été. Les ministres des secteurs « sociaux » sont inquiets, dit-on, de l'effer-vescence qui grandit dans le pays, en particulier dans le monde du

MARCEL NIEDERGANG.

#### Allemagne fédérale

Le débat sur les accords avec la Pologne

#### La démocratie chrétienne reste très divisée

De notre correspondant

Kohl, candidat de l'opposition à la chancellerie, ont convoqué les jour-nalistes pour tenter de préciser une nouvelle fois leur position sur les accords germano-polonais. Les relations avec la Pologne constituent le numéro un de la politique intérieure ouest-allemande et le resteront au moins jusqu au 12 mars, date à laquelle le Bundesrat doit se

La toi portant ratification des ccords signés le 9 octobre 1975 à Varsovie a été approuvée jeudi 19 février, au Bundestag, par 276 voix contre 191, quinze députés de la C.D.U. s'étant joints aux groupes pariementaires social-démocrate et liberal. Mais le sort des accords dépend du Bundesrat, où l'opposition dispose d'une majorité de 11 voix depuis la patrie « révolution de palais » de Hanovre. Toute la question est de savoir si la C.D.U.-C.S.U. aura la même attitude à la Chambre des Etats qu'au Bundestag. Sur ce

Comme pour la ratification des traités de Moscou et de Varsovie en 1972, et celle du traîté fondamental avec la R.D.A. en 1973. la démocratie chrétienne est profondément divisée. Comme M. Barzel à

Les entretiens de M. Sauva-

gnargues avec M Okzowski ont notamment porté « sur lu miss en

ceutre de l'acte final de la confé-rence sur la sécurité et la coopé-

Bonn. — A quelques heures d'Inter- l'époque, M. Kohl ne dispose pas valle, le vendredi 20 février, le aujourd'hul de l'autorité suffisante chancelier Schmidt et M. Helmut pour imposer sa volonte à l'ensemble pour imposer sa volonté à l'ensemble de ses amis. Bien plus, il a été contraint de se piler au diktat de M. Strauss, qui est un opposant résolu aux accords. Il essale, maintanant, de se tirer de ce mauvais pas. La C.D.U.-C.S.U. a tout d'abord posé onze questions au gouvernem puls formulé quatre « exigences ». Aujourd'hui il ne reste plus qu'une - condition - : - Que tous les Allemanda vivant en Pologne alent la possibilité d'émigrer en R.F.A. s'ils le désirent. »

. Pourtant la volonté de compromis de M. Kohl n'est pas partagée par tous les dirigeants de la C.D.U., sans parier de la C.S.U. bavaroise. M. Filbinger, ministre-président du Bade-Wurtemberg et vice-président de l'Union chrétienne démocrate, a déciaré qu'en tout état de cause les accords seraient repoussés par le

Le chanceller Schmidt estime, au contraire, que la Chambre des Etats e'est engagé à - tout mettre en ceuvre - pour obtenir ce résultat Les gouvernements de Bonn et de Varsovie restent en contact étroit, mais M. Schmidt a formellement exclu de nouvelles négociations.

DANIEL YERNET.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Argentine

• LES ELECTIONS GENERALES auront lieu le 12 décembre 1976, a annoncé le gouvernement. La révision de la Constitution, a-t-il d'autre part précisé, sera conflée au seul Parlement, et non à une Assemblée constituante, comme un décret signé le 13 janvier par la presidente l'avait d'abord indiqué. En effet, Mme Peron a renouvelé, le 19 février, sa confiance à tous les ministres : ceux-ci lui avaient présenté leur démission en vue de faciliter un éventuel remaniement, réclamé notamment par les syndicats. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

#### Bolivie

LA POLICE A INVESTI L'UNIVERSITE San Andres, à La Paz, et arrêté deux cent a la Paz, et arrete deux cent soixante-quinze étudiants qui y étaient retranchés depuis le 18 février pour s'opposer à la décision de fermeture de l'étadecision de fermeture de l'éta-blissement prise par les auto-rités boliviennes en raison, assurent-elles, de «l'état de subversion ouverte» qui y règne. Les étudiants de San Andres, comme ceux d'autres universités du pays, faisaient campagne depuis un mois afin d'obtenir le droit d'élire leurs représentants, de parti-ciper au choix du recteur, et de former librement des associations. Les mineurs appuient les revendications des étu-diants. — (Reuter.)

#### Chili

- DROITS DE L'HOMME DES DROITS DE L'HOMME DES NATIONS UNIES, réunie le 19 février à Genève, a exprime sa projonde angoisse devant les violations constantes et fla-grantes des droits de l'homme grantes des droits de l'homme au Chii ». Cette résolution, qui a été adoptée par 26 voix contre 2 (Panama et Uruguay) et 4 abstentions, est légèrement en retrait par rapport à la « condamnation » formulée en 1975 par la même instance internationale. Le délégué américain a indiqué, au cours du débat, que « les Etats-Unis ne doutent pas qu'il existe un problème grave et permanent de violation des droits de l'homme au Chili ». de l'homme au Chüi ». — (Corresp.)
- M. LUIS CORVALAN SERA JUGE par un tribunal militaire, a annoncé le 19 février. à Santiago, le vice-amiral Pa-triclo Carvajal, ministre des affaires étrangères. Le secrétaire général du parti commu-niste chillen avait été arrêté dans les jours qui ont suivi le coup d'État du 11 septembre 1973. — (A.F.P.)

#### Maroc

- LE PREMIER MINISTRE, M. Ahmed OSMAN, a quitté Tokyo le 20 février, à l'issue d'une visite officielle de cinq jours au Japon. Il s'est rendu iours an Japon. Il s'est renou à Moscou, où il s'est entretenu avec le chef du gouvernement soviétique, M. Alexis Kossyguine. Selon l'agence Tass, les deux parties ont exprimé leur intention d'a entretent de bonnes relations en appliquant le principe de la coexistence pacifique ». — (UPI.)
- PLUS DE TROIS MILLE CINQ CENTS ENSEIGNANTS FRANÇAIS, travaillant dans le premier cycle de l'enseignement secondaire au Maroc, seront relevés, en 1979, par des professeurs marocains. En re-vanche, le nombre de Français

enseignant dans le deuxième cycle devra être porté de deux mille trois cents à quatre mille à la même date. Quelque sept mille enseignants français sont actuellement en poste au Ma-roc au titre de la coopération culturelle. Ces indication ont été données, à Rabat, par le ministre de l'éducation. M. René Haby, qui fait une visite officielle au Maroc. du 18 au 22 février. — (Corresp.)

#### Portugal

UNE BOMBE A EXPLOSE A MADERE quelques minutes avant le passage du premier ministre, l'amiral Pinheiro de Azevedo, en visite officielle dans l'île. Il n'y a eu que des dégâts matériels. Un Front de l'éventrel amir libération de l'archtoel avait

#### République d'Irlande

● LA DEPOUILLE MORTELLE DEPOUILLE MORTELLE DE FRANK STAGG, militant de l'TRA provisoire, mort le 12 février à la prison de Wakefield, en Grande-Bretagne à la suite d'une grève de la faim, a été transféré, jeu-di 19 février, en Irlande, A l'approche de l'aéroport de Dublis le villes e ser l'avrier de l'approche de l'aéroport de Dublin, le pilote a reçu l'ordre de se diriger sur l'aéroport de Shannon, à l'ouest du pays. Le corps a été déposé dans la chapelle de l'aéroport, gardée par d'importantes forces de police, et, de là, a été transporté ven-dredi en hélicoptère dans le comté de Mayo, où Stagg vou-lait être enterré. Les obséques devaient se dérouler samedi matin dans la ville de Bailina où ont été dépêchés des ren-forts de police et de l'armée

#### Sénégal

• TROIS PRETRES FRANÇAIS les Pères Pierre Michel Jean les Pères Pierre Micnet, Jean Beaunoir et Serge Armengeau, ont trouvé la mort, jeudi 19 février, dans un accident d'avion, à 70 kilomètres de Dakar. Le pilote de l'appareil, M. Jean-Yves Gerbier, a, lui aussi, été tué. — (A.F.P.)

#### Tunisie

M. BENHIMA, ministre marocain de l'information, est arrivé, le 20 février, à Tunis, porteur d'un message du roi Hassan II au président Bourguiba. Il a été reçu le soir même au palais de Carthage par le chef de l'Etat, en présence des ministres des affaires étrangères et de l'intérieur, MM. Chatty et Belkhodja. — (Corresp.)

#### Union soviétique

L'HISTORIEN ANDRE AMALRIK a été arrêté (pour la quatrième fois depuis septembre
1975) très tôt ce samedi matin
21 février. juste aprés avoir
quitté l'appartement d'un diplomate américain, apprend-on
de source dissidente à Moscou.
La police a indiqué à
Mme Amalrik que son mari
serait envoyé dans le village,
où il est assigné à résidence.
Volsyno, interdit de séjour à
Moscou, il n'a le droit d'y
venir que soixante-douze heures pour voir sa femme. Trois
infractions à cette règle sont
passibles d'un an de prison.
En décembre, la police lui a
lait subir un examen psychiatrique. — (A.F.P.)

# Tout le monde ne veut pas voyager comme tout le monde.

des autres, Jumbo le comprend,

trois relais pour voyager. Jumbo, comme vous ne fait rien comme tout le monde. Jumbo vit pour vous. Partout dans le monde. Il a des relais sur place pour vous donner des tuyaux. Des relais qui savent improviser. Et qui, à Paris ou de l'autre côté de la terre,

ne vous forcent pas à imaginer ce que vous

ferez demain sur les pentes du Popocatepetl.

Que vous n'ayez pas envie de faire le voyage Des relais très débrouillards qui vous dénichent une moto à Bali, un avion à Bangkok, ou une sûres sur les vols réguliers d'Air France, à des prix très avantageux et aux dates que vous

Jumbo voyage avec vous et selon votre bon plaisir. Jumbo est discret/Illvous laisse faire le plus important : découvrir votre Asie, votre Afrique et votre Amérique. Jumbo. 23 relais pour voyager hors des hordes.



23 relais (1990): Agadir, Alger, Athènes, Bali, Bangkok, Colombo, Guatemala City, Heraklion, Hong Kong, Lima, Marrakech, Merida, Mexico, Nabeul,

En France, vous trouverez Jumbo dans 200 agences de voyages et dans les agences sus prantes

Prénom.... Oaxaca, Oran, Port-au-Prince, Rhodes, Rio, Séoul, Code postal ..... 

A envoyer à Ted Bates - Jumbo 3, rue Bellini - 92806 Puleaux

< Nous sommes convaincus de la bonne foi du chancelier Schmidt » déclare à Paris le ministre polonais des affaires étrangères

> ment du processus de détente », vendredi 20 février, à l'issue de la visite du ministre polonais des affaires étrangères en France. Interrogé par la presse diplomatique française sur le rejet éventuel de l'accord polono-ouest-aliemand par le Parlement de Bonn, M. Olszowski a déclaré : de Bottin. Oissowski a declare; « C'est un acte qui mettrait en question la réconciliation entre les deux peuples et un coup à la détente (\_). Nous sommes pro-fondément convaincus du désir de la coalition social-démocrate et libérale de mener à bonne fin la

ratification (\_), ainsi que de la bonne foi et des bonnes inten-tions du chancelier Schmidt et du

ministre des affaires étrangères Genscher. Hélas, l'opposition chrétienne-démocrate a adopté une position très violente contre

ration en Europe et le développe-

une position tres moterie contre la ratification. Si cette ratifica-tion n'est pas menée à bonne fin, cela pèsera lourdément sur les re-lations entre la Pologne et la R.F.A. Il est évident que la res-ponsabilité en incombera à l'op-position ouest-allemande. » Interrogé sur « la dictature du prolétariat », M. Olszowski a répondu qu'il appartenait à chaque parti de décider s'il doit l'inscrire dans ses statuts. A propos de la « confrontation aléologique » entre l'Est et l'Ouest, le ministre décieré que se qu'il terroriati a déclaré que ce qui importait c'était « la tonalité » de cette confrontation. « Ce qui convient le mieux, a-t-fi dit, c'est la compétitivité Les relations franço-

polonaises journissent un exemple

LE BUNDESRAT, où la C.D.U.-C.S.U. a la majorité, a repoussé, vendredi 20 février, la loi sur l'emploi des « extrémistes » dans la fonction publique votée îl y a quelques mois par le Bundestag (le Monde du 5 décembre 1975). La loi avait nour hut d'unifier. La loi avait pour but d'unifier, entre l'Etat fédéral et les enire l'esat fédéral et les lander, les pratiques utilisées lors de l'engagement des fonctionnaires et des employés des services publics. Sur le prin-, cipe de l'exclusion des « extrémistes » de la fonction publique, la coalition libérale-socialiste et l'opposition sont d'accord. Leur divergence porte sur la définition du mot « extrémiste ». Pour la C.D.L. sur la définition du mot e ex-trémiste ». Pour la C.D.U.-C.S.U., l'appartenance à un parti « poursuivant des buts contraires à la Constitution » suffit. Pour la coalition S.P.D.-F.D.P., ce n'est qu'un élément d'appréciation parmi d'autres. Après l'échec de la loi, chaque Land apliquera ses propres conceptions. — (Corresp.)

VOYAGE CULTUREL

MALTE ET SARDAIGNE Du 28 au 31 mars 1976 avac M= M. MASDUPUY. Conférencière d'histoire de l'art

Benseignaments et inscriptions : PRUPLES ET CIVILISATIONS 5, avenue de l'Opéra, PARIS (1=), Tél. : 260-31-66 - Llc. 309 A.

## A L'ÉMISSION DE TÉLÉVISION «L'ÉVÉNEMENT»

# M. Chirac reproche à M. Mitterrand de conduire le P.S. sur la voie de l'irresponsabilité 💢 QUATRE

M. Jacques Chirac, qui n'avait pas participé à une émission de télévision comme principal invité depuis le 16 juin 1975, avait un certain retard à combler par rapport à d'autres hommes politiques de la majorité et de l'opposition. C'est ce qu'il a fait, jeudi 19 février, comme vedette à part entière du magazine - l'Evénement - sur TF 1. Pendant une heure et demie, d'une voix qu'un leger enrouement rendait plus grave, il a commenté les évé-nements de l'actualité et exposé les intentions du gouvernement avec la maîtrise d'un responsable qui connaît les dossiers et l'assurance d'un homme qui ne se pose pas — ou ne veut pas se poser — de questions sur son sort. Il a rappelé que, chargé d'appliquer les grandes orientations définies par le président de la République, il continuerait de le faire avec loyauté tant que cette responsabilité ne lui serait pas retirée. Son rôle politique ne lui paraît pas réduit pour autant : le premier

aurait strictement aucune mesure qui seruit prise pour sa libération, quel que soit le problème humain que cela poserait. » Présenté par Jean-Pierre Ber-thet dans l'émission d'Henri Marque et Christian Bernadac, M. Chirac a répondu aux questions des journalistes politiques de TF 1 sur les sujets suivants :

• LE DRAME DE TROYES.

K

« Cette affatre est maintenant entre les mains de la justice, de la justice de notre pays et la jus-tice réglera cette a/faire confor-mement à nos lois. Nos lois com-portent, c'est vrai, l'application de la peine de mort. En bien 1 il appartiendra à la justice de trancher ce point. En tant que premier\_ministre, je ne peux pas faire d'au-tres commentaires (\_). La peine de mort est probablement l'un des problèmes les plus difficiles auouel un homme ait à laire lace et surtout un homme responsable sur le plan politique. C'est d'abord un problème, bien sûr, de d'abord un problème, bien sûr, de conscience personnelle et c'est un problème qui, à cet égard, m'a beaucoup tourmenté. > C'est également un problème

e consensus national.

» Aujourd'hui, je crois qu'on peut dire sans risque de se trom-per que la grande majorité des Français reste favorable à la peine de mort, notamment dans des cas aussi atroces, c'est-à-dire où il y a mort délibérée, semble-t-il, préméditée.

t-il, premeattee.

s Georges Pompidou disatt:

« Bienheureux sont ceux qui peuvent trancher d'un tel problème en quelques mots ou en cinquante lignes. » C'est un problème qui appelle véritablement une ré-flexion projonde, car il met en cause à la jois la conscience et la responsabilité. Pai dit que la jus-tice était actuellement saisie, qu'il convenait de n'exercer sur elle aucune espèce de pression et je n'ai aucun autre commentaire à faire sur ce point. >

#### LES PRISES D'OTAGES.

«N faut bien réagir à un moment donné. Le problème qui se pose dans chaque cas particulier, c'est de réagir de saçon à per-mettre de prendre, voire si c'est nécessaire, d'abattre, le preneur d'otages sans pour autant mettre en cause la vie des otages.

» C'est heureusement jusqu'ici, en général, ce qui a pu se passer et je tiens à cet égard, parce qu'il est facile de la critiquer, et beau-coup plus difficile de faire ce

• LE PARTI COMMUNISTE.

« J'ai constaté une amélioration de la cole du parti communiste en général et de son chef en partien general et de son che; en parti-culier, ce qui me semble naturel après la grande entreprise de pu-blicité à laquelle a donné lieu le vingt-deuxième congrès du parti communiste, comme il me semble, d'ailleurs, tout à fait naturel de voir cette cote relomber dans les mois qui viennent et dans les mêmes sondages. (...) Pour la maiorité. l'adversaire numéro un c'est

M. Chirac évoque « le temps du nouveau parler : des animaux de Kipling, qui « ne dure que le temps d'une saison, le temps de séduire », et il poursult : « En réa-lité, le parti communiste a connu dans toute son histoire, très soudes changements à cent quatre-vingts degrés.

» Maurice Thorez disait en 1945 qu'il y a des voies pour permettre d'accéder au socialisme et au communisme qui peuvent être très différentes de celles de l'Union soviétique. Il avait engage le processus du vingt-deuxième congrès. Cela ne l'empêchait pas, deux au contre de sa delinest its. deux ans après, de se déclarer être « le premier stalinien de France ». Donc A n'y a pas, en réalité, de changements autres que tacliques. Prenez cette affatre de la dicta-ture du prolétariat, c'est le type même du faux problème. Ça n'est pas ca l'un des éléments essen-tiels du communisme, et la preuve tiels du communisme, et la preuve en est que la plupart des pays communistes européens ont aban-donné le principe de la dictature du prolètariat. M. Cunhal, le chef du parti communiste portugais, a prétendu abandonner la dicta-ture du prolètariat quelques mois apant les épènements du Portugal, ce qui ne l'a pas empêché, quelques mois après, alors qu'à la suite de consultations électorales il avait eu quelque 12 % des voix, de prétendre prendre pour lui et pour les communistes, et seul le pouvoir, ce dont il a été empéche en realité, essentiellement par les militaires et également par

les socialistes. » Lénine disait : « Il faut savoir > consentir à tous les sacrifices » user même en cas de nécessité qu'elle fait, de rendre hommage à la police sur ce point.

» Si un ministre ou si le premier » gaux, se taire parfois, celer ministre était pris en otage, il n'y » parfois la vérité. »

ministre demeure l'animateur de la majorité parlementaire par délégation du chef de l'Etat. Aussi n'hésite-t-il pas à parier que celle-ci remportera les élections législatives de 1978.

Après avoir dit son « bouleversement » et sa « révolte » devant l'horreur du drame de Troyes, M. Chirac a évoqué avec plus de retenue que MM. Poniatowski et Lecanuet les suites judiclaires de cette affaire et s'est borné à constater qu'il y avait dans le pays une majorité l'avorable au maintien de la peine capitale. Cette attitude réservée marquait implicitement un désaveu des déclarations précipitées et péremptoires faites par les ministres de l'intérieur et de la justice.

Dans ses autres réponses. M. Chirac a pu sans difficulté déjouer les pièges — les trop gros pièges — tendus par les journalistes de TF 1 sur l'Europe, sur l'U.D.R., sur la majorité ou sur ses rapports avec M. Giscard d'Estaing.

» Crotre que le parti communiste change est une erreur fonda-mentale. »

• LE PARTI SOCIALISTE.

« M. Mitterrand conduit le parti socialiste dans une voie qui est celle de l'irresponsabilité. Les socialistes se sont engagés, sous sa houlette, dans une alliance de gouvernement avec les commu-nistes... Cette alliance n'est pas une tentative pour gouverner la France, mais simplement une tentative electorale pour prendre le pouvoir... car il est évident, et on le voit tous les jours, qu'il y a une divergence de vues sondamentale entre les communistes et les socialistes sur tous les points principaux qui sont ceux de l'ac-tion gouvernementale dans un pays. Le parti socialiste français est le seul parti socialiste dans un grand pays à avoir fait ce part un grana pays a avoir lait ce pari qui consiste à accéder au pouvoir en partageant le pouvoir avec les communistes. Cela est très dan-gereux, et M. Mitterrand est totalement isolé dans ce domaine. Tous les autres chefs de paris socialistes ont pris une option contrire (") contraire. (...)

» Le deuxième élément d'irresponsabilité, c'est celui de la doctrine en matière économique. Le parti socialiste français est le seul parti socialiste, en Europe, qui all pris l'option autogestionnaire, c'est-à-dire une option qui tourne radicalement le dos au progrès, à la sécurité, à la productivité. (...) »

• LES ELECTIONS DE 1978.

 Je souhaiterais que MM. Mit-terrand et Marchais s'inspirent de ces principes élémentaires de démocratie qui consistent à res-pecter le verdict des urnes, et non pas à se reporter à des majo-

ités sociologiques. » Je vais vous dire une chose: il en parle beaucoup de sa majo-rité sociologique; en l bien, je vais vous faire, ce soir, un pari. En 1978, nous aurons des élec législatives en mars ou en avri Eh bien i je peux vous dire aujourd'hui, parce que j'ai un certain nombre de moyens d'infor-mation, parce que f'en ai la profonde conviction, que la majorité actuelle gagnera les élections en 1978, majorité sociologique ou pas de M. Mitterrand. »

• LE CHOMAGE.

« En fait, le fond du problème, c'est celui de la crise actuelle, et cela est lié au redémarrage de l'économie, et aussi aux objecConduisant lui-même le débat, le premier ministre a longuement réfuté les vives critiques que l'opposition adresse à son action.

Il a répété que les changements intervenus au parti communiste n'étaient que des «stratagèmes », selon le mot de Lénine, le XXIII congrès n'ayant été qu'une - grande entreprise de publicité. S'étonnant, en revanche, de l'évolution du parti socialiste, il a reproché à M. Mitterrand ses options, l'accusant de s'engager dans la voie de l'-irresponsabilité » en étant le seul leader socialiste d'Europe à envisager de partager le pouvoir avec les communistes et à choisir la voie autogestionnaire.

Mais M. Chirac a surtout voulu rassurer. Rassurer les chômeurs, en expliquant comment le VII° Plan serait axé sur le retour au plein emploi : rassurer les chefs d'entreprise en proclamant que leur autorité serait maintenue : rassurer les syndicats, en précisant que leur

» L'udée de recruter trois cent

mille emplois dans la fonction publique est une idée perfaite-

ment démagogique et complète-ment absurde.

a Nous considérons ou'il n'y a

pas de fatalité pour le chômege

son pour laquelle, dans le cadre du VIIº Plan, nous déciderons une

croissance aussi rapide que l'envi-ronnement international nous le

permettra (...), qui soit de l'ordre de 5 %. Mais il faut une deuxième politique. Un pays dans lequel il

y a neul cent mille chômeurs, mais où il y a plus de deux mil-

notr d'achat et une amélioration

- BILLET -

pour les moins favorisés. »

travailleurs nationaux. >

• REVENUS.

PRISE

représentativité ne serait pas remise en cause. tijs du VII.º Plan en matière rôle social et de la nécessité qu'il d'emploi. (...)

y avait pour eux à faire des sacriy avail pour eux à laire des sacri-lices importants et, nolamment,

financiers, pour ne pas augmen-ter le chômage. (\_) » Il ne peut être possible, dans une société, que l'on juge de la détention prérentire compte tenu de la fonction qui est occupée par

pas de latalité pour le chomage en France. Il y a des problèmes d'ajustement, et c'est la raison pour laquelle l'object: I numero un du VII\* Plan sera le retour au plein emploi. Il y a deux moyens de revenir au plein emploi. D'abord, la nécessité d'avoir une croissance rapide, et c'est la raison pour laquelle dans le cadre • SECURITE DU TRAVAIL « Nous préparons des mesures qui oni pour objet de renforcer les moyers de la médecine du travail, de la médecine preven-tive. d'organiser beaucoup mieux la prévention. l'information en matière de sécurité du travail. On de vrait, dans ce cadre, ouvrir le droit à licenciement — à condition, naturellement, que les a continuon, naturalement controiés par l'inspection du travail — d'un ouvrier qui ne respecterait pas les règles de sécurité.»

> • REFORME DE L'ENTRE-Prise.

lions ae travailleurs immigrés n'est pas un pays dans lequel le problème de l'emploi est mso-luble. Ceci suppose une action systématique de revalorisation de e Si la réforme de l'entreprise doit permettre essentiellement plus de démocratie dans l'entrela condition des travailleurs ma-nuels dans les secteurs qui sont en vote d'être abandonnés par les prise, également plus de sécurité et surtout un mode de travail qui soit plus épanoussant pour l'en-semble des travailleurs, qui doit donner aux cadres qui, dans une société technicienne, prennent une « En matière de salaires, de importance de plus en plus consi-dérable et qui sont les éléments revenus, en 1976, je crois que nous pourons difficilement es pèrer mieux qu'un maintien du pouet les rouages essentiels de cette économie, tout cela doit se faire en tous les cas, et se tera dans mon esprit sans qu'il soit porté le moins du monde atteinte à un principe essentiel qui est celui de l'autorité et de la responsa-• LES CHEFS D'ENTREbilité du chet d'entreprise. (...) » Les chefs d'entreprise fran-çais ont été ceux dans l'ensemble des grands pays industriels, qui ont eu le plus conscience de leur Mon intention n'est pas de met-tre en cause, dans l'état actuel des choses, la représentativité syndicale dans l'entreprise.

Exaltant à plusieurs reprises le libéralisme et ses bienfaits pour l'opposer au collectivisme, au socialisme et au communisme, il a voulu apaiser l'inquiétude des médecins et des pharmaciens, des avocats et des agriculteurs, des fonctionnaires et des possédants. Il a voulu aussi tranquilliser les gaullistes en évoquant une Europe « unie, indépendante et forte », que le Conseil européen fera évoluer vers « une véritable confédération ».

Se disant uniquement préoccupé par une gestion sérieuse des affaires publiques et non par « le développement des polémiques », affirmant qu'il n'avait « a u c u n problème ».

M. Chirac n'a pas permis que l'on trace de lui un portrait intime, préférant offrir l'image d'un premier ministre actif et dévoué, laborieux et compétent, serein et confiant, mais ansel avisé et attentif et surtout résolu à relancer l'offensive de la majorité.

ANDRÉ PASSERON.

LA TAXATION DES PLUS-VALUES.

c'est la taxation des plus-values de ceux qui vivent principade ceux qui viteni principa-lement ou essentiellement des plus-values. Voilà le principe et l'objectif. Il s'agit de taxer les gens qui, aujourd'hui, échappent à l'impôl, et qui, néanmoins, vixent principalement ou même souvent totalement des plus-values qu'ils réalisent. »

• LES PRIX AGRICOLES.

a A Bruxelles, nous avons demandé la fixation d'un niveau de prix qui nous permeite d'avoir, comme pour les autres classes sociales de la nation, le maintien des revenus agricoles en 1976 par rapport à 1975. ( ) Sinon il faudra bien, naturellement, prendre des mesures com-pensatoires. »

• UN DIRECTOIRE EURO-

Le président de la République a obtenu, ü y a un an, de nos partenaires qu'on fasse un pas important en direction d'une pas important en atrectan atmes meilleure organisation euro-peanne par l'institution d'un conseil européen, c'est à dire une réunion des chejs d'Etat et de gouvernement qui prennent la responsabilité de faire pro-gresser l'Europe. » Seulement, nous sommes

neuf, nous serons, je l'espère, avec la Grèce demain, probable-ment avec l'Espagne, peut-être avec le Portugal, dix, onze ou douze, et que les exigences, au fur et à mesure que les choses évolueront, du command e m e n t même, de la responsabilité politique de cette Europe exigeront une organisation. Et cette organisation supposera que quelques-uns, parmi -ces dix, onze ou douze, sans aucune référence d'ailleurs à la taille des pays, mais d'une facon ou d'une autre. puissent assumer en permanence la responsabilité politique. Ces conseils européens se réunissent trois fois par an, ce n'est pas suffisant, n'est-ce pas Il y a donc là une idée qui doit être creusée. qui exige une certaine réflexion, et qui sera délibérée par les responsables européens, c'est-à-dire les che/s d'Etat et de gouverne-

M. Chirac précise que, pour lui, l'Europe doit être « unie, forte et indépendante », rectifiant le lapsus qu'il avait commis en disant « intégrée ».

 AVOCATS ET MEDECINS.

In facon un e Pour les avocats, la façon un peu brutale avec laquelle les réformes du code de procédure civile ou la réforme du divorce a été mise en œuvre, avec uns insuffisante concertation, justifie, de leur part, certaines réactions.

Des concertations sont mainle-Des concertations sont mainte-nant engagées, [\_] » » Cela est vrai également des médecins qui ont été inquiets... de la dernière discussion de la convention qui les lie à la Sécu-rité sociale et qui les menaçait de voir créer des centres de soins très nombreux par la Sécurité très nombreuz par la Sécurité sociale. Je dis tout de suite que je suis, pour ma part, hostile à la création ainsi de centres de soins de la Sécurité sociale... »

● L'U.D.R.

Très prochainement, on entendra d'autres représentants de l'U.D.R., ensuite, effectivement, dans le cadre de la victoire de la majorité, il y aura une importante victoire de l'U.D.R., et l'U.D.R. conservera ses grands desserve.

• RAPPORTS AVEC LE PRE-SIDENT.

e Je suis gauliste (\_). Ceci étant, je suis le premier ministre d'un président de la République, et je n'ai aucun problème. Je n'ai rien constaté ou observé, dans la conduite des affaires qui est la responsabilité évidente du chél de l'Elat, qui soit en contradiction ance les principes qui sont les avec les principes qui sont les miens. Et. d'ailleurs, st. un jour, il y avait contradiction quel-conque, il appartiendrait, à cs moment-là, dans l'esprit même de nos institutions, au premier mi-nistre de se retirer, et de se retirer, bien sur dans des conditions qui, en aucun cas, ne puissent gener l'action de celui qui est responsable parce qu'il a été élu au suffrage universel et qui est le président de la République. 3

-- -- -- PHI 84 639

-೧೯೮೯ರು 🎎 🖁

. C. 2 ES And the second Harris of the 10 M 11 15 12 12 13 15 THE REAL PROPERTY. The Committee Car

The second of college The state of the s Control C. CAMP 10 to 10 to 50 \$ Service of the service of Water the Same of the Control of the The same services services

2 21.7 Ε·

e.e. : \_

4 - C arse nelse-Property of the persons. -125 28

EC AVIANCE A STATE OF THE STA TOT 60 C

A Marie Col Mari

Company to the Darwin were and the second se The same David & man water

# plicité et réalisme.

M. Valéry Giscard d'Estaing, en vacances à Courchevel, a indiqué vendredi 20 février, au micro d'Europe I, qu'il avait téléphoné la veille à M. Jacques Chirac pour le féliciter dès la fin de l'émission. « J'ai trouvé, a dit le président de la République, que sa présentation était excellente Elle était ouverte, moderne et naturelle, elle parlait des pro-blèmes comme il faut en parler, c'est-à-dire avec simplicité et me. Je crois que c'est ce que les Français attendent de leurs

A propos des élections canto-nales, M. Giscard d'Estaing a réaffirmé qu'elles « ne sont pas par nature des élections poli-tiques ». Le chef de l'Etat a ajouté : «La France est un pays qui, je crois, plus que d'autres, souffre de l'excès du caractère politique donné à un certain nombre des consultations et des décisions (...), le rôle des conseillers généraux est d'être élus à l'assemblée départementale (...). Ils trattent des problèmes de l'équipement départemental, des infrastructures, des routes, du remembrement, de l'aide sociale et, dans tout cela, je n'aperçois pas de très grands débats de doc-trine politique.»

Centre communautaire 19, bd Poissonnière, 15002 PARIS

(Publicité)

Tél. : 236-07-00 Mardi 24 février 1976 à 20 h. 15 DINER DÉBAT EVEC PIERRE VIANSSON-PONTE

enimé par Victor MALKA

#### M. GISCARD D'ESTAING: sim- La majorité s'en prend au P.S. autant qu'au P.C. (Suite de la première page.)

Pour MM. Giscard d'Estaing et Chirac, le scrutin des 7 et. 14 mars doit d'abord désigner les tionnaires des crédits dépargestionnaires des deute que le tementaux. Il n'empêche que le premier ministre fait très acti-vement campagne en Corrèze pour que ces gestionnaires soient. en majorité, de son camp

Les leaders de la majorité se trouvent pris dans une certaine contradiction en tombant dans les travers qu'ils dénoncent : la les travers qu'ils cenoncent : la politisation des cantonales et, deux ans avant les législatives, l'aggravation des tensions pré-électorales. Pourquoi se sont-ils émus de la publicité , après tout normale, faite aux délibérations du NCM et et le les productions de la publicité de la la company de la la company de la compa normale, faite aux délibérations du XXII congrès du P.C.F. et des initiatives prises par le parti socialiste dans le domaine économique ou sur le plan international? Le rôle de l'opposition ne consiste pas à se faire oublier entre les grandes échéances électorales et à se faire rendent les torales et à se taire pendant les intersessions parlementaires. Et s'il lui arrive d'occuper le terrain à travers les grands moyens d'in-

C'est que la pression exercée par l'opposition, et mesurée à travers les résultats des élections partielles et les indications des sondages, s'est notablement accrue. La progression du parti socialiste, la relance communiste, ont provoque un changement de la stratégie giscardienne. Les socialistes, qui, depuis l'élection présidentielle, étaient ménagés comme autant d'alliés possibles, comme des gens avec lesquels on peut éventuellement gouverner, se voient désormais aussi dure-ment rejetés que les communistes. Ils sont — dit M. Chirac — doublement « irresponsables » d'une part, parce qu'ils s'allient à un parti resté marxiste-léni-niste, d'autre part parce qu'ils

ont opté pour l'autogestion. Que ne suivent-ils pas l'exemple des sociaux - démocrates allemands, angiais et portugais? Dans la bouche de M. Chirac.

ces attaques ne sont pas éton-nantes car plusieurs personnalités de l'U.D.R. avaient déjà désigné dans le P.S. l'adversaire principal. Les républicains indépendants et les centristes étaient plus soucieux de ne pas passer de l'anti-communisme à l'antisocialisme. Ils se sont fait une raison: M. Dijoud, qui passait pour l'un des artisans du rapprochement avec les socialistes, et qui se flat-tait de ses bonnes relations avec M. Defferre, annonce qu'il y aura un jour un maire giscardien à Marseille (avec, il est vrai, l'appui des socialistes, qui se démarqueraient des communistes). M. Gis-card d'Estaing semble entériner le durcissement à l'égard des socialistes, pulsqu'il a félicité M. Chirac pour sa prestation à la télévision, et qu'il laisse M. Four-cade affronter M. Mitterrand. Sous le vent des élections, les doux espoirs de la décrispation

ANDRÉ LAURENS.

• Mue Anne-Marie Fritsch, député réformateur de la Moselle et candidate aux élections canto-nales dans le canton de For-bach II, vient de demander à M. Marcel Jullian, président d'Antenne 2 de reporter à une date ultérieure l'émission qui devait lui être consacrée di ma n che 22 février dans la serie les Cadets la politique. Cette émission souligne-t-elle, « tombe au début de la campagne électorale et pourrait faire l'obtet d'un motif de contestation ».

(Rappeions que l'élection de Mine Pritsch au conseil général de la Moselle a été angulée à deux reprises, en Y a-t-li une fatalité du chô-mage en France ? A cette question, qui lui étalt posée,

Qui veut remplacer Mustapha?

jeudi soir 19 février, au cours de l'émission télévisée - L'événement ». M. Chirac a répondu par la négative. « Ce n'est pas ce que je panse, et le gouvernement n'y est pas résolu. L'objectif du VII° Plan est le retour au plein emploi. = L'optimisme du premier mi-

nistre n'est pas surprenant : le défaitisme est mauvals quand on gouverne, il n'empêche qu'une question importante se pose : les économies capitalistes tourneront-elles pendant longtemps au raientl, une fols passé le feu de paille de la reprise ? Le premier ministre a reconnu qu'una croissance rapide était nécessaire, - de l'ordre de 5,5 à 5,7 % par an (...). Nous prendrons des mesures pour inciter à ce taux de croissance élevé. » Fort blen. Encore faudrait-il que tous les grands pays Industrialisés Jouent le même jeu. C'est, grosso modo, se passera-t-il après les élections qui doivent avoir lieu à la fin de l'année en Allemagne et aux Etats-Linis ?

Tous les gouvernements du monde essaient d'arriver devant leurs électeurs avec de bons bilans. Et, de nos jours, un bon blian c'est avant tout le moins de chômage possible. Mais après ? Bonn, et surtout Washington risquent fort de prendre des mesures restrictives pour réduire des déficits budgétaires considérables et pour freiner les hausses des prix. Ces mesures pourraient commencer à produire leurs effets vers la fin de 1977 : la croissance se ralentirait. Et la France en subiralt immandusblement le contre-coup. Simple spéculation intellectuelle ? L'hypothèse est en tout cas sérieumilieux proches de MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Fourcade.

Même si l'expansion se pour-

suivait régulièrement au rythme relativement rapide que nous avons connu au cours des belles années (5(5 % l'an en moyenne). la France compterait encore un million de chômeurs en 1980 Ce sont les chiffres qui circulent dans les milieux opuvernementaux et nui ne les ignore.

Une croissance forte sera donc de toute façon insuffisante pou améliorer la situation de l'empioi. Il y faudra aussi une nouvelle politique du travail. D'où l'allusion de M. Chirac : - Il y a 900 000 châmeurs en France, mais en même temps 2,5 milllons de travellleurs immigrés. = M. Chirac aurait pu ajouter car c'est vrai — que de 1968 à 1974, 52 000 travailleurs étrangers en moyenne chaque année ont trouvé du travail en France. soit 384 000 en sept ans. Pendan cette période l'économie française a créé 2,4 millions d'emplois. C'est dire que 15 % d'entre eux ont été occupés par des étrangers. Encore cette proportion n'est-elle qu'une moyenne. Dans les industries situées à l'est de la France 55 % des emplois créés sont revenus à des travallieurs immigrés...

Continuer à stopper l'immigration n'améliorera la situation que si des Français acceptent de remplacer les travailleurs étrangers dans les tâches ingrates. ingrates parce que mai payées ou dangereuses. C'est Mustapha qui grimpe au sommet de la tour en construction et se tue dans i'Age d'or, d'Arlane Mnouchkine.

M. Giscard d'Estaing a bien raison de voutoir revaloriser le travati manuel et d'avoir placé en tête de sa liste... les éboueurs. Le problème est maintenant de savoir à partir de quel salaire un Français se fera éboueur. A New-York, les gains mensuels de cette profession dépassent 6 000 F par mois. A Paris, its son supérieurs au SMIC... mais de

ALAIN YERNHOLES.

#### EMENT»

# voie de l'irresponsali

Explanation poor l'apposer la metalliant de la communication de la de Calife Werens, 職 《对话 神 大大路 <del>Mregriat</del> Fine, se \* 30.9656 The part of the pa \*\*\* Pri + Pri \* Å #**&**44-4888 PROPERTY.

FOR PART Fig. 44 \*\*\*\* Mile Sear an Chile. ANDRE PAR TAXABLE TO SECURE THE CHARLES TO THE THE PROPERTY OF S COLUMN

#1. 3 \_ \_ #1. 3 \_ \_ #2. 4

. . \_ --

- -

• 1 1 1 1 1

......

STATE OF THE PARTY AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF The second of th SE A FAR CHE CARE SERVICE A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

大変 美物化 男 こうだいがっかい केर्ड अंश्र**मक्त** अंदिल्ल अंग्रम ন্ত চুচ্চালা সংগ্ৰহণ কৰে। ব্**লু**ক্তালালীকৈ জীৱিক কৰা চাৰ্চালা কৰা, 漢家弥集計 2-377 (1-375) #45-4. Server merchant of the contract

<del>aja</del>anto 1861 - 1 Charles for the second of the second engal dependence in the con-অন প্রথম এলচন্ত্রতার । এক হামত প্রথম এল এক এক ১৮০০ year of the second of the second در در در و هرمکور در بعد و بهمور از در در در و میکورد در بعد و بهمور BOT IN THE SERVICE OF THE State and the state of the stat grapher of the state of the the state of the state of the state of The American State of the Control of

Mary Transport Company - 1994年 1995年 - 1995 200 r Mustapha?

A 57 -- 11 T

A ARE STREET, AND A Sample of Children of Co. Harman Brown Comments of the second · Promise of the second Table 19 Fine State Art しまい AND THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUM The second of the second ្ន<u>ុំ‱</u> សភាព រប់ទៅប age of the residence

· 1000年 1100年 1 And the second second graduate sales in 18 P. C. S. C. S. P. C. S. garage to constitute Commence of the second

The state of the s The see of page from the general series The same of the sa And Albert State American Access of American and resignation in the last Soft to transaction to be Market was a second of the Superior of the property

Mr. & Phier at the second

The state of the s The second section is the second seco

See Section 1997 See 1

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

· 美国基本 (1975年) The second secon

a many Will as a second The second secon 146 The second secon Company of the second of the s The second secon E. C. Contraction of the Contrac F.F. The second secon The second second And the same of th

que vous pourrez observer 77 espèces d'oiseaux que vous n'avez encore jamais vues et que vous ne verrez plus jamais après, car elles n'existent qu'aux lles Galapagos. Les recherches que Charles Darwin y a entrepris ont servis de base à sa théorie de la genèse des espèces. Lisez donc Darwin si vous voulez en savoir plus sur les lles Galapagos. Ou envoyez le coupon ci-joint à Avianca.

tadors: La Columbia

rique du Sud - l'ancienne et la nouvelle.

# du TOURISME et des LOISIRS

# AUX QUATRE COINS DES MONTAGNES, LA NEIGE A

'OPTIMISME des stations alpines qui, à elles seules, représentent 64 % de la capacité des hébergements de sport d'hiver, est partage par l'ensemble des stations franest parrage par l'ensemble des seations frair-caises. Le long de la chaîne des Pyrénées la satisfaction est quasi unanime cette année. L'enneigement très abondant — de nouvelles chutes de neige ont été enregistrées à la fin de la semaine dernière — assurera l'arrièresaison jusqu'à Paques, et même au delà. Les Parisiens ont pour la première fois fréquenté en grand nombre le massif pyrénéen. Pour la seule station de Font-Romeu, ils out représenté 15 % de l'ensemble des touristes, tant pour les fêtes de fin d'année que pour ce mois de février. Les Allemands, qui restent les étran-gers les plus nombreux à fréquenter les stations françaises de sport d'hiver ont, de plus, cette année, augmenté la durée de leur séjour dans les Pyrénées. Et les événements d'Espagne n'ont pas empêche les Madrilènes et les Barcelonais de passer la frontière pour venir skier sur nos pentes.

Jamais les hôteliers n'ont connu. affirmentlls, une si belle saison avec un taux de remplissage approchant les 80 % tout au long des

Comme pour l'ensemble des stations françaises, l'étalement des congés scolaires a avantagé les stations des Pyrénées. La jeune station de Gavarnie annonce une augmentation de 45 % par rapport à la fréquentation de l'an dernier. A Cauterets, Luchon, Peyresourde, les Agudes, hôteliers, offices de tourisme et syndicats d'initiative attendent donc, confiants, le bilan définitif de la saison d'hiver, qui ne pourra être établi que dans cinq semaines.

Même optimisme dans les stations des Vosges qui, après un départ difficile à cause de l'absence de neige, connaîtront une saison exceptionnelle. Comme partout ailleurs on affiche complet pour les trois semaines de vacances de février. On attend cette année sept cent mille visiteurs, soit deux cent mille de plus que l'an dernier. Une augmentation des séjours qui s'explique en partie par le fait que les voies d'accès sont faciles, toujours dégagées, et qu'on y pratique un ski familial qui ne demande pas de grandes qualités sportives, mais surtout par des prix très abordables — environ 50 % moins chers que les prix pratiqués dans les Alpec françaises ou en Sui

Cet avantage l'a certainement emporté dans ie choix de nombreux Français sur les inconvénients des stations de basse altitude qui, selon les propos mêmes de M. Jean Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, sont souvent impraticables, car il « n'est pas imaginable que l'on puisse faire du sport d'hiver en dessous de 2 000 mètres puisqu'il n'y a pas le moyen de le faire ». L'enneigement de cette année dément cette affirmation.

Tout comme elle est démentie dans le Massif Central où la neige est également tombée en abondance et où les coefficients de remplis sont comparables à ceux de l'ensemble des stations françaises. La encore, comme chaque année, la saison a commencé avec un faible enneigement qui n'a cependant pas empêché. les habitués de fréquenter les stations du Mont-Dore, de Super-Besse ou de Super-Lioran des le mois de décembre. Le développement du ski de fond, dans un site qui s'y prête particuliérement, a attiré une partie de la nouvelle clientèle, qui fait que cette année, selon toutes les prévisions, les résultats de 1974, qui fut pourtant une année record, seront dépa Le massif du Jura, enfin, connaît aussi des

complet. Là encore, la modicité des prix et l'enneigement ont attiré un grand nombre de touristes qui habituellement se rendaient plus volontiers dans les stations savoyardes ou

C'est à n'y rien comprendre! A longueur d'année, le pouvoir d'achat des Français s'effrite, le pays traverse une crise, on ne manque pas une occasion de tirer la sonnette d'alarme ; et pourtant, jamais les stations de ski n'auront été si fréquentées que cette année, jamais les Français ne se seront autant adonnés à ce sport, l'un des plus chers du monde.

Sont-ils plus riches qu'on ne pense, au point de s'offrir ce qui passait naguère pour un luxe, ou bien les plaisirs de la montagne sont-ils aujourd'hui devenus nécessité ?

La plupart de ceux qui ne peuvent se priver de neige sont des citadins en mal de nature et d'air pur. Et les salariés aux revenus modestes, pour lesquels l'environnement quotidien est plus pénible à supporter, sont de plus en plus nombreux à sacrifier une partie de leur budget à la détente en montagne.

### Moins de « folies », mais autant de dépenses FIDÈLES ÉTRANGERS... RISE économique ou pas, la leurs, les commercants en vête-

EURS prédécesseurs de la telas pneumatiques ajoutés à la une explication : la zone B comrateliers à skis qu'«ils» sont arrivés. «Ils», ce sont les Parisiens qu'on a vus à la fin de la semaine dernière faire la queue aux sorties de la capitale avant de la faire le lendemain aux départs des remonte-pentes.

Champions de l'étalement des vacances de février, les Parisiens assurent le succès de leur zone, la troisième chronologiquement cette année.

Un succès supérieur encore à celui de 1975. Sauf à Chamonix, peut-être, qui indique un coefficient de remplissage de 80 % les Alpes-Maritimes, en passant par les « stations villages » de Savoie, on affiche « complet ». 98 % seulement, lorsonà la dernière minute un virus sournois rester au lit, contraignant toute une famille à annuler son sejour ; 110 % et 115 même si l'on période n'a pas rempli les hôtels veut bien tenir compte des ma-

zone B, habitants de Be-sauvette dans les meublés, des prend l'académie de Grenoble, et avons interrogées, on signale une sançon, Strasbourg ou Poi-lits « individuels » rapprochés et donc trois des départements baisse du pouvoir d'achat des tiers, avaient à peine libéré les « collectivisés » dans les hôtels, alpins : Savole, Haute-Savole et skieurs, Baisse toute relative d'all-« collectivisés » dans les hôtels. des débarras, enfin, transformés en « chambres d'amis ».

> De la serveuse de bar au gendarme, du moniteur de ski à la postière, tout le monde est débordė. A Flaine, par exemple, les quatre-vingts moniteurs suffisent à peine à répondre à la demande en assurant pourtant huit heures de cours par jour. A Serre-Chevallier (Hautes-Alpes), des touristes se sont plaints de ne plus trouver une seule paire de skis à louer dans la station.

Mais si la « saison » des Pariseulement, partout, de Flaine, en siens est unanimement considérée Haute-Savoie, à Isola 2000, dans comme la meilleure, celle des Bretons, des Marseillais et des Lyonnais (zone A, première période) est, dans l'ensemble, jugée « bonne », malgré un enneigement phitôt défectueux qui a a contraint le petit dernier à handicapé les stations e sportives », comme Val-d'Isère, par exemple. En revanche, la seconde ni bourré les menblés. A cela,

alpins : Savoie, Haute-Savoie et Isère, où le ski se pratique à leurs : on a parfois, semble-t-II, longueur d'hiver a au bout de son rogné sur les étoiles de l'hôtel jardin ». Rien d'étormant alors affecté au séjour, ou bien encore que, dans le secteur privatif, les chalets ou appartements secon-daires aient été ouverts en plus grand nombre durant cette pé-

Sur ce chapitre de la fréquentation, Isola 2000 a droit à une mention spéciale : ses responsables affirment en effet qu'après aun très bon mois de janvier», les quatre mille deux cents lits (hôteliers et locatifs), sur les quatre mille cing cents que compte la station, sont tous loués depuis le début février, et jusqu'au 17 mars. Comme c'est le 20 mars que débuteront les vacances de Pâques, pour lesquelles « tout est déjà retenu », la saison apparaîtra sans doute ici tout à fait exceptionnelle

La crise économique paraît donc sans effet sur les sports d'hiver. Pourtant, dans toutes les stations

— une quinzaine — que nous skieurs. Balsse toute relative d'alltelle famille qui, jusqu'à cette année, s'offrait un « deux étoiles nouvelles normes » a opté pour la location d'un studio. Mais si l'on observe moins d'«extras»

dans la restauration, moins de «folies» dans le commerce de luxe ou les sorties nocturnes, on estime généralement qu'aucune compression budgétaire n'affecte le temps de séjour, la fréquence des cours de ski, la durée des forfaits ou la qualité du matériel. Bien plus qu'un fléchissement

des revenus d'une estégorie socioprofessionnelle favorisée, c'est l'insuffisance de la couche de neige qui peut nuire au succès d'une saison. Mais, cette année, les précipitations sont particullèrement abondantes. Parvenue à mi-parcours, la saison 1976 s'annonce d'ores et délà excellente.

BERNARD ELIE.

#### saison d'hivar s'annonce ments et articles de sport ne se excellente à Tignes (Savole), plaignent pas, malgré les prix fort plaignent pas, malgré les prix fort élevés qu'attelgnent, cet hiver, ces articles très sophistiqués que sont devenus akis, chanssures de plastique moulé et combinaisons de

où 600 kilomètres de pistes (sur Tignes et Val-d'Isère) sont à la disposition des skieurs. Le station, qui dispose de douze mille lits pour les touristes, n'est jamais tout à fait pleine à Noël. Cette année, pourtant, elle l'était avec 98 % d'occupation contre 93 % habituellement. Janvier, le mois le plus creux, comme partout allleurs en montagne, a connu tine progression de 20 % sur l'année dernière, grâce notamment à des forfaits court comprise (hôtel et remontées mécaniques) à des prix intéressants. Février, mois qui compte cette année trois semaines de vacances scolaires « étalées » est très bon. Mais l'arrivée de Parisiens en masse dès le 14 février a fait dire aux responsables de la station ou'il faudrait répartir ce rush et organiser un partage en deux de l'académie de Paris. D'autant que la semaine précé-dente (celle des vacances scolaires dans le Sud et dans la région Rhône-Alpes, dont les habitants akient plus près de chez eux)

Pâques s'annonce très bien comme d'habitude, d'autant que les vacances des écoliers français et allemands ne sont pas aux mêmes dates cette année. C'est important pour une station dont pour 40 % la clientèle (sur toute l'année) est originaire d'outre-Rhin. C'est dire aussi que l'entrée de devises est importante dans cette station qui recoit au total 50 % d'étrangers et dont le chiffre d'affaires est évalué, selon le directeur de l'office du tourisme à près de 500 millions de francs (dont 30 pour les seules remontées

Sophistiqués

Les cent moniteurs (cent qua-

rante en période de pointe) de

l'école de ski assurent trois cours

collectifs par jour. Si les cours

particuliers connaissent le même

succès que les autres années, le

directeur de l'école constate tou-

tefois un recul des « engagements

à la journée » dont le coût (300 à

350 francs) en fait une dépense

excessive. D'une façon générale

les responsables constatent que

les skieurs comptent un peu »;

c'est peut-être la seule restriction

de tous ces skieurs qui ont décidé

de ne pas se priver sur les loisirs,

peut-être parce qu'ils ressentent

selon le directeur de l'office du

tourisme, un certain « ras-le-bol »

de la vie citadine. Ils essaient

peut-être de ne pas trop dépen-

nouvelles frontières Touraventure propose de nombreuses fórmules de voyages DECOUVERTE INDIVIDUELLE Vous avez des tas d'idées pour vos voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon marché.

Paris/Athènes ...... 700FAR Bruxelles/New-York 1190FAR Bruxelles/Lima ----- 1600FAR Littembourg/Delhi ... 2080F AR Ces vois sont ouverts à tous, sans aucune discrimination.

nylon. Dans les rues on sur les

pistes on ne rencontre plus désor-

mais le traditionnel e fuseau >

d'antan, et moins encore de

chaussures à lacets... sauf celles

MICHELE CHAMPENOIS.

des chasseurs albins.

#### CIRCUITS AVENTURE

Groupes de 12 à 15 personnes avec un responsable N.F., en land-rover, à pied, à chameau ou à cheval ... Forcément hors des sentiers battus!

> . du 19/03 au 05/04 . du 27/03 au 12/04 . du 16/04 au 03/05

DECOUVERTE DU YEMEN 3300 F tout compris avec transport Paris/Sansa. A-R en jet

**NOUVELLES FRONTIERES** 63 av. Denfert-Rochereau 75014 PARIS (Tél. 325.57.51 et 633.28.91)

Prénom .. Ville je désire recevoir la documenta-tion sur le voyage .....

Lic. 793 A

#### - RETOUR A LA RAISON ·

# La fin des grands promoteurs

I laut donc l'exploiter. La montagne est par excellence un ensemble de paysages fragiles, et il faut la protéger.

Volià le dilemme auquel se heurtent tous ceux, politiciens, aménageurs, financiers, sportifs, écologistes, montagnards, qui, par amour ou par intérêt, se passionnent pour f « of blanc ». Alnsi. à l'image des grands équipements de loisirs qui ont été

entrepris sur les côtes aquitaine languedocienne ou provençale, les massifs ont été construits, investis, irrigués, équipés, commercialisés, comme un banal produit de consommation courante. Consommation qui ne cesse d'ailleurs de croître comme si les sports d'hiver se développaient désormals, dans l'ignorance de la « crise », selon une courbe inverse de celle des Importations d'énergie.

Le « plan-neige » et la création de stations nouvelles en haute montagne auront porté leurs fruits. Entre 1970 et 1975, cent trente mille lits en classe nationale et internationale auront été construits. Et les investissements, pendant la même période, auront etteint 5,2 milliards de . Aussi n'était-li pas question, jusqu'à une date très récente, de mettre un terme à l'exploitation el fecile du filon. La délécetion à l'aménagement du territoire elle-même, fin 1973, ne voyait aucun inconvénient à pousser la machine. La demande, débridée. gardalt toujours tellement d'avance sur l'offre i

Mais le succès anarchique des stations nouvelles, dites - de la 3º génération », a ses revers. El l'on s'est interrogé sur les conséquences d'« un régime qui n'est type colonial, pulsque les idées, les emplois nobles, les capitaux sont importés de l'extérieur », comme le rappelle M. Jean Brocard, député (R.I.) de Haute-

L'objectif essentiel consiste donc maintenant à aménager la montagne pour elle-même et par elle-même. Et pour cela il faut marquer quetre orientations : permettre aux communes et aux départements de maîtriser euxmêmes le développement des stations ; faire profiter en priorité les montagnards de courants économiques nouveaux : respecter les sites et l'architecture traditionnels : intéresser la population rurale eux métiers du tourisme. Ces orientations traduisent un réel changement de cap. Les

c'est fini. Une preuve? A Cervières (Hautes-Alpes), pourtant un des plus beaux aites des Al-pes, on renonce à construire un

Place au tourisme léger et diffus. priorité aux paysages. L'aide de l'Etar sera réservée à ceux qui, faisant preuve d'ima gination, proposent d'utiliser au mieux les sites dans leur était naturei. Moins les investissements seront « massits », plus ils trouveront, dens les bureaux parisiens, un accuell chaleureux. Le voie est ouverte aux foyers et refuges de ski de fond, aux sentiers de randonnées.

il s'agit moins de savoir quels sites nouveaux on va exploiter que de s'attaquer de front à la question la plus grave : la dépooulation. Car les embouteillag aux remonte-pentes ou dans les hôtels, de décembre à avril, ne doivent pas taire iliusion. La montagne, hors de ses vailées, s'éticle et se meurt. Le recensement en a démontré il y a un an le caractère dramatique, no-tamment dans le Massif Central,

l'Ariège et les Alpes du Sud. N'est-li pas trop tard? Les responsables de l'aménagement du territoire ont eu tort de croire que des dispositions purement à la vache = -- viendraient à bout du mai de langueur. Même jorsqu'on a pu mettre sur pied una apricultura modernisée, les jeunes exploitents ont quitté le

il laudra désormals élargir la palette des adjuvants, et prévoir des aldes financières ponctuelles à toutes les activités nouvelles non agricoles, et d'abord à toutes les formes de tourisme so-La montagne, qu'elle ait été

investie par le béton ou qu'elle ne puisse - en reison de son Indigence - retenir ses entents. constitue le symbole de cette « France tragile et sensible » livrée aux convoltises de tous. L'Etat a créé pour protéger les

3 000 kilomètres de littoral un conservatoire. Déjà, on songe pour sauvegarder les quatre mille huit cents communes, les deux millions sept cent mille habitants et le cinquième de notre territoire, à mettre en place un conservatoire de la montagne ». Car, dans des massits entiers, et derrière les miritiques statistiques de la salson de sports d'hiver, il s'aght, pour les monte

taire de survie. FRANÇOIS GROSRICHARD.

#### ser, mais c'est difficile... D'ail-AVEC AVIANCA À L'ELDORADO, VOUS DÉCOUVRIREZ



L		PAY5				
	Avisace	est spécialiste de l'A compagnie aérienne.	Amérique du Sud e	t connait ce	continent mienz	QUS

Nom					•	
Adresse						
Ville			<u> </u>			_
1, Rue Scribe - Paris 75009 Tel. 26653-60	Ayj	an	C	<b>)</b> ' ;	-	 . Sec. 3

is idisirs

1. CAN

:: 17957##

\*\* 545

. . . . . .

eren in de a <del>gr##</del>

MUNICIPAL SETTES!

3.5 1.584.50

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd

> En voiture 5 passagers gratuits Calais - Ramsgate



• rusqu'à 20 yols par jour 40 minutes de traversés e formalités accélérées à l'hoverport autoroute directe asqu'à Londres

> **En autocar** Paris - Londres

e émission des billets et départ des cars Hoverloyd 24 rue de St Quentin 75010 Paris

T. 607.50.61 Service Bruxelles-Londres: Hoverloyd Centre International Rogier, Rue de Brabant 3-Bruxelles T. 219.02.25

**Passagers à pied** 

Tarif en vigueur à partir du 21 mars

LHOVERLLOYD Brochures, horaires et réservations: Asences de voyages on Hoverloyd



Adresse Code postal

Desire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD, A retourner à Hoveriloy Hoverport International - 62106 Calair

**Tourisme** 



— Je stils navrée, réclamez à

Paris, on yous la remboursera, »

d'una demièra journée de vacances

durant une « semaine » (6 jours

réels : arrivée le 30 janvier à 16 h. 45, départ le 6 février à

9 h.). Heure de l'arrivée à Paris :

Si jai bien compris, la semaine

précédente, la Caravelle Royal Air

Maroc se posant à Orly, c'était la même chose ? Oui, renseigne-

ments pris, c'était la deuxième

fois : à la suite d'annulations sur

Agadir, les compagnies sériennes

suppriment des vols. La lendemain

matin, dans l'avion, il y avait de

[Interrogé, l'un des trols « tour operators » co-afréteurs du vol Paris-Agadir auquel fait

allusion ce letteur nous a pré-cisé que « face aux nombreux

désistements de dernière heure dus aux événements du Sahara

occidental a .il avait dû, s'asso-

ciant dans cette démarche avec ses deux confrères, décom-mander le Boeing 727 prévu les

30 janvier et 6 février, et en

demander le remplacement par

une Caravelle (de moindre capacité de tièges). La Royal

Air Maroc devait faire le néces-

saire, mais l'appareil étant basé au Maroc, un décalage inévi-table devait s'ensuivre.]

CH.M. ROULLIER,

Paris.

la grogne parmi les clients...

Allez donc estimer la valeur

## La journée perdue...

13 h. 45...

votre conneissance l'aventure qui m'est arrivée au cours de récentes vacances à Agedir, du 30 lanvier au 5 février. Ayent décidé de prendre une semaine de congé, l'avais conflé à mon agence de voyages habituelle le soin de bien vouloir me trouver dans les catalogues des tour operators un forfalt d'une semaine à Agadir, avec séjour en demipension. Ce qui tut fait.

Première anicroche : au lieu de prendre le voi de la compagnie Royal Air Maroc ou Air France (départ 11 h. 45, par Boeing-727, voi AFAT 2045) initialement prévu, on me change de voi et d'avion, pour me prier de prendre une Caravelle de Royal Air Maroc, départ è 14 h. 45.

Après une (courte) semaine de détente, la leudi 4 tévrier à 14 h., l'hôtesse représentent le tour operator me confirme que, com convenu, on me prendra le lendemain 5 février à 16 h. 45 à mon hôtel pour embarquer sur un voi de fin d'après-midi (Royal Air Maroc ou Air France. Boeing-727).

Mais à 19 h., ce même 4 février, changement de programme : tous les représentants des tour operators (Euro-7, Planète et Touropa) sont sur le pont, et passent dans les hötels d'Agadir pour prévenit chacun sea clienta : le voi ne partira pas comme prèvu en tin d'après-midi, mais à 9 h. du matin ce même vendredi

-On voue prendra à 7 h. 45 à

- Mais ma dernière journée de

# amé rique

990 f new-york 2.450 mexico 2.890

montréal 1.350 f informations sur tous les vols à prix réduits

> **GROUPES** INDIVIDUELS **VOYAGES PROFESSIONNELS**

MAISON DES U.S.A. 163, avenue du Maine, 75014 Paris 539-37-36

409 hectares CHASSE

GARDE - PAVILLON DE CHASSE GYEC TELEPHONE Plaine et Bols - GROS ET PETIT GIBIER ACTIONS DISPONIBLES, UTILISABLES DES MAINTENANT pour DESTRUCTION DES NUISIBLES (sungilers y compris) PRIX: 5000 F pour une action

3 300 F pour une 1/2 action Se renseigner : M. BEGASSAT - 233-78-60

#### Pour connaître les secrets des cures d'Abano.....

(expédiez ce coupon)

Indications Coupon Rhumatismes, arthrites, euffiez m'envoyer vos dég arthroses, goutte, séauelles traumatiques (de fractures, hexations). Collagénoses, rhinites, Adresse pharyngites, sinusites, bronchites, Affections gynécologiques et du métabolisme. Thérapie préventi

Le plus moderne établissement thermal-hôtelier 110 chambres avec balcon, radio, téléphone, air climatisé, bain ou douci Pension complète loumalière à

partir de ca. 90 F. 1-35030 Monteortone Abano Terme Tel. (avec numéro d'appel): (003949) 524057 (12 km Padous - 42 km Venise)

Leonardo



#### Les patrons de Thoiry

Après la publication de l'article Thoiry à la recherche d'un second souffle » (le Monde du 14 février), M. Jacques Bernard-Dupont, président du GITT, nous a adressé la lettre suitante :

Contrairement à ce qui a été affirmé, le Groupement des industries du transport et du tourisme (GITT) n'assure pas la direction financière du parc de Thoiry ni d'aucune autre entreprise. Une telle activité serait contraire aux statuts du Groupement; personne n'est donc fondé à parler d'une « tutelle

D'autre part, l'expression selon laquelle le Groupement des industries du transport et du tourisme \* réunit d'importantes compagnies cériennes comme Air France et l'U.T.A. », contribue à donner une image tout à fait inexacte du Groupement. Celui-ci comprend cent douze sociétés, qui sont devenues actionnaires lorsqu'elles ont obtenu des prets sur le produit des emprunts obligataires émis par le Groupement. Le capital souscrit reste proportionnel au montant des prêts accordés.

Air France, an demeurant, ne détient aucune participation au capital du GITT et la participation de l'U.T.A. ne se distingue en rien de celle des autres

#### TARIFS EN SOLDE

E délégné général d'Air France pour la France avait adressé, au mois de novembre dernier, une lettre aux représentants des compagnies aériennes êtrangères installées en France, lettre dans laquelle il leur reprochait de pratiquer des remises abusives sur les tarifs aériens internationaux (« le Monde » du 28-11-1975). Un de nos lecteurs, M. J.-P. Marti, de Paris, nous signale que la compagnie nationale n'est pas à l'abri de pareille

■ Air France est loin d'être blanc dans cette affaire. Le 17 octobre dernier, j'al fait un voi régulier Bombay-Paris — AFUT 195 à bord d'un Boeing-747 au prix extreordinalrement bas de 2 263 rouples indiennes, soit en-viron 1 130 F. Mais II y avait une condition : le billet devait être libellé - Bombay-Londres - avec changement à Roissy. Je crus d'abord que je devrais

me rendre à Londres et revenir à Parla par mes propres moyens et que mes bagages ne pourralent pas m'être délivrés à l'agence de l'hôtel Taj Mahel à mêmes barèmes.

EILAT, 9 jours. Séjours en demi-pension dont 6 jours de

plongée tout matériel compris.

(Lic.742A) ..... 2.335F

CHARM ELCHEIKH, 9 jours

pension complète dont 5 jours de plongée...... 3.250 F

L'hiver au chaud,

en Israël,

乱

IDNES AERONNES D'ISRAEL

Paris 9°. 24, busievard des Capuelnes. 76, 762,4519 Lyss. Building Cordellers. 700 des Quatro-Chapeaux. 76, 27,0734

rne des Quatro-Inspessix, Tel. 3447134 Mics. Rôtel Park. 4-6, avenue Gustava-V. Tel. 5791.97 (aradia. 41, La Canabière, Tél. 23.0720)

AIR FRANÇE

Pour tous renseignements

adresses-vous à Voire agence de voyages ou à; OFFICE NATIONAL ISRAELEN

DE TOURISME Paris 27, 14, ree de la Paix, Tél. 261.01.97

(Lic. 309 A)

Bombay me prêcisa que n'avais qu'à me procurer à l'aéroport de Bombay une étiquette « Paris ». « Quid de ma personne ? », lui demendai-le. Sur la liste des passagers Paris-Londres, on marquera eimplement : perdu », répondit-li...

Sur les traiets Bombay-Europe, compagnie sérienne à offrir des tarifs de 50 % intérieurs aux Dolhi vio Ma

barèmes officiels IATA. British Airways, Swissair, Alitalia, Interrogés sur ces rabais, s'y refusent. Seul Aéroflot, qui dessert New-

et SKIS - Chaussures

CHAINES à NEIGE en LOCATION

TUR. 27-01 DETHY ARC. 28-67 CAMPING - SKI - MONTAGNE 20. place des Vosges - PARIS

#### --FOURCHETTE EN L'AIR--

### SOUS LE SIGNE DE LA GAITÉ

nom lui tut donné, la rue de la Gatté continue de le porter aliègrement. Si les guinguettes, les musiciens ambulants et les échoppes des marchands de trites et de moules ont disparu depuis, comme le lardin à tonnelles du fameux restaurant Richeteu, la saile Gangiott, le bal des Gigolettes, ceux du Prado d'été, celui des Gicc:eurs ou le Grados mai famé, cette rue modeste se refuse, dans un Montpernasse qui bouge un seu chaque iour. à céder au progrès. Avec l'un des rares music-halls de la capitale, ses théâtres, ses cinémas, ses commer-ces, bezucoup de bistrote et de resteurants, elle sait rester une rue cale, toujours achalandés -

EPUIS 1830, l'ammée où son

Est-il bien reisonnable de parler d'un restaurant qui compte à peine quinze jouts C'existence, par prudence - se veut « provisoire », mais dont le patron, au venus sur la place qui affichent leur suffisence à côté du menu, demanda l'induigance ?

En quittant Chembéry où Il tenait auberge, Emilio - l'œll vit derrière des lunettes déquisées en pince-nez de grand-papa, le pas trottinant, la voix un tantinet précieuse — a transporté avec lui son enseigne savoyarde, et rebaptisé « le Pré carré » sa nouvelle maison. S'il a gardé de ses prédècesseura les banquettes de métro faussi dures ici que dans les vieilles remes du Nord-Sud d'antan i) qu'ils y avaient scellées, et les poutres du platond, un coup de ninceau vert Nil aur les unes, brun sur les autres, de joils bouquets de fleurs, des luminaires élégants, des bougles sur les tables, y composent un almable décor-

« Rien que du frais... »

Parce que - les gens, autourd'hui, vous savez, recherchent de plus en plus une cuisine simple, sans chiqué -. comme il l'affirme véhémentement, Emilio n'a Inscrit à sa première carte que des plats sans complication. Ainsl, en entrée, il propose des moules d'Espagne pochées et servies tièdes sous une vinaigrette à l'échalote (13 F), de petites langues de veau en salado (10 F), ou encore des saladas mixtes flanquées d'un ceut mollet (6.50 F). Combien de restaurateurs ont-ils la courtoisie, aujourd'hui, de préciser comme il le fait d'emblée que ces entrées, très copieuses, peuvent très bien se partager à deux > ?

Pour suivre, on pourra goûter ses sauvakis, petits canards d'origine seuvaçe, mais devenus domestiques en Allier, qu'il sert grillés (25 F), sa pintade braisée (25 F), son foie de vesu nappé

d'une sauce aux reisins (25 F), ses noisettes d'agneau (24 F) ou un rognon de veau (34 F) que son jeune chef accompagne d'une sauce légère et de champignone de Paris. Une mention pour les légumes, tous frais - « il n'y aura Jamais chez mol que du frais !-- endives braisées, harlcots verts. tomates passées par le tour.

L'addition tournera selon les choix entre 45 et 65 trancs par personne. De nos jours, c'est fort honnêtement faire paver une culsine qui, se voulant avant tout honnête, ne saurait prétendre concourir dans la redoutable catégorie - génie - où rivalisent délà suffisemment tent d'autres four-

\* Le Pré carré, 25, rue de la Gaité (14º), tél. 326-70-62 (fermé à midi et le dimanche).

# Ski sans fatigue en suisse par le train autos couchettes pour le valais

allers: yendredis jusqu'au 12/3; retours: dimanches jusqu'an 14/3.

tions 1.500 lits hôtels appart. Tél.: 1941/26/ 4 12 27. SAAS-FEE, sitit. 1.800 m. à 85 km de Saint-Maurice - Piscine couv. - 21 ren mêten. patimolre équitation promenades ski de fond bars des jun : semames de ski + tennis dès 316 F. Office du Teurisme CH-3906 Sa juin : semaines de ski Tél. : 1941/28/4 81 58.

VERBIER, 1.500-3.023 m, à 35 km de Saint-Maurice — Le paradis du ski entre le Mont-Blanc et le Cervin — Arrangements forfaltaires pour les week-ends ou semaines 61 instellations à travers 5 vallées Renseignements : Office du Tourisme CH-1936 Verbier, Tél. : 19-41/26/7 12 50.

ZIRAL, à 75 km de Saint-Maurice - Val d'Anniviers - Résidences parahôtellères service hôtel restaurant bar piscune couverte arrangement tout compris dès 480 F. avec remontées mécan. Set-Zinal CH-3961 Zinal. Tél.: 19-41/27/65 17 50. ZERMATT, 1.620 m, au pied du Cervin — paradis hivernal avec la plus longue saison d'ibiver des Alpes 54 kilomètres de remontées mécaniques - 120 km de pistes - parc excellente route jusqu'à Täsch (5 kilomètres de Zermatt). Office du Tourisme. Tél. : 19-41/28/7 78 55. Telex 38130. Hôtel NICOLETTA (ouvert 1971) — 14 ordre — 60 chambres bales on douche radio - piscine conv. - sauna - solarium - salon TV - rôtiss. Tél.; 19-41/28/7 85 33 Telex 38108.

C'est la marque des grands voyages à la française.

La découverte des 4 coins du monde, de New York à Tokyo, de Bangkok à Moscou, l'Egypte, le Mexique ou les Andes. Plus de 500 départs par saison par vols réguliers des compagnies aériennes. Un forfait voyage et séjour tous frais compris.

Demandez la brochure HORIZONS LOINTAINS à votre agence de voyages

le ski nordique, autant le protiquer dans son pays d'origine. la Norvège. A Lisenammer, le plus important centre de ski nordique d'Europe 240 km de pistes colisées, entretenues vous attendent. Et pour que tien ge vous réfiende plus, l'équipegient vous est fauraitskis, pálans et chaussures, dir tenues deskiss. qui restent votre propriété pour vous angager à réverir. Depliants sur demande à : 10 filce National du Tourisme en Norvège «... u) rue Audor - 75007 Para - 191 073,243 AIR FRANCE

padaires. ins et style. In s, canapes et uvert de 10 h EG HENRY 272.16.76 - Matt

Mai de gorge ! Passez à l'acti

# FOURCHETTE EN L'AIR

US LE SIGNE DE LA GAR Ser pro Jenes — encora meno and the following the first in the Court of th SO TO THE THE PARTY OF THE PART 1000 B 30 50 50 Sent sade a company of the same of the same same of the same same of the same DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN me das merchends :-40 Mounts and 2/1725. **神 神 神**神の a 1955

En quitate Chamber et la capación de THE PARTY OF THE P Mariant, which day error de Production 20 Find Page 12 **100 th 4** 0/1000 4000 me aufgera 34 B of Markon Line To De plus stage & size & sign 100 mg to 40 mg to 100 mg 201 m the part of the same of the sa 3 9,234 SCEDER, P. STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

. Rien wa du frais...

felericità de da dan

an enter, de la santi

A MANAGE AND A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ## \$4000 na 15000 atus granda The state of the s **膜 9季/学 初走 784** 千月年 Marie and the Francisco de de martin 1711 192 77 28 25 🐞 🍻 Roman Cala Militario esta de 1-27 de 1-The state of the gentriff merfeiet if ang. 伊罗 电 私 新小学 动 ន សហ មិនទី២ THE WARRY 連載 か y ift ext fall

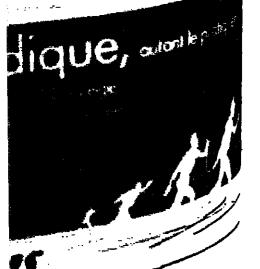
Burn Dinage 1250 mm 23 282 (4) 海豚はおり煮りまた(で)ります。 1 '9 T. In nom ar \*\*\*\*\* \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* Marie and the rest and the same 41. (1894) Tal 1996年1970年1995年 A back v 4.000 mg/ 127 (29) and the second of the second

AND PROPERTY. and design that the con-4 to 29 am Las At an amount from the or to below

de same latique en six M couchettes pour kiss

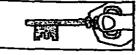
And the same of th

Markey ... 11 April 18 The Contract of the Contract o



DES LOISIRS

#### Maison



N appareil électroménager est une machine aux rouages complexes à qui on demande de travailler seule, après avoir appuyé sur un bou-ton magique. Mais si à l'heure du repas le four n'a pas cuit le rôti, ou si la lessive reste bloqués dans une vingtaine de litres d'esu, le courroux s'empare de l'utilisatrice.

La plupart des pannes banales proviennent, affirment les constructeurs, d'une mauvaise utilisation. C'est sans doute vrai. mais si le fabricant joignait à l'appareil une notice d'emploi qui soit vraiment explicite, bien des fausses manceuvres pourraient étre évitées. Et le service aprèsvente soulagé de dépannages

Un mode d'emploi accompagne généralement les divers appa-rells ménagers. S'il n'est pas lu, c'est que sa présentation et sa formulation sont à de rarissimes exceptions près très imparfaites. Il faut, en effet, bien de l'obstination pour comprendre un texte imprimé souvent en petits caractères et rédigé par un technicien qui connaît si bien « sa » machine que les termes les plus abstraits lui paraissent évidents! Les notices multilingues compliquent la compréhension : chaque langue est tronconnée en explications de quelques lignes qui s'entremelent malignement au fil des pages,

Autres avatars possibles : la notice remise ne correspond pas toujours au modèle (parce qu'il est nouveau par exemple) ou elle se révèle être un livre de cuisine, précédé de quelques lignes de présentation élogieuse (et non d'explication) sur l'appareil de cuisson qui est censé pouvoir réaliser ces recettes.

Le constructeur ne doit pas se limiter à la fabrication d'un ap-

#### PAUVRES PETITS!

Le désir de faire montre d'originalité à tout prix peut aboutir parfois à une création de fort mauvais goût. A un moment où les jeunes paren:s recherchent pour la chambre des enfants un mobilier sobre et peu onéreux an spécialiste de la chambre de jeunes présente le « clou » de sa collection : une « chambre-auto » vendue 4 000 F. A is fols jouet monstrueux et gadget de luxe, ce meuble hybride (groupant lit. bureau et rangement même un avertisseur »!

est en bois de placage acajou avec « des phares, des roues et Pour ce prix-là, on aurait préféré avoir de vrais membles, de lignes simples, et acheter en plus quelques jouets... dont une belle auto de bois par exemple. Car il n'est jamais trop tôt pour former le goût de ses enfants.

pareil flable ; il devrait transmettre à l'utilisateur des consignes assez précises pour qu'il en retire tous les avantages prévus. C'est hien l'avis des organisateurs du Salon des arts ménagers qui patronnent, de puis 1969, un concours annuel de la meilleure notice d'emploi éditée dans l'année. Il y a encore peu de lauréats, mais les fabricants (postulants ou non) devraient tous observer un minimum de règles pour la rédaction de leurs notices. En per-ticulier, indiquer lisiblement leurs nom et adresse, le type exact de l'appareil, sa puiss sa tension. Comment l'installer et quelles règles de sécurité observer. Faire des croquis (assez grands et en « éciaté ») des principaux organes en les légendant clairement ; croquis également du tableau de bord où sont réunis les boutons de commande avec explication des fonctions de ceuxcl. Indication, enfin, des causes possibles de pannes, avec mention des réparations simples à faire

#### Un croquis ... pas une photo...

Pour un four, la concordance des chiffres (ou symboles) du thermostat avec les températures réelles doit figurer sur la notice ; pour un lave-vaisselle, un croquis (et non une photo) du chargement des paniers ; pour cet apparell et le lave-linge, des croquis de mise en place des produits de lavage et rinçage (et régénérateur de l'adoucisseur d'eau) dans les cases appropriées ; pour un batteur ou un mixer, devrait être indiquée la durée d'emploi continu maximale, etc. Et comme il est logique que

l'utilisateur fasse l'autre partie du chemin, voici quelques conseils à son intention. A la livraison. réclamer la notice et la lire pendant la mise en place de l'appareil électroménager. Demander une démonstration et se référer à la notice pour s'assurer d'avoir compris le fonctionnement. Ranger cette notice à proximité de l'appareil et la consulter lors des premières utilisations. Puis la relire entièrement lorsqu'on est déjà familiarisé avec la machine, pour être certain de tirer profit de toutes ses possibilités.

JANY AUJAME,

Oun a tableau noir s souple, pour écrire à la craie, est fait d'une feuille de PVC noire à envers autocollant. On peut la fixer au mur, sur une table ou n'importe quelle surface sèche et dépousséérée; les traces de crais s'effacent avec un chiffon humide. La feuille de 45×30 cm coûte 23 F. (D.C.-Fix-tableau noir grands magasius drogueries noir grands magasins, drogueries et magasins de bricolage).

> Les tablettes Fournier Kinaldine

Vitamine C contienment le la Kinaldine.

antisentique puissant qui combat l'infection. À base de Vitamine C, elles renforcent et stimulent les défenses de

l'organisme. Et comme la gorge c'est aussi le palais, les pastilles Humex ont un bon goût de citron.

HUMEX

dez-les à votre phar oratoires Fournier, Drion Visa nº GP 207 E 478

Lampes, lampadaires, lustres design, contemporains et style, meubles anglais et modernes, canapés et salons cuir, etc.

DLF-45 Bd HENRI IV · PARIS 4°

Tel.: 272.16.76 - Métro Bastille

Mal de gorge?

Passez à l'action.

#### Mode



# **Notice d'embrouille...** Une garde-robe dans la boîte aux lettres

dans la clientèle rurale et familiale, la vente par correspondance s'étend depuis dix ans jusqu'à toucher maintenant une famille française sur deux, aussi bien en ville qu'à la campagne. Anni, les catalogues de La Redoute ou des 2-Suisses, respectivement vendus 12 F et 10 F dans les kiosques serventils souvent de référence de prix, de styles et de qualités à la jeune élégante de la rive gauche. Ces catalogues ont charim leur

Ces catalogues ont chacun leur personnalité, mais reflètent tons les préoccupations des Français, quant à leur façon de vivre ou de s'habiller. Un des dénominateurs communs est, cette année, la place laissée à une infinie variété de tenues de loisirs à petits prix : maillots roles de plage, tures et maillots roles de plage, tures et de tendes de louair a peats pias.
maillots, robes de plage, jupes et
chemisiers, robes d'intérieur, etc.
Mais la vedette familiale reste le
blue-jean, servi à toutes les sauces, vendu au mètre, influen-cant aussi bien la couleur et les surpidires de toute la-garde-robe en coton des modèles de pietn été que les coloris des nappes ou des serviettes de bain.

Troisième par l'importance de son chiffre d'affaires sur le mar-ché. Coop. tout en égayant son choix de couleurs et de jerseys, se concentre sur les petits prix et des formes qui ont tendance à retarformes qui ont tendance à retar-der sur la mode, notamment par des bas de pantaions trop larges et des jupes un peu courtes. Les bleus, blancs, rouges, claquent au vent comme des drapeaux en pantaions, jupes, chemisiers ou chemisettes et sont irrésistibles, surtout à 195 F le blazer, la pièce la pins chère i la plus chère i

Les chemises d'hommes en ter-gal ou jersey sont coupées de magal ou jersey sont coupées de ma-nière à supporter une cravate ou a s'en passer. Les costumes sont un peu guindés (299 F en tergal doublé), tandis que les pantalons droits sont offerts dans une gamme vive pour les loisirs, plus neutre pour le bureau. Des tenues étanches tiendront la mer : deux-pièces en coton plastifié noir ou jaune, tandis que la cape hien ample, toujours en coton enduit ample, toujours en coton endult de plastique, protégers le cycliste (59 F.).

De nombreux tricots décolletés fantaisde avec leurs vestes assor-ties de La Redoute sont destinés à être portés avec des jupes de tissa uni ou imprime, souvent en tons doux. Les chemisiers adou-cissent leurs formes par des effets cissent leurs formes par des effets décolletés, des empiècements, voire des manches, travaillés en rond (à partir de 27 F). Les hauts de coton pour l'été sont parfois ornés de fleurs imprimées, dégagent les bras par des hretelles plus ou noins fines ou reprennent la forme des dessous de grand-père, mais en cotons très vifs. Les tons de savane on de brousse ensode savane on de brousse enso-lefflée s'allient au blanc ou au vert en jupes et pantalons avec des chemisiers fantaisle.

Les pages masculines soulignent l'importance des impermeables poids plume, des vestes et des pantaions, ainsi que des combinai-sons de chasse, de pêche ou de bricolage, légères et résistantes. Les tenues molletonnées d'entrai-nement se versont quest nement se verront aussi bien dans les PMU campagnards que sur la plage, ainsi que toute une sèrie de maillois unis, à dessins figuratifs ou imprimés abstraits... Les modèles d'enfants sont parti-Les modèles d'enfants sont parti-culièrement charmants : les robes longues romantiques en satin dégradé, ornées de dentelle, ne peuvent que séduire le garçon manqué le pins hrise-cou, tandis que les impressions de Lucky Luke, des héros de Walt Disney, ressortent sur des fonds de cotou-ciairs en tricots, pyjamas on robes.

L'image de marque des 3-Suis-ses (59076 Roubaix Cedex 2) est à la fois jeune et sophistiquée, avec une bonne sélection destinée

# **CURE THERMALE 1976**

Elle sera plus efficace et plus agréa-ble si elle est doublée d'une cure de détente et de soleil.

De l'OCEAN à la MEDITERRA-NEE, choisissez les stations de dé-tente de la Choîne Thermale du Soleil. GREOUX-LES-BAINS (A-P.), en GREOUX-LES-BAINS (A-P.), en Haute-Provence. Thermes troglodytes gallo-romains (équipés à nenf), RHU-MATISMES, arthroses, arthrites, trammatologie, rééducation. VOIES RES-PIRATOIRES. Ouverture permanente. MOLITG-LES-BAINS (P.-O.), en Roussillon. PEAU, VOIES RESPIRA-TOIRES, rhumatismes, obésité. Thermes neufs. Ouverture 1<sup>ss</sup> Ayril.

BARBOTAN-LES-THERMES (Gers), en Armagnac. Station de la JAMBE MALADE, CIRCULATION VEINEUSE, phiébites, varices, hémorroides, RHUMATISMES, traumatologie, rééducation. Thermes rénovés. Ouverture 1<sup>ss</sup> Ayril.

réciducation. Thermes rénovés. Ouverture 1st Avril.

EUGENIE-LES-BAINS (Laudes),
COLIBACULLOSE, reins, voles digestives et urinsires, OBESITE, RHUMATISMES, récducation. Thermes
neufs. Ouvertme 1st Avril.

SAINT-CHRISTAU (P.-A.), HantBéarn. Eaux ferrocrivreuses uniques
ex Europe. BOUCHE, MUQUIEUSES,
dermatologie. Thermes neufs. Ouverture 1st Avril.

CAMBO-LES-BAINS (P.A.), Pays
Basque, RHUMATISMES, VOIES
RESPIRATOIRES, Thermes rénovés.
ASSURES SOCIAUX, présentez
voire demande de prise en charge
dans les étans réglementaires.

Documentation gratuite (hébergement
et cures): SOCIETE THERMALE de
chaque station précitée et à Paris (29) chaque station précitée et à Paris (2º) MAISON DU THERMALISME 32, av. de l'Opèra, Tél. 073.67.91 +.

aux adolescents des deux sexes.
L'une des mellieure robes du catalogue de printemps renouvelle
le style chemisier par un col officier, un emplécement d'épaule
fruncé dans le dos, des poches
prises dans les coutures de côté.
En mélange synthétique, elle
existe en roulle et beige (145 F),
én 38 au 48. Des robes à manches
kimono en volle de coton ou en
bourre de soie à ceinture haute
incrustée sont d'une mervelleuse bourre de sole à ceinture haute incrustée sont d'une merveilleuse simplicité, comme toute une série de blouses de sculpteur ou de tu-niques à porter en superposition, selon le temps ou les circonstan-ces. Les jupes enroulées en porte-feuille s'annoncent comme l'une des formes de l'été se des formes favorites de l'été, en uni ou en imprimé (99 F). Parmi les modèles pour hom-

mes, les costumes en tergal et laine non doublés, à deux poches cavalières, sont livrés avec l'adhécavalieres, sont livres avec raune-sif, pour la finition (à partir de 225 F) en beige, tandis que le velours mille-raies de cotom existe en beige, en brun marine ou vert bouteille (269 F).

NATHALIE MONT-SERVAN.



LA REDOUTE. - La robe-tunique à col officier et manches caftan s'annouce comme le « tube » de l'été, sur un pantalon, un jean, voire un pyjanta du soir selon les matières. Ce modèle de coton écossais tricolors existe du 34 au 44 N (89 F). Il est, ici, ressexte à la taille d'un cor-selet élastique rouge à boucle de métal nickelé (15 F) et se complète d'une petite bourse à cordelère passée autour du cou, en mouton rouge (25 F).

(59881 Roubaix Codex 2.)

#### - CLIN D'ŒIL ---

#### LES NOCES DE L'ARGENT

MARIAGES d'amour, mariages de raison, mariages d'intérêts ou mariage de résignation, tous les mariages constituent, al l'on peut dire, une activité économique non négligeable.

Les statisticions, qui ne négligant aucun indice, ont établi que chaque mariage représentait en moyenne, en moins de deux mois, de la bague de flançailles à la première assiette cassée, en passant par la visite médicale prénuptiale et le voyage de noces, un investis d'ay moias. 30 000 F.

Comme on célèbre en France, bon an mai an, quatre cent mille meriagas, c'est autour de 12 milliaids de francs lourds que tourne la chittre d'affairez d'une institution à laquelle n'échappe qu'un Français

Forts de ces constatations chiffrées, les industrials et prestataires de services du mariege ont créé un Salon annuel qui a été réuni pour la première fois au cours de la semaine écoulée dans un grand hôtel proche des Champs-Elysées.

On y trouvait tout ce qui est nécessaire à la formation officielle d'un couple et notamment — il faut bien commencer par là — les repré-sentants de deux agences matrimoniales, capables de fournir, dans les mellieurs délais, des conjoints acceptables à ceux et celles incapables d'en trouver tout seuls...

On y apprenaît aussi:qu'une robe de mariée blanche seulement pour un premier mariage -- coûte de 190 à 3 000 francs en prêt-à-porter, le vêtement masculin adéquat pouvant être loué chez un spécialiste. Les bijoutiers présentaient toute la gamme des diaments, lesquels, on le seit, « sont éternels », mais aussi des bagues moins coliteuses pour flancés impécunieux et toutes les variétés de l'aillance, signe social qui tait d'une demoiselle une deme et d'un célibataire un

Plusieurs promoteurs immobiliers, potimistes, propossient des nids douillets qu'on peut acquérir avec des prêts à long terme, des photographes inspirés exposaient ieurs couples les mieux assortis — une mariée est toujours beile — et des traiteurs annonçaient des menus couvrant tout l'éventail des appétits.

Une agence qui s'est fait une spécialité des voyages de noces invitait à découvrir à deux » les Canaries, les Bahamas, Bail, ou les Seychelles, ou le Cachemire « en house-boat privé », mais oublieit Venise, qui reste lout de même un des tremplins privilégiés pour jeunes mariés romanti-ques, prêts à s'élancer dans l'aventure conjugals. Si les marchands de vaisselle et d'argenterie brandissalent des

listes désormale traditionnelles, un fabricant d'électro-ménager consentait des tarits doux pour équipement de première urgence, a savoir : machine à laver, séchoir à cheveux, grille-pain et pendule électrique. Quant aux éditeurs, qui savent combien la cuisine permet aux nmes de « retenir les petits maris qui e'débinent », ils offreient

des volumes de recettes et, négligeant Emmanuelle comme l'Education sentimentale, des ouvrages techniques de sexologie bourgeoise, propres, pensalent-lis, à compenser un manque d'information souvent constaté lors du premier patif déjeuner pris en commun par les jeunes époux ! Un grand hôtel parisien, mais excentre, innovait en mettant gratuient à la disposition des couples neuls une suite apéciale - nuit de noces », pour peu qu'ils alent choisi de commander au restaurant de l'établissement le banquet de rigueur. Un lit veite comme un stade volsinant avec une baignoire ronde

à deux places, des moquettes douces comme duvet, des cloisons insonotisées, un éclairage propre à ne pas effaroucher la pudeur tout en permettant quand même de voir ce qui se passe, des miroire aux ratiets complices et multiplicateurs, tel apparaît, d'après un décorateur intimiste, le cadre idéal de nature à faciliter ces premiers rapprochements qui inquiètent tant les belles-mères et rendent les carcons d'honneur entrepregants

Le champagne offert à lous les invités avait, bien sûr, un petit arrière-goût mercantile. Ainsi, le fait d'emmener une demoiselle devant le maire et le curé équivant à servir, à travers une lête, les intérête de la société de consommation...

Ne dit-on pas du reste, au lendemain des noces, quand tout le monde est satisfait, que le mariage est consommé ! MAURICE DENUZIERE,

CHERT GHORE AND STREET THE SHARES HERE Productie vons pour réassir vos soientess

26, avenne de l'Opéra 75001 PARIS-073.5641 et phis de 200 agences à Paris, banlieue et province. —



**Jardinage** 

# TOUJOURS

N sèmera toujours... » C'était, voici quelques années, le thème d'une campagne publicitaire lancée par une grande société de graines. Il est bien vrai que le semis constitue un mode de multiplication des plantes tout à fait irremplacable. A tel point que pour certaines fleurs, comme le pelargo-nium (le géranium de nos balcons), les connaisseurs délaissent depuis quelques années le tradi-tionnel bouturage — source de verses — lui préférant des semis de graines aujourd'hui parfaitement sélectionnées, car les graines constituent une méthode sûre pour obtenir des plants sains.

Avec la seconde quinzaine de février, et surtout mars, les jours s'allongent, et il sera possible d'offrir aux graines les trois élé-ments indispensables à leur bon développement : chaleur, humidité et lumière. Ces trois éléments, li faudra cependant, et pour quelques semaines encore, les reunir de façon artificielle à l'intérieur de la maison. En effet, la plupart des graines exi-

L' & UMBRIA

Yous avez déjà été en Italie! Mais

veilleuse région à deux pas de Rome

à 9 heures

« La situation de l'industrie

touristique =
Participeront aux débats :
M. CHALAIN, chef du service
transports de MONTPENSIER
COTREL, M. DESAGNEAUX,

directeur d'EXPANTOUR, almi-nistrateur de SELECTOUR, M. CHALENÇON, directeur de CI-TER voyage, Mme BOURLAS, shef du service d'étrées de

chef du service d'études du Club Méditerranée, M. DES-FRANÇOIS, directeur du servi-ce Tourisme de KUONL

Les débats seront animés par M. Pierre DOULCET, journaliste

connaissez-vous l'OMBRIE?

nent le plaisir de

passer des vacances

gent au moins 18 °C pour germer, semaines,

Mais il n'est pas nécessaire de disposer d'un grand espace pour envisager un semis en chambre : les plantules n'ont pas un désir d'expansion tel qu'un coin de cuisine, un dessus de radiateur, ou une petite table ne puisse suffire à contenter leur éveil! Bien entendu, il faudra prévoir un récipient, de la terre et un plateau pour récolter l'eau. Pour maintenir chaleur et humidité. on beut utiliser une mini-serre d'appartement. Il en existe des modèles très simples constitués d'un pot ou bac recouvert d'un convercie en plastique transparent (Mouss, toutes jardineries et marchands grainiers, de 10 à 50 F selon modèles). On la posera à proximité ou sur un radiateur qui assurera la chaleur de fond nécessaire à une germination rapide. Certains de ces matériels peuvent recevoir une plaque chauffante faite d'une résistance incluse dans un film d'aluminium

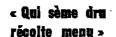
(Serre Fertil: 128 F). D'autres encore, beaucoup plus élaborées sont de véritables serres en miniature avec converture en verre mobile permettant une bonne aération, et une chaleur réglée par thermostat. Ce genre de miniserre peut être placé à l'intérieur comme à l'extérieur, sur un baicon ou dans un coln de jardin abrité par exemple, car il est possible d'y maintenir les semis à 20 °C, même par une température extérieure proche de 0 °C (la Culture rationnelle, 2, place Lavan, 85200 Fontenzy-le-Comte.

tél. : 30-69-21 97, de 400 à 800 F). Mais il est aussi très facile de réussir ses semis dans une terrine plate recouverte d'une plaque de verre ou, pour les bricoleurs, dans un bac en polystyrène expansé lui-même, glissé dans un sac plastique transparent que l'on maintiendra gonflé à l'aide de quelques fils de fer courbés en demi-cercle et plqués dans les

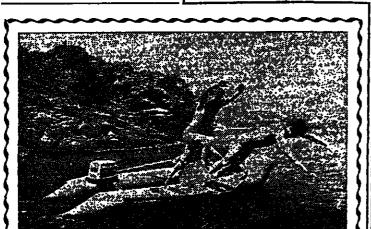
#### < Qui sème dru récolte menu »

bien souvent celui de la lumière qui fait presque toujours cruellement défaut en appartement. Une seule solution, al l'on ne dispose pas d'une véranda ou d'un lieu mière du jour dites aussi « lampes mixtes ». Lorsque la lumière est d'une intensité trop faible, les jeunes pousses vont très vite s'étioler, et il sera tout à fait exclu de prétendre, en parell cas, réaliser des semis précoces.





En fait, le vrai problème est



Connaissez-vous?

mer & loisirs

Nouvelle Vague

Un magazine qui répond à votre véritable besoin d'évasion et de détente

Un magazine dont vous savourez chaque page comme vous savourez chaque instant de vos vacances

en vente chez votre marchand de journaux

et le semis en place est donc de culture est elle aussi très imimpossible encore pour de longues portante. Les terrines ou pots devront être convenablement lavés avant de recevoir le compost. Chaleur et humidité favorisent le développement rapide des champignons dont l'un provoque la fulgurante « fonte » des semis qui peut réduire à néant en quel-

ques heures tous les espoirs de récolte. C'est la raison pour laquelle il est vivement recommandé d'uti-liser des terreaux de semis préalablement désinfectés que l'on trouve maintenant de façon courante dans le commerce. Légers et bien aérès, ils constituent d'excellents supports pour une bonne germination. Parmi les meilleurs produits proposés, citons : Terre idéale (Fisons), parfait pour semis et bouturages; Mediflor (Umupro), excellent lui aussi pour semis en pots, replquages et plantations de bulbes et plantes d'appartement ; Melfert (Fertil-

pot), très léger, prévu pour garnir

les godets de tourbe compressée que l'on peut disposer directement dans le sol, évitant ainsi une tiède les graines un peu grosses transplantation difficile pour certaines espèces. Le semis proprement dit est une

opération simple. Il faut néanmoins garder présent à l'esprit le vieil adage a qui sème dru récolte menu », et éviter d'avoir la main trop lourde quand on répand les graines. Des plantules trop serrées seront mal à l'aise, leur repiquage sera difficile et le résultat final se traduira par l'élimination bien regrettable d'un grand nom-

bre de petits plants. difficiles à répartir, on peut utiliser un semoir en plastique (de 3 à 5 francs) ou une carte de cette opération et permettre de bien juger de la densité du semis, les graines fines sont quelquefois vendues dans un enrobage qui permet de les espacer à volonté trempe une nuit dans de l'eau (pois de senteur, haricots d'Espa- on peut semer des maintenant le gne ou ipomées).

Lorsque les jeunes pousses auront développe leurs deux preproceder au repiquage. Cette pratique fortifie le système radiculaire et surtout permet de disposer les plants à une distance favorable à un bon développement. Après quelques jours en atmosphère chaude et humide qui favoriseront la reprise, il est recommandé d'« endurcir » les Pour les graines fines, les plus plantes en disposant les pots graduellement à une température de 15 °C, puis de 10 °C, et dans une pièce bien éclairée. Ensuite, bristol pliée que l'on tapote légè- on ouvrira légèrement la fenêtre rement du doigt. Pour faciliter aux heures chaudes de la journée et de plus en plus longtemps pour préparer ainsi les plantes à leur mise en place définitive au jardin. Un dernier conseil, ne pas oublier l'étiquetage des semis car en semant graine par graine. La rien ne ressemble plus à une Fargeau-Ponthierry.

germination est favorisée si l'on plantule qu'une autre plantule Si "on désire avoir un jardin fleuri plus tôt et plus longtemps. printemps dans la maison avec : ageratum aux délicates fleurs bleues ; cobée qui garnira murs et mières feuilles, il sera temps de pergolas : coleus au feuillage panaché ; choux d'ornement très original aussi pour les bouquets; géranium pour jardinlères et bal-cons: lobélie, muflier, nemesia (un peu oubliée, mais si florifère et décorative qu'elle revient à la mode) : phlox de Drummond, et bien sûr l'irremplaçable pétunia qui s'enrichit chaque année d'une gamme nouvelle de coloris.

MICHÈLE LAMONTAGNE.

\* LES CATALOGUES DE GRAI-NES. — Il y a tout d'abord les deux grands : Clause et Vilmorin, mais anssi, nour les curieux de plantes un aussi, pour les curieux de plantes un peu originales : Despaltes, 76, boule-vard Saint-Germain, 75005 Paris; Rivoire, 21, rue Saint-Mathleu, 69372 Lyon Cedex 2; Supergran, 95, avenue de la Gare, 77310 Saint-



**Sports** 

AVEC LA « BANDE A TAZIEFF »

#### Un igloo sur l'Etna

SUPPOSEZ que vous êles, de longue date et pour des raisons très diverses qui vont de l'amour du rugby à celui de la Haute-Provence et du vieux bordeaux, l'emi d'Haroun Taziett. Supposez encore que ce personnage de haut rellet vous propose de vous emmener dans une de ses expéditions voicaniques - à l'Etna, per exemple. Vous ne connaissez rien au volçanisme, vous êtes incapable d'expliquer ce qu'est une caldera ou de déchitfrer les mystères des ignimbrites. Vous êtes peu doué pour l'eacelade ou la marche de fond, pas entraîné, sous-équipé, et plutôt

craintif... Bien sûr, vous acceptez. Taziett est un fçère, ses compagnons dont certains l'appellent tonton des virtuoses, et l'Etna est si proche, apparemment si bénin I cracha con de fiemmes, mais ne tue pas, disent les spécialistes. Pour s'y abîmer, rappellent les historiens, il faut se jeter de bon cœur dans le cratère, comme le fit Empédocie. Qui y songe? Au surplus, vous avez d'iné hier avec une dame qui est montée l'été dernier en jeep « presque » au bord du cratère, et qui a soigné ses bronches en y humant d'un coup la bonne odeur de soutre. Alors, pourque pas un week-end à l'Etna, avec l'équipe championne du monde de

voicanologie tous azimuta? D'autant que le voyage compor-

plémentaire : en vue de prendre part à la seconde expédition dans le cratère du mont Érebus, le voican géant de l'Antartique, que prépare l'équipe Tazlett pour le fin de l'année 76. Pierre Magnan. inventeur du « voiller des glaces » avec lequel"il a franchi quatre fois en quatre ens les 2 000 kilomètres de banquise de la baie d'Hudson. va tester son véhicule sur des pentes enneigées et gelées : s'il réussit l'escalada des flanca da l'Etna, il tentera celle de l'Erebus. Mais II y a l'Etna et ses hu-

tera, cette fois, une attraction sup-

meurs. Une drôle de montagne qui a as personnalité formidable. son quant-è-sol, son tempérament. On pourrait en dire que le Seigneur, ayant créé le monde en six jours, dit le samedi soir à l'Etna : - Et toi, maintenant, débroulile-tol 1 » D'où ce climat capricieux voican sicilien, dressé abruntement lusqu'à 3,300 mètres sur la mer, et dont le professeul Mazzanti, qui a choisi d'y installer ses pénates à 2500 mètres, entre deux coulées de lave et au milleu des tumerolles, nous disait qu'il était privé de l'a inertig -, aul assure ellleurs les équilibres collectifs, stabilisant massits et chaînes, Ici, une montagne solitaire fabrique son histoire à granda coups d'initiatives éruptives, de colères climatiques, de caprices géologiques, comme au premier

Le vaisseau des neiges

Vous atterrissez à Catane par um temps redieux. Mais arrivé à Sapienza, 1 900 mètres plus haut, où s'est installé le second échsion de l'équipe Taziett, vous apprenez qu'il serait risqué d'établir la liaison avec l'équipe de pointe, qui aux abords du cratère, du côté de Punte-Lucia, vers les 3 000 mètres. Qui campe comment ? Dans des igioos. Des lors, vous n'êtes plus qu'une impa-tience, qu'une fièvre : il vous faut rejoindre à tout prix ces gens heureux qui touchent au feu en se biottissant dans le nelge. Quoi de plus délicieux, de plus grisant, que ce destin d'omalette norvé-

En attendant, voici Magnan et son valsseau des neiges. C'est un type très bien, Magnan, Touionnais de trente-trois ans qui, non content de diriger aux Lecques une prospère école de voile et de tres qui va modifier les données de la course en mer, se pas-Sionne pour la navigation sur glace et neige et aussi pour le monde esquimau qu'il a découvert dans l'Hudson : il en parle avec une fraternalle intelligence. Cette fois; l'entreprise est moins risquée. Mais l'escalade à la voile de l'Etna, à partir des 2500 mètres où se dresse le Piccolo Refugio, n'est pas une petite affaire. Il peut l'aider — c'est passionnant — à monter son « valsseau », une coque de 4 ou 5 mètres de long en forme de lama de couteau posée sur un essieu de bois en forme d'erc, appuyé de part et d'autre sur trois skis, et à l'avant sur un pivot posé lui-même sur deux skis

directionnels, le tout surmonté d'une grande volle, d'un foc, évenment d'un spinaker, et précédé, si nécessaire, d'un parachute. Toutes toiles dehors, c'est un drôle d'insecte. Pour peu que le vent s'en mêle... Mais ce jour-là le vent out vensit pendant quarante-huit heures de soutfler à 150 kilomètres-heure, n'est pas très fort : 10 à 20 kilomètres-heure. Pierre Magnan, accroupi sur l'essleu de son voilier des glaces, tend sa voite, donne une poussée. L'Insecte hésite, décroche, prend un ris et, hop i le voltà qui escalade lentement la pente en direction d'une baraque per-

ià... Dans l'étincellement du orand ciel bleu. Pierre Magnan franchi le coi, là-haut, avant d'ailer faire éciater un de ses skis sur un rocher de lave. Et pourtant, il Le lendemain, la presse de Catane annonce, sous de gros titre ; - Taziett à l'assaut de l'Etna en barque à volle I Pour la premièra fois au monde, notre volcan est escaladé en bateau l Désormais, grâce à l'expérience réalisée sur l'Etna, il sera plus facile à Tazieff et à eas collabo-

chée à 3 000 mètres et qu'on ap-

pelle la Torre - del - Filosofo en

hommage à leu Empédocia : les

toute la Terre ! » Ce n'est pas en barque, c'est a pied, en un peu moins de quatre heures de marche, qu'il nous faudra rejoindre, près du sommet, l'équipe de pointe - et nous glisser en hête dens l'igloo

rateurs d'explorer les volcans de

collectif. La bonace n'a pas duré, et délà le blizzard tord violemment au-dessus de nos têtes le panache du cratère qui gronde et rougeole : 4.000 tonnes de soufre quotidiennes, autant que toutes les usines de l'E.D.F. réunies. Avant de piquer une tête dans l'abri de neige où nous ellons vivre quelques lours è six. Il taut se retourner : la « bocca », dont nous ne sommes qu'à une bonne

centaine de mètres, iette dans le crépuscule sa prodigieuse fueur de feur, dans une souffierie à la fois effrayante et fraternelle de grand fauve blessé. Que dit-on d'un volcan ? Ou'il barrit ? Ou'il éructe ? Qu'il feule? On retrouve tout naturallement ici l'origine du mot. cet espagnol « boucan » que les navigateurs des Caraïbes donnaient, à la lin du XVP siècle. eux « montagnes ardentes ».

« Comme une carpe sur le pré »

Un laloo, ce n'est iamais au'une spirale de mocilons de neige équarris à la scie. Bâti de neige pareuse, comme celle-cl. un igloo se tasse vite. Nous l'avons bien vu qui, entrés un soir en inclinant à peine la tête, ne pouvions plus, vingt-quatre heures plus tard, nous déplacer qu'à croupetons et aurions dû le surlandemain rampe vers les gamelles si une opération d'architecture troglodytique ne nous avait, vers la lin du deuxième lour, mobilisés i

A cours de scie il a fallo découper sous nos pieds des cubes de centimètres de côté et les évacuer. Fatigant parce que, à 3 000 mètres, on s'essouffie vite. Moyennant quoi, ayant creusé sous – ne touchez pas au toit, Il risque d'être tragile — et construit un « sas » à l'entrée pour que la neige no l'envahisse pas, l'habitant de l'igioo peut enlin redresser l'échine. Quelques heures...

Dehors, la tempête souffle toulours. Un coup d'œil de temps à autre vers le grand fauve qui rugit là-haut, crachant ses bombes et ses flamméches. Et f'on s'installe. S'ennuyer dans ce confi-

nement par un peu moins de zėro degrė — alors guʻli fait vous êtes enfermé avec Haroun Taziett, personnege des Milla el Une Nuits, avec Pierre Zettwood qui, entre deux tassas de thé bouillant et un minestrone améliore par la chimiste Rose-Marie Chabrier, donge la conféi plus diserte sur le travail antipollution de ses experts du Commissariat à l'énergie atomique; avec François Le Guern, qui raconte avec verve l'expédition au fabuleux Erebus? Reste cette. Impression pénible d'être, après le moindre effort (sortir. remettre ses chaussures)... comme une carpe sur le pré...

Au matin du troisième jour, tout travali scientilloue, toute approche même du cratère et de la coulée demeurant impossibles, Taziefi et Zettwoon décident d'entreorendre ia = retraite de Russie = Sept ou huit heures de marche dans le bilzzard, le brouillard et la neige profonde, vers Sapienza, où l'échelon arrière poursuit, sur les travali d'analyse par télèmesure, grâce à un radiomètre.

Une forêt de fumerolles

Mais que taire du journeliste inentrainé et momentanèment asthmatique ? On lui épargne le passage de la Bérésina : il restera bien au chaud dans l'Igloo, sous l'aite de l'intrépide et joyeux François Le Guern, dit Fantan, jusqu'è ce que ia cheniliette de secours puisse entin monter jusque-là - demain, après-demain, dans six jours?

Lève-toi, c'est l'orand beau!

est 7 heures, ce mercredi, et hors de l'igloo c'est l'éblouiss ment. Là-haut, à toucher du doigt, le cratère ne rugit plus qu'un de marche, voilà entin, miraculause, la coulée de lave qui se Irale une voie royale à travers une forêt de fumerolles. Fanlan Le Guern est comme fou. Ses prôlèvements de gaz, ce malin, dit-li — mioux même qu'à l'Erta-Alé, voican modèle de l'Alar, où l'équipe a prélevé en 1972, 1973 et 1974 les meilleurs paut-être de tous les échantillons de gaz éruptits jamais récoltés. Mais le « bleu », le nouveau, que dit-il en découvrant ces brûlantes mervellies? Ce qui craque si joliment sous nos pieds, c'est de la lave soliditée. Mais depuis quelques jours seulement, peut-être quelques heures. Elle chapeaute d'étranges cavernes aux couleurs démentes - cuivre vert, charbon bleu et sang orange, - torréliées par un maître des cérémonies de Walpurgis. La coulée là-dedans est

si belle, si moelleuse, si confitureuse, eût dit Audiberti, qu'elle en vient à ne plus faire peur. Puisqu'on monte en barque sur les volcans, le lac de lave doit bien avoir ses sirènes. N'est-ce pas cela, la beauté du diable ? Empédocie a dû le lixer trop longtemps.

Avec, dans l'œil, cette gloire, elle mervellle que la descen Derrière nous, de Punta-Lucia aux Fratelli-Pii, les longues pentes de l'Etna septentrional. Barrant l'horizon, le sommet et ses cratères actifs en permanence qui vomistourbillon Franchie l'épaule glacés sous la Bocca-Nuova, c'est maintenant la descente vers le Piccolo Refugio, et là-bas, tout en bas, les champs d'orangers... La Sicile tout entière réconciliée pour quelques heures avec son atrabilaire voican.

Ou'll est bon, ce soir-lè, devant une pizza et le valpoliccella d'Antonio Nicoloso, notre guide, d'ouvrir les quotidiens siciliens de la velile. « Deux membres de l'expédition Tazieff - un savant et un journafista — en péril i Una expédition de secours se prépare... Ce numero de la Sicilla, on le gardera pour s'offrir, de temps è autre, un petit frisson rétrospectif. Dans cinq ens, dens dix ens, on finira par croire qu'on a trôié l'aventure...

JEAN LACOUTURE.



le secret d

V STATE OF THE STA Subject Subj 

CATALON CONTRACTOR OF THE CONT grent. Beiden Der ihr in Dente de im THE THE RESERVE THE SECOND SEC - / - - A 28 /

EMONE OF OTIDIES S 200 A4 8

man de la constitución de la con me dem fie ber eine nur in ferm in berteit. Separate and an interpretation of the control of th mana ili licente la penale. Benedict of the following of the second of t

Septiment of the firm (see a gain de ) mai attetuitteit et un deslere : and the second second second in the second s and or the re-Committee (a) trie zere an Minister र अन्तर । अनुस्थित data in Least

Empresant for the fact of sectors Plane Mulers arrelle siere etc.) Mi 25 .... le promine percer le era vulner. when he is the second für generalischen er erfühlt.

A Ties not a rest of Cente version le province de series des

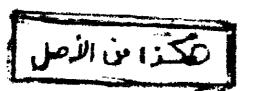
diame par eue ao Paris dur l'e demis de mances de la companya de mances de terminal de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del compan Ourier dest tout des C. Regarde molina Agrendances de en la public tous les des les des les Zone, cum sur le Zone de Royande leie, mais, come beugle Chorles de le Le lecteur du nous communique ce des

fine n'est pas un parse anas que. Il soit te ten confronté dons la se d'un language de le laisse un De . . é . e . . .

Pourlant = 2 re. Ses desoirs actions Reg d'une pie ce magazines et se plange legarde surtous les illustrations et la publication Ce journel-la copertient à mamon. This des meubles en polyurethone, an sta a dun lee-shirt pour le week-end, puis pour a seept-shirt ou un biozer acrylique avez une en seept-shirt ou un biozer acrylique avez une bades flex, nylon - strecht, etc. L'assentiel et tic et cremes de beauté confienment de figur ment equatique crisinel de toute cellule épide lans hypo-allergéniques, des pigments formes dendon thermal, de la progenitame... Le rosse aquement, est super-hydratant. Le ventis de la lextura a letture, est super-hydrotrant. Le vernir de le course i four pien de vitamines et de course i iamais de colorants organiques de april de colorants organiques de colorants de colorants organiques de colorants organiques de colorants org the roles of courses energy excluses et entirelle. de colorés avec l'easine sont responsables de de photogenop. lisations. La viole beat half. On ne fait pas attendre l'homme manife. Dans le masczine de papa, vingt-cine de the proposent the apportunité en monagene de l'on 3 d'une femme, il fout en door comme a loveniure. Napoléen, maintenant, la sufficient Meur gérien qui o effecé les Alpes

Valle mieux encore. Pour equiper le mai Antine, que c'hesitations ! Artisons de le diamont brut de vos reves : out c'est. ille de motérioux nobles, cuthentiques, porte a priencolles, elle exoltere une certain e finition sobre, elle excitere une comme de contemporario ou en fraditionnelle partie gorantia

li faudra la cincutter, organiser sa littcheriel encostrables, son living qui doit être in



# Te Monde aujourd'hui

#### Requin

LE MON

WICHELE LAMONTAGE

CULTURE NE

**选 說 5.**//// the same with the 

ووادر والمراز المهجران -

物理 身 かいかんしょ

Territory promises to

#A # 5---

**建** 特 产品

# \$0.5% 5 5 5

State of the State

manya tanin a sahii

But the first of the second

ter, his care laboration to

3. 秦 基 [ 1984 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 | 1986 |

المحافظ فالمهادي

Market 1 1 Mark

a. 19.4

Called April 1999

gogeneral master of the

海海 芸芸 セッチ・ファッキル

All the Control of th

- 1-4-x

প্রতীয়ার প্রতীয়ার বিষয়ে বিষয়

graph and the second

14 40 pm (mm - 120 mm)

THE AMERICAN

Same etal de desembra

oge of a section of

वृद्धकर्मा क्षेत्र का अस्ति का विश्वकर्मा का विश्वकर्मा का विश्वकर्मा का विश्वकर्मा का विश्वकर्मा का विश्वकर्म वृद्धकर्मामा का विश्वकर्मा grantes to the second of the s

Tak Said Houseld B.

14 Martin

grave - Jan 1987

San San San San San San

g green in the control

: . -

4-7 - 5 V - -5 T

And the second

to the strict

والمستعمل المستاد يعطي

Section 1

94 Sec. ...

Section 2007

and the second s grand and

a selection of the Same of the same

ूर्वंद १५ ३,५ se de la companya de

2.10

.. .

والمعادية والمعالية

أأر ولاحا والمالط يهويني

e years of the

25年 シカップ・バ

عاد دريوسو

Frank St.

P-/

BARRIER BOOK STORY

MANAGE STATE OF THE

**建筑建筑** 

**(株) 本自28** (42 (25 ) 1 1 1 1 1 1

A Best Contract Contract

**新加州** 

l'Eina

- **基本**表表 275 (477) (47) (47)

20 1 Sec. 1

#### Le secret d'une réussite

E vals rarement voir mon oncie et chaque tols le fels la même constatation : nous n'avons pas beaucoup de choses à novs dire. Je ne comprends rien aux atfaires, aul sevies l'intéressent. De toute manière, il n'aime pas en parler. tamille comment il est devenu aussi riche. Il garde jalousement le secret de se réussite.

Un soir de la semaine dernière, en sortant d'un cinéma qui se trouve à deux pas de chez lui, je lui al rendu visite. Nous avons parié de la familia, puis, au bout d'une dizaine de minutes, la conversation a commencé

« Ja viens da voir les Dents de la mer, lui ai-je dit simplement pour rompre le silence. C'est un bon film. - il est horrible i a-t-il dit avec une vivacité qui m'a surpris. A certaina moments, j'ai eu très peur. - Il y a des scènes assez elfrayantes, en effet. Le requin res-

École

#### LE RACISME OUOTIDIEN

E court texte qu'on se lire e été l rédigé par des élèves d'une classe de quatrième, dans un C.E.S. aù les immigrés représenteus environ 10 % de la population.

Un jeune couple, Marlène et Sébastien. Ils cherchent un appartement à louer dans la banlieue sud de Paris, En réponse à une annonce parue dans un journal, Sébastien téléphone à la propriémire d'un logement disponible. Rendez-vous est pris pour le lendemain. Sébastien se rend à l'adresse indiquée. Il y rencontre sa correspondante, qui le regarde attentivement et lui déclare :

« L'appartement n'est plus libre. » Il la remercie et s'en va. Le jour suivant, Marlène téléphone pour le même local. Il est toujours à louer, et Marlène est invitée à venir le voir dans la journée,

La propriéraire fait visiter les lieux à Marlène, et s'engage à les lui donner en locarion. Marlène appelle alors son mari, resté au-dehors.

La propriémire reconnair son visitent de la veille. Pour lui, l'appartemen n'était pas libre : Sébastien est antillais,

- Ah oul. le requin est magnifique. Il y a tant de puissance et de grace dans ses mouvements!

Malheureusement on ne le voit pas beaucoup dans le film. - On ne peut pas dire qu'il a une belle tête l

- C'est vrai, mais elle est intéres sante. Elle exprime une profonde tristesse. On volt bien à la forme de sa gueule que cet animel n'a ismais su l'occasion de sourire Sa via fut certainement un combat continuel et sans merci.

- J'ai eu particulièrement peur au moment où il est sur le point de

dévorer le fils du policier. - Mais, en fin de compte, Il ne fait aucun mai. Il n'est pas mechant au fond. Il sime les enfants. - Il en mange un, tout de même

celui qui se laisse emporter vers le large sur un matelas pneumatique. - Et comment veux-tu que le requin eache qu'il y a un gossa sur le matelas ? Quand II le découvre il est trop tard pour lui épargner la

vie. la jeune fille au début du film, le pecheur, un autre type...

- Il faut bien qu'il mange un peu ll a bien le droit de vivre ! Et je suis sur qu'il ne mange pas à sa faim i il ne mange qu'une dizaine de personnes dans tout le film i Qu'estce que c'est, dix personnes, pour un requin de cette taille ? Quelque fois il se contente d'un bras ou d'une jambe i il tait un effort surhumain pour maîtriser son appétit et au lieu de lui en être reconnaissant on cherche à l'abattre i

- Finalement, à quel moment du film as-tu eu peur? -- Au moment où le capitaine cette espèce de brute, tire our le requin : j'ai cru qu'il allait lui crever un ceill»

Sur ces paroles j'al pris congé de mon oncie. Je le revois au seull de son appartement : crâne chauve légèrement pointu, petits yeux noirs, commissures des lèvres résolumen tournées vers le bas, costume gris. - Reviens me voir vite, a-t-il dit. - C'est promis =, ai-je répondu,

mals je crois que ma voix manqueit VASSILIS ALEXAKIS.

laitue. »

On falt queue chez Mme Angèle. Quel métier fait-elle ? Elle fournit la mellieure viande du marché, et découpe présentement une entrecôte en recontant la mésaventure eurvenue vre dame, figurez-vous qu'elle ve

#### Croquis

#### Sur le marché

- Ella revient chez ella désolés

chez le conclerge, monte dans son

- velle Mademe, on vient de retrou ver votre sac, vous pouvez veni

- le chercher. - Elle redescend aussi

vite que possible, se hâte, parvient

au magasin pour entendre : - Mais

- non, Madame, nous ne vous avons

» pas téléphoné, nous n'avons pas

- retrouvé votre sac, c'est une mau-

Pendant son absence, quelqu'un a pénétré dans l'appartement, vidé les

tiroira, emporté l'argenterie et le peu

d'argent qu'elle avait. Le voieur du

sac, sans doute, pulsqu'il avait les clés, l'adresse, le numéro de télé-

phone pour la faire sortir et opérer

Dans la file d'attente, chacun y va

de sa petite histoire : « A deux re-

prises, des voyous en moto m'ont

arraché mon sac alors que le pro-

meneis mon ohlen ; dorênavant, far-

gent, je le mets dans ma poche. Un

quartier qui était si tranquille... De-

depuis la hold-up de la banque de

Breteuil, ils doivent penser qu'on est

La bouchère hoche la tête avec

ici que je fais mon plus gros chit-fre. Vous savez qui m'achète le plus

à Auteuil ? Les réfuglés d'indochine.

Partaltement, les Vietnamiens - gi-

gots, filets de bœut, rôtis de veau, --

lis dépensent sans compter, à croire

qu'ils sont tous revenus avec des

millions... - - C'est pas étonnant

qu'il y ait eu la révolution dans leur

isération : « C'est pourtant pas

tous dea richards... =

. Il no lui reste plus qu'à reatrer.

» vaise plaisanterie. »

N nouveau marchand s'est ses courses et soudein — installé sur le marché en plein plus toute jeune — est plus de l'acceptant d Installé sur le marché en plein plus toute jeune — est prise d'un air de l'avenue de Saxe — besoin pressant, Elle trouve l'endroit, vois élégante, verdoyante, du sep- y pénètre, dépose son sac par terre. tième arrondissement de Paris. Le premier jeudi, il a disposé sur ses Mais is porte ne descendait pes jusqu'an soi, Brusquement, une main s'avance, saisit le eac, l'emporte. tréteaux quelques sachets de polyre de Kampot, des champignons noire L'infortunée se rhabille en vitesse, séchés, et deux plats, dans l'un des sort, crie. Plus de voieur évidemrouleaux de printemps -, dans l'aument, pius de sac, d'argent, ni de tre des beignets de crevette, dodus, clès ni de papiers d'identité. dorés, croustiliants, Parmi les marchands en anorak et tablier, son passe prendre un double des clés pardessus de ville gris perie le rend encore plus étranger que ess traits appartement. Un peu plus tard, le téléphone sonne : « Une bonne nou-

Je lui ai acheté des beignets. a bavardé. Il arrive du Cambodge. Oh non i Là-bas, à Phnom-Penh, c'étalent ses domestiques qui s'occupalent des nourritures terrestres, lui exploitait des forêts, dirigesit une scierie, exportalt du bois. - A cinquante ans, c'est dur de recommencer à zéro. - Pourquol le marché, les beignete? - Ma femme salt très bien cuisiner. »

Le samedi il est revenu avec, en plus, du cola qu'un de ces compatriotes avait fait germer. Il a tout l'al vu son étalage e'enrichir de boites de conserves — pousses de bam-bou et lychees, — de paquets de nouilles translucides, de bâtonnets d'encens, de baguettes, de fleurs en sole, d'assiettes en porcelaine, de cheveux du bonheur ». D'où proviennent ces marchandises ? - De

Chine populaire. -Une élégante prend 250 grammes de germes de soja, le Cambodgien lui explique qu'elle doit les plonger une minute dans l'eat bouillante avant de les assaisonner. La dame. indignée : « Je vous les laisse, c'est trop de travell, je vals acheter une

Tout près, la marchande de fruits et légumes rit à grands éclats : - Trop de travail I Vous savez ce qu'une particulière m'a demandé un iour sur le marché? Si le vendais des tomates pelées i Encore une qui ne voulait pas se fatiguer. >

-, murmure une voix. Le Cambodolen fait semblant de ne pas entendre. Ses affaires marchent bien, il a déjà loué une deuxième place de marché, Auteuil,

#### **Enfants**

#### Une crèche auto-gérée

ANS une petite rue du quar-Dans une pente lus un distribute étage d'un immeuble vétuste, une dizaine d'enfants de dix-huit mois à trois ans s'ébattent au milieu de ionets épars. Au mur, des dessins aux couleurs vives, un tableau noir au ras du sol : dans un coin de la grande pièce, isolés par un vieux piano et une rangée de placards bas, une dizaine de petits lits de toile, en rangs serrés, pour l'heurs inoccupés. Un viell électrophone diffuse des rondes enfantines d'Anne Sylvestre. Le visi-teur hésite à entrebailler la porte

En dépit du mobilier hétéroclite, du peu de commodité des lieux et du manque apparent d'hygiène élémentaire qui feraient sans nul doute bondir médecins et puéricultrices habitués aux locaux carrelés, ripolinés et javellisés de frais, c'est bien d'une crèche qu'il s'agit. Mais elle n'est pas de ces institutions aseptiques réclamées par les militants de tous bords, où des spécialistes vous débarrassent, dix heures par jour et cinq jours par semaine, de cet enfant si désiré mais si encombrant le jour où il vous faut assumer de front travail et vie familiale.

C'est une crèche autogérée. Le principe du fonctionnement en est simple ; chaque couple ou personne désirant faire garder son enfant s'engage à consacrer à la crèche deux demi-journées par semaine pour chaque enfant qu'il confie. Chacun vient ainsi à tour de rôle garder les enfants des autres, payant « en nature » le service rendu. Une participation financière modeste — 150 francs par mois et par enfant — permet d'assurer les petites dépenses courantes en peinture, jeux, sortles à la piscine ou su jardin d'acciimatation. Les repas, préparés dans une petite pièce attenante à l'espace principal, sont fournis à tour de rôle par les parents.

 Je π'ai voulu d'enfant que le jour où f'ai découvert que de telles organisations existatent », explique cette jeune mère. Alexis et Claire, de leur côté, racontent comment l'idée de crèche autogérée leur est venue, prolongement d'une vie en

oreille, par les copains des copains, un certain nombre de gens sont venus voir, parce que cela les 'intéressait. > De cinq, le nombre d'enfants a rapidement atteint une douzaine. Le groupe refuse de voir croitre encore l'effectif.

€ Nous ne nous considérons pas comme des marginaux, expliquent les parents. Simplement nous pensous que si l'on choisit d'avoir un enjant, ce n'est pas pour s'en débarrasser en le plaçant en nourrice ou, pire, entre les mains de « spécialistes » dans un crèche traditionnelle. » Leur démarche ne semble en fait qu'un prolongement logique de la conception. nins on moins élaborée, qu'ils ont de l'éducation. L'encadrement est ici bien différent de ce qu'il est dans une crèche classique et, surtout, le type même de contrôle et de surveillance des enfants (Faut-il laisser les enfants se battre, et jusqu'où ? Les enfants doivent-lis être propres, et quelle propreté?) sont l'objet de débata constants.

Si le groupe n'a pas, et ne veut pas, d'unanimité philosophique, a fortiori politique, une donnée semble à peu près constante : la participation des deux membres du couple à la crèche. Moins qu'ailleurs, la garde et la prise en charge de l'enfant ne sont pas l'exclusivité de la mère. Plus même, le fonctionnement du système a fait naître entre les adultes des liens assez étroits : certains enfants dorment indifféremment chez l'un ou chez l'autre, partent en vacances ou en end ensemble.

Des problèmes de locaux Serait-il possible de généraliser

l'expérience ? « Loin de nous

l'idée d'affirmer que notre solu-tion est LA solution, expliquent les parents, mais nous pensons qu'un tel type de garde devrait pouvoir être adopté par beaucoup de couples. > Les adultes qui participent à la crèche appartiennent à des professions fort différentes (architecte en chômage, cinéaste, professeurs, médecins, employé de psychothérapeute\_), mais relati-REGINE GABBEY. | communauté : « De bouche à vemant favorisées. Les difficultés existent cependant, notamment quand il s'agit de se dégager une ou deux demi-journées par semaine. Elles sont surmontables, explique Alexis, ingénieur en organisation dans une entreprise commerciale : « Il y a deux ans, on m'a accordé une augmentation. Je l'ai refusée et fai été voir ma direction, en demandant pluiôt de ne plus avoir à travailler que quatre jours par semaine. Il a fullu que je me batte un peu, mais fai eu ce que je voulais.

Tout le monde pourrait-il faire comme Alexis? Probablement pas dans l'immédiat, blen qu'un certain optimisme soit ici de règle. i Il faut le demander, en faire une nouvelle revendication, » Cette difficulté n'est pas cependant un obstacle majeur à la diffusion de ce type de réalisa-tion : comme le souligne le grou-De, toutes les « femmes au foyer » pourraient déjà y trouver de grands avantages : « Quand les gens nous voient dans la rue, apec six enjants dans notre carriole, ils viennent bavarder avec nous; on leur explique comment nous fonctionnons. Mais la difficulté semble penir du fait que les gens sont habitués à des structures qui marchent toutes seules. Ils demandent des crèches traditionnelles, au lieu de réclamer. des locaux et des moyens pour metire sur pied des crèches autogérées comme la nôtre. » Le problème des locaux semble

en effet capital, surtout à Paris où le prix des loyers rend la tâche encore plus difficile. La crèche, depuis sa création, n'a pas eu moins de cinq adresses différentes, et l'hébergement actuel -provisoire ? - est dû à la générosité d'une œuvre religieuse qui ne démande que le palement des charges (150 francs par mois). Les enfants viennent chaque matin de tous les coins de Paris et de la proche banlieue... Pour l'heure, les adultes de la

crèche semblent tous satisfaits, mais ils ne tarderont pas — ils l'avouent — à se poser la ques-tion subsidiaire : « Que ferons-nous de nos enfants dans un an, deux ans ? » Certains sont favo-rables à l'école maternelle ou primaire traditionnelle, mais nul n'échappe à l'interrogation : 

• Pourquoi ne pas continuer à prendre en charge nos enfants? N'existe-t-û pas aussi des écoles du même type? » ..... XAYIER WEEGER.

Au fil de la semaine -

RADUISEZ en langue correcte la phrase suivante : « Il a les foles, le mec. » Cette version d'un type nouveau, c'est le professeur de sixième d'un établissement scolaire de la proche banlieue de Paris qui l'a donnée en guise de devoir l'autre semaine à ses élèves. Pour s'entraîner, ils peuvent ouvrir leur manuel de français (1) à la page 180 : « Je vais t'esspliquer, dit Gabriel. Quelquefois, (le métro) sort de terre et ensuite il y rerentre... C'est que c'est un ostiné, Charles... Les passants, réplique Charles, c'est tous des c... Regarde-moi ca si c'est chouette... Apprends-nous cexé... Vous êtes tous les deux des petits marrants. » C'est Zazie, bien sûr, la Zazie de Raymond Queneau. Essméfie, Zazie, mais, comme beugle Charles : « Qu'est-ce qu'il faut pas entendre ! >

Le lecteur qui nous communique ce devoir et nous signale ce livre n'est pas un puriste fanatique. Il sait fort bien que l'enfant sera confronté dans la vie à un langage autre que celui de l'Académie. Mais, tout de même, Zazie donnée en modèle de beau langage en sixième, c'est-à-dire à des élèves de anze, douze ans, cela le laisse un peu réveur.

Pourtant, il y a pire. Ses devoirs achevés, notra écolier s'empare d'une pile de magazines et se plonge dans la lecture. Il regarde surtout les illustrations et la publicité,

Ce journal-là appartient à maman. Un vrai festival : on vit dans des meubles en palyuréthane, on s'habille d'un jean-jean et d'un tee-shirt pour le week-end, puis pour le shopping on met un sweat-shirt ou un blazer acrylique avec un pantalon en polyester et viscose — pouch! — tout cela avec une faule d'idées-confort : bandes flex, nylon - strecht, etc. L'essentiel, c'est le maquillage : laits et crèmes de beauté contiennent du liquide amniotique, élément aquatique originel de toute cellule épidermique, des composants hypo-allergéniques, des pigments insolubles et stérilisés, du plancton thermal, de la progénitrine... Le rouge à lèvres, testé chimiquement, est super-hydratant. Le vernis à ongles lui-même, dans sa texture, est tout plein de vitamines et de protéines. Qu'on se rassure : jamais de colorants organiques de synthèse, les oxydes de chrome sont rigoureusement exclus et an sait que les rouges indélébiles colorés avec l'éosine sont responsables d'un grand nombre de cheilites et photosensibilisations. La vrale beauté est un investisse-ment. On ne fait pas attendre l'homme numéro un.

Dans le magazine de papa, vingt-cinq décisionnaires responsables proposent une opportunité en management. Pour interpréter le « non » d'une femme, il faut en avoir connu beaucoup, prétend astucleusemen' une société d'étude de marchés. Retrouvez le goût de l'aventure. Napoléon, maintenant, ça suffit ! proclame un transporteur aérien qui a effacé les Alpes.

Voilà mieux encore. Pour équiper la maison, et d'abord la construire, que d'hésitations! Artisans de la lumière, nous taillerons le diamant brut de vos rêves : oui, c'est blen d'une maison qu'il s'agit, celle qui donne l'image la plus cohérente et la moins conventionnelle d'une réconciliation entre l'homme et la nature. Faite de matériaux nobles, authentiques, parfois en préassemblés, voire en préencollés, elle exaltera une certaine idée du confort. D'une finition sobre, elle sera rationnelle, personnalisée, individuaée, en contemporain ou en troditionnel, mais toujours d'une dura-

Il faudra la chauffer, organiser sa kitchenette compacte et ses appareils encastrables, son living qui doit être une zone de confort

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

a des idées. Et du style. Arrêtons là cette lecture et écoutons plutôt la conversation. Cela devient de plus en plus difficile de fidéliser les clients, assure papa. Et puis la réunionite, la téléphonite, c'est irréversible. Des magauilles sans cesse, qu'on voit venir gros comme une maison.
Hier, an a fait une info à propos de la pub, vite fait, et il y a eu
un ringard, mal barré mais branché, qui a ramené sa grosse tête.
La crise I On était tous écroulés. Boi I Heureusement qu'aux J.O. les Françaises ont réussi le tiercé de second rang, cinquième, sixième et septième, pas mal. Et à France-Irlande, vous avez vu la cla, les opérations casquette, le Verdun de la fin. Ah ! Ils ont mis la tête à l'étau dans les dix demières minutes, les gars !

Il parle vroiment mai, papa. Pas aussi mai pourtant que le grand frère qui arrive Justement de la mostik avec ses copains. C'était supercool. Après la gratte, un Charlot a chiadé une impro, il a fait très mai, un vroi malheur, au'est-ce qu'il a déballé ! Il devait être flippé pour éclater comme cela, ce parano. Un drôle de dingue, plutôt branque, qui ne s'est pas fait élaguer les nouillards depuis dix ans au moins. Le pied, quoi ! C'était super. À la fin, tout de même, il avait de mauvaises vibrations, la gerbe, alors beurk !

optimale et ses roomettes conques par le nouvel art de dormir. Voici

le quartz piézo-électrique, les programmateurs, les plaques à palpeur.

le four avec thermo-bloc à verrou électro-magnétique, le thermostat

à bulbe, à bilaine ou modulant dans sa carrosserie monobloc à struc-

ture laquée patine façon antiquaire, car on refait de l'ancien. Les brûleurs bigaz sont à prébalayage, polycombustibles avec chronorup-

teur, en sécurité totale, dimensions standard et normes européennes.

Vraiment, c'est une gamme complète de matériels thermiques qui

sont outant de réponses cohérentes à des auestions lociaues. Dans

une telle maison, il fait bon deviser autour de la cheminée d'am-

biance, parler de tout et de rien, vivre en somme. Pardonnez-nous,

monsieur Celsius! Oui, en France, on n'a pas de pétrole, mais on

Dans la salle, il y avait un peu de tout. Des mecs sapés avec de chouettes nanas, des loubifs et des zonards, beaucoup de freaks et même des retours de villégiature, des anciens du Palaçe plus ou mains en cavale. J'ai rencontré un copain en pleine déprime ; qui début de l'année, il avait des notes mégafoutrales, et puis il est tombé sur des trucs imbitables et il s'est ramassé, alors il est tristounet. C'est un ancien situ, un peu paumé naturellement, qui mange bio et qui est probablement homo ou peut-être bi. Il nous a proposé d'aller faire un bombage pour je ne sais quel truc de travelos débiles, je l'al sacqué l'affreux, ce pompe-nœud. Je me demande même s'il n'était pas là pour fliquer. Il retombera dans le trip et la défonce ou bien il sero routard, garanti. Qu'est-ce qu'il y a comme naveton ce soir à la télé? (2).

Bref, c'est la jasette de tous les jours. Là aussi notre écolier de sixième ne perd pas une occasion d'affiner son style et d'enrichir son vocabulaire en formant son jugement. Demain, il lui faudra finir son devoir, reprendre la classe et, la page tournée, Zazie cédera a place au bon La Fontaine avec le meunier et son pot au lait, son fils malade de la peste, les deux pigeons du savetier, les ours, les lions et les rats. Pas étonnant qu'on s'embrouille un peu et qu'on ait parfois la tête qui toume. Pas étonnant non plus que dans le monde tel qu'il est il soit si difficile de communiquer.

(1) Le Français. Lire, écrire, parler. Choix de textes pour la classe de sixième, Nouvelle collection Bordas. (2) Merci aux Cahlers des emis du lesique françois. Bulletin mérca 10 et 11. Décembre 1975. « Les mots en liberts ». Cotisation malle avec service des publications : 30 P (81 bis, rue Lauriston,

# Reflets du monde entier L'OPINION

La femme est-elle faite pour le labour? Le quotidien marocain L'OPINION publie ce point de vue d'un lecteur de Casablanca sur l'émancipation des femmes

« De part et d'autre de la route qui mêne de Tiznit à Tafraout, sont situées des montagnes et des étendues qui cachent la réalité de la jemme « chleuhe ». Ici, la jemme est le symbole de l'obéissance, de l'ignorance, de la pauvreté intellectuelle, de la soumission qui se transforme en exclavage, et surtout le

» Comment voudriez-vous que cette femme puisse gardes son aspect et sa douceur féminins, alors qu'on lui confie des attelages? Logiquement parlant et du point de vue humain, la

femme n'est pas faite pour le labour. (...)
» Qui laboure la terre? La femme. Qui conduit le troupeau dans la montagne ? La femme. Qui creuse la terre et trrigue les plantes ? La femme. Qui conduit la femme au souk pour lui alourdir le dos et la tête de pains de sucre, d'un ou deux buiagaz, de boites de savon et de thé, de tonneaux ou de couffins de légumes et de viande ? L'homme ! (\_).

Saura-t-elle un jour que les femmes se servent de maquillane, de poudre et de différentes pommades pour conserver leur beauté ? Saura-t-elle un jour que la jemme n'est plus cette masse d'argile que l'homme se réserve le droit d'en modeler des petits animaux ou de feter sous ses pieds ? Certes, elle pourra connaître ce secret, mais pas avant que l'on voit marqué en haut et au milieu de touz les calendriers : l'An 6000 ».

#### LOS ANGELES TIMES

#### Nouveaux rituels socialistes

« Les autorités soviétiques, écrit le correspondant à Moscou du quotidien américain LOS ANGELES TIMES, ont adopté la stratégie de l'ancienne Eglise chrétienne en « récupérant » les vielles festivités réligieuses pour les transformer en « nouveaux rituels socialistes ». (...)

» Après les « palais des mariages », on a inventé la cérémonie du « premier passeport », sorte de première communion civile. L'enregistrement d'une naissance se fait aujourd'hui au son de chansons enfantines, avec les « parente honoraires » (au lieu de parrain et marraine). qui promettent de donner au nouveau-ne une véritable éducation socialiste.

» De sérieux efforts ont été faits ces derniers temps pour mettre au point et standardiser de nouvelles cérémomies. L'été dernier, s'est tenue la première conférence de toutes les Russies sur le développement de rituels de iète socialistes. (...) Ces nouveaux rituels, indique le ranport de la conférence publié par la revue Science et Religion, doivent répondre à deux critères : être conformes à la tradition et correspondre à la nature du nouveau sustème social. (...) C'est ainsi que les musées ethnographiques ont mis au point un mariage russe moderne en plusieurs versions : Russie du Nord, Russie centrale,

Mais, selon le correspondant américain, « les ethnologues n'ont pas encore trouvé de substitut satisfaisant aux formidables et coûteuses festivités, abondamment arrosées de vodka, que représentent les mariages dans toutes les régions de l'Union soviétique ».

#### Le vent du salut

Mais qui sont donc ces gens « dans le vent » qui, à deux, trois - ou à beaucoup plus, - ont décide de s'affranchir de tous les tabous du sexe? Le quotidien anglais THE GUARDIAN a fait une enquête et voici ce qu'il a trouvé.

D'abord son reporter a eu quelque peine à mettre la main sur une véritable orgie : « Parce que le chauffage central du maitre de maison était en panne et qu'on n'organise pas une orgie dans le froid. (...) Les gens qui étaient là étaient d'âges très divers. Ils étaient bien habillés, aimables et courtois. Les femmes étaient jolies, leurs cheveux brillaient et leurs dents étincelaient. Les hommes étaient bien bâtis, sentaient l'aprèsrasage et leurs dents étincelaient. Ils étaient tous venus là en cadeaux les uns pour les autres, et ils étaient très soigneu-

> Mes hôtes pensaient qu'ils étaient quelque quatre mille, à Londres, amaieurs de ce genre de « parties ». Ils avaient de nombreux contacts dans toute l'Europe et aussi aux Etats-Unis. Quelquefois, ils organisaient des sotrées à une vingtaine. Parfois, ils étaient près de quatre cents. Ils étaient en train de faire des plans pour aller en Allemagne à l'époque du carnaval. » (...)

En bavardant avec ces prosélytes, l'enquêtrice du GUARDIAN « avait l'impression de se trouver devant les adeptes d'une nouvelle religion. Ils ont un message, dont ils veulent vous faire profiter. Ils savent le changement que tout cela a provoqué dans leur vie. Ils veulent vous convertir. Leur regard est aussi sérieux que celui d'une dame de l'Armée du

#### BERLINGSKE TIDENDE

#### Censure - passoire

« Quatre-vingi-kuit pour cent des enfants danois de douze à seize ans voient des films qui sont en réalité interdits à leur classe d'age, écrit le quotidien conservateur de Copenhague BERLINGSKE TIDENDE.

n C'est ce qui ressort d'une enquête que nous avons menée dans un établissement scolaire de la capitale. Le cadre des débats qui se déroulent actuellement autour de la censure imposée aux mineurs prouce que la réglementation en vigueur n'a aucune efficacité dans sa forme actuelle. Le film que nous avions choisi pour étayer notre sondage était les Dents de la mer, interdit en principe que spectateurs de moins de seize ans. Or, nous avons pu constater qu'il avait été vu par des

» Dans le questionnaire en six points que nous evons jait remplir par les élèves (en leur garantissant un anonymat complet), nous leur avons notamment demandé s'ils avaient été refoulés de cinémas où l'on projetait ledit film. Il s'est avéré que 3 % des enfants agés seulement de douze ans (qu'il était donc impos-sible de prendre pour des adolescents) avaient été éconduits par un contrôleur. Plusieurs de leurs camarades avaient réussi à s'introduire dans la salle après

un premier refus. D e Au cours de l'année financière 1974-1975, ajoute le Berlingske Tidende, 1513 films ont été interdits aux moins de seize ans - soit 46 de plus que pendant l'exercice précédent.»

## \_\_\_\_ Lettre d'Obock

# La mort lente d'une capitale déchue



fin du siècle dernier, la réponse falte aux émissaires britanniques venus proposer de lui acheter le territoire d'Obock, par Dini, sultan de Raîta, ancêtre de l'un des leaders actuels de l'opposition à Dilbouti. Quelques jours avant l'arrivée de ces émissaires de la cour de Saint-James, le sultan avait vendu sa terre aux Français, pour 50 000 francs-or, soit le tiers de la somme offerte par ses nouveaux Interlocuteurs...

Au début, l'histoire de la rade d'Obock est exclusivement celle des bâtiments qui y mouillent et cella des officiers de marine qui les commandent : le Curieux, qui reconnaît les lieux en mai 1862; le Surcout, qui y stationne sous le commandement des lieutenants de raisseau Monge et des Essarts; l'aviso le Forbin, venu protéger les premiers traitants francais contre la turbulence des guerriers danakii ; l'aviso l'internet et le capitaine de trégate Conneau, qui, en juin 1884, installe sur place le comte Lagarde, nomme premier commandant a Obock, a terre française - depuis plus de vinot années

Puis vient Pierre Loti, qui, évoquant son nouveau cadre de vie, écrit en 1887 dans la Revue bleue : «'ll y a cà et là quelques broussailles que l'on distingue en s'approchant davantage des erbustes ayant la forme de petits bouquets ronds, de petits parasols on les croirait transnarents, tant leur feuillage est léger et frêle... » A l'époque, la Compagnie maritime des steamers de l'Ouest a déià établi un service régulier de navigation entre Obock Mascate; l'explorateur Paul Solleillet, qui allait trouver une mort tracique, commerce délà pour le compte de la Société française d'Obock, et Brémond pour celui d'une compagnie concurrente, Factories françaises : dans un fond de vallée, une centaine d'Européens font pousser des légumes de France. Parmi ces expatriés figurent les officiers et matelots d'une canonnière et d'un avion, deux médecins, un administrateur colonial, un lleutenant de l'infanterie de marine et ses « marsouins », sept surveillants employés par un penitencier, où des bagnards « de couleur -, d'origine hindoue, réunion-

grande pharmacie britannique la

sortent tandis que, presque non-

plient les petits imperméables de

plastique qu'elles portent à la

ceinture pour de semblables occa-

sions. Car les menaces sont frè-

quentes et toutes traitées avec le

Quatre minutes plus tard, un

blindé du service de déminage de

l'armée britannique s'arrête de-vant le magasin. Les badauds

sont blases et il n'y a pas d'at-

troupement. Après quelques minu-

tes d'entretien avec le gérant, un

jeune officier contacte son quar-

tier général par radio et s'équipe.

Casque, masque de plexiglas, ta-

blier renforcé et gants. Puis, ou-

vrant la porte du lourd Saracen,

il fait descendre un superbe la-

brador beige. Ces chiens sont

dressés à retrouver les explosifs.

particulièrement la gélinite, qui

dégage une odeur d'amande

maître, qui lui caresse affectueu-

sement la tête. Devant lui, d'im-

menses allées séparent de vastes

rayons chargés jusqu'à hauteur

d'homme d'une multitude de pro-

duits. Du savon aux parfums à

bon marché, du désodorisant à la

lotion après-rasage, il y a de quoi

troubler l'odorat d'un bon limier.

La voix de l'autorité se fait

tour à tour menaçante, cajoleuse.

Aux caresses succèdent des bour-

rades insistantes. Rex semble

Rex est perplexe.

Rex n'a d'yeux que pour son

chalamment, les vendeuses dé-

sonnerie retentit : alerte à la le

BELFAST

meme serieux.

lorsqu'ils ne s'évadent point pour devenir olliards. La population féminine est alors

rédulte à huit représentantes, dont quatre religieuses. Mais l'agglomération compte déjà deux mille habitants : Arabes. Abyssins et Dankalis y ont des quartiers distincts. Il y a même un hôtel, et les échanges commerciaux sont actifs avec les provinces éthiopiennes du Choa et du Harrar. Les navires reliant Marsellle à Saigon, ou aux comptoirs trançais de l'inde, jettent l'ancre à côté des zarougs et des sambouks yéménites. Comme Aden pour la Grande-Bretagns, Obock constitue une împortante escale charbonnière sur la route de l'Extrême-Orient, seul point de relâche entre l'Egypte et la Cochinchine. C'est en ce point precis que se ravitallent en charbon les navires qui transportent le corps expéditionnaire du Tonkin et de Madagascar.

POURTANT, quelques années plus tôt. - en dehors des employés qui enregistrerent le trailé de 1862, personne n'honora l'endroit d'une minute d'attention = (1), blen que quelques voyageurs alent choisi Obock comme point de départ vers l'intérieur du continent noir. Ce fut le cas de Charles Michel, dont le nom n'est pas passé à la postérité, bien qu'il se soit lancé au devant de la célèbre mission Marchand avec un lot de conserves de chez Félix-Potin, des armes et des vétements achetés à la manufacture de Saint-Etienne. et... une modeste somme da 55 000 francs (2).

C'est de 1884, année de l'installation de Lagarde, à 1896, année du transfert de la capitale de la future Côte française des Somalis à Djibouti, qu'Obock connaît un éphémère développement, époque durant laquelle « l'administration comptait un peu plus d'administrateurs que d'administrés - (3). Dès 1899, le journaliste Justin Allevail. directeur de Djibouti, journal franco-éthiopien, publication tirée à 400 exemplaires sur une presse à main, glose à propos de l'ancienne capitale : « En parcourant cette cité ruineuse avant d'être ruinée, on est hanté par l'idée d'une pesie survenue tout à coup pour en détruire les habitants (4). - Et Hugues le Roux envoyé spécial du Figaro, lui fait echo quelques années plus tard, évoquant un mouillage en rade d'Obock, en des termes qui témolpour un journaliste : « Je n'ai pas

(1) e Djibouti », revue Grands Lacs, nº 9 mai 1947, page 46. (2) Voir l'ouvrage de Charles Michel, Vers Fachoda à la ren-contre de la mission Marchand à travers l'Ethiopic. édition Plon, sans date ans date.
(3) Charles Michel, op. cit.,
age 34
(4) No 34 du 23 septembre 1893,
ro 22 du 23 juillet 1901,
(5) Reproduit dans Difbouti.
(5) I franc Dibouti = 2.6 an-

de rasoirs. L'houre tourne.

gérant s'impatiente.

Le labrador va et vient, sans but

rière un piller ; son maitre fait

de son mieux, empêtré dans son

armure moderne, pour le rejoin-

Rex a déjà levé la patte! Répri-

mande, tapes amicales. Rex

s'assoit et ne bouge plus. Ordre

suivi d'indications précises. Rex

hésite et donne la patte. L'offi-

cier s'agenouille, extrait avec

difficulté d'un gilet pare-balles

une friandise. Rex déguste et se

laisse convaincre de poursuivre

Puis il s'éclipse à vive allure

derrière une caisse. On le re-

trouve au rayon des animaux

domestiques, essayant d'extraire une éventuelle moelle d'un os en

caoutchouc au goût de bœuf !

Rex se fait houspiller et il re-

prend sa tournée, tenu ferme-

ment en laisse; 16 h. 30; il resto

deux allées à inspecter. Rex a

bientôt fini et n'a rien découvert.

font quelques vérifications sur

des étagères physiquement hors

d'atteinte de Rex. Ce dernier re-

monte dans le blindé. Le maga-

sin rouvre ses portes. Il pleut

toujours. Les clients sont la,

sagement en train de faire la

queue, avant de se faire fouiller

a l'entrée. Une journée comme

les autres à Belfast, pour eux

RICHARD DEUTSCH.

et pour Rex.

Les vendeuses, pour la forme,

dre. Il n'y a rien de suspe

Tout à coup il disparait der-

Le chien et la bombe

BELFAST, 15 h. 30. Une pluie peser le pour et le contre fine tombe sur la ville. et, finalement, va flairer Dans la succursale d'une sans conviction une étagère

bombe Tranquillement, les clients soldat, fusil au poing, flatte Rex.

eu la curiosité de descendre pour m'imprégner de la tristesse qui règne dans ces lieux naturellement désolés, depuis que la vie, que l'on avait voulu accilmater de force, s'est portée ailleurs. À sa façon, Oback est, comme Pompéi, un phénomène unique. Il faut nous féliciter que l'erreur n'ait pas été poussée plus loin... (5) -

E N 1976, Obock se meurt len-tement, comme salsie de torpeur. Le commandant de cercle autochtone - pantoulle - à Djibouti. Son adjoint, grand galilard mince, au visage sec de cadet de Gascoone, exhale sa faconde inéquisable à tous propos, et commente avec l'accent chantant des paysans de l'Armagnac une situation qu'il s'obstine à considérer avec optimisme. Dans les bureaux du cercle, Il combat au corps à corps avec la activité tranche avec la sérénité exemplaire du cadl et de son secrétaire, et avec le désœuvrement du petit peuple qui erre dans les ruelles écrasées de soleil. Seuls les écoliers, qui peinent sur le groupe nominal dans une salle de classe d'une simplicité spartiale, donnent l'impression de ne pas céder à la léthargle ambiante, celle que décrivaît déjà Henri de Montreid dans le Feu de Saint-Elme, lorsqu'il relachait régulièrement à Obock, où il dispodepuis parce qu'elle menaçait de

La « case Lagarde », devenue résidence du commandant de cercle, a été sauvée du pic des démolisseurs. Mais le penitencier et le lazaret sont en ruine, de même que, à l'extérieur de ce village de mille deux cents habitants, l'ancienne tour carrée, qui servait d'amarre, et que domine aujourd'hui le moderne phare de Ras-Bir.

La pauvreté des éventaires des quelques boutiquiers témoigne de la misère locale, comme ces boltes de paille transportées du Yémen par boutre. . En Europe, on les brûdizalnes de francs Dilbouti (6) pièce, pour nourrir les chèvres, car cellesci ont beau tout manger, comme En réalité, la plupart des propriétaires de boutres se livrent à une navigation - triangulaire - plus fructueuse. A Djibouti, ils chargent, à vil prix en zone franche, des caisses de whisky, puls traversent le golfe de Tadjoura, moullient à une cinquantaine de kilomètres au nordouest d'Obock en attendant la nuit, traversent le détroit de Bab-El-Mandeb (la Porte-des-Lamentations), déchargent leur cargaison sur les plages de la péninsulé Arabique, où l'aicool est interdit, remontent plus au nord dans les ports yéménites pour y embarquer de la paille destinée à Obock, et poursuivent sans tréve cette noria...

isolé au milieu de cette population de pasteurs à peine sédentarisés, Derviche, le pécheur yéménite

enturbanné de blanc, ne trouve per sonne pour l'aider à tirer ses filels. Les nomades afars parlent de lui avec une nuance de commisération. parce qu'ils comprennent mai cet homme qui passe une grande partie de la journée en mer.

Dominé par un amas de madrépores immaculés, polygone de tir. aujourd'hui désatte marin aligne mystérieusement cent trente-neuf tombes anonymes rangées au pied d'un cénotaphe qui. lui, ne comporte que cent vingt-hult noms. C'est à l'hôpital militaire d'Obock que l'on fermait les yeux des légionnaires gablers, canonniers, matelots et fantassins, dont les maiadles tropicales ou les blessures des Pavillons noirs tonkinois ou des Fahavelos, ancêtres malgaches des fellaghas algériens, avaient C'est icl que repose un soldat dénommé Savignac, premier de cette liste funèbre, suivi, douze années plus tard, par son épouse, née Viollée, demière inscrite sur ce mé-

Vers 14 heures, la piste d'atterrissage d'Obock s'anime. Chaque jour on y vient chercher le khât Avant la référendum de 1967, les Afars ignoralent encore l'usage de cette herbe, qui contient un alcaloide aux propriétés hallucinatoires Mais, depuis la victoire électorale qui leur a permis d'éliminer et de remplacer leurs concurrents issas sur les docks de Djibouti, les nomades atars, dont certains n'avaient jamais vu la mer, ont découvert les - vertus - du khât, en même temps que le mirage de la ville. Une cinquantaine de kilos de petites bottes vertes, vendues chacune tidiennement ici. - Même les femmes se mettent à brouter l'herbe ». nous dit avec tristesse un institu teur, dont le collègue ajoute ; « Le khāt achève de ruiner Obock.»

PRIVE d'arrière-pays, ne dispopre, comment Obock, où l'administration reste touiours le seul bailleur d'emplois, pourrait-il survivre ? Certes, une vingtaine de civila européens, dont quelques religieuses - enseignantes et infir-mières, des instituteurs, un médecin, sont installés ici. Mais cette présence cessera sans doute avec la proclamation de l'indépendance de Diibouti. De même, la compagnie d'infanterie de marine, qui perpetue d'Afrique, dont les tribunaux militaires nourrissaient autrelois les rangs, est sur le départ. Dans quelques mois. Il ne devrait plus rester à l'ancienne capitale que son unique pécheur, son émouvant cimetière marin et l'effarant substitut du khāt avant que le sable, la pierre et ne reprennent possession de la capitale déchue.

PHILIPPE DECRAENE.

LE CAIRE

## « L'empire Chawarby, c'est fini »

T NE nuée de policiers et Ce notable était allé protester d'inspecteurs ont investi, il y a quelques jours, la rue Chewarby — dont le nom rappelle un pacha défunt, dans le centre du Caire.

La rue Chawarby était, depuis plusieurs années déjà, le haut lieu du « marché noir au grand jour ». Des lames de rasoir aux médicaments, en passant par les appareils électriques et les disques, on pouvait y trouver au prix fort, sur le trottoir su dans des boutiques, tout ce qui fait défaut dans les magasins des rues avoisinantes.

Avec la libéralisation progres-sive du commerce extérieur et plus grande talérance de l'État à l'égard du profit privé, la rue Chawarby, rebaptisée par es Cairotes « Chareh el Infitah » (la rue de l'Ouverture-Economique), et les venelles et passages des alentours, étaient devenus un véritable emporium bien commode pour les personnes ayant les moyens de s'y approvisionner, mais aussi le carrefour de tous les marchandages et de pos mal de fraudes et de trafics.

Ce qui a fait déborder le vose et incité le gouverneur du Caire à - assainir la situation » a été la mort récente, dans une chemiserie de la rue Chawarby, d'un ancien vice-ministre de l'électricité, M. Abdel-Ghani Rachidi.

chez un chemisier contre le fait que « deux chemises d'importation > vendues à sa temme ne partaic .: pas d'étiquette certifiont leur origine étrangère, et devoient donc être de fabrication locale. Cette réclamation fut accueillie avec tant de rudesse que l'ancien vice-ministre en eu une attaque et mourut, vic'ine, en quelque sorte, de ses préventions contre le coton national, pourtont d'excellente qualité...

La rue Chawarby a donc été

passée au peigne fin. Le résul-

tat en est la fermeture d'une douzaine - commerces, la sai-sie des marchandises d'une dizaine d'autres et la confiscation « de médicaments frelatés et de denrées avariées ». Un journal cairote a écrit : « L'empire Chawarby, c'est fini. > En réalité, nombre d'Egyptiens pensent, sono doute avec roison, qu'il ne faudra pas longtemps pou que la modeste rue reprenne son allure de souk et redevienne le royaume du petit commerce et des grands profits. Comment pour, it-il en être aumoux de distribution, et notamment les magasins d'Etat, ne seront pas en mesure d'approvisionner régulièrement les cha-

J.-P. PERONCEL-HUGOZ

and the state of the contract of the state o A STATE OF THE STA

JOURD'HUI

12 JE

and the second

10 mg mg 2 1 25%

278 C

effet.

dani l

firtion),

Charles de

ne ne folk es petalon recipation

()uan

ies ca

s aerer

20 200

262000 34 2587 Q

Service of the servic

The first transition of the second of the se the second of th g minality in military attaches THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE was minute to in cooper 元章 は不正常 できる (1771年) 古典 は不正常 できる (1771年) The state of the s blaze romanesque m réalisateur engagé

la le reviere du conérna mint only alter territor in the service of the serv )क्राताकः राज्यसम्बद्धः द्वाव the Thomas no mis se TOT TOT SET TOTOES OFFER. A MARKAN CA PART OF mer dertur bolen. Et efest. ab imme our optiver dans ANGLESTE IN TERMINATED modernierter, egueent de 190 maier - Alaun de Maunice Magres and a contaree, materiale exercise on summe. The Control of the Control of

14 monte de la harme, et TE is mulacement quant to TV 1. 3 Ramber ou demanter le mine – santan der terres Anereicen bereiter des The comments fort Tables district ou profes. the trees transparent, et Suggest of Albert Garge Find a bitalistical description of The Me. 12 (\*\*\*\* \*\* \*\* \*\*\*\*\*\*\* Battines don't tet mitten # 307 (C'S) > 00010-008-

₹100π - (120πde - des Sangliere d'emplique de per cette ambiquité à en degrés : entre la Térité de de reportere, qui pour to des elres au naturel les ses l'apparente du moment, tente seconde de la fiction. me des apparences (costu-Tamullage) pour transfores acteurs en personnages m > on, comme i'on dit, mais que nature >, Maurice the mil semble-t-C, des tra-A filme (comme A Te (ci) des acteurs choists viage anonyme, dans ous naturels et cu milieu ten, de telle sorre que les Mageous apparentiere dans And that the monde of one ne cette tranche de rie the same training the same that is the same training the same training the same training the same than the same than the same training the same training the same training to the same training the same training to the same training traini de ces termes.

les meilleurs Jourages sout cent m n'a pas filmés the run ou lattre jouent De notre

signe et gene les tele-ling Male en denors du Ment bons ou moins par impose une technila diterminée déjà par ou scenario. Les dialotris quotidiens, tres constitution, delig an reportage Out applied of ou barddier comment les gens eigent, eig. Le fiaturei

THE SERVE

11 2 22

Paragraphic of the control of the co

the commence of

**新海南城 注** 

(1) 連続機能が終われる。

Garage Bog Store Coal Coa

Space and are specifically

Springer Street Co.

iai gaj in Gramm

TO BURE WA

en de la companya della companya della companya de la companya della companya del

後の名称。作 86 - 1 \*\* - \*\* \*\*

Extra de la constanta de la co

المعتبد المعتبد

L'empire l'insulting l'all

ALCE OF BUILDING

f 111.7.

, <u>a</u> 7--- ---

A COMPANY AND A STANKE

Same Andrews

10 may 10 may

with the

(Section 1)

APPLY STORY

ga <del>ga</del>a ee soo

## RADIO-TELEVISION

# capitale déchu « LES SANGLIERS »

Lécrit et réalisé par Maurice rallevic (ce que, faute de mieux, on désigne à la télévision sous le nom de « dramatique »), débute par un morceau de bravoure: une chasse comme on pourrait en lire chez Maupassant. Le gravier crisse sous les bottes dans l'air frais du petit matin; les chiens hurlent; les fusils claquent; la bête abattue apparait pantelante; le cercle se forme pour la cérémonie du partage.

peut-être le premier luxe que l'inconvénient c'est que, par s'offre dans les Sangliers un réa- pudeur, on ne peut pas montrer lisateur venu du reportage à la fiction sans cesser de a vouloir montrer des images qui alent un

La suite peut se comparer à un western: sur un motif futile (l'expropriation d'un terrain de chasse commun), les habitants de deux villages du Roussillon déterrent la hache de guerre. Le saloon, c'est le garage de Lucien (tôle du pacifiste contraint à la violence qu'aurait très dien pu jouer Henry Fonda), le no man's land, où les jeunes du comp «d'en bas » et les vieux du camp e d'en haut » viennent aux noupelles; les mieux lotis déclenchent les hostilités en refusant de metire en commun les hectares qui leur restent. Et c'est le drame : pneus crevés, braconnages, méfiance, insultes, réveilcampaone viticole où la coopérative n'a sécrété qu'en surface formes s'en mélent. L'affrontement général est évité de justesse.

#### Le luxe romanesque d'un réalisateur engagé

Tous les ressorts du cinéma d'aventure sont ainsi réunis sur le schéma classique de l'engrenage. La convention romanesque qui veut que l'homme soit mû de l'extérieur par des forces obscures est respectée. On peut se contenier d'avoir peur. Et c'est le second luxe que s'offre dans les Sanglicrs un réalisateur

Ceux out ingent une fable à ses vertus démonstratives peuvent de fait regretter que Maurice Failevic, par manque de distance, leur ail laissé le choix : ou suivre, haletants, l'escalade des représailles, la montée de la haine, et soupirer de soulagement quand le pire est évité; ou démonter le mécanisme — désertion des terres par les jeunes ; clivage des gènèrations en classes ; dispersion des intérets d'une communauté dont l'immobilisme s'exerce au profit du capital. — mécanisme que quelques images-clés (dont la dernière) rendent transparent, et dont une chanson d'Alain Goraquer tire à plusieurs reprises la moralité. Mais là encore le message humanitaire (particularisme ègale racisme) double et masque quelque peu l'analyse socio-poli-

> Cependant, la réussite - incontestable — des Sangliers s'explique peut-être par cette ambigutté à plusieurs degrés : entre la vérité première du reportage, qui pour montrer des êtres au naturel les lige dans l'apparence du moment, et la vérité seconde de la fiction, qui s'aide des apparences (costumes, maquillage) pour transfor-mer des acteurs en personnages < nature >, ou, comme l'on dit, < plus vrais que nature >, Maurice Fallevic suit, semble-t-fl, des traverses. Il filme (comme il l'explique ici) des acieurs choisis pour leur visage anonyme, dans des décors naturels et au milieu d'amateurs, de telle sorte que les jaux villageois apparaissent dans les Sangliers plus vrais que les vrais. Ainsi, tout le monde « joue juste », et cette tranche de vie paysanne < sonne vrai >. Encore faut-il, bien sûr, s'entendre sur le sens de ces termes.

#### Les meilleurs

reportages sont ceux que l'on n'a pas filmés

Tous les personnages qui ont quelque chose à dire dans les Sangliers sont des comédiens, dit Maurice Failevic. Sils sont vraisemblables, c'est qu'ils jouent bien. Que l'un ou l'autre joue mal me gêne, et gêne les télé-spectateurs. Mais en dehors du fait qu'ils soient bons ou moins hors it leur temper par technibons, je leur impose une techni-Que de jeu déterminée déjà par l'écriture du scénario. Les dialo-gues sont très quotidiens, très parlés. Je dois cela au reportage qui m'a tout appris, et en particulier à étudier comment les gens parlent, bougent, etc. Le naturel

est donc ici le fruit d'un très long travall et d'une méthode de tour-nage par plans-séquences qui me laisse du temps pour la direction d'acteurs. Une séquence de trois minutes nécessite trois ou quatre heures de répétitions.

» Que j'opte tantôt pour le reportage, tantôt pour la fiction, dépend du type d'histoire que je raconte : tout ce que j'avais à dire jusqu'a ma précédente dramatique, Gouverneur de la Rosée, aurait pu être dit théoriquement Ce morceau d'anthologie, c'est par des documentaires. Mais dans l'interview tout ce que l'on sait d'un personnage, et qu'il ne vous parle de ses problèmes les plus intimes qu'en généralisant ou lorsque la caméra s'est arrêtée de tourner. Les metileurs reportages sont ceux que l'on n'a pas filmés. Alors on se dit : « Tant » pis. Inventons tout, recréons

#### Mieux vaut peut-être un message voilé

» Je crois d'ailleurs que le genre déterminé de la fiction documentaire dédramatisée (ce que l'on a appelé « écriture par l'image », mais cela ne veut rien dire) permet d'aller au-delà des apparences : la contraction des faits, l'agencement des scènes, rendent lent de vieilles rancœurs dans une compte dans un sens déterminé.

» Il est tout de même beaucoup plus facile de construire sol-même une réalité dont on est entièrement maître que d'attendre qu'elle se produise. Et puis, tenn de ce qu'est compte la télévision aujourd'hui, avec son public énorme, diversifié, et cette autocensure que l'on pratique continuellement, il me semble qu'une histoire trop nette, trop militante, n'aurait aucun effet. Mieux vaut peut-être un message voilé (et il l'est autant dans le reportage que dans la fiction), qui invite à la réflexion. qu'une émission très claire, diffusée à une heure où personne ne la verra.

» A la télévision on n'a qu'une chance : le moment où le film passe à l'écran. Si la rencontre ne se fait pas, c'est fini. Quand on pense à cela, on ne peut se permettre de trop grands pas en avant >

A PROPOS DE «DARWIN»

# Un western selon Failevic Le spectacle du monde en train de changer

CHIRAC s'est présenté jeudi n'éveillent pas de passions, alors soir au magazine de TF1: qu'elles traitent de sujets passionnants; alles paraissent let réservées à des chapelles. 2 mars sur Antenne 2, en prologue aux « Dossiers de l'écran ». Une nouvelle fois le battage fait autour de veile fois le battage fait autour de ces prises de parole risque de fausser les enjeux : la démocratie n'a rien à y perdre, mais l'information du téléspectateur sur la réalité des choses n'a guère à y gagner.

Ces tribunes politiques, s'sjoutant aux débats de tous genres, d'autant plus nombreux que faciles à organiser et peu coûteux à réaliser, accréditent l'opinion selon laquelle la loi du 7 août 1974, aurait eu un effet libéralisateur sur la contenu de la radio-télévisiofi. De surcroît, l'intérét de ces débats est confirmé, de temps en temps, par l'attention tatilionne que lui accordent des groupes de blics : de M. Marchals à M. Dupuy de Méry ou à M. Poniatowski. A croire que, si l'on interrompt parfois e cycle des «tables rondes», on évita que des choses importantes ne scient dites, écoutées, entendues,

Pourtant, si l'on ragarde en arrière, rares sont les confrontations dui auront laissé des traces durables dans la mémoire des téléspectateurs : on a fêté la renaissance de la parole lors de la campagne pour l'élec-tion présidentielle en 1985, et on la célèbre depuis comme un objet sacré, quand, sans doute, ce sont les incidents de discours, les lapsus de l'ordre télévisuel, Clavel qui se lève et dit : - Bonsoir messieurs les censeurs i », ou le président de la République qui glisse : « Je suls un téléviseur », qui se gravent le plus fidèlement dans les consciences. Forcément : ce sont, d'une certaine manière, les seuls événements réels, les seules failles dans ce rituel qui commence devant le poste, où les - experts -, les « politiques » et les « tenents du bon sens + affrontent schématiquement leurs points de vue --une rhétorique qui pénètre rarement le « vécu » par un autre truchement que celul du « j'y étais » — sauf dans certains « Vendredis » de FR 3, - une lecon qui se transforme, au gré des convenances et des compétences de chacun, et s'achève la plupart du temps dans des approxima-tions dignes du Café du commerce.

Que l'on tente à l'inverse d'aborder les formules de débat avec une phe, c'est la règle sur TF 1, et ces c'est d'abord une fenêtre ouverte terre victorienne, — chacun de ces émissions, rejetées en fin de soirée sur un domaine habituellement rétrois téléfilme a su mettre la jumière,

#### L'effet multiplicateur

Dans un cas comme dans l'autre, la télévision nouvelle manière semble se contenter d'être un médiateur dont le rôle prépondérant est l'effet multiplicateur. Rôle qu'on ne saurait sous-estimer, mais qui dans certains cas — ce cadre sans emploi, par exemple, venu exposer ea situation aux - Dossiers de l'écran -, et qui n'a recu aucune offre nouvelle depuis apparaît bien peu mobilisateur. Comment rendre l'Intervention d'un

Instrument d'Etat comme la télévision, sur les consciences, pertinente? Les producteurs, les réalisateurs qui ont tenté depuis une vingtaine d'années, pour le meilleur — Santelli, Lailler — et pour le pire, de transmettre un contenu thématique à travers le petit écran sont souvent tombés, eux aussi, à leur manière, dans l'Illusion pédagogique. Illusion qu'illustre tristement (et l'on peut craindre pour les semaines à venir) le premier numéro de la série hitectes du Nouveau Monde présentée par TF 1 pour le bicentenaire des Etats-Unis. Les historiens pourront contester tel ou tel aspect de la présentation, mais l'essentlei y est : le puritanisme, le quakérisme, l'archétype du self-made-man (avec Benjamin Franklin), je libéralisme selon Jefferson, pillers d'une société où la moraie tient lieu d'appareil d'Etat tant elle est contraignante, et les images l'ilustrent la chose dite, de Salem, où l'on chasse les sorcières, à la Virginie, où les « nonchrétiens = sont voués à l'esclavage ; Images tournées sur place, dans lesrues et les jardins, qui tentent d'accréditer la parole comme l'envoi de cartes postales rend, chez certains, réel le déplacement. Mais, au-delà, rien : rien qui expose la naissance d'une nation, avec les ruptures et les déchirements, les glissements idéologiques et les problèmes matériels en coure de solution qui font la tension particulière de l'air de ce

L'intérêt porté au changement, au processus transformateur, dans la science, dans les mentalités, dans es sociétés, falsalt la qualité de la série — Inachevée — de Gérard Chouchan, qui s'est terminée le dimanche 15 février avec Danwin, sur

pour des auditoires confidentiels, servé, codé; barrière contre la- en pieln ou en creux, sur les barriè-

chercheur comme le professeur Jean-François Leroy, du Muséum national d'histoire naturelle, auteur d'une biographie de Darwin, qui a conseillé le réalisateur de l'émission au moment de la rédaction du

- L'intérêt de parier de la science à la télévision est constant, dit-il, pas comme une leçon, Darwin ne pouvait pas tout savoir il y a cent vingt ans, mais comme une méthode car la méthode, ella, tient toujours. Le penseur scientifique s'interroge sur des choses quotidiennes, sur les choses les plus simples, mais il le fait avec méthode. Le darwinisme était possible aussitôt que Darwin commençait è analyser méthodiquement, sachent qu'il Irait jusqu'au

#### La fixité du sens commun

bout de son entreorise. »

Cependant, et c'est blen normal. la préoccupation du savant, porte en premier l'eu sur le contenu, quand celle de l'homme de télévision concerne, au contraire, l'épistémologie : - Notre propos était de montrer comment una pensée nait, s'ai-firme, s'expérimente, se tormule »,

dit Gérard Chouchan. Et c'est dens ce domaine que la télévision, dont le - langage - est fait de plastique — couleurs, lumières, scénographie, — d'identifications présentateurs, personnalités, comédiens, gens de la rue — et de montago — effeta sur la durée et aur le copaga des idées, — peut ·ider à rendre tangible le mouvement et la transformation, constants, qui sont le réel de ce monde. Ce monde rendu fixe par un « sens commun » qui s'étonne seulement de la nouveauté, par intuitions, par manques : - il n'v jeunesse, de cœur à l'ouvrage, etc. écouter les parsonnages de Pierre Bonte, - un cons commun auquel se réfèrent les auteurs et les lecteurs faussement naïts des sondages, qui règnent aujourd'hui sur le petit écran. Qualles que soient les imperfec-

tions des trois émissions des « Chemins de la découverte . - Bernard Rothstein n'a pas montré la construction irrationnelle à laquelle son raiment a mené Giordano Bruno, le Nolain — Paul Seban a limité excessivement son investigation sur = le Mammouth > à la politique chez Cuvier, - Gérard Chouchan proposant

ses, idéologiques ou même simple-ment personnalles auxquelles se sont heurtés ces « phares » de l'humanité. eur la route du progrès, opposant la logique de la réalité à celle des ap-

#### La stratégie du cauchemar

Chacune des trois émissions a eu matique inscrit dans une théâtralité baroque chez Rothstein; les limites d'une recherche posées comme point de départ à d'incessants regards en arrière chez Seban : la stratègle du cauchemar, que l'on pourrait surnommer onirisme didactique chez Chouchan.

Car on ne sauralt prêter à une quelconque distance critique, à un queiconque refus de la narration romanasque, les brisures du récit qui ont rendu Darwin ou l'Evangile du diable el singulier, si passionnant. Cette souffrance du savant quand il découvre qu'è la dérive, les graines coulent ; cette joie puérile de voir des herbes pratiquer entre elles, dans un lardin anglais, la sélection naturelle : ce plano qui s'interrompt le temps du discours moral dominant et reprend ensulte : ces gens qui marchent en rang, dans l'ordre, comme dans des jeux de réminiscences de collège; ces enfants qui dénichent des œuts de serpents; cette douleur d'être battu eur le fil par un autre chercheur. madie des fuseaux horaires au terme du Tour du monde en quatre-vingts insistances innocentes de la part du metteur en scène. Pas plus que la lenteur des pas, ou que les démarches perpendiculaires, en profondeur cité. Ici commence le monde de la fiction, rien à voir avec la sciencefiction, où les choses les plus sophistiquées, les plus inconcevables, de-

Est-ce cela que l'on refuse, au fond, en interrompant les - Chemins de la découverte »? C'est la seule explication plausible. Car la faiblesse des sondages, que les spectateurs aient été cinq millions ou seulement cinq cent mile, n'est pes un argument. Qu'on y pense : des centaines de milliers de spectateurs et franchissant le pas l

#### Quand

les chaînes

s'aérent

Le Festival de Monte-Carlo à l'heure des nouvelles sociétés

De notre envoyée spéciale

E scizième Festival international de télévision de Monte-Carlo s'achève sur des promesses. Des contacts avec les organismes de tous les pays devraient désormais permettre une sélection plus attentive des programmes. Les conditions techniques de projection continueront à être perfectionnées après les incidents survenus cette année. En vertu d'un nouveau techniques de projection continueront à être perfectionnées après les incidents survenus cette année. En vertu d'un nouveau règlement, le comité directeur s'est en effet réservé le droit de convertir les bandes magnétiques et les films en compétition sur cassettes vidéo. Ce qui a été fait. Mais les différences de définition de l'image et du son, d'un support à l'autre, ajoutées à quelques manipulations imprévues, ont détérioré certaines copies ou certains originaux. Ces fausses manœuvres n'ont touché que quatre émissions — dont trois mineures — sur les quatre-vingt dix-neuf proposées au total par le Festival. Parfois le matériel était disponible sur place pour une seconde copie et une nouvelle projection. Mais il n'est pas certain à l'heure actuelle que le jury puisse voir avant la clôture autrement que barbouillée de trainées vertes et amputée de quelques soustitres la Saiste du Belge Jean-Jacques Peché. Le jeune réalisateur s'en est plaint officiellement. D'autres plaintes ont suivi. officiellement. D'autres plaintes ont suivi. Car ces mésaventures techniques forcent à s'interroger sur l'égalité des chances dans ce concours.

#### Désinvolture ou maldonne

Cas particulier ou limidume

Cas particulier mais significatif. La

Saise, proposée par la Radio-Télévision
belge dans la catégorie « défense de la

nature et de l'espèce » et reclassée par la

direction du Festival parmi les «drama
tiques », se révèle fondamentalement
inclassable. Il s'agit d'un reportage de

quatre-vingt-dix minutes filmé dans des
conditions de « dramatisation » telles

qu'elles mettent en jeu chez le spectateur
des mécanismes proprement romanesques
de participation (dans la révolte) et
d'identification (en faveur d'un individu
opprimé). Ce document, qui évoque dans
sa forme et son principe un certain
« cinéma-vérité », met en cause, à partir
d'une situation concrète, une société et ses
valeurs. Il impose et valorise le discours
« intolérable » d'un être que ses proches
ont préféré considérer comme fou. Et c'est
sans doute, comme l'on dit, un hasard
objectif si ce réquisitoire s'est — pour des
raisons d'organisation et de structure —
retrouvé momentanément sur la touche.

Mercredi, date de la projection manquée
de la Saisie, c'était aussi la retransmission en direct depuis la Principauté de
l'émission d'Antenne 2, « C'est à dire ». Et
l'occasion de mieux comprendre de quelle
façon la société de M. Juillan conçoit sa
collaboration avec un Festival. Exception
au programme, les compétitions se poursuivalent dans les salles de projection à
l'heure du passage à l'antenne du prince Cas particulier mais significatif. La Saisie, proposée par la Radio-Télément

Rainier, invité et « grand témoin » de Jean-Marie Cavada. Des invitations avaient cependant été lancées aux journalistes. Et une très courte séquence réalisée en duplex depuis la salle de délibération du jury devait aboutir à l'interruption des projections... au beau milieu de la Saisie (qui, déjà interrompue plusieurs fois, n'avait vraiment pas besoin d'un entracte supplémentaire).

(qui, dėjà interrompue plusieurs fois, n'avait vraiment pas besoin d'un entracte supplémentaire).

Faut-il s'indigner d'une telle désinvolture? Ou conclure qu'il y avait maldonne? Que les équipes d'Antenne 2, sous prétexte de « s'aérer » (c'est l'expression employée, semble-t-il, pour désigner ce genre d'opération extérieure), n'ont d'autre objectif que de faire travailler, comme cela est stipulé dans son cahier des charges, les techniciens de FR 3 et ceux de la S.F.P.? Qu'il s'agit moins d'informer ou de créer l'événement que de saisir l'occasion d'un rassemblement que de saisir l'occasion d'un rassemblement que leconque de journalistes et de profesisonnels pour être présent, pour se montrer. Et qu'il est d'un bon rendement pour une s o c'é t é semi-privée de confier son image de marque à trois superbes hôtesses costumées en écuyères et chargées de corser l'opération charme.

Une promotion comme une autre, nous dit-on. Mais-qui pourrait imaginer France-Culture (où les équipes ont elles aussi coutume de s'aérer), transporter ses micros à Avignon pour diffuser ses émissions régulières depuis le Sofitei, pour offrir une tribune aux Maures, pour ouvrir ses studios au public le soir d'une création importante et — c'est le rôle de la tribune « Fenêtre sur », à Monte-Carlo — pour consacrer une demi-heure d'antenne journalière au Festival lui-même?

#### Dépaysement et divertissement

Dépaysement et divertissement

S'il fallalt tirer des conclusions d'une cinquantaine d'heures de projection et des quelque quatre-vingts programmes déjà diffusés, celles-ci ne seraient pas à l'homeur de nos nouvelles sociétés. Car les envois des trois chaînes de la S.F.P. ou d'organismes privés comme Technisonor (la Reine de Saba, de Pierre Koralnik) et Pathé-Cinéma (Spiendeurs et Misères des courtisanes, récemment diffusé sur Antenne 2), marquent la prédominance du spectacle de divertissement et de dépaysement sur le document ou la fiction documentaire, nourris de nos réalités quotitiemes. Du « rétro-intimiste » (Léopold le bien aimé, joué et réalisé pour Antenne 2 par Georges Wilson), de l'imaginaire (le Boul sur le toit, de Jean-Christophe Averty), beaucoup de costumes d'époque et de performances d'acteurs (y compris celles du général de Gaulle dans ses rapports avec le petit érran analysées par Romain Gary et Daniel Costelle); mais un seul vrai reportage (New-York, la fin d'un rêve, présenté par FR 3, récompensé par une mention spéciale) et avec Cécüe on la raison des jemmes, d'Eliane Victor, Youri et Hervé Basié, l'apparition d'un genre hybride mélant l'enquête à la série

romancée : peut-être une formule

d'attente.

Les envois canadiens ont beaucoup étonné. « Comment? s'est-on exclamé dans les rangs français. Il existe donc une télérision qui, plutôt que de s'indigner des scandales du voism, dénonce ce qui se passe à sa porte? » Ce fut une espèce de révélation. Et l'on a même entendu quelqu'un réclamer, en conférence de presse, une section et une récompense spèciales pour ce genre de dossiers impliquant leur pays d'origine.

#### La guerre des mondes

Quand une équipo de journalistes canadiens traite en effet pendant soixante minutes et sans floritures les problèmes de l'immigration à Toronto on de la poliution d'une rivière particulièrement poissonneuse en Ontario, le soufrie manque. Les images insoutenables des survivants de l'îlle de Minamats montrent sans doute possible les risques encourus non seulement par un groupe d'indiens vivant exclusivement de-poissons au nord-est du pays, mais aussi par les touristes. Les indifférents sont dénoncés, les ministres mis en accusation, traités de menteurs — ailleurs de racisies, — et le présentateur conclut d'une voix d'outre-tombe qu'il y a bien peu d'espoir que les choses s'arrangent; ce genre de message vise-t-il à la mobilisation ou au défoulement de ceux auxquels il s'adresse ? Et à quel choix de société correspond l'émission envoyée par le Québec (un long monologue tragique d'une détenue dont la voix préalablement enregistrée est imitée à l'antenne par une actrice). S'agit-il ici du respect systématique des cas particuliers ou le médium est-il utilisé comme simulacre pour faire croire à l'existence d'une tribune libre à l'achelon individuel? En tout cas, les procédés et les objectifs de cette télévision ne peuvent être perçus qu'en fonction de ses récepteurs.

cedes et les objectifs de cette télévision ne peuvent être perçus qu'en fonction de ses récepteurs.

L'Amérique a fait enfin son entrée in extremis dans la compétition toujours très disputée des dramatiques. La firme Paramount, à son tour, a bousculé les normes avec un film 35 millimètres d'une heure et demie. Celui-ci reconstitue les studios de radio C.B.S. d'où, une nuit d'octobre 1938, fut diffusée, pour la plus grande peur de quelques unilions de citoyens américains, la Guerre des mondes d'Orson Welles. S'il a suffi de quelques bruitages radio pour que toute une région, à l'époque, croie au débarquement des Martiens, quels pourraient être aujourd'hui les pouvoirs mobilisateurs de la télévision, nous interroge en substance le réalisateur Joseph Sargent. Pas de réponse, mais un grand spectacle sur une belle idée : une production coûteuse; une émission comme les Américains doivent en voir tous les dix ans (ce qui, en soi, n'est pas un compliment) : une nymphe d'or probable au XVIº Festival de Monte-Carlo. — A. R.

#### RADIO-TELEVISION

#### — Écouter, voir —

● ESSAI : LA FAMILLE DE • ENQUÊTE : REVUES ET MON FRÈRE. -- FR 3, Dimanche 22 février, 20 h. 30.

Réalisé par Gérard Patris, à l'intérieur de sa propre famille, un reportage qui est, à la fois, un règlement de comptes, une épopée tendre et intimiste, un psychodrame. Les Patris ont treize enfants. Elevés dans la foi catholique, dans le principe de l'effort sur soi-mème, ils affirment aux yeux des autres l'idée de la réussite, du bonheur. Mais voilà que les enfants parient, Eric, Marie-

Dans la tension créée par le film, avec l'espoir, peut-être, d'être entendus, ils se livrent d'un coup, et nous révèlent, en même temps que leur désespoir, les failles de leur famille. Les relations des uns et des autres vacilient dans ces confessions inquiètes. Les fissures qui apparaissent sont celles d'une certaine France, majorité silencieuse, sérieuse, fermée au monde, repliée sur elle-même. Derrière le « mystère » catholique, derrière les cavalcades dans les couloirs, les goûters que l'on prépare, la mort est là, mais aussi les clès pour la déjouer.

#### -- 625 - 819 lignes -

#### INFORMATIONS

TF 1: 13 h., Le pournal d'Yves Mourousi 20 h., le pouroal de Roger Gioquel (le dimanche Jean-Claude Bourrer reçoit un invné à 19 h. 45); Vers 23 h., TF 1 dernière, par Julien Besançon. Pour les jeunes : « Les Intos » de Claude Pierrard (le mercredi, 17 h. 30).

A 2 : 13 h (les samedi et dimanche). Le joutnal de Jezo Lanzi; 14 h. 30. « flashes » (sant les samedi er dimanche); 18 h. 30 (sant les samedi er dimenche), le sournel d'Hélène Vida : 20 h. Le journal de Patrick Poivre d'Arvor (Jean Lanzi, les samedi et dimanche); 23 h., Le journal de Gerard Holz.

#### dimanche) : vers 22 h., Journal. RELIGIEUSES

FR 3 : 18 h. 55 et 19 h. 55, Flashes (saut le

CORRIGÉES. — France-Cul-

ture, du 23 février au 5 mars, à

Une revue de dix revues françaises :

ce choix limité tente de rassembler les

genres (littérature, cinéma, politique), les

idées (des Temps modernes au Contrat

social...) et les hommes (Jean Pouillon.

Philippe Sollers, Eric Rohmer). Deux

fondateurs des revues concernées sont,

durant chaque émission, mis face à face

et parient de leur travail. Gérard Guézan

(fondateur lui-même de Chamn-Libre et

des Cahiers du futur) et Raphael Sorin

(critique littéraire) les interrogent, les

• MAGAZINE VENDREDI

(SERVICE PUBLIC) : DÉCI-

BELS 80 OU L'ENFER DU

BRUIT. — FR 3, vendredi 27 fé-

Le bruit. Il fait partie aujourd'hui de

sous, les postes de télévision, les

notre vie. Dans les transports, dans le travail, chez sol, où les voisins du dessus,

ascenseurs, se mélent à nos conversations.

tissent notre rythme de fond. On s'y

habitue? Ce n'est pas sûr. A Orly, à

Roissy, il dépasse la fiction. Au bruit

des voitures s'ajoute celui des avions à

réaction. C'est l'enfer. Une enquête sur

une certaine facon de ne plus vivre.

vrier, 20 h. 30.

22 h. 35.

ET PHILOSOPHIQUES TF 1 : (le dimanche) : 9 h. 30, Chrétiens orientsux (le 22); la Source de vie (le 29); 10 h., Présence protessance; 10 h. 30, le Jour du Seigneur : Actualiné à quatre, et La Terre que nous voulous (le 22); Les secres vennes

d'Orient et d'ailleurs (le 29) : 11 h., Messe en l'église paroissiale de Soisy-sous-Monumo (le 22), et à Saint-Pierre de Chennevières-sur-Marne (le 29).

#### TÉLÉTHÈQUE DE CHAILLOT

MARDI 24, 14 h. : Adamor, de G. Demoy (1971); 14 h. 55, les Branleter, de F. Gir (1974); 16 h. 40, Des tenz en Catalogne : Artigas, de P. Schneider et R. Valey.

MERCREDI 25, 13 h.: Le rengt-conquième Pestival & Avignon, de C. Nugue, P. Bompar et L. Iglesis (1971); 14 h. 5 : Histore renie, de C. Santelli (1973); 15 h. 15, le Puits es le Pendale, d'A. Astroc (1964); 16 h., Celder, le mécenicien de l'espace, de J.-M. Droc (1962).

JEUDI 26, 14 h. : Sowée Samuel Beckett, de P. Bureau (1968): 16 h. 20. Histoires naturelles : Max Ernst, de G. Patris (1975). VENDREDI 27, 14 h.: Michel Butor. de P. Desgraupes et P. Dumayer (1964); 14 h. 15, La rilla est un thésère, de B.

Schneider et H. Misserly (1972); 14 b. 35, la Chambre, de M. Mitrani (1964); 15 h. 50. Le Corbusier : pour une mathématique sen-

sible, de J.-C. Lagnesu (1962). SAMEDI 28, 14 b., la Cantonnada, de P. Philippe (1972); 15 h. 5, le Jeu de l'amour es da basard, de M. Bluwal (1959) ; 16 h. 45, Una architectura lyriqua : Oster Niemayer, d'O. Ricard (1974).

MARDI 2, 14 h. : L'architecte et son temps : Jaen Proaré, de J.-M. Leuwen (1973); 14 h. 25, Ds côté de chez les Meeght (1), de J.-P. Marchand et J.-M. Meurice (1973) ; 15 h., la Neveu da Rame de R. Lucot (1968); 16 h. 25, La Balla Patina : le marché aux poissons, de C. Masson (1974); 17 h., U y a cinquenta ans : Jaurès, de G. Croses et J. Rabaut (1964).

#### Les films de la semaine-

● LA SCOUMOUNE, de José Giovanni, - Dimanche 22 février, TF 1, 20 h. 30.

Séduit, sans doute, par le succès commercial du Borsalino, de Jacques Deray. Glovanni a refalt, en style rétro, l'adaptation cinèmatographique de son roman l'Excommunié, déjà tourné en 1961 par Jean Becker, sous le titre Un nommé La Rocca, et avec, déjà, Belmondo.

• LA FORET INTERDITE, de Nicholas Ray. -- Lundi 23 février, TF 1, 20 h. 30.

Affrontement, qui passe par la violence et le délire, d'un professeur de sciences naturelles et d'un bandit dans les vre hyrique du réalisateur de la Fureur de vivre,

• EN CAS DE MALHEUR, de Claude Autont-Lara. --Lundi 23 février, FR 3, 20 ft. 30.

Le temps n'est plus où Brigitte Bardot faisait scandale et provoquait la censure en relevant sa jupe devant Jean Gabin pour s'offrir « en palement » au grand avocat Gobillot ou en se promenant vêtue de ses seuls cheveux blonds. Il reste de ce film, un peu démodé, une âcreté naturaliste, une peinture des ravages de la passion sexuelle qui rejoint Zola à travers

Simenon.

Informations

• L'HABIT YERT, de Roger Richebé. — Mardi 24 février, A 2, 20 h. 30.

La satire Belle Epoque (par Flers et Caillavet) des mœurs mondaines et de l'Académie française fut revue et a modernisée » par Louis Verneuil, poar ce film de 1937. En definitive, c'est l'interprétation qui compte. Heureux temps que celui ou le théâtre - et le cinéma — de boulevard pouvaient réunir dans la même distribution : Elvire Popesco, Victor Boucher, Jules Berry, André Lefaur, sans parler des seconds rôles.

 LES GRIFFES DU LION, de Richard Attenborough. Mardi 24 février, FR 3, 20 h. 30.

D'après les souvenirs de jeunesse de Winston Churchill, un portrait qui se veut psychologique et qui reste superficiel dans son approche trouve la marque de Carl Foreman, scénariste-producteur. dans les séquences de bataille, très spectaculaires.

● LA DERNIÈRE CHASSE, de Richard Brooks. - Mercredi 25 février, FR 3, 20 h, 30.

Une dramatique parabole sur le goût de la violence et la frénésie de tuer. Une fois de plus, Brooks s'est enflammé pour une grande cause : le massacre des bisons est aussi le symbole de la disparition de la race in-

dienne. Dans cet étrange western qui se termine par une sequence presque fan astique, Robert Taylor incarne un etre purement destructeur, un individu « supérieur » qui a nerdu le sens de la vie.

• ENQUÊTE SUR UN CI-TOYEN AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON, d'Elio Petri. -Jeudi 26 février, FR 3, 20 h. 30.

Etonnant portrait pathologique d'un policier mégalomane et « fasciste » auquel Gian - Maria Volonte donne des allures à la Mussolini. Le film est plus reussi dans ia description de la névrose du commissaire criminel que dans l'analyse politique, qui reste ambiguē.

● LES HOMMES CONTRE..., de Francesco Rosi. - Vendredi 27 février, A 2, 22 h. 35.

Un pamphlet contre la guerre (sur le front italoautrichien en 1916) qui préfère aux attraits spectaculaires de la reconstitution historique la sécheresse parfois insoutenable du « document ». Face à un géneral de droit divin. Rosi a place jeune bourgeois et un militant socialiste qui sous l'uniforme, représentent deux formes de prise de conscience dans la lutte des classes poursuivie dans une guerre nationale (et capitaliste). Le grand film poli-

■ KATIA, de Robert Siod. mek. — Dimenche 29 février, TF 1, 20 h. 30.

Encore marquee par la mythologie de Sissi, Romy Schnelder joue très gentiment la tendre Katia « démon bleu du tsar », selon le roman de Lucile Decaux (princesse Bibesco), oui fit rêver les jeunes filles Le tsar (Alexandre II), c'est Curd Jurgens. On préférerait revoir - on en reve ! - ia version 1938 de Maurice Tourneur, avec Danielle Darrieux et John Lodge.

• LA REINE AFRICAINE, de John Huston. — Lundi I'' mars, TF 1, 20 h. 30. Comment Katharine Hepburn, extraordinaire vieille fille angiaise en robe de tussor, force Humphrey Bogart, ivrogne invêtéré et jamais rasé, à lancer son démantibulé, l'African Queen, sur les rapides d'une rivière africaine, pour courir sus à une canonnière teu tonne. L'ironie, le goût de l'aventure humaine et le sens de l'absurde de Huston, dans ce oui est. aulourd'hui, un de

@ LE TEMPS DES LOJPS. de Sergio Gobbi. -- Landi mars, FR 3, 20 h. 30. Gobbi, spécialiste du cinéroman de gare, s'échine a donner le style américain faon Bonnie et Clyde, à cette histoire de malfrat se prend pour Dillinger. La violence est gratuite et le film ne vaut pas cher.

- mr. 1.17 The second second

ge manalii -

Dima**na** TFI Improves reigi

Sit minutes pour Alumanue until-more de

ore Viring

ALJOL RD'HUI

pett rapporters in eten de 🖼

Cest nimanene, de C. , Plonniers • . A 10 A Lu pays de gere gard has Panciope et des Monsing Circum a 77

Lundi CHAIME ! TF T

Ven Die Debat CHAINE . A 2 14 h D. Aufourd'hui, madame. 11 Sers: Des agents très spécials

der, aujours hui, demain : 17 h.3 le palmares des enfants : 18 h.

Varai 24

CHAINE 1 : TF 1

I h 15 (C) Reponse a lout, 13 lud première 16 h 35 lC; Les le l'al Reponse 16 h 35 lC; Les le routais savoir 16 h 17 A la honne heure; le la saussi le minute pour les femmes; 10 h 16 mantes brentenure des Etats-Unis - Les Etats-Un

CHAINE : A 2

Sene Des avents très spéciales des de la 20. Hier, anjourd hat the - Vercredi 25

CHAINE ! : TF T

le h. 15 (C.). Réponse à tout a 12 h. 30 de les visiteurs du mercredi : 18 h. 15. A le le le leures 13 h. 45. Four les petits : 18 h. 15. A le le le leures 19 h. 45. Cur eminute pour les les : 19 h. 45. Alors raconte. ets: 19 h. 45. Alors, raconte.

h 30 (\*) Erzmatique : • les Sensite P Nougaro : • vec Y. Hugues M. France Querd delle pringes potries de service de la contraction de la con

h. Les grandes enignes r la TV-5 a. Dar R. Clarke et N. S. Rennerces electres en Centre de 1900 files de Rennes, le C.C.F.Y. Contre de 1900 de leienteur.

Magazines re

....

Mortaine

Mortai

Marched 123 20 h. Est.

Marched 123 20 h. Les and Vendral 20 h. Les and Vendral 21 20 h. Les and Vendral 21 20 h. Les and Vendral 22 h. Share Marched 22 23 h. 25 h. 25

beure juste et à 12 h. 30 et 18 h. 30; Bulletin complet à 5 h., 5 h. 30, 6 h. (Social marin), 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h. (Alsin Bedoner), 8 b. 30 (Claude Guillanmin), 9 h., 13 h. (J.-P Elkabbach), 19 h. (Paul Amar), 20 h., (Roger Telo); 22 h. (Paul Amar), 24 h.

FRANCE - INTER: A chaque

EUROPE i : Toures les demibeures jusqu'à 8 h. : Bulletiu complet à 7 h. (Charles Villeneuve); 7 b. 50 (Gilles Schneider, commentaire, Alain Dubamel); 8 h. (Philippe Gildss); 9 h. (Francoise Kramer); 13 h. (André Arosud); 19 h. (Pierre Lescure); · Flashes » toutes les heures ; 22 h. 50, Europe-Panorama; 1 h., Europe dernière

LUXEMBOURG : Toutes les Le Pop Club. emar-heores de 5 h. 30 à 9 h.; Bulletin complet à 9 h., 13 h. (Jour-nées de Philippe Gildas; 8 h. 15, sympa; 24 h., Les occurnes.

ques Paoli); « Flashes » toutes les heures: R.T.L.-digest à 22 h. RADIO - MONTE - CARLO :

**-** Petites ondes - Grandes ondes **-**

Toures les demi-heures de 5 h. 30 à 7 h.: Bulleria complet à 12 h. 45 et 18 h. 35 : fournal à 7 h., 8 h., 9 b., 12 b., 14 b., 20 b., 22 b 30. 24 h.; « Flashes » aux autres heures (dernier à 1 h.).

#### Régulières

FRANCE-INTER: 5 h., Varietés er informations; 9 h. 10, Magazine de Pierre Boureiller; 10 h., lurertemmes; Il h., A vos souhaira; 12 h. Rétro nouvean ; 12 h. 45. His-Parade ; 20 h. 5, Tohn-Behur ; Le jeu des 1 000 francs; 14 h., 21 h. 5. Flash-back; 22 h., J.-C. Le remps de vivre (à 15 h. 10, l'Amérique de P Salinger) ; 17 h., Radioscopie: 18 b. 5, Bananas;

EUROPE 1: 6 h. 40, Les mati- Parade; 21 h., Les contiers sont

nal a non stop »), 18 h. 30 (Jac- Chronique d'E. Mougeotte ; 8 h. 30, Expliquez-vous... », d'L Levai; 11 h., Pile ou tace; 12 h., Cash; 13 L 30 (●), Les dossiers extraorduraires du crime; 14 h., Danièle Gilbert: 16 b. 30. Jesn-Michel Desjeunes, Pierre Lescure et Anne Sindair; 18 h., Jean-Loop Latout; 20 h. 30, Pierre Pechin; 21 b. 30, François Diwo: 20 h. 40, Golisth.

tique de la semaine.

RADIO - MONTE - CARLO : 5 h. 30, Informations et varienés; 9 h. 30. L-P. Poocenit : 12 h... A vous de jouer ; 12 h. 25, Quine ou double : 14 h. 10. Le cœur et la raison; 15 h., Julie; 16 h., Cherchez le disque; 17 h., Taxi; 19 h.,

Lavel 20 h. 10. Pas de panique; 22 h. 10. nouveiles; 9 h. 50, A.M. Peysson; R. T. L., c'est vous : 19 h., Hir-

#### Religieuses

ses classiques.

et philosophiques

FRANCE - CULTURE : (le dimanche): 7 b. 15. Horizon; 8 b., Orthodoxie et christumsme priental; 8 h. 30. Service religious protestant; 9 h. 10, Ecoute Isma ; 9 h. 40: Divers aspects de la pensée contemporaine; !Union rationaliste (le 22) ; la Fédération française de droir humain; 10 b., Messe.

#### Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h., Jacques Chancel recoit Philippe Boegner, écrivam (lundi), M. Vincent Aosquer, ministre de l'industrie et de l'arrisanar (mardi), lacones Livchine, directeur du Théatre de l'Unité (mercredi), Frédéric Rossif (jeudi), Leslie Caron (vendredi).

# **AUJOURD'HUI**

#### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT L On le recommande volontiers à ceux qui viennent de prendre un coup. — II. Etaient taillables et corvéables à merci. — III. Ancien verbe : D'un auxiliaire, — IV. Pronom : Rassure une sentinelle. V. Mesures adoptées par la France : Fin de participe.

— VI. A toujours été nécessaire
aux déplacements du coucou.; Abréviation - VII. On ne l'embrasse pas toujours pour le bon motif. — VIII. Cause des blessures plus ou moins graves; Divi nité - IX Participe; Sont là pour nous prouver combien la nature peut, parfois, être capri-cieuse. — X. Orientation. — XI

#### Faisaient place nette. VERTICALEMENT

1. Il n'est pas étonnant de la rencontrer chez les gens qui ont l'eau en horreur : Agitaient nos ancètres. — 2. Eau non couancètres. — 2. Eau non courante : Titre. — 3. Reconnus bons pour le service : Symbole chipour le servic mique. - 4. Prouverions notre finesse. - 5. Suffisant pour qui du code de la Sécurité sociale.

a décidé d'aller planter ses choux ; Fin de participe ; Carac-tère grec. — 6. Militaire français ; Peurs extrêmes. — 7. Fin de participe; Ne manque pas de sang... froid. — 8. Travail de chauffeur. - 9. Se changent devant tout le

Solution du problème nº 1386 Horizontalement

 III. Léa; Muses. — IV. Noises.
 V. Nasses; PM. — VI. Ta;
 Irénée. — VII. Veen; Ru. — VIII. For ; Très. — IX. Tel ; Ure. — X. Ota ; Aléa. — XI. Maîtresse.

Verticalement

1. Ralenti; Tom. — 2. Eve; AA; Fèta. — 3. Céans; Volai. — 4. En; Osier. — 5. Lumlère; A.R. — 6. Eussent; Lé. — 7. Esse; Eussent ; Le. — 7. Esse ; — 8. Espéreras. — 9. Ers ;

GUY BROUTY.

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 21 février 1976 :

DES DECRETS:

● Modifiant l'article 19 du dé-cret du 13 août 1925 portant ré-

#### Éducation

 Un dossier pour la classe sur la région paristenne. — À l'occa-sion de la préparation du VII° Plan, et de la réforme des institutions régionales, la préfecture de la région parisienne a réalisé un « dossier pour la classe » tiré à dix-sept mille exemplaires et destiné à informer les professeurs et les élèves des classes terminales sur les problèmes de la ré-gion : institutions, urbanisme, yilles nouvelles, espaces verts, ré-novation de Paris, transports.

\* Mission d'information de la région parisienne et des villes nou-relles, 29, rue Barbet-de-Jouy, Tél. 551-48-89, poste 389.

#### **Documentation**

 Où se documenter? Sous ce titre les régies de l'Etoile-Edito (17, rue de Choiseu, 75002 Paris) publient un premier fascicule répertoriant sept cents centres et organismes de documentation sur l'économie, les transports et l'urbanisme. D'autres fascicules sont en préparation, notamment sur les sciences, la médecine, la communication, la médecine, la réo graphie, etc. Prix : 15 francs.

#### A L'HOTEL DROUOI A DECUCT - RIVE GAUCHE

Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-Franc

EXPOSITION

S. 11 - Tabl. anc., maubles, bijoux, MM. Ananoff, Canet, Boutemy, S.C.P. Londmer, Poulsin. VENTES

Modifiant l'article 19 du décret du 13 août 1925 portant réorganisation des corps de sapeurs-pompiers ;

Modifiant l'article 62 du décret n° 45-0173 du 29 décembre 1945 modifié relatif à l'application des dispositions du livre III du code de la Sécurité sociale.

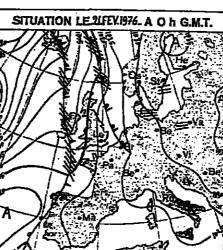
Modifiant l'article 19 du décret n° 00 decembre 1945 modifié relatif à l'application des dispositions du livre III du code de la Sécurité sociale.

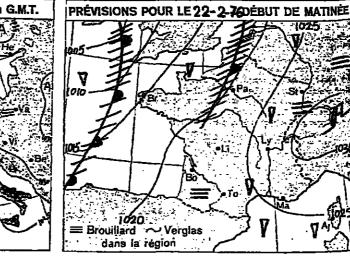
Modifiant l'article 19 du décret sociale.

S. 1 - Tableaux anciens et modernes.

S. 7 - Livres anc. et modernes du XVI au XIIX alcèle. M. Lecomte 1948 au XIIX alc

#### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 34 de mm) Zone de pluie ou neige ▼averses [Zorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud . Front froid . Front occlus

Dimanche 22 février, sur l'Aqui-taine, l'ouest du Massif Central et les régions pyréncennes, quelques brouillards matinaux seront suivis d'un temps assez exoleillé, mais les nuares deviendront plus abondants en fin de journée, et des ondées auront lieu localement. Après quel-ques gelées blanches au tever du jour, les températures attaindront 15-C à 18 C au cours de l'après-midi. Sur le recte du pays, le ctel sera

Evolution probable du temps en France entre le samedi 21 février à Bheurs et le dimanche 22 février à 24 heurs :

Entre les hautes pressions continentaies et les basses pressions coctaniques, un flux modéré, de secteur sud, persistera sur l'ensemble de la France.

Dimanche 22 février, sur l'Aquisons l'ouest du Massif Central et persur l'ouest du Massif Central et persur l'ouest du Massif Central et l'ouest au l'ensemble de la France. pératures maximales seront de l'ordre de 10 °C A 15 °C.

Samedi 21 février. à 7 heures, la pression almosphérique réduite au niveau de la mer etalt, a Paris, de 1 022,6 millibars, soit 767 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre la lindique le maximum enregistré au cours de la journée du 20 (évrier ; le second, le minimum de la nuit du

30 au 21: Ajaccio, 16 et 4 degres: Biarritz, 17 ot 7: Bordeaux, 18 et 7: Brest, 13 et 8: Caen, 13 et 3: Cherbourg, 12 et 4: Clermont-Ferrand, 13 et 3: Dijon, 9 et 4: Orenoble, 13 et 0: Lille, 11 et 4: Lyon, 13 et -1: Marseille, 15 et 5: Naner, 9 et 3: Nantes, 15 et 4: Nica, 14 et 7: Paris - Le Bourget, 11 et 2: Pau, 16 et 2: Perpignan, 13 et 4: Renaes, 1: et 4: Strasbourg, 6 et -2: Tours, 14 et 5: Toulouse, 15 et 2: Pointe-3-Pitre, 27 et 21. Pitre. 27 et 21.

Temporatures relevées a l'etrop-ger : Amsterdam, 13 et 4 degrés -Athènes, 11 et 5 : Born, 10 et 4 : Bruxelles, 13 et 7 : Hes Canarics, 23 et 14: Copenhague. 0 et — 1: Conète. 10 et — 1: Lisboune. 16 et 6: Londres. 9 et 3: Madrid. 1: et 1: Moscou. 5 et — 6: New-York. 5 et 4: Palma-de-Majorque. 16 et 5: Rome, 15 et 5: Stockholm. 1 et —

RADIO-TELEVISION

#### Samedi 21 février

#### CHAINE I: TF I

O PATIA

A TELLE APP

0 : ....

ne 🛶

early ten first in the sign · · ·

Carry Thomas -

লিকাল গুড়া লিকাল

20 M 22

~X\*; = ...

人名伊拉 50

: 10 mg - 10 m

A ....

ALC: No Park

Case the  $\lambda_{\rm ext} = 1$ 

Marie Language

we given in Section 2

remotivation and \* **4.50** \$1.

in the second of the second Bertholl of

les until

.

3.0

. . .

Service and

7. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

year Autorian Haran T. A  $\mathcal{S}(s,s) \cong -s s s$ 

780 64.7 B

No produce a

± : . .

e puis en S SHEET S

14:14:5

المومدات والعاطفون للمعاط

...

The The Manager of 黃色 化二氢硫二化

200 P 200 والمجرشية والتهاير 

Confident to some .

Committee of the second

Samile 15

The state of the s Triang March

经债金的 建氯化

and the second

والمرازي والمراشعين

A STATE OF THE STA

W ENGLIST SEE EN C.

٠,

# 188 HOWNES CONTY in Francisco Sing - Con-

### \$ Marker | A. D. 22 at 22

ABARN WE SEZZOZ DE LOI-

SOUPCON A Em Pour #### 26 tenen ft 3

\*\*\*

18 h. 40. Six minutes pour vous défendre : 18 h. 50. Magazine auto-moto : 19 h. 45. La vie des animaux.

20 h. 30. Varietés : Numéro un (Charles Aznavour), de M. et C. Carpentier : 21 h. 30, Feuilleton : Grand-père Viking : 22 h. 30. Boxe : Championnat du monde poids lourds Clay-Coopman.

#### CHAINE: A2

18 h., Magazine du spectacle : Peplum ;

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ;
19 h. 45 : Ya un truc.
20 h. 20, D'accord, pas d'accord (Institut national de la consommation) : 20 h. 30, Coupe 1976 des champions du jeu « Des chiffres et des lettres » : 21 h. 20, Concours de films super 8 par les téléspectateurs ; 21 h. 45, Dix de der.

#### CHAINE III : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Les Osmond Brothers, Jeux de poings et Formoscope ; 19 h. 40, Une date, un événement : Verdun, soixante ans après : 20 h., Documentairs : Il était une fois...

# Maripasoua (une émission de FR 3 outre-mer); 20 h. 30 (R.) ( ), Téléfilm: « Yvette », d'après G. de Maupassant, adapt. A. Lanoux, réalisat. J.-P. Marchaud. Avec F. Dougnac, M. Sarcey. M. Michel, H. Serre, M. Barreau.

tes, n. Seire, M. Derronn.

Les feux de l'amour vus per Maupassant.

Des feux dangereux qui se déroulent dans un nécor à la Renoir, où une très teune tille.

Yectte, séduite par un noble sens serupule, songe à se tuer.

#### FRANCE-CULTURE

17 h. 30 (�), « 1950-1975 », le Troisleme quart de slècle » : mée 1968, par G. Cazoubon ; 19 h. 15, Communauté radio-positus :

# 20 h., Poésie; 20 h. ; (@), « Chatterton », d'A. de Vigny, avec F. Mathouret, G. Darrieu, L. Lemercier; réalisation E. Cramer, 21 h. Ad Ilb, par M. de Breteuii; 22 h. 5, « le Fugue du samed ou miduguo, mi-raisin », divertissement de J. Chouquet; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. (a), Perspectives du XX° siècle... Autour de François-Bernard Mache : Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, direction J.-C. Casadesus, evec E. Chonacka, G. Frèmy, la Groupe de recherches musicales de l'INA, la Societa Cameristica di Lugano, direction E. Loehrer : Madrigatus (Monteverdi); « Korvar, Rambaramb, Tenes, Nivinbūr » (F.-B. Mache); 23 h., Vieilles Cires; 24 h., Un peu plus à l'Ouest, par G. Condè (Gounod, Lala, Reger, Ives, Berlioz, Bolaidleu, Mozart).

#### — Dimanche 22 février –

#### CHAINE I : TF I

9 h. 15 (C.), Emissions religieuses; 12 h. (C), La séquence du spectateur ; 12 h. 30 (C.), Concours de la chanson française ; 13 h. 20 (C) (1), Le petit rapporteur; 14 h. 45 (C), Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45 (C), Sports : Direct à la une; 17 h. 15, Teléfilm.

18 h. 45 (R.). Feuilleton: Nans le berger;
19 h. 20, Les animaux du monde.
20 h. 30. Film: «la Scoumonne», de J. Giovanni (1972), avec J.-P. Belmondo. Cl. Cardivanni (1972). avec J.-P. Belmondo. 22 h. 20 (1). La lecon de musique: Michel Corboz. (Une émission de l'LNA.)

#### CHAINE : A 2

12 h., C'est dimanche, de C. Lux... A 13 h. 38, Télélilm: -les Pionniers - ; à 15 h., La piste aux étoiles ; à 15 h. 30, Au pays de la montagne sacrée : vers 16 h., Tiercé ; à 16 h. 20, L'heure des enfants (Lady Penelope et dess. animés): à 17 h. 15, Les informations sportives : à 17 h. 35, Monsieur Cinéma, de P. Tchernia: à 18 h. 15, Ciné-parade ; à 18 h. 20, Série américaine:

#### M.A.S.H.; 19 h., Sports sur l'A 2; 19 h. 30, Variètés: Système 2. (Reprise à 20 h. 30.)

21 h. 40 (R.), Série: Les brigades du Tigre, scén., adapt. et dial J. Desailly, Réal. V. Vicas. Avec J.-C. Bouillon, J.-P. Tribout, P. Maguelon, F. Malstre.

#### à ne pas manquer : ce soir 22 h. 15 la répétition du REQUIEM de MOZART Solistes, Chœurs et Orchestre de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne Direction Michel CORBOZ

#### CHAINE !!! : FR 3

11 h., Emission destinée aux travailleurs étrangers: « A écrans ouverts »; 18 h. 47, Spé-cial outre-mer : La Désirade; 19 h. (6), Portrait d'un cinéaste : Abel Gance (2° émis-sion: Autour de « la Roue »), de J.-P. Chartier: 20 h. 5 (6), Les années épiques du cinéma. 20 h. 30 (\*), Essai: « la Famille de mon frère », de G. Patris.

#### 21 h. 45 (1), Actualité cinématographique : Le masque et la plume. FRANCE-CULTURE

7 h. Z. Poésie; / h. 5, t.a fenètre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de san; 8 h., Emissions philoso-phiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique (Honeg-ger, H. Tomasi, B. Martini); 12 h. 5, Allegro, divertissement de J. Chouquet; 12 h 45, Disques rares: « In Memortam », Boris Blacher;

14 h., Poésie; 14 h. 5, La Comedie-Française présenie:

Hommage à Jean Cocteau », avec J. Toja, J.-L. Boutte,
A. Ducaux, réalisation J. Reynier; 16 h. 5, «Comment
causer », opera boufte en un préambule et un acte, musique
de P.-M. Dubois, livret J. Tardieu; 17 h. 30, Rencontre
avec René Barjavel; 18 h. 30, Ma non troppe; 19 h. 10 (@),
Le cinéma des cinéates:

3º h., Poesie; 20 h. 5, Poèsie ininterrompue; 20 h. 40 (�), Atelier de création radiophonique: « Marcher, danser, passer, parier, pari

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Concert promenade (Johann Strauss, J.-C. Bach, Hans Pund, Smetana, P. Ductos, T. Fersti, E. Strauss);
8 h., Cantlate pour le dimanche après l'Epiphanie; 9 h., Musical graffiti; 11 h., En direct du palais d'Orsay: Musica de Camera (J.-C. Bach, Viotti, Danzi, Mozart); 12 h. Sortileges du flamenco; 12 h. 45, Opéra bouffon;
13 h. 45, Petites formes; 14 n., La tribune des critiques de disques: « Préludes » (Chopin); 17 h., Le concert égoiste d'André-Louis Dubois (Debussy, Beethoven, Moussorgski, Poulenc, Yvain, Verdi, Bach, Schubert, Messlaen, Boulez);
19 h. 10, Jazz vivant;
20 h. 15, Nouveaux talents, premiers silions: « Chours d'enfants », par l'Ensemble Zoltan Kodalv, de Budopest; direction l. Andor, et la Manécanterie de Louvain, direction K. Aerts; 21 h., Echanges Internationaux de Radio-France... Orchestre de chambre de Stuttgart, direction K. Munchinger; avec G. Danyon, violon; R. Dohn et V. Freivogel, filôte; G. Bach, clavecin: « Concertos brandebourgols nºº 1 et 4, en ré mineur pour clavecin et cordes »; « Fugue en sol mineur » (Bach); 23 h., Cycle Brahms: « Quetuor à cordes nº 3 en si bérnol majeur, opus 100 »; « Thun Sonate »; 2 h., Concert extra-européen : masque Dan, mossique de Côta-d'Ivoire; 1 h. 15 (@), Trêve, par E. Dietlin.

#### Lundi 23 février

#### CHAINE I: TF1

12 h. 15 (C.), Réponse à tout : 12 h. 30 (C.). Midi première : 13 h. 35 (C.). Les après-midi de TF 1 : Restez donc avec nous... à 14 h. 5. Emissions scolaires : à 14 h. 40, Série : 18 h. 15. A la bonne heure 18 h. 45, Pour les petits ; 18 h. 55. Pour les ieunes : 19 h. 40, Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Alors. raconte.

20 h. 30 ( ). La camera du lundi... l'avenir du futur : • la Forêt interdite •, de N. Ray [1958], avec B. Ives, Ch. Plummer, G. R. Lee,

G. Voscovec.

Au début du siècle, en Floride, un seune prosesseur d'histoire naturelle cherche d empêder, dans les Everglades, le massacre des oiseaux rares dont les plumes vont orner les chapeaux de semmes.

#### Vers 22 h., Débat.

CHAINE : A2 14 h. 30. Aujourd'hui, madame : 15 h. 30 (R.), Série : Des agents très spéciaux : 16 h. 20. Hier. aujourd'hui, demain : 17 h. 30. Fenêtre sur... : 18 h. 25, Les helles histoires : 18 h. 45. Le palmarès des enfants : 18 h. 55. Jeu : Des

#### chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Jeu : Ya un

Disque (ERATO) STU 70943

20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes: 21 h. 45 (1), Histoire de la langue: La mâle parole (Les mots, les pauvres mots), de J.-P. Chabrol et P. Camus.

La langue verte du « peuple français », confisquée par les beaux messieurs de l'Académie et ses résurgences dans l'argot. Avec l'avis de Léo Ferré et de notre collaborateur Jacqués Cellard.

#### CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : Les Osmond Brothers, Jeux de poings et Formoscope : 19 h. 40, Tribune libre : la Ligue internationale des femmes pour la paix : 20 h., Emissions régionales.

20 h. 30 (R.). Prestige du cinéma : « En cas de malheur », de Cl. Autant-Lara (1958), avec J. Gabin, B. Bardot, Ed. Feuillère, N. Berger (N.)

Un avocat, grand bourgeois et quinquagé-naire, s'éprend d'une fille de vingt ans, amo-rale et facile, dont il a obtenu l'acquittement dans une affaire sordide, au priz d'un faux témoignage.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connelssance (\*\*): « la Parure et le Paraltre », par H. Porinoy; a 8 h. 32, « la Sagesse et la Terre », par J. Markase; 8 h 50, Echec au hasard; 9 h. 7 (\*\*), Les fundis de l'histoire : « l'Unité de la gauche 1965-1973 », d'après le livre de Jean Poperen, avec l'auteur, J. Ozouf, G. Lefranc, R. Remond; 10 h. 45, Le texte et le marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama:

Penorama;
13 h. 30 Trente ans de musique trançaise : Fernand
Vandenbogaerde; 14 h., Poesie; 14 h. 5, Un livre, des voix :
• le Rève du singe fou », de Christopher Frank; 14 h. 45,
Radio scolaire sur endes movennes; 15 h. 2, Les après-midl
de France Culture : L'invité du lundi, Ham Suyin; 16 h.,
Dossier : l'éducation en France aux XVIII et XVIII e siècles;
17 h., L'heure de pointe; 17 h. 30, interdit aux adultes;

#### PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Les programmes des émissions éducatives diffu sées à la radio sur le réseau ondes moyennes de France-Culture et à la telévision sur la première chaîne les jours de la semaine sont parus dans « le Monde de Péducation » (n° 14, de février 1976), qui les publie régulièrement. 18 h. 2. Le gazette du piano; 18 h. 20, Feullieton (R.) :
« l'Education sentimentale », d'après Flaubert; 19 h. 20,
Présence des arts;
20 h., Poèsie; 20 n. 5, Carte blanche : « Péarle amoureuse », de B. Labarge; 21 h. 15 (@), L'autre scène : « les
Vivants et les Dieux », par C. Meltra et P. Nerno...
« l'Angoisse »; 22 h. 35, Entretiens avec R. Sorin; 23 h.,
De la nuit; 22 h. 50, Poèsie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 n., Quotidien crusique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, La règle du Jau; à 18 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 45 (Al.), Jazz classique; 13 h. 15 Micro-facteur; 14 h. Mélodies sans parotes;
Portrait de mus.csens français... Georges Migot; 15 h.,
Après.nºd: tyrique : « Ernani » (Verdi), avec L. Pryce,
M. Sereni; Orchestre et chasurs de la R.C.A.; 17 h. 30,
Ecoute magazine musical; 18 h. 30, Quaire quatre; 19 h. 15,
Instruments et entiets. instruments et solistes . Janos Starker, violonce

Instruments et sollstes . Janos Starker, violonceffiste (Bach, Milhaud);
20 h. Présentation du concert; 20 h. 30, En direct du Sucia 105... Maîtrise de Radio-France, direction J. Jouineau, evec la Trio Desingères : « Stabet Mater » (Roger Calmel); « Sona e nº 2 pour piano » (S. Nigg); « Trio opus 99 pour piano, violon et violoncelle » (Schubert); 23 h. (@), Dossiers musicaux : « l'Almanach du laboureur »... Evocation des travaux et des lours dans la France pré-industrielle; suivi de « Riches Heures » (février); 24 h. (@), La clé; 1 h., Trèves (Mozzart, Haydin).

#### Mardi 24 février

#### CHAINE I: TFI

12 h. 15 (C), Réponse à tout : 12 h. 30 (C), Midi première : 13 h. 35 (C), Les après-midi de TF 1 : Restez donc avec nous ; à 13 h. 50. Je voudrais savoir. 18 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55. Pour les jeunes; 19 h. 40. Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Alors.

20 h. 30, Variétés : Midem 76; 21 h. 30 (\*), Bicentenaire des États-Unis: Les architectes du Nouveau Monde... • les États-Unis, la France et la liberté • . par M. Briones et C. Kirgener;

Pierre Salinger, fournaliste; Henri Labou-cheix, historien, et le duc de Castries, arrière-petit-neveu du marquis de La Fayette, racontent le rôle de la France dans la guerre d'Indépendance.

22 h. 30, Litteaire: De vive voix... Faut-il regarder la mort en face? par C. Collange et J. Ferniot.

#### CHAINE : A2

14 h. 30. Aujourd'hui Madame: 15 h. 30 (R.). Serie: «Des agents très spéciaux».... « Cata-clysme»: 16 h. 20. Hier, aujourd'hui, demain;

# 17 h. 30, Fenêtre sur...; 18 h., Collection collectionneur; 18 h. 30, Les belles histoires; 18 h. 40. Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 44, Jeu: Ya un

20 h. 30, Les dossiers de l'écran ( ): - L'Habit vert., film de R. Richebé (1937), avec E. Popesco, V. Boucher, J. Berry, A. Lefaur (N.). Le due de Maulevrier, le mari le plus trompé de France, doyen de l'Académie française, est amené à soutenir la candi-dature d'un amani de sa lemme à un fauleuil d'« immortel » vacant.

Vers 22 h., Débat : l'Académie française,

#### CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes: Les Osmond Brothers, Jeux de poings et Formoscope; 19 h. 40. Tribune libre: la C.F.T.C.; 20 h., Les animaux chez eux: « Costa Rica ».
20 h. 30. Westerns, films policiers, aventures: « Les Griffes du lion ». de R. Attenborough (1971), avec A. Brancroft, R. Shaw. S. Ward, Ed. Woodward.

Enfance et jounesse de Winston Churchill. Sa conduite hérolque au Soudan égyptien et pendant la guerre des Boers, ses premiers succès politiques.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poesia; 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance (\*\*): c la Parura et la Paraltre », par H. Portno; ; à 8 h. 32, c la Sagesse de la terre », par J. Markale; à 8 h. 50 c "Enfant des forêts »; 9 h. 7, La matinée de la musique; 10 h. 4S. Etranger mon ami : c la Malhour Indifferent », de Peter Handke, avec B. Dort; 11 h. 2. Libra parcours récital, avec J.-P. Heisser, planista; 12 h. 5, Paril pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h 30, Libre parcours variétes; 14 h., Poésie;
14 h. 5, Un tivre, des voix : « Moscou-Pétouchki », de
Venedickt Erofesev; (à 14 h. 45, Radio scolaire sur ondes
moyennes); 15 h. 10, Les après-midi de France-Culture...
Dossier: « Deda revient », par M. Giroud et C. Bertamont;
16 h., La landame et le révertère : 16 h. 40, La musique
et les jours; 17 h., Maich; 17 h. 30, interdit aux aduttes;
18 h. 2, La gazette du plano; 18 h. 20 (R.), Feuilleton :
« l'Education sentimentale », d'après Flaubert; 19 h. 30,
Sciences par E. Noël : Voyage en univers;

20 h., Poesie; 20 h. 5 (@), Dialogues: !'Avenir de l'Asie orientale, avec Tibor Mande et François Joyaux; 21 h. 20, Musiques de notre temps: Fernand Vendenbogaerde; 22 h. 25, Musiques de corrigées: « les Temps modernes », avec J. Pouillon et M.-A. Burnier; 23 h., A haute voix: Les mots en vacc : 2.5 50 Poete.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 n. 2, Quotrollen musique; 9 n. 7, Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'Interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 45 (AL), Jazz classique;

13 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sens paroies : Musique encienne... Guiltaume de Machaut et son temps; 15 h., Concert du N.B.C. Symptomy Orchestra, direction A. Toscanini (Verdi, Brahms, Beethoven, Strauss, Respigil, Rossim Berrios); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 19 h. 15, Instruments et solistes, avec Janos Starker, violoncelliste (Valentin, Prokofiev); 20 h., 20: En direct de 20 h., 20: En direct de

celliste (Valentin, Protofiev);
20 h., Presentation du concert; 20 h. 30; En direct de l'Auditorium (84... Concert per les oqueel Orchestra philharmonique et les Chaurs de Radio-France; direction P. Bellugi; o Die dra pintos », d'après Weber (Mahler), avec G. Gellerde, H. Winckler, L. Kirschstein (suivi d'un programme de disques); 24 h., Contes de la musique qui parte (M. Rotella, J. Giorno, P. et C. Bley, G. Wolman, J.-L. Brau, J. B. Williamson, B. et D. Kern); 1 h., Non écrites: Java, musique Kraton.

#### **ABRÉVIATIONS**

Oans ce supplément radio-télévision, les si-gues (A) renvotent à la tubrique Sconter. voir, ou aux articles de première page de l'encart; (e) indique des émissions sortant de l'ordinaire; (N) les programmes en noir et blanc diffusée sur les chaînes en couleurs; (R) les rediffu-nous; (S) les émissions de radio en stéréopho-ule; (C) les programmes de TF I passant en couleurs sur FR 3, en province.

## 🗕 Mercredi 25 février 🗕

#### CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15 (C.), Réponse à tout : 12 h. 30 (C.), Midi première (spécial jeunes) : 13 h. 35 (C.), Les visiteurs du mercredi : 18 h. 15, A la bonne heure : 18 h. 45, Pour les petits : 18 h. 55, Pour les jeunes : 19 h. 40. Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30 (\*), Dramatique : - les Sangliers -, de M. Failevic, avec Y. Hugues, M. Poulade et

Quand deux rillages voisins: qui vivaient en paix, sont enrahis par les notables de la ville, qui viennent chasser. Un lusil n'étant pas une canne à pêche, à chaque rencontre on trôle le drame.

22 h., Les grandes énigmes : « la TV, com-ment ca marche ? », par R. Clarke et N. Skrot-Reportages effectues au Contre de rocher-ches de Rennes, le C.C.B.T.T. (Centre com-mun d'études des télécommunications et de la télévision).

#### CHAINE: A2

14 h. 30. Aujourd'hui, madame: 15 h. 30 (R.), Série: Opération danger: 16 h. 20, Un sur cinq: 18 h. 25. Les belles histoires: 18 h. 42. Le pal-marès des enfants: 18 h. 55, Jeu: Des chillres et des lettres: 19 h. 44. Jeu: Ya un truc. 20 h. 30, Série: Police story: 21 h. 30 Maga-zine: C'est à dire...

Grand témoin : M. André Bergeron, secré-taire général de Porce ouvrière.

#### CHAINE III : FR 3

18 h. 25. Emission du C.N.A.M. et du C.C.I.:
Points de repère : 19 h. Pour les jeunes : Les
Osmond Brothers, Jeux de poings et Formoscope : 19 h. 40. Tribune libre : Fédération
Raoul Follereau : 20 h. Emissions régionales. 20 h. 30 (R.) (1) Les grands noms de l'his-toire du cinéma : cycle Richard Brooks... la Dernière Chasse - (1958), avec R. Taylor, St. Granger, R. Tamblyn, L. Nolan, D. Paget. Dans l'Arkansas, à la fin du siècle dernier, deux hommes partent à la chatse aux bisons. L'un veut rétablir sa situation, l'autre tue, pour le plaist, aussi bien les Indiens que les animaux.

#### FRANCE-CULTURE

7 1. 2. Poesie; 7 n. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance (©): « la Perure et le Paraître », par H. Portnoy; « 8 n. 32, « la Segesse de la librre », par J. Markale « a h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, La matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le flure, ouverture sur la vie . « Albert des antipodes », de Saint-Exipéry; 11 h. 2, Le magazina des éditions musicales : Quelques découvertes (Jongen, Réger, Satie, Mendetssohn, Liszt); 12 h. 5, Partipris; 12 h. 5, Panovarna;

13 h. 30, Musicue de chambre LJean-Marie Leclair, Prokofleri), 14 h., Poesie; 14 h. 5. Un livre, des voix : « la Régle du leu, tonne IV Frêle bruit », de M. Leiris; 14 h. 45. L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 10. Les agres-midi de France-Culture... Les jeunes et la musique, par C. Hudelot et J.-M. Demian; 16 h. 30, Série : Découvertes; 17 h. 30, Interdit aux aduties; 18 h. ! « a gazetre du plano ; 18 h. 30 (R.), Feuilleton : « l'Education sentimentale », d'après Flaubert ; 19 h. 30, La science en marcne; Cience en marche; b. 5 (a), Emission médicale, en ilaison

avec T.F. I: « Un mandarin vous parle », avec le professeur Milliez; 21 h. 35, Musique de chembre (J.-M. Kraus, J.-S. Bach, Granados, Nobré. Guarnieri, M. Phillippot, F. Vercken); 22 h. 35 (ჯ), Revues et corrigées; « Socialisme ou Barbarie » ; 23 h., A haute volx: Les mots en vrac, par D. Vincent; 23 h. 50, Poèzie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; ? h. 7. Petites formes; h. 30. La règle du jeu; à 10 h. 30. Cours d'interprétation; h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique;
13 h. 15 Micro-facteur; 14 h., Mélodie sans peroles;
Emaux et mosalques; 15 h., Trois siècles de musique francaise. In XVIII siècle, per l'Ensemble voca! R. Passequet
et la Grande Ecurie et la Chambre du Roy; direction J.-C.,
Malgoire « les Indes galantes » (Rameau); 17 h. 30,
Ecoutre, magazire musical; 19 h. 15, instruments et solistes,
avec Janos Starker, violenceitiste (Bach, Bloch);
20 n., Présentation du concert; 20 h. 30, Echanges
internationaux de Redro-France - Festival des Flandres 1975...
Ars Artique (XIII et XIIII siècles), par le Huelgas Ensemble;
22 h. 30, Les dossiers musicaux. Le musiclem at son modèle;
« l'Eau », par F.-B. Mache i Debussy, Rawel, Remeau,
d'Afrique centrale, de Ball); 24 h., Une nuit dans un village
de Java central; 1 n., Contes de la musique qui perie ;
« Plus pure sera la chule ».

## Magazines régionaux de FR 3—

ALSACE. — Lundi 23, 20 h.: Estaport. Mercredi 25, 20 h.: Les animaux en hiver. Vendredi 27, 18 h. 25. L'Alsace sur le bout des doigts, Kennsch du dir landel ? Obernai contre Munster. 20 h.: Erckmann et Chatrian. Samedi 23, 18 b. 25: Au spectacle ce soir. Cumbelstub. Lundi 1 mars, 20 h.: Est-sports.

AQUITAINE — Lundi 23, 29 h.; Sports 25 Mercredi 25, 20 h.; Une vie de temme, maman Galmot Vendredi 27, 20 h.; Bergers d'hier et d'aujourd'hul. Lundi 19 mars, 20 h.; Sports 25.

BOURGOGNE, PRANCHE - CONTE. - Lundi 23, 20 h. : Score 5. Mer-

credi 25, 20 h.: Avis aux inventeurs.
Vendredi 27, 20 h.: Prologue, l'ami
Dublique n° 1. Lundi 1° mars.
20 h.: Score 5.
BERTAGNE, PAYS DE LOIRE. —
Lundi 23, 20 h.: Sports dans l'Ouest.
Mercredi 25, 20 h.: La Gascogne sur
les tables de France. Samedi 28,
18 h. 30, Breiz o veva Lundi
1° mars, 20 h.: Sports dans l'Ouest.
LORRAINE. — CHAMPAGNE. —
Lundi 23, 20 h.: Eresports. Mercredi 25, 20 h.: Les bel'espoir. Vendredi 25, 20 h.: Les bel'espoir. Vendredi 25, 20 h.: Erektmann et Chatrian.
MIDI-PYRENZES, LANGUEDOC. —
Lundi 27, 20 h.: Sports 25. Mercredi 25, 20 h.: Bergers d'hier et d'aujourd'hui. Lundi 1° mars, 20 h.: Sports 25.
REGION PARISIENNE. NORMANDIE. CENTRE. — Lundi 23, 20 h.:

Clap 3. Mercredi 25, 20 h.: Les bébés usgeurs. Vendredi 27, 20 h.: For-nule 3. Lundi 1er mars, 20 h.: Clap 3.

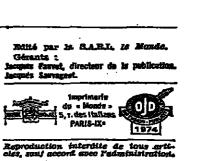
PROVENCE, COTE D'AZUR, CORSE — Lundi 23, 20 h.: Sports Méditerrunée, avénement du c fondeur s. Mercredi 25, 20 h.: Le temps des magnacories. Vendredi 27, 20 h.: Provence en tête. Lundi 1st mars, 20 h.; Sports Méditerranée.

RHONE - ALPES, AUVERGNE. — Lundi 23. 20 h., Score 5. Mercredi 25, 20 h.: Avis aux amateurs. Ven-dredi 27, 20 h.: Prologue. l'ami Dublique n° 1. Landi 1° mars, 20 h.: Score 5.

#### Émissions en parlers régionaux

ALSACE. - Vendredi et samedi. : BRETAGNE. — 5 a m e d 1 28, à 18 b 30; rediffusion le lundi à 13 b 25 (A 2) et le vendredi suivant à 13 b 35 (TF 1).

PAYS BASQUE. — Samedi 28, a 12 h. 10 (TF 1 et A 2). CORSE. — Vendredi, & 13 h. 35 (TF 1 et A 2).



Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

A PHILOSOPH

es periodica acres, & bear Network

Committee of the commit

فتتنكؤ و

3 ......

: Lilian .

2000

Parts Bertran

Salder Por

Convictor Convictor

Annual Control of the Control of the

TANKS LOUISING

mander of

(4) (4) (4) ... ersteite, 🕬

TOTAL COLUMN TO

----

and the market of

man de la me-

meante 🚑

... designation in the 110 miles

and in the second

- 😅 ('e-1114)

--- MOUS COURS

---- de l'Estate

the second of the second

SECTION OF A COURSE OF PASSES

devient un

TO BE THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE Septimination of the septimina SECTION OF THE CASE SECTION cense of the content of the content

min men a house tomber. It

men di vita di tempe qui l'engest file via the file of the company of the control of the contro

THE PROPERTY

#### RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 26 février

#### CHAINE I : TF I

12 h. 15 (C), Réponse à tout; 12 h. 30 (C), Midi première; 13 h. 35, Magazines artistiques régionaux; 18 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les enfants; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45,

20 h. 30, Série: Baretta; 21 h. 25. TF 1 Actualités: La fraude fiscale; 22 h. 25, Allons au cinéma, par A. Halimi.

La musique au cinéma, avec des extratts des films « Liztomania », de Ken Russell, et d' « Emerson, Laks and Palmer ».

14 h. 30, Aujourd'hui Madame: 15 h. 30 (R.), Série: Des agents très spéciaux; 16 h. 20. Hier aujourd'hui, demain: 17 h. 30, Fenètre sur...; 18 h., L'actualité hier: 18 h. 25, Les belles his-toires: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 44, Jeu: Ya un truc;

#### Vendredi 27 février

#### CHAINE I : TF I

12 h. 15 (C.), Réponse à tout ; 12 h. 30 (C.), Midi première ; 15 h. 15. Emissions scolaires ; 18 h. 15, A la bonne heure ; 18 h. 45, Pour les petits ; 18 h. 55, Pour les jeunes ; 19 h. 40. Une minute pour les femmes ; 19 h. 47. Alors, ra-

20 h. 30, Au théatre ce soir : « la Facture », de Françoise Dorm, avec J. Maillan, N. Alban, V. Gosset, J. Barney. Mise en scène J. Charon. Réal. P. Sabbagh.

Le bonheur sans faille de Noëlle Alban agace son enfourage, qui finit par la per-suader qu'on paye un four ou l'autre la facture de son bonheur. Poursuivle par la chance, elle se résigne avec angoisse à son bonheur.

22 h. 30, Concert : • Requiem •, de Mozart, direction Michel Corboz.

#### CHAINE: A2

14 h. 30, Aujourd'hui, madame ; 15 h. 30 (R.). Série : Des agents très spéciaux ; 16 h. 20. Hier, aujourd'hui, demain ; 17 h. 30, Fenêtre sur... ; 18 h., Souvenirs de la chanson : 18 h. 25. Les

belles histoires: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 44. Jeu: Ya un truc.
20 h. 30, Feuilleton: Moise », d'A. Burgess, réal. Gianfranco de Bosio. Avec B. Lancaster, I. Thulin, I. Papas, narrateur J. Topart.

Moise après le Buisson drdent, chargé de délivrer son peuple de l'oppression de l'Egypte, rejoint les Hôbreus, retrouve su socur, son frère, son ami d'enfance, et pense à la vengeance de Dieu...
21 h. 30 (②), Apostrophes: Trois Debré, trois générations: 22 h. 25 (③), Ciné-club: les Hommes contre », de F. Rosi (1970), avec M. Frechette, A. Cuny, G.-M. Volonte, F. Graziosi.

20 h. 30 ( ), Le grand échiquier, de J. Chancel.

19 h., Pour les jeunes, Les Osmond Brothers, Jeux de poings et Formoscope; 19 h. 40, Tribune libre: Partage et rencontre; 20 h., Jeu: Alti-tude 10 000;

20 h. 30, Un film, un auteur: «Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon», d'Elio Petri (1969), avec G. M. Volonte, F. Bolkan, S. Tramonti.

Un commissaire de police mégalomans tus sa maîtresse et accumule autour du cadarre les presures de sa culpabilité. Ceci, pour constater fusqu'à quel point sa fonction le rend tavulnérable. Deux fois primé au Pesticul de Cames.

Autour de Claude Nougaro, Henri Vincenot, les chœure c'hommes d'Uppsela, Nisols Croi-elle, Martina Arroyo, le trio Fontanarosa, Frederik Mey, Isabel et Angel Parra.

En 1916, sur le front italo-autrichien, un général italien envoie ses hommes à la boucherle. Deux lieutenants, l'un issu de la bourgeoisie, l'autre socialiste, se dressent contre lui.

#### CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : Les Osmonds Brothers, Jeux de poings et Formoscope : 19 h. 40, Tri-bune libre : Association pour la défense des animaux : 20 h., Emissions régionales. 20 h. 30, Magazine vendredi... Service public : Décibels 80 ou l'enfer du bruit.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la comaissance: (0) « la Parure et le Paraître », par H. Portnoy; 8 8 h. 32, « la Segesse de la terre », par J. Markale; 8 h. 50, L'enfant des torêts; 9 h. 7, La matinée de la littérature; 10 h. 45, Questions en zig-zag, avec Jean-Pierre Chabrol; 11 h. 2 (0), Travail musical, par C. Latigrat: avec G. Aperghis, à Bagnolet; 12 h. 5, Partinete: 13 h. 45 Seporama;

13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h. 5, Un livre, des volx: «Louve Basse», de Denis Roche (14 h. 45, Radio scolaire sur ondes moyennes); 15 h. 2, Las après-midi de France-Culture: Deux heures pour comprendre... l'adoption, par N. Nimier; 17 h., L'heure de pointe; 17 h. 30, Interdit aux adultes; 18 h. 2, La gazette du plano; 18 h. 30 (R.), Feuillaton: « l'Education sentimentale, d'après Flaubert; 19 h. 30, Biologie et médecine;

20 h., Poésie ; 20 h. 5 (e), Notiveau répertoire dramatique, par Lucien Attoun : « issac et la sage femma », de V. Halm, réalisation A. Lemaître ; 22 h. 35 (½), Revues et corrigées : « les Cahiers du Cinéma », avec Eric Rohmer et Jacques Doniol-Valcruze ; 23 h., A. haute voix : Les notes en vrac, par D. Vincent ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique,

11 h. 55. Sélection concert; 12 h., La charson; 12 h. 45, Jazz classique,
13 h. 15. Micro-facteur; 14 h., Métodies sans paroles...
nouvelles auditions (Capdovielle, Casenova, Tisné); 15 h., Trois siècles de musique française... « XIX° siècle » (Franck, Bizet, Saint-Saëns, d'Indy); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 19 h. 15, Instruments et solistes, avec Janos Starker, violoncelliste (Kreisler, Beethoven);
20 h., Présentation du concert; 20 h. 30 (@), Echanges internationaux de Radio-France. Festival de Donareschingen 1975... Orchestre philiharmonique du Sudwestfunk, direction E. Bour; « Muli no Kyo », pour voix fitte, violoncelle, piano, orgue électronique et orchestre (H. Zender), avec R. Hermann, baryton. R. Staege, flûte, U. Heines, violoncelle H. Hensk, piano et orgue; « Kantrimusik », pastorale pour voix et instruments (M. Kagel), avec H. Deinzer, clarinetta, A. Kontarsky, plano, W. Bruck, T. Ross, instruments à cordes pincèes; 22 h. 30, Les dossiers musicaux... Le musicien et son modèle : « le Feu », par F.-B. Mache (de Faita, Berlioz, Wagner, Mozart, Franck, Jaquenin, Beethoven, Biber, Khulen); 24 h. Nop écrifes... lave. musicue saids : 1 h. (a). Le de : Wagner, Mozart, Franck, Jaquenin, Beethoven, Biber, Khulan); 24 h., Non écrites... java, musique Sanda ; 1 h. (), La cié :

# Une enquête, menés à Oriy. à Roissy, à L'Hag-les-Roses, à Montreuil, là où le bruit empêche des milliers de gens d'ouvrir les fentires, parfois de dormir et, finciement ainsi de vivre.

21 h. 25. Dossier : « Europa nostra ».

Tourné dans quines pays de l'Europe de l'Est et de l'Ouest, un document sur les dangers qui menacent notre patrimoire architectural.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: (\*\*e) « la Parure et le Paraître », par H. Portnoy; 8 8 h. 32, « la Sagesse de la terre », par J. Markale; 9 h. 7, La matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et le marge; 11 h. 2, Evell aux musiques chorales d'aujourd'hui; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorana.

13 h. 30 (0). Groupe de recherches musicales : La voix dans la musique arabe, par Ahmed Essyad; 14 h., Poésie; 14 h. 5. Un livre, des voix : « Rèveuse bourgeoise », de Drieu La Rochelle; 14 h. 45, Radio scolaire sur ondes moyennes; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... Dossier Guiliver; 15 h. 30, La musique une et indivisible; 16 h., Les Français s'interrogent (comment interpréte-t-on aujourd'hu. les mille petits actes de la via quotidienne? Que sait-on des mours du labre?); 18 h. 2, La gazette du plane; 18 h. 30 (R.), Feuilleton : « l'Education senti-

mentale », d'après Flaubert ; 19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne ; 20 h. 5 (5.), La musique et les hommes ; 22 h. 35 (½), Revues et corrigées : La nouvelle N.R.F., avec Marcel Arland, de l'Académie française ; 23 h., A haute voix : Les mots en vrac ; 73 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Les grandes votx humaines; 9 h. 30, Le règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 11 h 55, Sélection concert; 12 h., La chenson; 12 h. 45, Jazz classique;

13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles (Laio, Bach, Mozari, Meyerbeer); 15 h., Trois siècles de musique française... « XX° siècle » (Debussy, Chaynes, Rivier, Koechlin, Ibert, Loucheur, Roussel, Joilvet, Honegger); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 19 h. 15, Présentation du concert; 19 h. 30, En direct de Sofia... Orchestre national de France, direction Koizumi, avec Y. Boukoff: « Concerto pour la main gauche » (Ravel);

20 h, 45, Echanges Internationaux de Radio-France: Festival de 29 h. 45, Echanges Internationaux de Radio-Frânce: Festivăl de e Schweitzingen 1975... Quatuor Melos de Stutigart, avec W. Melcher, premier violon, G. Voss, deuxième violon, H. Voss, elto, P. Buck, violoncelle: « Cinq fugues à quabre voix transcriss du clavecin blen tempéré pour deux violons, alto et violoncalle » (Mozart); « Quatuor à cordes n° 3 opus 22 » (Hindenlith); « Quatuor à cordes en sol majeur opus 161 » (Schubert); 23 h., « Jazz forum »; 24 h. (®), En marge.

#### Samedi 28 février

#### CHAINE ! : TF T

10 h. 20, Emissions scolaires; 11 h. 30 (C), Formations, par P.-M. de La Gorce, réal. G. Herzog; 12 h. 30 (C), Midi première; 12 h. 45, Une minute pour les jeunes, d'E. Victor, prés. S. Paoli; 14 h. 35, Samedi est à vous; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Six minutes pour vous défendre; 18 h. 50, Magazine auto moto; 19 h. 45, La vie des animaux; 20 h. 30, Variétés: Numéro un (Enrico Macias), de M. et G. Carpentier; 21 h. 30, Feuilleton: Grand-père Viking; 22 h. 30, Variétés: A bout portant... Thierry le Luron.

#### CHAINE: A2

10 h., Emissions du C.N.A.M.; 13 h. 35, Magazine régional de FR 3; 14 h. 5, Samedi dans un fauteuil... A 15 h.. Cross international des nations (en direct de Chepson, Ecosse); à 15 h. 30, Boxe en direct de Saint-Nazaire; à 16 h. 50, Concert ; « L'Arlésienne », de Bizet ;

à 17 h. 10. Chefs-d'œuvres en péril : 18 h., Magazine du spectacle : CLAP : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 44, Jeu : Y'a un truc. chiffres et des lettres : 19 h. 44, Jeu : Y'a un truc.
20 h. 20, D'accord, pas d'accord (Institut national de la consommation) ; 20 h. 30, Téléfilm :
Les cinq dernières minutes (Un collier d'épinnles), de J. Cosmos. Réal. Cl. Loursais. Avec
J. Debary, M. Eyraud, R. Dalban.

Jans une région de la France où l'on crott
encore aux sorchires, le commissaire est
chargé de débrouiller une affaire de crime,
de vol et aussi d'argent.

22 h. 5, Variétés: Dix de Der, par Ph. Bouvard.

#### CHAINE III: FR 3

19 h. Pour les jeunes: Les Osmond Brothers, Jeux de poings et Formoscope; 19 h. 40, Des chevaux qui font l'événement; 20 h., Thalassa, le magazine de la mer (la peche). 20 h. 30 (1), Opéra: «Fidelio», de Beetho-ven, avec G. Jones, J. King, G. Neidlinger, J.

Greindl, D. Grobe, M. Talvela et les chœurs et orchestres de la Deutsches Oper Berlin, dirigés par Karl Boehm. Mise en scène G.-R. Sellner. En liaison avec France-Musique.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance : Regards sur la science, par M. Rouze; 8 h. 32, « Quelles finalités pour une nouvelle gestion des ressources humaines des organisations ? »; 9 h. 7, Le monde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2, La musique prend la parole : L'intégrale de l'œuvre d'Alban Berg; 12 h. 5, Le pont des Aris;

14 h., Poéste ; 14 h. 5 (@), Samedis de France-Culture : Perspectives du vingtièma siècle... Le compositeur Francois-Bernard Mache ; 16 h. 20, Livre d'or ; 17 h. 30 (@), « 1959-1975 : Le troisième quart du siècle », année 1969, par G. Cazaubon ; 19 h. 15, Communauté radiophonique : « L'amour est aveugle », de P. Bruneau ;

20 h., Poésie; 20 h. 5 (@) (R.), « Cathle de Helibronn ou l'Epreuve du feu », de Heinrich von Kleist, traduction et adapt. M. Arnaud, avec D. Ivernel, H. Virlojeux, M. Lambert,

réal. J.-J. Vierne ; 21 h. 40, Disques ; 21 h. 55, Ad Lib, avec M. de Bretevil ; 22 h. 5. « La fugue du samedi » ou « Mi-fugue, mi-ratsin », divertissement de J. Chouquet ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h., Pittoresques et légères ; 8 h., Mélodies sans paroles ; 9 h. 30, Ensembles d'amateurs ; 10 h., Etude ; 11 h. 50, Sélection concert ; 12 h., Notes sur la guitare, avec K. Ragossnig, luth ; J. Fresno, vihuela ; 8. Davezac, guitare ; 12 h. 45, Jazz, s'il vous plait ; 13 h. 30, Chasseurs de son stèrée :

14 h., Les jeunes Français sont musiciens ; 15 h. 30, Discothèque 76 ; 17 h. 30, Vingt-cinq notes seconde... Opèra : « la Ville morte » (Kordgold) ; 19 h. 10, La route des jongleurs ; 20 h., Presentation de la soirée ; 20 h. 30 (\*\*), En ilaison avec FR 3. Soirée lyrique, par les chœurs et orchestre de l'Opéra de Berlin, dir. K. Boehm : « Fidello », opéra en deux actes (Beethoven), avec G. Jones, J. King, G. Neidlinger, J. Greindi ; vers 22 h. 50, Vieilles cires : Y. Menuhin (Schumann, Mendelssohn) ; 24 h., Musique pour rire et pour

#### **∸** Dimanche 29 février

9 h. 30 (C.), Emissions religieuses; 12 h. (C.), Jeu: L'homme qui n'en savait rien; 12 h. 30 (C.), Concours de la chanson française; 13 h. 20 (C) (4), Le petit rapporteur; 14 h. 45 (C.), Les rendez-vous du dimanche : 15 h. 45 (C.), Sports : Direct à la une : 17 h. 30, Téléfilm : « l'Intermédiaire », de Ph. d'Antoni.

Un ancien grand reporter, criblé de dettes et velléttaire, joue les intermédiaires entre un gang de poleurs de bijouz et une compa-gnie d'assurances. 18 h. 45 (R.), Feuilleton : « Nans le berger » ; 19 h. 20, Les animaux du monde.

20 h. 30 (R.), Film : « Katia », de R. Siodmak (1959), avec R. Schneider. C. Jurgens, P. Blan-char, M. Mélinand.

Au milieu des attentats nikilistes, les amours d'Alexandre II, tsur de Russie, et de la jeune Katia Dolgorouki. 22 h. 5 ( ). Pour le cinéma, par F. Rossif et R. Chazal.

Interview de Joris Ivens et Marceline Loridan d propos de « Comment Yu Kong déplaça les montagnes ».

12 h., C'est dimanche, de G. Lux. A 13 h., Téléfilm: « la Justice du Seigneur », de Dan Petrie; à 15 h. 10, Interneige 1976; à 16 h. 10. Chrque; vers 16 h. 25, Tiercé; à 16 h. 30, L'heure des enfants (avec Lady Penelope); à 17 h. 15, Résultats sportifs; à 17 h. 35, Monsieur Cinéma; à 18 h. 15, Ciné-parade; à 18 h. 20, Série; M.A.S.H.; 18 h. 50, Stade 2; 19 h. 30, Variétés: Rine parade.

Ring parade.

20 h. 30. Variétés : Système 2 : 21 h. 40 (R.),
Feuilleton : Les brigades du Tigre : 22 h. 40,
Sports : Catch à quatre.

Walter Bordes et Emir el Mansour contre
les « Faucons d'or ».

#### CHAINE III: FR 3

11 h., Emission destinée aux travailleurs étrangers : « A écrans ouverts » : 18 h. 15, Immigrés parmi nous, de J.-M. Carzou : 18 h. 47, Spécial outre-mer : La Saint-Martin : 19 h. ( ). Portrait d'un cinéaste : Abel Gance (une œuvre hantée par Napoléon), de J.-P. Chartier : 20 h. 5 ( ), Les années épiques du cinéma : « les Monstres » (de « Frankenstein » au « Dr Jekill

et Mr Hyde - en passant par « l'Etudiant de Prague -, « Homonkulus -, etc.). 20 h. 30 ( ). Magazine de l'INA: Hiéro-glyphes, de J.-C. Lubtchansky. « La Grille et la Dent -, « Watergate party -, « Lettriste à vingt-cinq ans -, New Force, la cinémathèque des armées. 21 h. 20 ( ), Actualité cinématographique : Le masque et la plume.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poesie; 7 h. 7, La fenètre ouverte; 7 h. 15,
Horizon; 7 h. 40 (@), Chasseurs de son; 8 h., Ernissions
philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique;
12 h., Disques; 12 h. 5, Allegro, divertissement de J. Chouquet; 12 h. 37, Lettre ouverte à l'auteur; 12 h. 45,
Orchestre philharmonique de Radio-France, direction R. Albin
(Pierre Hasquenoph, W. Lutoslawski);
14 h. Poesie; 14 h. 5 (@), Hommage à Eilo Vittorini:

c les Hommes et les Autres », adaptation A. Trutat. Musique
originale Maurice Chana, avec E. Beauchamp, M. Cesarés, R.
Blin; 16 h. 5 (S.), Festival de Salzbourg: Orchestre
philharmonique de Vienne, association des chœurs de l'Opéra
de Vienne et les Petits Chanteurs de Vienne, Avec A. Baitsa,
M. Price, H. Prey. Direction L. Bernstein: « Huitième
symphonie pour soisies, chœurs et orchestre » (Mahler);
17 h. 30, Rencontre avec M. Dassault; 18 h. 30, Ma non
Troppo, divertissement de J. Chouquet; 19 h. 10 (@), Le
cinéma des cinéastes;

(@), Atelier de création radiophonique : « India Song », de M. Duras ; suivi de « Courant alternatif » ; 23 h., Black and blue ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Concert promenade (Offenbach, Grell, Hagen, Kremer, Strauss, Ferstel, Zelsner, Ziehrer); 8 h., Cantate pour le dimanche après l'Epiphanie; 9 h., Musical graffiti; 11 h., Harmonie sacra (Franck, Janacek); 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 40, Opéra boutfon;

13 h. 45, Patites formes; 14 h., La tribune des critiques de disques: « Requiem » (Fauré); 17 h. (0), Le concert égoiste, de Patrice Chéraeu (Rossini, Haendel, Monteverdi, Mozart, Pablo Neruda, F. Carpi); 19 h. 10, Jazz vivant: « Jamsession Pablo », du Festival de Juan-les-Pins 1975;

20 h. 15, Nouveaux telents, premiers stiloris, avec Scott Ross, claveciniste (Bach, Rameau); 21 h., Echanges internationaux de Radio-France... les King's Singers au Festival des Flandras 1975: Polyphonie angleise du XIV siècle. Madrigaux anglais et Italiens du XVI siècle, « Laudes » de Saint-Antoine de Padoue (Poulenc); Chansons populaires harmonisées; 23 h., Cycle Brahms: « Trio pour plano, violon et cor en mi bémoi majeur, quis 40 », avec C. Eschen, Bach, E. Droic, G. Selfert; « Chansons populaires allemandes pour chours à quatre voix », par le Cheen de la Radio de Leipzig, direction H. Neumann; 24 h. (0), Concert extra-européen: Liban... Matar Mohammed; 1 h. 15, Trèves: Musique de la renaissance.

#### Lundi 1<sup>er</sup> mars

#### CHAINE I: TF1

12 h. 15 (C.), Réponse à tout; 12 h. 30 (C). Midi première; 13 h. 35 (C). Les après-midi de TF1: Restez donc avec nous...; 14 h. 5, Emissions scolaires; 14 h. 40, Série; 18 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute

20 h. 30 ( ), La caméra du lundi... Film (R), La reine africaine, de J. Huston, avec H. Bo-gart, K. Hepburn, R. Morley.

En 1914, en Afrique orientale, une viells fille anglaise et un aventurier conadion, imbibé d'alcool, descendent sur un rufiot une rivière non navigable pour eller torpiller une canonnière allemande.

22 h. 10 ( ) Portrait : La part de vérité...

#### CHAINE: A2

14 h. 30, Aujourd'hui Madame: 15 h. 30, Série: Le Saint: 16 h. 20, Hier, aujourd'hui, demain: 17 h. 30, Fenêtre sur...: 18 h. Le souvenir de l'écran: 18 h. 25, Les belles histoires: 18 h. 42, Le palmarès des enfants: 18 h. 55, Jeu: Des chilfres et des lettres: 19 h. 44, Jeu, Va un true. Yaun truc; 20 h. 30, Jeu. La tête et les jambes: 21 h. 45 (①). Alain Decaux raconte... L'énigme de la mort du général Sikorski. -

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes: La chronique du mois; 19 h. 40, Tribune libre: le Cercle philo-sophique et culturel Montesquieu; 20 h., Emis-sions régionales; 20 h. 30, Prestige du cinéma: «Le Temps

des loups . de S. Gobbi (1969), avec R. Hossein, V. Lisi, Ch. Aznavour, G. Thenier.

Un truand français, qui se veut l'émule et l'égal du gangster Dillinger, provoque constamment, par ses « exploits » un commissaire de police qui fut son camarade de collège. Celui-ci doit le prendre au piège.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la comaissance (@): « la Parure et le Paraître », par H. Portn.y; 8 8 h. 32, « Grégoire de Tours et son temps », aer J. Gilliaro; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire: L'art populaire en France; 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Trente ans de musique française: Yoshihisa Taira; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Uni ture, des voix: « l'Homme du magnétophone », de J.-J. Abrahams; 14 h. 45, Radie scolaire sur ondes moyennes; 15 h. 2, Les après-midl de France-Culture... L'Invité du tundi: P. Kowatski; 15 h. 30, La musique; 16 h., Dossier; 17 h., L'heure de pointe; 17 h. 30, Interdit aux aduitos; 18 h. 2, Ausique; 18 h. 30 (R.), Feuilleton: « l'Education sentimentale », d'après Flaubert; 19 h. 30, Présence des aris: La lithographie, par F. Le Targat;

20 n., Poésie ; 20 h. 5, « les Caprices de Marienne », d'Alfred de Musset, avec D. Lebrun, R. Coggio, B. Giraudeau, réalisation G. Peyrou ; 21 h. 32 (©), L'autre scène, « les Vivants et les Dieux », par Cl. Mettra et P. Nemo : « le Cantique des Cantiques » ; 22 h. 35 (©), Revues et corrigées : « la Parisienne » ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique ; 9 h. 7, Petites formes ; 4 h. 30, La règle du Jeu ; a 10 h. 30, Cours d'interprétation ; 11 h. 55, Sélection concert : 12 h., La chanson ; 12 h. 45, Jazz classique ; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sens paroles; 15 h., Après-mid. lyrique : « Médèe à Corinthe » LS. Mayri, par l'Orchestre et les chœurs Clarion Concerts, direction N. Jenkins; 17 h. 30, Ecourie, magazine musical; 18 h. 30, Quaire, quatre; 19 h. 15, Instruments et solistes : A. Rubinstein Interprête Chopin;

20 h., Concours International de guitara; 20 h. 5, Pré-seniation du concert; 20 h. 30, Concert U.E.R. en direct de Londres... le Quatuor à cordes de Tel-Aviv : « Quatuor à cordes no 4, opus 32 » (Hindemith); « Quatuor à cordes en si bémoi majeur. K 589 » (Motart); « Quatuor no 1 en mi mineur « De ma vie» (Smetana); 22 h. 30, Cordes ni mineur « De ma vie » (Smetana) ; 22 h. 30, Cordes Incées avoc K. Gilbert.

# - Les télévisions francophones

#### Lundi 23 février TELE - LUXEMBOURG: 20 h. L'homme de fer; 21 h., l'Homme l'Orqueil et la Violence, film de L. Bazzoni.

TELE - MONTE - CARLO : 29 h., Schulmeister; 21 h., les Portes de la nuit, film de M. Carné.
TELEVISION RELGES : 20 h. 15, la Noce chez les petits - bourgeois, de E. Brecht : 21 h. 40, Portrait de P. Boulez.
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15. Un convol de la mort; 21 h. 55. La voix au chapitre.

#### Mardi 24 février

TELE - LUXEMBOURG : 26 h., Le Soleil se lève à l'est : 21 h., Kitty, film d'A. Weldenmann. TELE - MONTE - CARLO : 26 h.,

The second secon

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Regan; 21 h. 10. L'eau; 21 h. 50, Absurde n'est-li pas ? TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15. L'homme d'Amsterdam; 21 h. 10. Que (aire de nos déchets ?: 22 h. 10. Jazz: 22 h. 35. Skl.

#### Mercredi 25 février

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Cheval de fer : 21 h., les Dégourdis de la onsième, film de Christian-TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Cent filles à marier : 21 h., l'Ile aux coquelicots, film d'Adamo. TELEVISION BELGE : 20 h. 20, Show Marion ; 21 h. 20, Sports et vie.

Cirques du monde; le Triomphe de Tarzan, film de W. Thiele.

TELEVISION BEIGE; 20 h. 15, Sept Fois femme, film de 22 h. 25, Skl.

TELEVISION BEIGE; 20 h. 15, Sept Fois femme, film de 22 h. 25, Skl.

V. de Sica; 21 h. 50, Les clès du regard; 22 h. 40, Skl.

Vendredi 27 février

Jeudi 26 février

# TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Ranch L.; 21 h., Dens l'enfer de Monza, film de J. Reed.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Les mystères de l'Ouest ; 21 h., le Pont des soupirs, film de P. Pierotti. TELEVISION BELGE: 20 h. 15. A vous de cholair: 20 h. 35, Dollars, film de R. Brooks; 22 h. 35, Le carrousel aux images. TELEVISION SUISSE ROMANDE :

# TELE-LUXEMBOURG: 29 h. Paul Tempie: 21 h., les Bègles du jeu, film d'A. Ganzer; 22 h. 15, Jeu. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Mission impossible; 21 h. Monsieur Grégoire s'étade, film de J. Daniel-Norman.

Norman.
TELEVISION BELGE: 20 h. IS,
U.S.A. 200: 21 h. 5. le Silence. film
d'I. Bergman: 22 h. 45. Basket-ball.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15. Tête d'affiche: Carnaval i

## Samedi 28 février

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., ira Prairies de Phonneur, film d'A. V. MacLagien.

TELE - MONTE-CARLO : 20 h., Chaparral ; 21 h., Comment réussir dans les affaires sans rraiment essayer, film de D. Swift. TELEVISION BELGE ; 20 h. 15, Le jardin extraordinaire ; 20 h. 45, l'Alcade de Zalamca, d'après Lope de Vega et Calderon. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 5. Jeu; 20 h. 30. Maigret; 21 h. 55. Les olseaux de nuit; 23 h. 5. Sports.

Dimanche 20 février

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Le grand amour de Balzac : 21 h., Orgueil et Passion, film de S. Kramer.

TELEVISION BELGE : 20 h. 20, L'Odyssée ; 21 h. 10, Cinescope. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 55. l'Affaire Mattéi, film de P. Rosi; 21 h. 50, Entretiens.

#### Lundi 1" mars TELE - LUKEMBOURG : 20 h., L'homme de fer; 21 h., la Taverns du poisson couronné. film de R. Chanas,

TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Maunix : 21 h., Pic et Pic et Cole-gram, film de R. Weinberg. TELE - LUXEMBOURG : 20 h. TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Hawai 5-0; 21 h., Mirage, film d'E. L'écran témoin et débat. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Hors sarle; 21 h. 5, A bon entendeur; 21 h. 25, Les comiques associés; 21 h. 50, La voix au cas-

#### Andrew Commence of the Commenc MARTINE TO THE CONTRACT OF STATE OF STA

Point **de ru** T. Bindiges Luis edent de prin-The prepay of the sea per-#1 25002. 31 1570 425. 168 NAS 31 111111777818478. 455 FARRICK DE ENGIQUIS ENERTHE The common to the first 3% Le le'accontent . fratte de 

ja€200u3nie

Specifical Services of the Res. Months and the state of engineer 'am Harre 10: 1 - et 1 - 12 u.50 / 18 Elegantication of the elegan A bost terroritors less thems (2) Am proposed (4) o us . 1 - 2 Foddar-And the modes our date as the business for the state of t

Priocateuro de réin the l'anceurs : l'entaine mi & Délitions - conscionés et de-Garages .. 2013 1-27 21 28351 Darry out a a querra. Pour a defense de a Calture la modification est mile mative, dett un mile, bas bremen instru Vés dynastic Mais potent liens attinutes lent conjus co-mitaline trans A repport au recht cier. ciest un Page mais is a une sens printe à . Ne Cest tomme en la Panne (celle-ci da/aniage a cause e sa sensibilité. (onc:érement QUIRZE ETA ... Les gardies coin d'explant manyers et le manyers nel, ou plus sa Sinteresse, qui consomme son Sengie sur un theme collectif. Ce an des preneurs en charge, des capareurs de causes d'actualité.

a noumasant de cas interrogalag dont le société moderne est Instance design Nous sommes à : ère des granmestions, ce nest plus à Mess du jugament parnier et de Mer. Comme pendant plus de ziustages, dissi M: Deport K: ser a zie ne oesse de s interfectione ils sorit une ni pour lui Pendan raffinera Cosposi Date Cante and mainten production of the contract of the contr Juelles doiven: et a 'es proin les urgences : [227-1 pour-ère la croissance [2007se- la Appelition ou tendre a des rap-Mr. Communication of the commu Salper 19 Gewood 5 - 5 SAGO 1, 104-Manague ?
Fandi constituire des Concorde
te des Concorde fert per our in

to deg metros o Crost-on accroitre a rendements agricoles par le similar ou la Chimie ou veut-the agriculture ecologique? On pourfait remptir des pages et apaul si pados foi les injerrodations de si pados foi les injerrodations du var les réalités les motivés ne cont Pas hermédars nos destruit dés sur la destruit de laquette de d d'exégètes de la Con-arcitette

And a politique : 12 voudez en Manura la politique : 12 volucira.em.

Manura devantage : maio (Potion : Manura leur parati ou gente de manura la professor : militer à manura la manura de Maniere Parlois en catastroes leveras d'use se Troisième a l'an se an calcalate of caccaphonique ou de laçon caccononique. Comes et costinés, en tidetes moins pour de securit. Solutions Since on words in the control of the cont colu-Ci an Ma

FRANCE-MUSIQUE

Significance of

<u>ښي.</u>

4 <del>4</del>

A service of the serv

FRANCE MUSIQUE

ELECUM EDMART

 $(1, \bullet, b) = (1, \dots, b)^{\mathrm{reg}}$ 

.

. . . . . .

Jan 25 - 17

. .

gapa (1755) 18 20 - 18 20 - 18 18 - 18 - 18

-----

्र<sub>•</sub> • र विक् 3 88 m

1 (1 ) (2 ) 1 (1 ) (2 ) (3 ) 2 (1 ) (2 )

----

. .

. .

. -

-----

11.7

#### LA PHILOSOPHIE

cault, Lyotard ; il analyse des écrivains

comme Proust ou Beckett. Cependant,

sa position est toute personnelle et ori-

ginale. Certes, sa visée ultime est de contestation radicale, de libération

totale : il veut délivrer l'homme de

toutes les pressions et répressions qui pésent sur lui. Mais, pour ce faire, il ne

les décrit pas, une fois de plus; il remonte à leur source. Cette source est

la méconnaissance, l'oubli de l'oubli. On

ne veut connaître que l'oubli négatif. ce

rate de la mémoire qui lui reste soumis.

donnée à l'oubli, à l'oubli positif qui

nie l'impérialisme de la mémoire, oubli

absolu en quelque sorte qui fonde la

mémoire autant qu'il la conteste, oubli

à la fois intemporel et hyper-temporel.

archi-inconscient et supra-conscient,

intempestif, créateur de toute rupture

Dans la perspective du livre, mémoire

et histoire ne font qu'un et représentent

la soumission au passé continu, «éter-

nise ». Ce qui est montré sur le double

exemple de Freud, l'homme de la mè-

moire, et Hegel, l'homme de l'histoire. Selon Freud, il y a une préhistoire de

l'humanité, une préhistoire de l'individu

et une similitude de contenus entre

elles. L'homme primitif serait tel quel

dans notre inconscient. Le meurtre du

père, c'est le conscient réel de la prehis-

toire de l'humanité qui devient l'in-

conscient imaginaire de l'individu mo-

derne. Ainsi le passe originel, identique

à lui-même, se répète dans le passé de

l'adulte d'aujourd'hui et devient un

véritable « nassé éternel ». C'est un passé

daté (ou datable) qui est éternisé.

Certes, il y a bien de l'oubli chez Freud.

mais toujours subordonné à la mémoire.

Les souvenirs oubliés sont des souvenirs

dits inconscients, qui réellement de-

meurent dans la mémoire. Une fois

remémorés, grace à la psychanalyse, la

mémoire peut les laisser tomber. Le

passé est ainsi rendu au temps, qui l'en-gioutit. Il est « oubli », mais cet oubli

fait corps avec le Moi entier, défini

comme préconscient ou inconscient.

« Mémoire -mythique, inconsciente et

\* L'Oubli : révolution ou mort de l'his-toire, par Pierre Bertrand, un vol. 183 p., . PUP, 1975, 42 F.

parce qu'il est la force de la vie.

L'auteur lui oppose une mémoire subor-

par Jean Lacroix

#### OUVRAGE que Pierre Bertrand consacre à l'oubli est particulière-ment important et actuel, à bien des égards. Il s'appuie sur Nietzsche, mais aussi sur Deleuze, Guattari, Pou-

«L'OUBLI» préconsciente, constitue une gigantesque mémoire, mémoire littéralement en relation avec un passé éternisé, tout oubli leur étant subordonné. » Ce que la mémoire est pour Freud, l'histoire l'est pour

Hegel. Origine et Fin chez lul coincident. Le devenir de l'Esprit conserve et dé-passe sans cesse, retrouve tout et en définitive l'Origine même dans la Fin. C'est toujours le retour du « passé éter-nisé », à la fols éternel et historique. Mais pourquoi la conscience nous affuble-t-elle d'un passé éternisé, par exemple d'une petite enfance freu-

dienne et d'un en-soi hégélien? Pourquoi un tel lien entre mémoire-conscience et passé éternisé ? C'est qu'il est la surface sous laquelle s'inscrivent, s'intériorisent, s'assument toutes les répressions, qui sont autant de manifestations « politiques » du passé éternisé. Ce qu'il faut lui opposer, c'est un oubli positif, effectif, contre la memoire et l'histoire, contre ce qui fait partie du même monde qu'eux, contre la personne et l'Etat, un oubli comme force de la vie. De cet oubli positif, l'auteur donne plusieurs exemples : l'univers de l'enfance, que la mémoire récupére plus tard en identifiant la mémoire enfantine à la mémoire adulte ; l'oubli de la mémoire culturelle, selon Nietzsche, qui se constitue sur l'oubli de la mémoire biologique; l'oubli de la civilisation mycéenne, qui conteste la prétention à la pérennité de la mémoire qui fonde toute notre histoire sur un Logos hérité de la Grèce. La prétendue identité de la personne se construit sur l'oubli d'autres identités, qui étaient, qui sont encore possibles. Les institutions actuelles sont fondées sur un passé éternisé, qui ignore son propre passé. Toujours, au point de départ, il y a une multitude d'oublis. Puis survient l'oubli de ces oublis. Et c'est sur cet oubli de l'oubli

Au faux oubli, subordonné à la memoire, s'oppose le véritable oubli, qui est à la fois le contraire de la mémoire et son fondement, sorte d'arrière-fond sous la surface rappelée, un fond sans

l'histoire - éternelles!

que s'instaurent la mémoire et

fond, fondement et ruine, « effondre-ment ». Pour la mémoire et l'histoire impérialistes, l'oubli lui-même n'exist pas : il n'y a que le contenu de l'oubli, l'oublié. On veut se rappeler quelque chose qui échappe à la mémoire pour le réintégrer en elle : on méconnait l'oubli en lui-même, on l'oublie. C'est cet oubli en sol, si l'on peut dire, cet oubli positif et créateur que Bertrand veut atteindre. Il nous fait sortir et du présent et de ce qui est présent dans le passé. Le présent fait d'oubli n'a jamais été présent, il détruit toute présence à soi. La mémoire n'a pas à retrouver, et ne saurait retrouver, ce fond sans fond qui n'est jamais « donné » : elle doit le produire. Ce qui se donne, c'est le contenu : tels objets, tels faits, telles personnes. « L'oubli positif est l'inconscient et de la mémoire impérialiste et du passé éternisé. » Il est la vie comme force. Ainsi l'œuvre de Proust nous met en contact avec le passé refoulé, derrière les apparences constitutives du passé. Et peut-être le sens le plus profond de l'ééternel retour » nietzschéen est-il la délivrance du passé. L'oubli positif est créateur, et la création ne va jamais sans destruc-

Peut-il cependant y avoir des expériences de ce silence muet qu'est l'oubli ? Bertrand en analyse deux, au fond identiques : l'instant et l'évènement. Le véritable instant n'est pas l'instant présent qui met en contact avec le passé : il met en question autant le présent que le passé. Il ne s'éprouve que dans l'extase et l'instant extatique transporté dans ce temps profond généralement caché dans un temps continu. Ce temps n'est plus extensif, mais intensif : il delivre du temps au sens habituel. Il existe chez le génie, qui opère une percée et dont les racines sont de partout sans appar-tenir à aucun temps déterminé, dans l'œuvre d'art qui est de l'instant et produit une multiplication des instants en elle-meme et autour d'elle. Ce qui est aussi vrai de l'événement. L'instant

intensif ne se rapporte pas à une per-

sonne, si ce n'est pour la faire voler en

éclats qui sont autant de a singularités impersonnelles ».

De même l'événement révolutionnaire est contemporain de tout ce qu'il y a de mieux dans le passè et de tout ce qu'il y a d'espoir dans l'avenir : il communique en quelque sorte avec eux par-dessus les temps historiques. Quand il est réintégre dans l'histoire. il est par la même détruit en tant que révolutionnaire. Au total, il. y a d'un côté mémoire, histoire, personne, réalités établies, organisme-morts-à-volontéd'immortalité, qu'on nomme Institutions; de l'autre oubli positif, singularité, instants ou évenements comme multiplicités. Comme multiplicités, ce qui signifie que l'oubli innocente : il implique trresponsabilité. L'oubli opère contre la mémoire et l'histoire. Du passé éternisé font partie les institutions à vouloir d'immortalité. l'Etat comme « mémoire de la nation », l'Eglise comme a mémoire de l'ame », le parti comme « mémoire de classe ». L'oubli s'en prend à tout cela, surtont à l'Etat, qui veut exorciser le chaos chaos dont Nietzsche disait qu'il faut le porter en soi pour engendrer une étoile filante. Ce qui n'implique pas anarchie, mais a ordre supérieur propre è une vie fonctionnant libre-

Je n'ai pas l'habitude ici de discuter les philosophes dont je parle. Critiquer des pensées qu'on doit exposer en quel-ques lignes relèverait de la malhonnéteté intellectuelle. Je choisis toujours des livres de valeur : aux lecteurs qu'ils intéressent de les lire et de se faire leur propre opinion. Il m'est difficile cependant de ne pas dire le sentiment double, ambivalent, que j'ai éprouvé en lisant cet ouvrage : intérêt et contestation mêlés. Pour le dire en deux mots l'analyse des diverses sortes d'extases et des temps qu'elles refoulent serait trop long. - je prendraj un exemple relativement simple, emprunté à l'auteur. Il condamne radicalement le remords et le repentir, rappelant l'affirmation de Spinoza que celui qui les eprouve est deux fois faible et impuissant. On pourrait se demander si la formule spinoziste les réprouve égale-

ment à l'énergie de l'oubli ».

ment. En tout cas, personnellement, je les oppose.

Tout ce que dit Bertrand du remords me paraît irréfutable. A mon sens, il serait même l'exemple parfait du « passé éternisé ». L'homme du remords n'a plus d'autre avenir que son passé, dressé devant lui comme un mur qui bouche toute issue. Le passé est devenu une idée fixe, une obsession : sa tentation est le désespoir. Il représente, il est le summum de la « memoire impérialiste ». Le repentir ne s'y oppose pas seulement parce qu'il regarde l'avenir. Il dépasse le temps et a référence proprement à l'éternité. Comme l'a si bien vu Schopenhauer, la question radicale à laquelle il répond est : non pas comment, pourquoi al-je mai agi? mais : puis-je être un autre homme? C'est-à-dire : puis-je me créer — ou me recréer — par-delà la temporalité dans un ressourcement radical de moi-même, à partir d'un « fond sans fond » qui n'est pas totalement mien, qui est au-delà de moimême, plongée dans un chaos qui doit bien engendrer en effet une étoile filante? Ce faisant, je transpose les analyses de l'auteur dans une « éternité » sans le temps qu'il n'admettrait sans doute pas et qu'il faudrait discuter. Mais, comme dit Kipling, c'est une autre his-

#### LIVRES REÇUS

La Connaisance de l'individuel et la logique du réalisme, par Claude Piguet. Ouvrage remarquable, qui oppose à la science qui connaît le général et à l'art qui engendre l'individuel, la philosophie que le connaît. Cette connaissance de l'individuel, à l'opposé des idéologies contemporaines, implique une réforme de l'entendement et un remouvellement de la vie spirituelle. La Baconnière (Neufchâtel), 1975, 193 F. Diffusé par Payot.

connière (Neuschâtel), 1975, 193 F. Disfusé par Payot.

— Le Temps des études, 2 t., par
Michel Verret. Etude complète et neuve
qui va de l'épistémologie du temps à
l'analyse de la distribution temporelle
edes activités des étudiants. Thèse université de Lille III. Diffusion Librairle
Honoré Champion, 1975, 60 F.

— Mimeris des articulations. Livre
collectif (Derrida, Pautrat. etc.) qui
désarticule et défait le vieux concept
d'immitation Flammarion, 1975, 65 F.

— L'Anthropologie du geste, t. II « La
manducation de la parole », par Marcel Jousse, Gallimard, 1975, 43 F.

— Mélanges André Néher. Ouvrage
collectif d'hommage à Néher. Librairie
d'Amérique et d'Orient Maisonneuve,
1976, 290 F.

#### Point de vue

ES motivés surgissent de partout : chez les usagers du té-léphone, les piétons, les parents d'élèves, les familles, les malades, les consommateurs, les utilisateurs de produits pharmaceutiques, les défenseurs de t'environnement. Et dans la lista il y a tout ce qui boude et fait parler.

lis sont les enfants de la rélévision. Le téléspectateur, frustre de son moi par l'Invasion des p-audoévénements, sent mûtir en lui UD besoin intense d'expression authentique. Notre société est malade de la communication, a-t-on dlt.

A lous les carrefours, des hommes et des femmes aux âges et aux origines les plus variés, rédacteurs de notes, fondateurs de builetins, fouineurs de dossiers provocateurs de réunions, lanceurs de pétitions : « conscients et organisés », aurait-on dit avant la querre. Pour la défense de la nature la mobilisation est impressionnante.

La motivé, c'est un initié, pas forcément instruit ni competent : par rapport au techniclen, c'est un ignare, mais il a une sensibilité à fleur de peau sur une - juste cause - C'est l'homme ou la femme (celle-ci davantage à cause de sa sensibilité) foncièrement désintèressé, qui consomme son énergie sur un thème collectif. Ce sont des preneurs en charge, des accapareurs de causes d'actualité. es nourrissant de ces interrogations dont la société moderne est

Nous commes à l'ère des grandes questions, ce n'est plus à propos du jugement dernier et de l'enfer, comme pendant plus de quinza cents ans, mais de la vie. Quelles dolvent être les priorités, les urgences ; faut-il poursuivre la croissance. lavoriser la compétition ou tendre à des rapports communiets, comment

formatique ? Faut-II construire des Concorde ou des métros ? Croit-on accroître les rendements agricoles par le machinisme ou la chimie ou veuton une agriculture écologique?

evoluer la democratie avec l'in-

On pourrait remplir des pages et des pages sur les interrogations du

Les motivés ne sont pas hermétiques à la politique ; ils voudraient l'aimer davantage, mais l'action par les partis leur parait du genre wastern ». Ils préfèrent militer à leur manière, partois en catastrophe ou de facon cacophonique. ou bien calmes et obstinés, en lidèles consistantes.

## Les motivés

par ANDRÉ HOLLEAUX (\*)

Les techniciens trouvent que c'est bien Ingrat de travailler dans le hourdonnement incessant des motivés : mouches du coche, trouble-fêtes, - poils à gratter -, selon le mot d'un important fonctionnaire ou'irritent leurs plaues.

C'est vral que les groupements sont trop nombreux pour les mêmes causes : que certains mênent des combats désordonnés. font du théâtre ou du proseivtisme étroit : que certains de ceux qui les coiffent sont des calculateurs. des sots, des avides de dignités, mais aussi combien de purs, de désintéressés intégraux l

Dans une société de changement comme la nôtre, tout pouvoir doit être innervé, siguillonné... Si la formule n'était devenue un cliché, on diralt que les motives dynamisent le corps social. Mais comme des militaires chiliens, éthlopiens et portugais parmilitaires français le firent il y a quinze ans en Algérie, mieux vaut se passer de ce mot irritant.

Les gestions publiques ont be soin d'excitants. Ce n'est pas mauvals si la sensibilité, l'irrationnei, ou plus communément d'autres rationalités secovent leurs mécanos !

A côté des constructions sevantes métaphysiques des techniciens, il y a place pour de modestes ajustages, ceux que réclame

M. Dupont. Il en a - ras le bol - comme on ne cesse de le dire, non que ses interlocuteurs soient bêtes, mais ils sont trop intelligents et subtils pour lui. Pendant que le technicien raffinera Concorde ou la voie express Paris-Lvon, le motivé s'interessera aux distances qui n'existent pas, car si on va sans problème de Paris à Marsellle. on se perd dans les tours et dans

Les motivés peuvent faire retrouver les réalités simples, restaurer la valeur de la pratique - oubliée dans nos enseignements, tous fondés sur la théorie, à l'affinement de laquelle se consacrent tant d exègètes éminents.

Ces - troisième homme - sont les levains d'une nouvelle société. Troisième al l'on tient le technicien pour le premier et le politique pour le second, car on ne peut plus malheureusement placer celui-ci en tête comme le voudrait

Certes, entre les motivés et les élus, il y a aussi des piques. Ceux-ci sont le fruit d'une démocratie épisodique, celle des élections ; les premiers se veulent des pétitionnaires, des intercesseurs permanents.

Mais ce qui les réunit, c'est une même ellergie pour les systèmes et les mécaniques. Les uns et les autres sont à la dimension

Le qualité de la vie est au prix de leur alliance. Aux récentes journées d'études de Granoble, organisées par l'institut français des sciences administratives, on a appris que près de quatre cents associations émargent au budget de cette ville et que pour une cinquantaine d'entre elles la subvention municipale dépasse 100 000 francs.

Bans le secteur de l'enfance et de la jeunesse par exemple, tous les équipements sont confiés à des associations oui les cèrent avec

des concours municipaux. Si l'on tentait une prospective. on avancerait que, de tous les cadres, c'est la commune qui sera le mieux acceptée demain.

M. Olivler Gulchard a pu surprendre lorsque, dans una récente analyse du Monde, il a soutenu qu'il n'y avait pas assez de communes en France, alors que notre pays détient en Europe occidentale le record absolu.

Ce n'est pas un paradoxe, c'est une prémonition, car la commune est le terrain d'élection des motivés.

On doit leur donner des rôles sociaux et non les tenir pour des gens à lubles, de gentils raseurs auxquels on reconnaît de bons sentiments, comme à des eauvages civilisés.

Lz vieilie image pyramidale de l'administration est morte. C'est par des pulsions de la base, par la promotion des gens - quelconques -, des marginaux et des amateurs sérieux que les apparells s'infléchiront vers les vrais besoins and sont bien mains compliqués et sophistiqués qu'on en vient à le croire.

La concertation ne suffit pas. Il faut répartir les pouvoirs. A force de communiquer, j'al frôlé l'ulcère à l'estomac, disait un responsable. Mais ce peut être parce que, dans notre société, trop de filières vont vers quelques grosses têtes, fatiguées de savoir et harassées de pouvoir.

Le temps est venu de repenser en les rendant moins récaliens Comme l'Eglise le fait chez elle.

Des fonctionnaires calmes et sérieux dont nous ne pouvons citer ici les noms estiment que la cohabitation se trouvera imposée par le conflement des effectifs

Où affecter tous ces galonnés ? Tant se résignent aujourd'hul à des occupations très en decà de leurs niveaux respectifs à l'aune de leurs diplômes D'où des frustrations qui sont

autant de brûlots de révolte. Si l'agent n'est pas traumatisé, il se réfugie dans la complexité. Il faut imaginer des occupations souples le vie du fonctionnaire se partageant entre le métier et.

sinon les loisirs, du moins une accupation communautaire out psychologiquement, équilibrerait le L'homme serait pour une part de son temps un gestionnaire, et pour l'autre un motivé, à moins qu'il ne veuille consacrer sa liberté a collectionner les papillons. Mais

ce serait dommage, car nous avons tellement besoin de motivés t Pour Kenneth Clark, dont nous avons suivi les émissions à FR 3 c'est le manque de confiance qui tue une civilisation; d'où cette interrogation lancinante : quelle est aujourd'hui, en cette fin du vingtième siècle, l'énergie de

notre civilisation?

Kenneth Clark note qu'au milieu du septième siècle apparut une force nouvelle pleine de foi et d'énergie et disposant d'une culture de rechange : l'Islam. La puissance de l'Islam était se simplicité. L'Eglise chrétienne primitive avait gaspillé ses forces en controverses théologiques, poursuivies pendant trois longs siècles avec une violence et une ingénioquinzième siècle, elle s'est enlisée dans ses cérémonies et ses préro-

Une civilisation n'a de vertu que si elle apporte clarté et simplicité. Il serait désestreux que tout se fige comme en Egypte ou à Byzance, alors que nous somme: voués au mouvement.

La communication entre techniciens élus et motivés dans des petits groupes sera le moteur energétique des prochaines décennies, et c'est par elle que chemi-

(\*) Professeur à l'Institut d'étu-des politiques de Paris.

#### *HUMEUR*

## ET DIEU CRÉA L'HERMA

prendrai autrement,... Vous voulez parler, Seigneur, de...? --- De la Terre, bien sur. Dans ce sacré système, c'est la seule chose A cause des Terriens ? - Eh ! oui, j'étais pourtant assez fier d'avoir créé l'homme et la femme: Pour travailler. j'avais travaillé... Six jours de boulot préparatoire pour tout le reste, et au bout, cette trouvaille, j'ase le dire sans fausse modestie. Ces deux êtres complémentaires. Du beau design, non ? Etudiés, conçus, faits l'un pour l'autre. Ca n'a pas trainé : les ennuis ont commence tout de suite, avec l'histoire du pommier. — L'histoire du pom-mier ? — Oui, la pomme, le serpent... Vous n'avez pas lu mon livre? --- Ah!l'Ambre de la Connaissance ? Si, si, naturelle-ment. C'est tout au début, n'est-ce pas ? Très beau, très poétique. Un grand succès, le crois ? - Vous pouvez le dire. Entre nous, on a beaucoup médit du compte d'au teur, mais l'attends au'on me montre un best-seller comparable. Quoique pour les droits, je ne me sois pas très bien débrouillé. Enfin.

- Vous avez bien raison : la gloire avant le profit. Pour en revenir à l'espèce humaine, vous n'en êtes pas trop content ? — Je ne suis pas content de son état d'esprit, comprenez un peu. Il a fallu qu'instantanement les hommes daubent sur les femmes, et vice-versa. Ce n'est pas croyable i les yeux doux, les grandes déclarations et les pelotages dans les coins. Pour ce que ça dure, en général! Mais si vous prenez les masses (ce qui compte, pour moi, n'est-ce opposition forguche, cette iglousie cette hostilité déclarée, je ne peux encaisser cela. Alors, d'un côté, pendant des siècles, ou des millénaires (pardon, mais pour moi. c'est pareil, ce n'est rien), la domination. l'oppression, l'esclavage. Et maintenant, de l'autre côté, la révolte, la fronde, le M.F.L... — Le M.L.F. ? — Oui, c'est co... Enfin,

ran >, < Hystérique ! >, < Brute ! >,

Bos-bleu ! », « Bourreau !

Tricoteuse! >, < Phallocrate! >,

je ne suis pas à plaindre, remar-

cela rime à quoi, je vous le demande? Vous savez ce que le lis dans les revues de presse que me fait preparer saint Pierre? < Ty-

A prochaine fois, grammela « Petroleuse ! », Vous vous rendez Dieu dans sa barbe, je m'y compte ? Voilà à quoi ils s'emploient. Dire que pour les empêcher de s'endormir je leur avais réserve les maladies, les tempêtes, et les inondations. Ils se sont invente tout seuls la guerre, la révolution, le crime et la politique, mais non, ça ne leur suffit pas... Oh ! mais, attendez, la prochaine fois... - Vous savez ce que je ferais,

moi, la prochaine fois, à votre place, Seigneur ? -- Ougi donc? - Je les ferois comme les escorgots. Hermaphrodites. — Ça c'est une idée! Tous pareils. Tous ègaux. Complets, libres et indépendonts. Ils concevront et ils ferent leurs lardons tout seuls chacun pour son compte. Ah! ah! excellente, excellente idée. Heureux qu'elle vous plaise, Je vous loisse y réfléchir. Bonsoir, Sei-Bonsoir, Satan. gneur.

JEAN GUICHARD-MEILL

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des trailens 75427 PARIS -- CEDEX 09 C. C. P 6207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. EX-COMMUNAUTE (SEMI Algéric 96 F 169 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOUR NORMALE 144 F 273 F 482 F 530 F

STRANGER I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

II. - TUNISIE 125 P 231 F 337 F 449 F

Par vole zérienne tarif sur demande Les abounes qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront ben joindre es chèqus a leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ot vius), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir Pobligeance de rédiger tous les noms propras en extractères d'imprinsuris.

1270 cm.

Rive gauche

FRUITS do MER, FOE FRAIS, VINS do PATS

LE FURSTEMBERG 188795

Te Muniche 🎟

25, rue de Buci • Paris 6'

Défeunez

Dinez ou Soupez

PARIS A VOS PIEDS

eciei

ceparis

LE RESTAURANT DU SGARA ETAGE

538-52-35

AU VIEUX PARIS

en l'Ile de la Cité

DINERS - SOUPERS

à parcir de 20 heures.

24, sue Chanoinesse, Paris de

— Teléphose : 033-91-86 —

cuisine française

Rive droite

•

RATRES, COCULLAGES, SPÉCIALITÉS

My et som trio - Roger PARA-BOSCIA et Roterd LOBLIGEOIS à la besse

ت وي در المعلقة بالله مناهدات المعلقة

ø <sup>loisirs</sup>

A CONTRACTOR OF COMMENT Control of the contro gara parameter perganas las 20 13 Veries 2 134 of the state of the state of Ser Carbon Care And Care de de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata de la c to a partie. ACTION TO THE PARTIES. Single brown and charges mails been an contraint, de THE STATE OF THE S the state of the s The state of the s THE PARTY OF THE P

THE PARTY OF THE P The strains professions with

Jeux

mecs

LA RÉDUCT

(formal intermedianal de Dubum, 1975) Emm : A. DONTCHENKO

Sept : A. GHPSLIS Défense Granfeld. C:60%. F#1 6600 Fig. 61 Feb. 12, C \ 24 (.5 d512, Fd2 (o)

NOTES atm position blem commuse de la fine Ginziele Cans laquelle Res les et le choin course prusierum minimum.

NUMBER

Les &

All lant or civility ruling course Solid State of Course of Course

A Code of 10. 22. CC 11. Test 12. CC Cai. CACS: 12. CAC. 56: 17. 63. CAC. 56: 18. F63. F65: 13. F84.5. 16. CAC. 56: 18. CAC. 56: 19. CAC. CAC. 56: 10. Cb3, C46. CAC. 56: 10. Cb3, C46.

Cel. Ct4:

10 blem 10. Cd4. F57: 11. Cc3.

10 blem 10. Cd4. F57: 11. Cc3.

10 blem 10. Cd4. F57: 11. Da4.

10 blem 10. Cc4. Cd2: 1 cd 10.

11. Cc4. Dc5: 12. Cd2: 1 cd 10.

12. Cc4. Dc5: 12. Cc. d2. F66: 12.

13. Tc4: 14. Da4. Db5: 15. Dg2. MOTEL TOTAL SEA

THEFT

lla som ont un pion e relati-table mais disposent d'un

A combination 12. Cxcs me

Multitle pas 3 l'avantage

11. Px 13. 16. Px 45; 15.

11. Px 16. Dx 25. Dx 25; 15.

12. Px 16. Dx 25. Dx 25; 17.

Dandant 13. Cxc.

tat la Casa casa de tout en Emplement de la ecionne.

Les mellieur que 15.... PX64:

Les XM: 11. PX62: TX62:

these tactique 17. Cc2 is défensive les Blancs Tits) ceder du termin (si A Mon Plans donne aux Moirs de Plans de Calina de Calina

The county plus de résistance de l'ingerierie, est de l'ingerierie, est

BOTEL ATLANTAN torses a -Fortests established avec contailing

Réstrations saudin Malast Repair Grand ar. Open, Pest

Montegne Aipes du Sunt Aires.

Unique au monde King Henry 44 rue des Boulangers

LA PETITE CHAISE Fine cuisine dans us cadre d'époque MENU : 25 F, vin compris 36, r. de Grandie. SAS. 13-35. T.I.j.

de 10h à 20h

MAISONNETTE RUSSE DE PARIS DEJEUNERS D'AFF. - DINERS AMBIANCES Ses spécialités : Caviar, Chochilk, Yedk

#### YVONNE

La vieille cuisine trançaise Ciris en Meuretta - Comitia St-Jacon Ris de Vesu à l'Armagnac 13, rue Bassano - Tél. : 720-98-15 Finé Sameth - Ony. Dimanche



s les jours Jusqu'à 1 h 30, fermé le dim d'huîtres EDMINI S 824.48.72 NODE

63, Rue du Fg. St. Dénis F/D SON BANC D'HUITRES 23, rue de Dunkerque







SES PLATS DU JOUR, de 9 à 14 F

#### R.G.I. 1976

viewer M. Martin. Ce solide Au-

vergnat du premier arrondissement

Heureux de travailler bien et de

blen travailler, je veux dire avec

sincérité, honnêteté et sagesse. propriétaire du Casti (au coin

de la rue de Castiglione et de la

rue Saint-Honoré) où l'on mange

fort bien en fonction de l'équation

qualité-prix, et où se retrouvent

entassés à midi les employés du

coin, des touristes venus voir la

colonne Vendôme, des midinettes,

— et même à l'occasion les clients

des grands hôtels alentour, — M. Martin connaît blen son métier,

soigne ses achats (qu'il fait, dans

le quartier, à bicyclette), en débat

le prix avec férocité parce qu'un

chou est un chou. pardon, un

sou est un sou. Mais de son savoir

acheter il fait profiter ses clients.

Or cet habile et malin person-

Les Quatrièmes Rencontres gastronomiques internationales de Genève auront lieu, en ceite ville, à l'hôtel du Rhône, du 22 au 27 mars 1976.

Fidèles au but que nous nous sommes assignė, Richard A. Lendi. Jacques Souvairan et moi-même, d'une confrontation des cuisines régionales de chaque pays, les R.G.I. seront consacrées, cette fois, à la Russie, et uniquement à elle. Sous le patronage de l'ambassadeur d'U.R.S.S. en Suisse, six diners proposeront les cuisines typiques des Républiques d'Ukraine, de Biélorussie, de Géorgie, de Sibérie. d'Acerbaldjan et de Moscou. Des chejs arrivés directement d'U.R.S.S. y présenteront les spécialités les plus authentiques, ainsi que les vins et alcools de Crimée, de Géorgis, de Lettonie et de Molda-vie. Un ensemble musical, un groupe folklorique et une exposition d'artisanat d'art. de jourrures et de tapis en provenance de l'Union soviétique compléteront ces solrées de l'hôtel du Rhône.

Ainsi et une fois de plus nos R.G.i. auront conduit à Genève, carrejour européen par excellence, les représentants de traditions culinaires à découvrir. — L. R.

\* Réservations : Hôtel du Rhône, quai Turrettini, tél. 31-98-31, à Genère.

S I, pour son émission Vive la Mont-Thabor (tél. 260.60.26) un vie, mon ami Pierre Bonte faisait appel à des Parisiens, France, dans un cadre assez éléje lui conseillerais d'aller inter- gant tenant aux vieilles pierres taires encouragent cette initiative de l'immeuble, avec un caveau voûté propice aux réunions. Et là, est en effet un homme heureux. avec son jeune chef Jean-Pierre qui vient d'Helvétie, il présente une carte assez heureuse : anchois de Collioure (10 F), soupe de poissons (10 F), viande séchée des Grisons (16 F), avec aussi de frais poissons, une escalope de veau tirée du « Cordon-bleu », mais plus légère et heureusement imaginée. et surtout une très belle côte de bœuf fumée au foin (56 F pour deux) de très belle viande, cuite à point et accompagnée de pommes façon Berny (c'est-à-dire que les croquettes ne sont pas additionnées de truffe hachée mais, comme il se doit, panées d'amandes effilées et frites). Très belle tarte aux poires caramélisée pour finir.

DISCOURS SUR UNE MÉTHODE

Plaisirs de la table

Mais, surtout, en achetant ses vins par grandes quantités, directement. M. Martin peut présenter des bordeaux et des champagnes à des prix défiant toute concurrence. Le La Lagune 1968 (de petite année certes, mais très valable) est à 30 F. Le Haut Bastille. S'il est encore des bas-

remet les choses en place et doit réconcilier les consommateurs avec les prix des vins au restaurant. .Fai oublié : le chef prépare des quenelles « atlantique » remarquables, notamment par la sauce qui les accompagne, et le plateau des fromages d'Auvergne est par.fait. Cher M. Martin, lorsque l'on vous rencontre remontant la rue du Mont-Thabor sur votre vélo on peut sourire. Mais ce contact

journalier avec vos fournisseurs,

votre connaissance des produits

et votre goût de bien acheter

pour mieux vendre est sympa-

Il faut souhaiter que les proprié-

(on peut acheter à emporter quel-

ques-unes de ces bouteilles) -

thique et rare ! C'est une méthode que devrait bien sulvre M. Hauriot, qui vient de reprendre, au 16 de la rue des Possés-Saint-Bernard, le François Palloy. L'enseigne indique qu'ha-

bitait là le démolisseur de la

aussi bonne!

Heidsieck brut à 50 F également. prix abusifs. M. Hauriot. dont

plat. C'est surtout bien trop cher pour ce que c'est, jusqu'aux des-serts (15 F une charlotte fadasse - une glace accompagnée de biscuits d'usine i) tellement insignifiant que nous sommes alles finir le repas avec une admirable mousse au chocolat, celle du Petit Navire voisin (14, rue des des Fossés-Saint-Bernard tel. 033.22.52), où l'on mange pour tout juste moitlé prix une nourriture moins sophistiquee mais

on parle beaucoup ces temps-ci,

n'hésite pas à vendre 37 P une

noisette d'agneau assez quelconque

et 33 F une poèlée d'agneau

nageant dans la même sauce, Des

escargots au roquefort (trouvés

par hasard, en soulevant des dés

de pain en abondance) valent

Ce n'est pas mauvais, remar-

quez-le. C'est moyen avec beau-

coup de dés de pain (jusque dans la salade d'écrevisses 36 F),

pour augmenter l'importance du

fuissé 24 F!

et une demie de pouilly

LA REYNIÈRE

## MIETTES

• Le Guide 1976 des relais de campagna et châtezux-hôtels est paru. Pour la France, quatorze malcons ont été éliminées (il en reste encore quelques-unes à vider, cher Olivereau I) et huit reçues. Dont, cela peut faire sourire, le Ritz, de la place Vendôme, qui n'est ni relais ni chêteau et où à l'heure où les palaces parisiens font un effort culinaire (Plaza, George-V, Royal-Monceau, Bristol), on mange si médiocrement

la cuisine dépassée d'Escoffier ! Réjouissons-nous de quelques promotions, et da ce que 1976 soit l'année des petits déjeuners c'est-à-dire que les relais et chàteaux feront un effort pour améliorer la qualité de ceux-ci (qui sont, de reste, chez eux, généralement blen supérieura à ceux de l'hôtellerie en général!). La présentation de ce Guide a été faite, pour quelques confrères, dans l'intimité d'un diner à ia Marée (1, rue Daru, Tel. : 954-52-42). Relais gourmand (is no vois toujours pas l'utilité de ces relais gourmands, mals enfin...) particulièrement soigné par M. Marcel Trompler, dont les desserts cont incomparables, littéralement,

• Ça devalt arriver : || vient de se créer une chaîne des « Châteauxhôtels indépendants et hostelleries d'atmosphère ». Pour l'instant ils ne sont que trois (en vallée de Loire), n'ayant ni étoile ni couronne. Ce qui ne veut peut-être rien dire. La carte du Relais des Landes, à Ouchamps (près Blois), par exemple, est attachante qui propose du fole frais de canard (en salson), du saumon frais mariné et des saint-jacques à la nage (également en salson).

 Une lectrice de Lorraine a été prise au piège d'une certaine Gastronomie à la carte (entreorise née en Suisse et représentée en France par Inter-Sélection, à Roubaix). Il s'agit de souscrire pour recevoir des recettes da culsine cous forme de fiches... gratuites ! Elles reviennent néanmoins, après essai, à quelque 8,50 F par mois. Mais l'aberrant reste les recettes i Potage en sachet, prodults surgelés, margarine, rien n'y

Désabusés cette lectrice m'écrit : Lire en guise de recette ces lignes : « Dans une casserole, versez l'eau et le vin rouge et préparez-y le potage en sulvant les instruc - tions....., cela ne vaut-li pas la peine d'être signalé? » Voîtà, madame, qui est fait i

• J'avais parié de la merveilleuse bière brune à la pression, la Grinberger beige de Chez Baumann de 40 litres et que Mme Baumann ne veut vendre que de la biére amateurs se fassent connaître l

 A propos de bière, je signale aux une bière en bouteille enfin non pasteurisée. C'est la König Pilsener et elle est excellente. Dès le mois pro-

● Lettres de Bruxelles. — Trola nouvelles adresses, remarquées par la - Club des 33 -, dans la capitale le patron-chef travallle surtout le poisson. Etonnantes ritlettes d'agneau. Luadunum (62, rue F.-Roosevelt), de cuisine lyonnaise comme l'enseigne l'indique. Mais pourquoi alors cervir le eaucisson chaud avec un gratin dauphinois? Le restaurant Bruneau (73. avenue Broustin).

Enfin, M. André Spehl, fidèle correspondant, me signale le Van Dijck, à Hasselt, où officie le chef himaniste Souvereyns (male celui-cl vient aussi de reprendre le Ciou dors de Liège D. Notone encore que Van de Casseire, chef de l'Ecailler du Palais royal de Bruxelles, vient de le quitter pour la Villa iorraine, sans pour cela changer de patron puisque Marcel Kreusch est l'heureux propriétaire des deux.

• Il fauf toulours mettre de l'eau (64, avenue des Temes, tél. 380-18-66). de robinet dans les longs drinks, Hélas I pas assez d'amateure, et m'assure un lecteur biologiste. Elle l'organisme. Et il me donne la recette de ce qu'il appelle (merci, cher traiche, on a dû abandonner. Dom- M. H. Lazerd I) le « coquetet La mage. A moins que Grinberger ne Reynière » : 1/4 jus d'orange, 1/4 fassent des tûts de 15 litres. Que les eau de robinet, 1/4 eau Perrier, 1/4

Panique dans l'ile Saint-Louis : amateure que j'ai découvert au bar la Gaudisserie, le Trésor en i'île, la du Bristol (et au restaurant aussi) Forestière, la Tassée du Chapitre ferment leurs portes. Matrvalse gestion quelquefois? Mauvaise cul: souvent ! Et l'on dit que ce n'est chain on trouvers la même bière pas fini... Mais le Gournet de l'Ile, non pasteurisée à la pression Au l'Orangerie et le Monde des chimères refusent du monde...

– (PUBLICITĖ) ––

## INDEX DES RESTAURANTS

#### Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES AUX ARMES DE COLMAR, 13, rue dn 8-Mai-1945, 208-94-50 FLO. 63, fg Seint-Denis, PRO 13-59. Jusq 2 h. du mat. Fole gras frais. TERMINUS NORD, 23, rue de Dun-terque. 824-48-72. Choucroute spé-ciale : 12 F. L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquillière (1°), 236-74-24. CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin-1940 (\*), 548-96-42. AUSERGE DE EIQUEWIER, 12 rue du Fg-Montmartre (9\*), 770-62-39.

BASOUES TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi (6\*), 222-51-07, Menu special Torro 33 F. Ferme rundi.

**BRETONNES** 

LA COTELADE, 5, rue de la Lune, 233-57-06, P. sam. et dim. Près des théâtres. On sert jusqu'à 22 h. 30. CREPERIE BRETONNE. Repas, crè-pes et galettes, 14, rue J.-J.-Rous-seau (1°1), 508-50-01, LES 2 TY COZ vous attendent : Jacqueline, 23, rue St-Georges (9°), TRU. 42-95. Fermé dim. et lundi-Marie-Françoise, 353, rue de Vauginard (15°), 828-42-69. Arrivages dir. de Bretague.

CORSE

L'AJACCIENNE, 3, r. Laugier (17\*), 924-01-71. Ouv. tto is quit. F. dim.

FRANÇAISE TRADITIONNELLE

TABLE DU ROY, 10, cité d'Antin, 526-23-86. Cadre d'une hostellerie. LE VAL COURCELLE, 907-52-23. Déj. d'aff. Récept. Séminaires dans cadre magnifique. MENU 35 F + carte. A 100 m station Courcelle près Gif-sur-Yvette. F. dim. soir et lundi soir.

LE MIKADO, 55, bd Rochechouard TRU. 74-53. Cadre 1936 cut, rénové LE CHALEUIL, 4, r. de l'Arcade-8°, 265-53-13. Jue Patron aux fournx

ILE DE LA RÉUNION ISLE BOURBON, 18, r. E.-Sue, 235-61-64. Riz carl. Rougaille Réunion. Fermé lundi.

LYONNAISES LA FOUX, 2, r. Clément (6°). Fermé dim., 325-77-66. Alex aux fourneaux.

LANDAISES LA CLEF DES CHAMPS, 236-88-24, 38, rue Croix-des-Petits-Champs. Son paletot de canard. Ouv. t.l.j.

LE TROU GASCON, 40, rue Taine (12°), 344-34-36. Direct du terroir. LORRAINES LE BOCK LORRAIN, 27, bd Ma-genta, 208-17-28. Salons de 10 à 120 couverts.

NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, bd Cour-celles. CAR. 38-97. F. sam. Lar-gouste route feu de bois. Grillades. RELAIS NORMAND, 32 bis. r. Orsel, 606-92-57. Menu 28 F. serv. compr.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet, 30 F. Confit,

TOULOUSAINES AUX CAPITOULS, 10, r. Villebols-Marcuil, 380-25-44. Cassoulet 25 P.

GRILLADES LE WESTERN STEAK, 60, rue P.-Charron. Self de très grand stan-ding où vous pouvez inviter votre P.-D.G. Menu à 21,80 F T.C.

VEGÉTARIENNES AQUARTUS, 54. r. Ste-Croix-Bre-tonnerie. 887-48-71. Menu 15 F spéc. carte.

**ŒUFS ET VOLAILLES** L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL Porte de Bagnolet, 858-80-10. 20 re-cettes d'reufs. Poule au pot et volailles fermières, 55 F vin, café et

FRUITS DE MER ET POISSONS

ET POISSONS

LE MURAT. 1, bd Murat, 288-33-17.

Huntes, Coquili., Poissons, Gibiers.

R. PLEGAT (ex-Westphalier, 3, av.
F-Rossveit. ELY. 91-20. Nouveau
cadre 1900.

LES 2 TY COZ vous attendent:
Jacquelline, 35, rue St-Georges (99),
TRU, 42-95. Permé dim. et lundi
Marie-Françoise, 333, rue de Vaugirard (15). Arriv. direct de Bretsgne Fermé dim. et lundi.

LA MERE MICHEL, 5, r. Rennequin,
224-59-80. Beutre blanc nantais.

LA BONNE TABLE, 42, rue Friant,
E24-74-91. 12 spéc. F/sam., d. Park.

LE PAILLARD, 38, bd des Italiens. LE PAILLARD, 38, bd des Italiens, 824-49-81. T.I.J. Huitres et poissons. 824-49-81. T.I.J. Huitres et poissons.
AUBERGE DU CLOU, 30, av. Trudaine, 878-23-48 Ecravisses du CuràCREZ MAURICE, 2, r. fc. SaintDenis, (10°). PRO 31-38. Depuis
45 ans. Sa bouiliabuisse : 25 F.
PETIT NAVIRE, 14, rue Fossés-StBernard, ODE 22-52. Patr. en cuis.
LE NAPOLEON, G.F. Baumann,
présente sa choucroute au poisson
ainsi que ses apèc. de la mer. T.I.J.
227-99-50, 38. avenue de Friedland.
LA ROTGONDE 12 chaum Montre LA ROTONDE, 12, chauss. Muette, 288-20-85. Huit., Coquill. Poiss. Gib.

DESSIRIER le spécialiste de l'hut-tre. 9, pl. Pereire, 754-74-14. Coqui-lages et crustacés. Les préparations de poissons du jour. ARMÉNIENNES

LA CAPPADOCE, 3, r. Mariyaux-2\*, 742-83-65. P/lundi. Chapt, musique. AFRIQUE NOIRE LE KINKELIBA, 5, rue des Déchargeurs (1°1), 508-96-51. Spécialités africaines. F. dim. (40 F environ).

BRÉSILIENNES GUY, 6, r. Mabilion (6°), 033-87-61. Maison fondée en 1970. VIA BRASII., 10, rue du Départ (15°), 538-69-01. Cuisine tropicale. Déjeunes, diners servis jusqu'à 1 h. du matin.

CHINOISES FLOTOUR, 9, bd du Montparnasse, SEG. 68-15. Cuisine de Shangal. ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, bd Batignolles, 387-28-87. - Jusqu'à 100 couverts.

**ITALIENNES** CEEZ REMO, 23, r. Weshington, 383-84-67. Carte. Men, 22 F. Cadrel930. JAPONAISES OSAKA, 163. r. St-Honoré, 260-66-01 Souklyaki, Soushi et Tempura.

LOUISIANAISES La LOUISIANE, 176, r. Montmartre, 236-58-93. Le seul typiquem. New-Orleans

**PORTUGAISES** RIBATEJO, 6, r. Planchat, 20\*, P. mar. 370-41-03. Diners Spect. Guit. RUSSES TARASS BOULBA, 16, r. Thorel, 2. 238-27-28. Mus. chent. Menu 55, 65,

SLAVES ET YIDDISH

JO GOLDENBERG. 7. r. d. Bosiera, 4º (accès 18, r. de Rivoli), 887-20-16. T.l.j. solrées music. Jusq. 2 h. mat.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta. 208-17-28. Spécialités lorrainea. HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Elysées. 359-33-01. Banquets jusq. 250 couv. Réceptions de 15 à 600 personnes. EL PICADOR. 80, bd Batignolles. 331-22-87. — Jusqu'à 100 couverts. CLUB HAUSSMANN-OPERA. 3, rue Tatbout. 824-82-38 et 81-08. De 4 à 300 couverts. LE RUDE. 11, av. Grande-Armée. 727-13-13. Salon jusqu'à 40 couverts. TOURISME GASTEONOMIQUE, 12, c. du Heider, 770-39-95. 4 à 18 couv.

SALON DES CHAMPS-ELTSEES, 125-44-30. Banquets 300 personnes. Cocktalis 800 personnes. R. PLEGAT (ex-Westphalie), 8, sv. P.-Boosevelt, ELY, 91-20, De 4 à 30 couverts. RUC SAINT-LAZARE, 2, rue de la Pániniara 527-58-70. Huitres, Pois-NOC. SAUNT-LAZAILE, 2, rue de la Pépinière, 522-56-70. Huitres, Pois-sous Sém. Saions 10 à 80 couverts. LE COQ DE LA MAISON BLANCHE 37, bd J.-Jaurès, St-Onen, CLL 01-33, Salons de 10 à 110 couverts

LA CLOCHE D'OR, 3, r. Mangart. 874-48-88. Cheque jour ses plats de

VIETNAMIENNES LE NEM, 67, rue Bennequin (17°). 766-54-41. Spéc. broch. Vist. Din-sux chandelles. ROSES DES PRES, 54, r. de Seine.

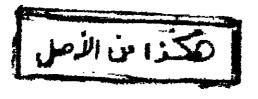
## **Ouvert après Minuit**

FLO, 63, r. Fanbourg-Saint-Denis. PEO. 13-59. Fermé le dimanche. DEUGSTORE OPERA, 6, bd Capucines. OPE. 08-50, 6 restaur, 20 bou-tiques. De 9 h. 38 à 2 h. du matin. GUY, 6, rus Mashilon. ODE. 87-51. Brésillen. Feljoade. Churrascos.

NAVY-CLUB, 58, bd de l'Élôpital, 535-91-94. Huit. coquill. Spécialités. 19 h. à l'aube. Fermé lundi, sf férié. LES ANNEES 30, 32, r. la Boétie.
F. dim. 359-08-20. Déj. Diners. Soupers avec Henri Poulat au plano. Artoine

## Traiteurs et Livraisons à domicile

GUY, Plats brealliens authentiques à emporter, 6, rue Mabilion (6°). #93-87-61.



# NE MÉTHODE

I MANAGE ... mer M. Marin PROPERTY THE STATE OF THE STATE B. Thinkey was -

12 Mg 1 STEEL STEEL

## ITTES

Allegance Les Services

ands to been account

7 (25 kg) TO THE RE edition of the first first first 100 71.20%

1.1 j., ... : 55 AND THE RESERVE OF THE PERSON  $(g_{k+1}, g_{k+1}) = g_k(g_{k+1}, g_{k+1})$ 實 翻 人名伊格尔 化对抗 Y. 24.

· 新州市 李州王李称《 ions pour Dejeuners d'affait et Banquets ART -- LEVE JOSE . . . .

Ouvert après Minuit

meteurs et Livraisons oden

**Jeunes** 

LES ENFANTS DANS LA SALLE OBSCURE

## «LES RÊVES, C'EST TOUJOURS EN NOIR ET BLANC...»

RETEIL, ville nouvelle, Le discussion, parfois très courte, dans la baie d'07, un film du centre commercial, les macentre commercial, les magasins... Un peu à l'écart,
gasins... Un peu à l'écart,
De ce point de vue l'entreprise
leurs, qui sait ce qui plait aux
des organisateurs du festival, elle
classés « art et essais », ne se fants, comme le suggérait un des organisateurs du festival, elle
classés « art et essais », ne se fants, comme le suggérait un des organisateurs du festival, elle
classés « art et essais », ne se fants, comme le suggérait un des organisateurs du festival, elle
classés « art et essais », ne se fants, comme le suggérait un des organisateurs du festival, elle
classés « art et essais », ne se fants, comme le suggérait un des organisateurs du festival, elle
classés « art et essais », ne se fants, comme le suggérait un des organisateurs du festival, elle
classés » (art et essais », ne se fants, comme le suggérait un des organisateurs du festival, elle
classés » (art et essais », ne se fants, comme le suggérait un des organisateurs du festival, elle
classés » (art et essais », ne se fants, comme le suggérait un des organisateurs du festival, elle
classés » (art et essais », ne se fants, comme le suggérait un des organisateurs du festival, elle
classés » (art et essais », ne se fants, comme le suggérait un des organisateurs du festival, elle centre commercial, les mass'engage.
gasins... Un peu à l'écart, un bâtiment de béton rond sous son camalen de bleu, comme un îlot rattaché au rivage par une mince bande de terre : la Maison des arts et de la culture qui s'ouvie, au milieu d'un terrain vague, aur un horizon de gris et de fu-mée. La première Semaine internationale du cinéma et des en-

fants vient de s'y tenir. Huit jours pendant lesquels les responsables de la section « ciné-ma » ont projeté plus de vingt films, sans compter ceux qu'il ont montrés dans divers quartiers de la ville, devant les cenfants des écoles » venus en autocar. Una manifestation à laquelle tous n'ont malheureusement pas pu partici-per. Car il ne s'agissait pas de faire salle comble pour chaque séance mais, bien au contraire, de donner aux enfants la possibilité de voir un film dans les meillenres conditions. C'est-à-dire en nombre limité, et en compagnie d'autres enfants du même âge, afin que tous puissent exprimer contact entre eux s'établisse et ont suivi le rythme lent de la qu'après chaque projection une pêche au brochet avec Aventurs

De ce point de vue, l'entreprise a été une récesite. Chok et Cher, par exemple, film russe projeté devant cent cinquante enfants de huit à dix ans, a remporté un succès quasi unanime : les enfants ne résistent pas à une histoire d'amitié avec un cheval, de chevauchées fantastiques, de poursuites, de fugues sui-vies de retour. Ils s'exclament de surprise, s'esclaffent de rire. L'appréhension les fait taire, l'in-compréhension parier : « Il est mort — Mais non il n'est pas mort, il vient de naître. — Tu as vu? il mélange tout. — Non. il rêve. — Mais non, les rêves c'est toujours en notr et blanc, là c'est en couleurs. » Et les filles de rire sous cape : « Ils sont complètement idiots ces garçons.

« Les enfants réagissent au rythme tréptilant du western, à la violence maximale, aux situa-tions faciles et immédiates. » Ainsi pensent les « grandes perafin que tous puissent exprimer sonnes ». Et pourtant, c'est avec librement leurs émotions, qu'un le plus grand plaisir aussi qu'ils

Db1 stc, avec trois plons pour la qua-lité.

w) Menace 25..., Cf2+ et 38..., CX11.

ÉTUDE

V. IAKIMTCHIK

(1974)

A REPORT

BLANCS (3): Ré4, Ta5, Fa8.

NOIRS (4) : Rh5, Fh1, Ca4,

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 645 A. ELLERMANN, 1919)

the management of the first state of the first stat

CLAUDE LEMOINE.

1, 12, 17, MAT 80 (801)

1. Dé2! menace 2 Dé4

..., C25; 2. C26 mat.

..., 45; 2. C36 mat.

..., 55; 2. Cx17 mat.

..., C25; 2. Cx17 mat.

enfants? Personne, et surtout

Questions sans réponses A Crétell, pendant cette se-maine internationale, ils ont bien dû le reconnaître. Les films pour enfants doivent-ils être des histoires d'enfants jouées par des enfants? On le rêve de l'enfant est-il de s'identifier à l'adulte? Doit-on parlet de films destinés ou convenant aux enfants ? Faut-il leur épargner la violence? Autant de questions lais-sées sana réponse, de même que les interrogations posées à la suite du film hongrois de Ferenc Kardos et Janos Rozsa, Grimaces: est-ce un film pour les enfants on le retour complaisant d'un adulte sur l'enfance?

Demander à un enfant ce qui lui plaît? On sait à l'avance ce qu'il va répondre. Ses goûts sont déterminés par ce qu'il a l'habitude de voir : des gros succès commercianx de pure distraction. régulièrement recommandés par la commission nationale dite des

e se contents de gérer la pénu-rie de films de création en France pour le plus grand bien des exploitants ».

## En France, le cinéma de création pour les enfants n'existe pra-tiquement pas, mis à part les handes dessinées portées à l'écran

— Astérix, Lucky Luke, Tintin et Milou, la Filite à six schtroumpis — qui concurrencent difficilement les Walt Disney mais remportent toutefois de vifs succès. Les films qu'ils « peuvent voir » sont plutôt des films réservés « au public des familles » : films dits « comi-ques », bouche-trous pour temps de pluie ou passe-temps à bon

Gérard Lefèvre, l'un des organi-sateurs du festival, est allé chercher la plus grande partie de son matériel à l'étranger : des longs métrages de fiction inédits en France, présentés en version ori-ginale et accompagnés le plus souvent d'une traduction simultanée depuis la cabine de projection. Malheureusement, tous ces

films repartirent dans leur pays

La raison est simple, bien que mal connue: avec D, 9, 5, 2 à irètle en Sud, les adversaires ne pouvent pas faire tout de suite quatre levées dans cette couleur si c'est Ouest qui prend la main l'Pour le comprendre, supposons d'abord que le déclarant inisse Est prendre la main à cœur (en ratant l'impasse). Est jouera le 10 de trèfle pour la dame et l'as. Ouest continuers trèfle pour le roi d'Est qui rejouera son dernier trèfle, afin que Ouest fasse encore valet et 8 de trèfle, solt au total un cœur et quatre trèfles.

L'AGE DE RAISON

A quel âge peut-on arriver à jouer convenablement au bridge.

eut atteindre un niveau élevé.

montreront plus qu'à l'occasion d'une Semaine art et essai (2), ceux appartenant au fond des fédérations de ciné-chibs retourne-ront sagement dans leurs tiroirs dont ils ne sortiront qu'à la san-vette dans des circuits non commerciaux, ciné-ciubs, maisons de jeunes on divers équipements

socio-éducatilis « Nous voudrions mieux faire connaître ces films, dit Gérard Lefèvre, et surtout trouver les moyens de les jaire circuler en France, dans les cinémas de quartier. Mais qui en achètera les droits commerciaux? » Surfout pas les exploitants, tant qu'ils n'abandonneront pas leur souci de rentabilité immédiate. Dix miln'abandonneront pas leur souci de rentabilité immédiate. Dix millions de personnes ont vu le Pinnocchio, de Walt Disney; complien ont pu voir les Aventures de Pinnocchio de Comencini, sorti dans une seule salle à Paris au moment de Noël? Il y aurait en ce moment une trentaine de films pour les enfants sur le marché françals, distribués dans des circuits non commerciaux. Pourquoi le ceron à nouveau à Paris du 25 au 29 février, an cinéma Ranelagh, 5, rue des Vignes (16°).

fonds d'achat du film pour en-fants, comme le suggérait un re-présentant de la Fédération Jean-Vigo au cours du festival, ne serait-ce que pour amorcer la pompa 7

Tout porte à croire qu'en France le cinéma pour enfants n'intéresse guère. Et pas plus les réalisateurs que les distributeurs. Bien que les premiers puissent toujours déposer un projet à la commission d'avances sur re-cettes, ils ne le font généralement pas. Auraient-ils peur de se déprécier en s'adressant aux enfants?

ODILE VAN DE WALLE.

## Jeux



## **Échecs**

#### Nº 646

LA RÉDUCTION

(Tournel international de Dubna, 1976) Blancs : A. DONTCHENKO Notes : A. GIPSLIS Défense Grunfeld,

NOTES c) Une position bien commue de la défense Grunfeld dans laquelle les Noirs ont le choix entre plusieurs continuations, 7..., ¢5; 7..., Ca8; 7..., Ca6; 7..., ç6.

Communication, '..., 'c3.' '..., 'C3.'

b) Il faut se décider entre deux plans, soit le coup du texta qui exige un jeu précis des Noirs, soit l'avance 8. é4. C56; 3. d5. é6; 10. Fg5, 35; 11. F63, C36; 12. C63, C64; 13. F61, 65; 14. C55, F47; 15. a4, D56; 16. b3. Ca5; 17. Tf.21, C54; 18. C33, a6 ou bien 8. é4. C76; 9. é5. C45; 10. dx, 65. C36; 11. c6, bx, 66; 12. C44, F57; 13. Tf-41, D56; 14. C62, Cx, 3; 15. bx, 63, c5; 16. C73, Ta-d8.

c) L'expérience de ces dernières années semble montrer que sur 3..., Cc5 les Biancs obtiennent un bom jeu; par exemple, 9. a3, F5; 10. C5-d2, C65; 11. C54, F44; 13. F74, C55; 12. F52 ou bien 9. C5-d2, Cd-d4; 10. a3, Ca6; 11. Tb1, Ox, 65; 12. b4, C66; 13. F52. De même, si 8..., C54; 9. C5-C5, C58-a6; 10. a3, C66; 11. Tb1 d) L'idés de Najdorf (9. Cg5) est Ch-62, Cb8-a5; 10, a3, Cc5; 11, Ta1; d) L'idée de Najdorf (9, Cg5) est recommandée : 9... Cd-b4; 10, Cc2, b6; 11, Ct3, D×di; 12, Tr×di, Fé6 (si 12..., Cxc5; 13, Fé3 et 14, Ta-Cl); 12, Fé3, Cc2; 14, Ta-Cl, Cxé3; 15, Cxc5; 16, b4, Ca5; 17, a3, Après 9, Ca5, Cxc5; 10, Cp4, b6; 11, é4, Cb4; 12, Fé3, Fa6; 13, Fxc5, b×c5 les Noirs sont hien comme après 9, Cb-d2, Cxc5; 10, Cb2, Cé6 (9, Cé1, Off) e) Ou bien 10, Cd4, Fb7; 11, Cc3, é6; 12, Da4, Db6.

f) Ou 10..., Dc7; 11, Da4, Tb6; 12, 64, Cd-b4; 13, Cb3, Cd3; 101, 10..., Db6; 11, Co4, Dc5; 12, Cf-d2, Fé6; 13, a3, Tr-d8; 14, Da4, Db5; 15, Dc2, Ts-b8.

g) Les Noirs ont un pion 6 ralati-Ta-b8.

g) Les Noirs ont un pion c ralatirement faible mais disposent d'un
ien figural actif.

h) Le combinaison 13. Cx 6 ne 

() Semparant de la colonna.

k) Blen melleur que 15... F×94:
18. D×94, F×b2; 17. F×b2, T×b2;
18. Ti-91. i) Le finesse tactique 17. Co3 échous après 18. T×d8+, T×d8: m) Sur la défensive, les Bisnes munercent à céder du terrain (al commencent à céder du terrain (si 19. DXd1, TdB). \*\*1) Le pinn passé donne aux Noirs de fortes chances de gaim. o) 24. Prs. d3; 25. De7, DXd7; 26. PXc7, Tc2; 27. FXb6, aXb6 laisse sumi aux Noirs une finale clairement supérieure. supérieure.

p) 25. Dhé offrait plus de résistance (si 25... DXb4; 26. aXb6;), malgré 25... DX7; 26. Bg2, 25 / q) 8i 26. Da4, TXb2,

r) 8i 27. Pé3, Dd7; 28. Bg2, Dg4.

s) 1s. manière selom laquelle les noirs ont occupé le terrain, en réduisant laur adversaire à l'inactivité, est remarquable.

#### Bridge

Dans cette donne, il existe une pique suivi du 2 de pique, Est ligne de jeu qui assure pratique-ment le contrat.

pique suivi du 2 de pique, Est fournit, le contrat est imperdable contre toute distribution en mettant le 10 de pique de la main ! >

♥ A R V 10 9 4 🌲 4 3 ♠ R D 10 8 4

avait chuté

Mais cette seconde solution non plus n'est pas bonne car, écoutes Granjean : « Si, après l'as de

#### LA SÉCURITÉ DU POLYTECHNICIEN

Ď BD7

Ouest ayant entamé le 4 de carpose-t-fl d'assurer le contrat de TROIS SANS ATOUT ?

Réponse :

Lorsque la donne avait été dis-tribuse dans une partie libre, le déclarant avait pris avec le roi de carreau, puis il avait tiré les piques et les cœurs en tête et

Un rédacteur de la Revus fran-caise de Bridge avait appliqué les probabilités et avait conclu, après le roi de carreau et as, roi et dame de pique, qu'il fallait faire ensuite l'impasse à cœur et... chu-

## **Philatélie**

MONACO: «Conseil littéraire» Parmi les émissions prévues pour le 3 mai figure uns série de huit figurines destinée à commémorar le









6,35 F. E. Henriot, M. Pagnol et Goppes Bateman



-10 F, bleu et rouge.
Le maquette a été réalisée par Paul Lemgellé et le timbre gravé pour la teille-douce par Cécile Guillame.
Imprimé dans les Ataliers du Timbre de France.

● A LA SEYNE-SUR-MER, du 12 au 14 mars se déroulera la quin-zième exposition, dans la salle des jêtes de l'hôtel de ville, organisée par l'Entente C.N.I.M. et locale, avec le comité des jêtes de la ville, marquant à cette cocasion la jume-lage avec la ville soviétique de Berdiansk

# • ERRATUM. ment à ce que nous avions indi-que (le Monde du 14 février), le Musée de l'armée (hôtel natio-

Musée de l'armée (hôtel national des Invalides, mètro Saint-François - Kavier, Latour - Maubourg on Invalides) est ouvert tous les jours, sans interraptim, de 10 h. à 17 h. (du 1° octobre au 31 mars) et de 10 h. à 18 h. (du 1° avril au 30 septembre); farmé les 1° janvier, 1° mai, 1° novembre et 25 décembre. Des projections de films en exclusivité y out lieu à partir de 14 h. (Billet d'entrée également valable pour la visite du Musée des plans-réliejs, fermé le dimanche matin et le mardi.) D'autre part, la direction des Thermes da. Bourbon-l'Archam-hault (actualité du thermalisme,

le Monde du 11 février) nous prie de préciser que les établisse-ments thermaux de la station seront ouverts à partir du 2 mai prochain, comme les années pré-cédentes.

## GOLF AND LANGUAGE

Combiner le sport avec une langue étrangère, Avec noire programme de legons de Golf et d'Angleis en Répu-hilque d'Irlande assurés per des professionnels.

Deux semaines demi-pension dans un hôtel de Dublin oaté-

— Brochure eur demande : P.O.E. 332 M DUBLIN (Bépablique d'Irlande).

# HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

PREJUS PLAGE IL ETAIT UNE FOIS \* N.N. Boulevard Prédéric-Mistral, 18, 95-33-65. MIRAMAR (08590 Théoule)

Hôtel GOUNOD \*\*\* 2, rus Gounod, annexe du Sofitel, Moderne, tran-quille. Prix intéressants. Garage. VILLEFRANCHE-SUR-MER Mapotel WELCOME bord de mêr. Saison hiver. Tál. (93) 80-70-25.

Mer<sup>-</sup>

PINISTERE HOTEL ATLANTIC VNN 29138 Lesconil Espagne
Spécialités fruits de mer
Parc. Séjour agréable. Ectire ou tél.
(98) 87-05-06.

COTE ATLANTIQUE

— pôtels on meublés
— Forfaire hôteliers ? journ
avec croisières, remontées de rivières
ou excursions :
Ou excursions :
Malson Foitou-Charentes-Vendée
4, av. Opèra, Paris (1°°) - 673-63-11.

Courts de tennia. Piscine plain sir
et piscine couverte.

POITOU-CHARENTES-VENDER

memarquable.

f) Si 31. 0×b2, D×12+; 32. Bh3.
D×b2+, R×g4; 32. Db5 mat.
t) 33... D×b2+; 24. B×g4, D62+
sulvi de 35... P×a1 est ausai efficace.
g) 34. Ts2 permettait aux Blancs de
se débatire mais la partis restait
se débatire mais la partis restait
aux espoir après 34..., D11+; 35. Dg2,

Paris

Hôtel LITTRE \*\*\*\* Montparnasse Paris (5°), 2, rue Littré, tél. 222-71-74, Télez 270-59 Hollyie Paris. 120 cham-bres calmes. Bestaurant. Garage

HOTEL TOUR DE L'ESQUILLON SONS PAIACE SONS Montparnasses Plage réservée. Tél. (93) 90-31-51. Paris (8\*), 6, rus Blaise-Desgoffes, éd. 548-80-40, Télez 270-357 Holivio Paris. 120 chambres calmes. Restan-

Province

BORDEAUX LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX
\*\*\* N.N. App. calmes. 49 à 73 F T.T.C.
Centre d'affaires et spectales
2, place de la Comédie, Bordeaux
Garage gratuit - Tél. 52-64-03 à 06.

CALELLA-BARCELONA HOTEL FRAGATA. A 300 miros de la playa. Habitaciones con baño.

1854 LEYSIN (Alber Vaudoises) HOTEL MONT-RIANT, - 38 lits. Confort. Services parsonalises Pens. compl. T.T.C. dès FP 70. - Tél. : 1941-25-6225.

# B 4 3 A7432 MONTPARNASSE ♦ DV97

¥ V 8 5 2

prise par l'as (Ouest n'ayant pas foumi). Le déclarant a repris la main en coupant une seconde fois carreau et a joué le valet de trèîle qu'Ouest... a laissé passer ! Comment Splettsösser a-t-il gaone QUATRE COURS contre toute défense ?

Spiettsösser, en Staf, fit € 4 ¥ > à la suite d'une erreur adverse dont il sut tirer parti. Toutefols son ouverture de < 1 > dénote un manque de maturité. Déclarer en premier, vuluérable, « 1 💜 » pionnat d'Europe, c'est condamner accidents. Mais, heureusement, cette fois, le coup a bien tourné, PHILIPPE BRUGNON

L'Allemand Splettsösser avait quinze ans quand il réussit le contrat suivant dans le match Belgique-Allemagne à Delft lors d'un championnat d'Enrope ♣ 6 ♥ A 10 5 3 ♠ R 6 5 3 2

N O E W R 9 4 2 A 10 8 A D 7

♣ B D 10 5 ♥ D V 8 7 6

Ann.: S. don. Sud Ouest Nord Est
1 ♥! contre 4 ♥ contre.

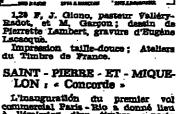
Ouest a entamé l'as de pique

et contre-attaqué la dame de cerreau pour le roi et l'as. Sud a coupé et joné la dame de cœur Note sur les enchères :

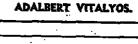
avec cette main dans un chamd'avance son équipe à de graves

Nº 1421









(DUBLIN) LTD

goris « A ».

Vols directs de Paris à Dublin.

Départs le 19 juillet, les 2 et 15 soût. - Age minimum 18 ans. - Priz : 2.600 FF (T.T.C.)

#### **AUX ASSISES DE PARIS**

#### Agnès Béothy est condamnée à treize ans de réclusion criminelle

Par un jury qui avait la particularité d'être composé de six femmes sur neuf jurés, Agnès Béothy, vingt-six ans, meurtrière en 1972 de son ancien amant, Jean Guigues, a été condamnée, le 20 fevrier, à treize ans de réclusion criminelle. La cour d'assisses de Paris a, d'autre part, condamné Luc Doumal, trente ans, et Francis Jacquinot, vingt-huit ans, respectivement à quaire ans d'emprison nement et deux ans, dont dix-huit mois avec sursis. Tous deux avaient assisté au meurtre et étaient accusés de non-assistance à personne en danger (le Monde daté 20-21 février), le premier étant, en outre, inculpé de recel de cadavre. La cour a suivi les réquisitions du ministère public en diminuant toute/ois de deux ans la peine demandée pour la jeune jemme et en accordant le sursis à Francis Jacquinot.

Le procès, en fin de compte, n'aura pas fait vraiment apparaître l'essentiel : l'explication du M. Callaud a sans doute approrattre l'essentiel : l'asplication du geste et du comportement d'Agnès Béothy. Le crime n'a été défini que par une succession de négations : ce n'était pas un « drame de la jalousie » ni une vengeance il n'y avait pas eu de « tribunal » pour juger la victime, comme on l'agnèt métérndu. l'avait prétendu.

Cependant, quelques indications avaient été données au cours des débats, tant par les accusés que par les témoins. Ainsi, Agnés Béothy, à qui l'on reprochait son sang-froid, 2 elle-même ajouté : « Lai agi avec la précision d'un somnambule. L'avais perdu la naîtrise de moi.»

L'accusée a dit : « Nous avons vécu cette soirée à la jois dans un climat de jolie et de cauchemar. » climat de folie et de cauchemar. »
Sur ce point. l'un des avocats de
la défense, M° Jean Lafon, devait
souligner l'état de « psychose »
qu'avait provoqué la mort de
Patrice Tesson. Bien que cela
n'ait été que sous-entendu, il
semble que la disparition de
Patrice ait agi comme un détopatrice ait agi comme un détopatrice au cela disparition de nateur pour ce petit monde de « désespérés ».

« Le meutre est un aveu d'impuissance », a finalement précisé Agnès Béothy. Sur la personnalité de cette je un e femme très secrète, un psychiatre a indiqué à la barre : « Il y avait chez Agnès un contraste frappant entre le développement de son intelligence et son immaturité. Elle essayatt de se forger une image de femme forte à laquelle elle pouluit croire elle-même » Faisant appel à son « bon sens », pour tenter de comprendre

JEUNESSE

Jean Guigues,

M. Callaud a sans doute approché à sa manière une certaine vérité en estimant que a la véritable raison de ce crime résidait peut-être tout simplement dans l'appère de mérit que l'appère de merit que l'appère de merit que l'appère de merit que l'appère de merit que pourrisse. l'espèce de mépris que nourrissait Agnès à l'égard de celui dont elle avait fait son amant ». L'avocat général devait encore ajouter : e Elle se sentait avilie par le choix d'un être qui ne paraissait pas digne d'elle et dont la déchéance rejaillissait sur elle. Si Jean Guignes a été tué, c'est parce qu'il était un médiocre. » Et parts out that in methods. Set is a conclu, rejetant l'idée d'un crime passionnel, qu'il s'agissait, pour une large part, d'un a drame de l'orqued s.
L'un des défenseurs d'Agnès Béothy, M° Alain Furbury, a

Béothy, M° Alain Furbury, a nuancé cette appréciation en falsant remarquer que la jeune femme avait beaucoup donné et pardonné à l'homme qu'elle aimait. Il a rappelé qu'elle avait fait de la prison pour lui, qu'elle lui avait donné un enfant et que Jean Guigues avait alors disparu, ne revenant auprès d'Agnès.

Jean Guigues avait alors disparu, ne revenant auprès d'Agnès qu'après la mort de cet enfant. Selon l'avocat, l'accusée a été « poussée à bout », au point de devenir meurtrière « pour avoir trop souffert et trop aimé ».

Avant que le jury ne se retire pour délibèrer, Agnès Béothy a déclaré : « Jai respecté la Thora ; « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse à toi-même », fai transpressé cette loi et je doute que cela m'arribe encore, je n'ai pas lieu d'être jière je ne me suis jamais dérobée devant la souffrance, c'est pourquoi je n'ai pas honte de moiquoi je n'ai pas honte de moi-même.»

FRANCIS CORNU.

#### En marge de l'affaire du Thélème

#### QUATRE JOURNAUX CONDAMNÉS POUR DIFFAMATION

Quatre articles publiés au début du mois de mars 1975, après l'intervention intempestive de la brigade de recherches et d'inter-vention au bar le Thélème (où deux avocats furent gravement molestés), ont été jugés diffama-toires vendredi 20 février par la dix-septième chambre correction-nelle de la cour de Paris — que présidait M. Alain Dupny — envers M. Alain Tari, directeur d'une succursale de la société de machines de bureau Smith-Corona-Marchant, que les policiers avaient appréhendé par méprise dans un bar-tabac voisin, ainsi que son ami M. Guy Boucher en croyant que ces deux paisibles consommateurs étaient des re-

Mme Francine Lazurick, directrice de l'Aurore, et trois journa-listes de ce journal, cosignataires de l'article incriminé; M. Jean Prouvost, qui était alors le direc-teur du Figaro, M. Robert Salmon, directeur de France-Soir, et M. Jacques Fauvet, directeur du Monde, ont été condamnés chacun à 800 F d'amende. M. Tarl obtient 8 000 F de dommages et intérêts pour chacun des quatre articles. Les journaux qui avaient rapporté les déclaraqui avaient rapporte les declara-tions de la police ont eu le tort, selon le tribunal, d'avoir ignoré que MM. Tari et Boucher, mis en garde à vue, avaient été relâchés le soir même.

[Après ces événements, nous avions publié une lettre de protestation de M. Tari. A la suite de celle-ci, fai-sant part de nos vifs regretz, nous avious rappelé la part prise par la police dans la diffusion d'une infor-

 Sur l'insistance de la Lique des droits de l'homme, Roland Agret — ce détenu des Baumettes qui se dit innocent du meurtre pour lequel il a été condamné à quinze ans de réclusion criminelle en 1973 - a décidé de mettre un terme à sa grève de la faim.

#### APRÈS LES OBSÈQUES DE PHILIPPE BERTRAND

## Patrick Henry est entendu pour la première fois par le juge d'instruction

M. Chirac : il convient de n'exercer aucune pression sur la iustice

avoir exprimé ses sentiments de

saisie, il convient de n'exercer

sur elle aucune pression ». Inter-rogé sur la peine de mort, M. Chi-

rac a dit que « cétait l'un des problèmes les plus difficues au-quel un homme ait à faire face.

C'est d'abord un problème de conscience personnelle, c'est éga-

Les obsèques de Philippe Bertrand ont eu lieu, vendredt 20 février à Troyes, en présence de plusieurs milliers de personnes. La foule, recueillie, a répondu à la volonié des parents de la victime qui avaient demandé que le caractère religieux de la cérémonie fût respecté. La jamille Bertrand a également fait savoir. par l'intermédiaire du prêtre qui a cèlébre la messe d'enterrement, qu'elle souhaitait être désormais tenue hors de tout débat. Elle entend ainsi échapper au climat passionnel qui rèane dans la ville.

C'est en raison de cette tencost en raison de cesa ten-sion persistante que Mme Jacque-line Gérard, juge d'instruction chargée de l'affaire, à décidé d'interroger l'inculpé dans sa cel-lule de la maison d'arrêt de Chau-lule de la maison d'arrêt de Chaumont (Haute-Marne), où il a été incarcèré le soir même de son arrestation. Patrick Henry devait être entendu pour la première fols, ce samedi 21 février. Il n'a, jusqu' à présent, rien avoué, malgré les très lourdes présomptions et les éléments de preuve qui ont été réunis contre lui. Les policiers chargés de l'enquête n'ex-ciers chargés de l'enquête n'ex-ciuent pas l'hypothèse que Patrick Henry s'enferme dans un mu-tisme total : le juge d'instruc-tion devrait alors établir la preuve de sa culpabilité à partir des pièces à conviction accumulées par les policiers, notamment des cordelettes qui — découver-tes dans la chambre où a été retrouvé le cadavre de Philippe — pourraient avoir servi au crime. On sait, en effet, que l'en-fant est mort par strangulation sans écrasement du larynx. Les policiers auraient également dé-couvert dans la pièce un flacon d'éther presque vide et des ébau-ches de lettres.

ches de lettres L'inculpé devra répondre aux questions du magistrat instruc-teur en présence d'un avocat commis d'office, M° Bocquillon.

De son côte, M. Jean-Pierre Chevenement, député du terri-toire de Belfort (P.S.), a déclare, batonnier du barreau de Chau-mont Patrick Henry avait pourtant demandé par lettre à un avocat de Troyes, M' Jean Bémer, vendredi 20 février, au cours d'un meeting organisé à Nancy : « Qui n'est pas ému par la mort d'un enjani? Est-cs que cela auto-rise MM. Poniatouski et Lecanuet d'assurer sa défense. Mais ce dernier s'est récusé et l'a fait dernier s'est récusé et l'a fait savoir à l'inculpé. Comme on le pressentait, aucun membre du barreau de Troyes n'a donc fina-lement accepté de défendre le difficile dossier de Patrick Henry. Le bâtonnier de l'ordre, M' André Lemeland, a expliqué que lui-même et ses confrères se trou-raient placés davant un problème à tenir un langage aussi vul-gaire? J'éprouve une nausée devant la bassesse d'un pouvoir qui se rabaisse de la sorte. Ces propos ne sont pas dignes de gens qui exercent la responsabilité du vaient placés devant un problème de conscience: « Nous représen-tons tout de même un service public, at-til déclaré, mais la cause est implaidable, et nous sommes conscients du fait que le

Enfin, l'Union des jeunes avo-cats de Paris a publié un commu-niqué dans lequel elle déplore que, à « l'heure où un acte de vio-lence monstrueux suscite dans désenseur rencontrera chez le public, plus que de l'incompréhen-sion, de la rancune, s'il épouse vraiment la cause de son client, l'opinion la volonté d'une autre violence, trop de responsables de noire pays offrent le désolant spectacle de la démagogie ». comme un avocat doit le faire.

Après avoir reievé et critiqué les prises de position du ministre de l'intérieur et du garde des sceaux, l'U.J.A. de Paris conclut : « Alors que, plus que jamais, dans un cas cussi grave, la justice devrait tenter d'approcher la perfection, on la juit apparaitre comme un simulare de partielle. L'affaire continue de susciter de nombreuses réactions. M. Jac-ques Chirac l'a évoquée au cours de l'émission « l'Evénement », jeudi 19 février sur TF 1. Après avoir expirine ses sentiments de « bouleversement et de révolte », le premier ministre a affirmé : « Cette affaire est désormais entre les mains de la justice et la justice la réglera conformélacre tnutile. Plutôt que de satis-faire aux besoins de vengeance de l'opinion en demandant un exemple, nos responsables, puisqu'il s'agit de justice, et donc de séré-nité, ne feraient-ils pas mieux de montrer l'exemple? ment à nos lois. En tant que pre-mier ministre, a-t-il ajouté, je ne peux faire d'autres commen-taires. La justice est actuellement

[Dans tous les seus du terme l'attitude du barreau de Troyes (vingt-cinq avocats) est bouteuse. En es qu'il n'ose pas affronter une opinion locale chauffée à hiane, en ce qu'il renonce à ce qui est la raison d'être de l'avocat : défendre. Cette dérobade est aussi un plique les codes permettent : faire juger Patrick Henry dans une autre ville par un autre jury. Pour qu'il soit jugé et non tyuché. — Ph. B.J.

## lement un problème de consensus national. Aujourd'hui, la majorité des Français restent favorables \_Libres opinions Pour la peine de vie

par DOMINIQUE HALÉVY (\*)

UAND on est contre la peine de mort, li faut se cramponne On ne peut pas être contre la peine de mort et pour la peine de mort dans les cas les plus révoltants.

nous avons à essayer de faire, c'est une société où messieurs les assassins seront moins tentés de croître et de se multiplier. Une société plus respectueuse de la vie. Partout, y compris dans sa justice. Programme énorme. Est-ce une raison pour abdiquer ?

Si nous voulons punir cet homme, condamnons-le à vivre. prisons n'ont d'étoiles que pour qui les regards du dehors. Abandonnons l'espérance d'équilibrer le crime par le châtiment. Quelle peins aurait - puni - Hitler ? Quelle agonie plus lente encore que celle de Franco, quelles tortures encore plus scientifiques?

Exclure la mort des condamnations humaines, c'est préparer un monde moins violent. C'est laisser l'assassin seut. La mort est aussi un vertige. - Je tue cet enfant, et si on me découvre on me tuers. ce sera justice. - Il peut y avoir eu de cela chez l'assassin de Philippe. Cet stroce équilibre du châtiment a peut-être joué en

Saveur du crime. Tandis que si cet homme sait qu'il restera seul à enfreindre la ioi, le « tu ne tueras pas », qu'on ne le délivrera pas de son crime en le tuant, qu'il n'y aura pas équilibre, qu'il restera avec son crime, qu'on ne le sulcidera pas (ce qu'il cherche, en même temps et bien plus profondément qu'une rancon), peut-êtra alors hésitera-t-il davan-

La peine de mort n'est pas exemplaire. Elle est vertigineuse. Elle est un couffre. Elle fascine. Elle attire. Bien des criminels sont des hommes qui se suicident par société interposée.

Reste cette société. Elle a sécrété cet assassin. Elle se dégoûte de l'avoir sécrété. Alors elle le supprime. Elle appelle cela faire justice. Mais c'est trop facile quand cette société a ses crimes collectifs qui lui collent à la peau : lea guerres, la faim, l'argent-dieu, la féroce injustice Comment voudrait-elle que ne germent pas en elle des tueurs solitaires ? Belle société à qui la guillotine tient lieu de conscience et de vertu.

Il faudra que les jurés se cramponnent et, sinon eux, le président de la République. Rôle lilogique, rôle impossible, pour le premiet porte-parole d'une des plus grandes nations marchandes de mort de la planète et détentive d'une sacrée culpabilité collective? Out, mais la logique serait ici affreuse et sans espérance.

(\*) Auteur de Contre la bombe.

# LA MORT D'UNE PENSIONNAIRE DE L'ESPELIDOU

#### La prison des « humains non raisonnants » Montpellier. - Le décès survenu le dimanche 15 février. commis pour expertise ont rapidement fait connaître leurs premières conclusions : la jeune fille serait morte par asphyxle,

dans des circonstances tragiques mais encore mal élucidées, des graves accusations qui avaient été portées, en 1972, à l'occasion d'un conflit syndical, contre les méthodes du Père Fabre («le Monde» du 5 avril 1972) raniment les polémiques autour de son « œuvre hospitalière ».

Après la demande d'ouverture d'une information judiciaire par le parquet des le lundi 16 février, les deux médecins légistes

de la jeune Isabelle Le Manach, treize ans, l'une des trente-sept pensionnaires de « l'Espelidou », « établissement hospitalier pour filles parisiennes inadaptables », situé à Saint-André-de-Sangonis (Hérault), continue de provoquer émotion et protestations dans les milieux de l'éducation spécialisée et dans la population locale. La personnalité du responsable de l'établissement, le Père René-Emile Fabre, le halo de mystère qui a toujours entouré la vie de cet établissement clos sur lui-même et, surtout, le rappel

Décès accidentel survenu alors qu'elle était isolée pour agitation incompatible avec la vie au sein du groupe » La large main du Père Fabre trace avec décision le prouillon d'une déclaration desti-née aux assurances. Figée à ses côtés dans un silence déférent. l'une des deux « responsables » de l'Espelidou approuve d'un hochement de tête avant de remoorter le formulaire. La destinée d'Isa-belle Le Manach peut-elle être enfermée dans une unique phrase sèche et administrative?
«Cétait grande fête chez nous,

grand repas, explique le Père Fa-bre, pour célébrer l'anniversaire, reporté du 11 jévrier au dimanche suivant, de la première appari-tion de Bernadette Soubirous à Lourdes. 2

Tout aurait pu se passer comme our les autres grands repas — y en a au moins un par mois l'Espelidou et le prétexte en est presque toujours religieux : « Nappe blanche damassée, chemister blanc pour toutes nos peli-tes, service entièrement fait par clles...» A cette évocation le visage dur de l'ancien aumônier militaire, héros de tous les conflits où la France a été impliquée depuis 1939, s'illumine d'un léger sourire. Mais vollà, il v avait Isa belle qui, souvent, « faisait le cirque » — le visage redevient grave — et aquand elle faisait le cir-que, on la faisait descendre à l'isoloir ». L'isoloir : une petite pièce de 1,50 mètres de côté ; aux murs, un revêtement de matière plastique percé en plusieurs en-droits de trous : il ne reste plus qu'un des pitons où l'on fixait les sangles de la camisole de force. Il y avait encore deux pitons di-manche dernier, mais le Père Fabre a cassé, en voulant le dévisser (« par dépit et par énervement ») celui qui a indirectement causé la mort d'Isabelle. Ce n'était pas la première fois

temps, sauf deux, elle se ré-

hurler ou à faire le bourdon. » On lui passait la camisole, on l'attachait dans l'isoloir. C'est ce qu'on a fait dimanche dernier pour deux autres « agitées » attachées dans la crypte, près de la chapelle, et pour Isabelle, abandonnée seule dans l'isoloir. Au retour d'un office religieux de plus de deux heures et demie. on l'a retrouvée encore vivante on la restouvee emote avante, affirme le Père Fabre a Déjà froide depuis une heure », dira avec colère aux cuisinières l'ambulancier appelé pour une réanimation sans espoir.

Voilà le scandale relance.

Toutes les accusations de 1972 réapparaissent, accrues d'indiscrétions sur l'origine illustre de certaines pensionnaires et de tout ce que les imaginations peuvent broder autour de tels thèmes. L'attention se porte sur la bizar-rerie d'une dénomination interminable : « Œuvre hospitalière Christiane Garnier, sous le patronage de l'ordre militaire et hospi-talier de Saint-Lazare de Jerusalem, pour l'épanouissement des HUNORS (HUmains NOn Rai-

De là à interpréter la persistance de la forteresse inébran-lable que semble être L'Espelidou comme le résultat de soutiens puissants. Il est vrai que les témoignages de bienveillance et de soutien moral n'ont pas fait défaut : les « premières dames de France » dans le passé, d'autres personnalités aniourd'hui, que la glorieuse carrière militaire du Père Pabre ne laisse pas insensibles, et oueloues autre qui ont en commun d'appartenir

à la plus haute noblesse. D'autres questions, d'autres D'autres questous, u sutres constatations déjà entendues en 1972 resurgissent : « 157,10 francs par jour et par en/ant. c'est énorme », commente un membre « Tous les matins, ces derniers du comité formé en 1971 pour temps, sauf deux, elle se ré- « faire éclater la vérité », et qui veillait et se mettait aussitôt à s'était découragé en 1973 face au

provoquée par l'absorption de régurgitations et pression du cou (vraisemblablement à la suite d'un évanouissement) sur la fermeture supérieure — une forte bande adhésive — de la cami sole de force qui la privait de toute possibilité de mouvement.

Deux autres experts, des médecins des hôpitaux psychia-triques, ont été désignés pour déterminer si la contention qui a entraîné le décès de la jeune fille était ou non opportune. compte tenu de son état, et si elle a été effectuée dans des conditions et avec des moyens conformes aux règles. Les parents de la ieune fille, qui avaient affirmé ne pas vouloir porter plainte, ont demandé à rencontrer le juge d'instruction de l'affaire.

Les signataires de diverses pétitions adressées an procureur de la République sont, actuellement, entendus par les gendarmes.

mur de non-lieux, d'incrédulité ou d'indifférence dressé devant ses allégations. « Supposons que cette somme, de l'argent qui vient de la Sécurité sociale, soit donnée aux parents. Est-ce que cela ne leur donnerait pas les moyens de garder leur enfant et de l'élever avec l'aide d'un éducateur nor-malement payé? » Pour cet habitant d'une commune voisine de Saint-André-de-Sangonis, l'important est qu'a il

y a su mort par négligence et que cela peut recommencer si on ne met pas fin au règne du Père

Claques et cordes à sauter

Quant au personnel solgnant — il n'y a qu'une éducatrice spé-cialisée dans l'établissement, que le Père Fabre refuse de reconnaître comme telle, — c'est sur-tout de peur qu'il parle. Peur des colères terribles du Père Fabre lorsqu'on enfreint ses consignes. Peur de l'almosphère de cette maison truffée d'interphones d'où tombent, selon ce rersonnel los tombent, selon ce personnel, les ordres peremptoires. Peur d'être ilcencie — «Il n'y a rien ici, pas d'usine, et les filles n'ont aucune d'usine, et les filles n'ont aucune formation » — et de perdre son salaire, même si après douze ans d'ancienneté il faut se contenter de moins de 2000 francs par mois, accepter des « contrats de travail à durée indéterminée » reconduit tous les trois mois et encourir le blame discretifie blame directorial pour avoir dis-tribué quelques fruits d'un prunier aux pensionnaires.
Comme en 1972, la claustration

absolue des débiles et arriérèes profondes de l'Espelidou et de son directeur, à l'exception des vacances et du pèlerinage annuel à Lourdes, suscite aussi de nom breuses questions. Au visiteur qu'il vient chercher dans le sas aux portes épaisses fermées à double tour, où il fant l'attendre, le Père Fabre explique : « C'est pour

mettre en échec les représentants de toute sorte et les éducateurs ou assistantes sociales qui se croient autorisés à visiter tout établis-ment devant lequel ils passent. Mais pour la dizaine de méde-cins s'occupant de psychiatrie infanto-juvenile qui signent, dans le dernier numéro de l'hebdoma-daire languedocien Sud, un manifeste anti-Fabre o, rien n'est lement qui lausse se perpétuer des modes d'intervention aberrants ». Et, de falt, quel que soit le niveau mental des filles de l'Espelidou comment qualifier un système pé-dagogique où les postulats reli-gieux (« Je suis chargé de leur donner la notion de la Résurrection ») volsinent avec la convic-tion qu'il faut s'adapter à la quasianimalité des « humains non rai sonnants ». Quant à la sévérité des punitions (le Père Fabre recon-nait préfèrer les coups de corde à sauter aux claques), que le per-sonnel dit fréquentes, quel peut en être l'intérêt pédagogique? Dans la diversité des critiques et des accusations, une question revient sans cesse : Comment le père Fabre a-t-il pu se maintenir à la tête de l'Espelidou alors que son départ semblait imminent en 1972 ? La question irrite Mgr Tourel, évêque de Montpeller lier, parce qu'il entretient a des relations très personnelles avec le Père Fabre » et à cause de l'impérieuse nécessité où il se trouve de se taire « en conscience ». Elle glisse sur les responsables de la direction départementale de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.). de Montpellier qui a n'ont rien à dire ». En 1972 et sprès, plusieurs rapports avaient été établis, dont l'un par le secrétariat catholique de l'enfance et de la jeunesse inadaptées, qui concluait : « Nous suggérons qu'une équipe conseil puisse as-sister le Père Fabre afin de réfléchte et contrôler l'orientation psycho-pédagogique de l'établis-

sement... > MICHEL KAJMAN,

Dans la nuit du 10 au 11 février, sur la route de Troves. M. Jacky Creux regagne son domicile de Brienne-le-Château à bord de sa DS, en compagnie de ses deux entants. Il arrive près du village de Lesmont, où son beau-père est agriculteur, lorsqu'il aperçoit devant lui des hommes armés qui s'agitent pour tenter de laire arrêter son véhicule. Il croit même distinguer dans l'ombre le canon d'un

Ne sachant trop à qui il atlaire, M. Creux enlonce l'accélérateur. Mai lui en prend : une ralale est làchée sur la DS, atteint la carrosserle en plusieurs points et crève un pneu. Le véhicule s'immobilise tant bien que mai, et il est aussitôt entouré par un groupe d'hommes. M. Creux comprend alors qu'il a devant lui des policiers.

Ce soir-ià, en effet, le ravisseur de Philippe Bertrand a fixé à la familie du petit gerçon un randez-vous pour la remise de

Ne dites rien, on paiera tout la rançon aur le parking du restaurant la Mangeoire, près de Brienne - le - Château. Des barrages de police ont été dressés dans toute le région, mais apparemment le ravisseur présu les tranchira sans encombre. En

revanche, M. Creux, lul...

Explications gênées des tireurs parmi lesquels la conducteur n'evait remarqué aucun uniforme. La gendarmeria de Brienna est avisée, mais l'embarras grandit. Après l'affaire de la cabine télé onique de Bréviandes, voltà qui ne va pas redorer le blason des torces de police dans falfaire de l'enlèvement. Alors, on propose à M. Creux une solution sauvant l'honneur : l'Etat paiera les dégâts, on abandonne toute poursuite pour refus d'obtempéret, mais le conducteur s'engage à gerder le silence sur sa mésaventure. C'est bien la première fois, depuis l'enlèvement de Philippe, qu'un embargo est imposé à quelqu'un dans cette

A CONTRACT LINE M. Plette P. CLOEVAS. Pattern Frigue,
director from the
director from the
director from the the apprentiate to Paris, to the property of guarante-read Significant sectors of lebrates in a life feature, in in house, emiliar and in feature emiliar and in feature. From a Friedrich into General-Barri, Porte-16a).

In hoterard Jeon-Mirmann.

En Sentis. . ಈ ಪ್ರಕ್ಷಮೇಕ ಕ್ಷಮ ಪರೀಕರಿಸುವು ಕನೆ Lis membres in directorie wh samed de surreillamen. In memorie de la mortérie mandiniera photosses de faire mart du décès ; E less-Cisade d'ENFERT. petitat de directore. suestent à sa fraille l'expres-né leus maiors condolésaces. nous pre d'annunces le de 1 Jane-Claude d'ENFFRE. 2 sublisanto: la 12 fevrier. A de datala : STR recommender of the second college and the sec in the furnishment of the season of the seas An-Charte d'Enfert Exima Is the Jacques d'Enfert, and rac Is time Reps Chatelain. In Mine Brief CEnfert at Butte Gerore ermnen en f le Mas Claude Châtelain es : E Vac Jean-Louis Burylenead e gran l'endere nous et leur l In time Giller Chistolaim

I Dider Chistolaim

I Dider Chistolaim

I Dider Chistolaim

I Dider Server Private at Different

I Different Private at Different Private at Different

I Different Private at Different Private A a fons peurent fire actreach à faddion pour la renherante de languise 60, boulevand de la languise 60, boulevand de la languise 75077 Ports. la famille fait part du décés A Femand FORGUES. panie president hoporaire
de président hoporaire
de la cour d'appei,
and de la Légion d'homneur,
and de la Légion d'homneur,
alle de la Légion de l'appeir de la Légion de la l'appeir de la Légion de la Linhumantion and
le de la Légion d'homneur,
alle de la Légion de l'appeir de la Légion de la Légi ing lean legaret, son éponse, lean-prois time Robert Paren-Legarat a colonia, beau-frère, nevenu et douleur de faire part du douber de faire part du

M. Jean LEGARET.

maire des Populées
20 Conseile de Paris.

sensieur de Paris.

ideal de la commission

de stille de Paris.

la ville de Paris.

la commission

de la Légion d'homesur.

de la Légion d'homesur.

de la Résistance.

la paris le lucid 16 février

de la Résistance de la commission

de la commission de la commis

COMPANIA Marchoore

SCATIFIED

بمبايعة والم

ي لوريا ج

VEN.

-0

5.120 ± 43

bofts Isl

MINE ADDRESS OF THE SECOND POPULAR AND TOTAL DESCRIPTION OF THE SECOND POPULAR AND THE SECO

MOTES

COMPA

i financia officiel qui im im par la conficiel qui im la conficie a municipalité de la conficie à 10 h. 30, en conficiel à 10 h. 30, en paris 4.

be prie d'antoncer le

Therese LETOURNEUR.

Therese LETOURNEUR.

The Barrier 1976.

The Barrier 52:11-Vincent
The Barrier at the Bossiet.

ing thent lieu de faire-part.

# QUES DE PHILIPPE BERTRAND ntendu pour la première li

wge d'instruction

su exerces ascense procesos sur la luga 

**建新 基本** 2000 元 (1)

Libres opinions \_\_ our la peine den

Service of the servic

- <del>प्र</del>ा

- - -

্যানুক্ত কৰা ভালে সংক্ৰান্ত । ভূমি সমানুক্তি বুজা হিছে

garages and a second of a

AND LOCAL PROPERTY FOR

energy Sample of a graduate at the

e entre de la companya de la company

Same and the

Section 1985

Section and the section of 200 THE TOTAL TOTA

Brown that the Bridge and

1917 

Les membres du directoire et du conseil de surveillance, Les personnels de la société Ravinet-d'Enfert, out la tristesse de faire part du décès M. Jean-Claude d'ENFERT, président du directoire, et présentent à sa famille l'expres-sion de leurs sincères condoléances.

Le pasteur et Mme Louis Schlorsing, nés Christians Ley, sont haureux d'annoncer la naissance d'Aleris. Clermont-Ferrand, 14 février 1978.

-- Mme Jean Chemeau, M. et Mme Kryvian et leur

de M. Jean CHESNEAU, rappelé à Dieu, le 19 février, à Paris, à l'âge de soizante-quinze ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 23 février, à 10 h. 30, m. Victina Notre-Dana d'Autent.

en l'église Notre-Dame d'Auteuil 30, avenue de Versailles, 75016 Paris.

Mme Pierre D. Clouvas,
 Marina et Christina Clouvas,
 Mme Aram Ornial,

de
M. Pierre D. CLOUVAS,
dignitaire
du Patriarest eccuménique,
directeur financier
dT.B.M. Europe.
lsur époux, père, gendre, frère et

survenu subitement à Paris, le 16 février, à l'âge de quarante-neuf

ans.

Ses obsèques seront célébrées le lundi 21 février, à 9 heures, en la cathérale orthodore Saint-Etlenne (7. rue Georges-Bizet, Paris-18°).

14. boulevard Jean-Mermos,

Décès

— On nous pris d'annoncer le décès de M. Jean-Claude d'ENFERT, survenu subitement le 19 février, à l'àge de cinquante ans.
La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 23 février, à 15 h. 45, en l'église Saint-Paul-Saint-Louis, 95, rue Saint-Antoine (4\*).
L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise dans la plus stricte intimité familiale.
De la part de De la part de Mme Jean-Claude Jérôme et Alix d'Enfert, Nathalle et Bernard Genès, Pabienne, Renaud et Christophe

d'Enfert. ses enfants, M. et Mme Jacques d'Enfert, ses parents, M. et Mme René Châtelain, ses beaux-parents,
M. et Mme Bruno d'Enfert et M. et Mme Brimo d'Enfert et leur fils.
M. et Mme Gérard d'Enfert et leurs enfants,
M. et Mme Claude Châtelain et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Louis Ragueneau et leurs enfants,
M. et Mme Jacques Joos et leur fils. M. et Mine Jacques soos et aux.
fils,
M. et Mine Gilles Châtelain,
M. Didier Châtelain,
Ses frêres, seurs, neveux et nièces.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Prière de ne pas envoyer de

Frière de les passes de leurs
Des dons peuvent être adressés à la Fondation pour la recherche médicale française, 60, boulevard de Latour-Maubourg, 75007 Paris.

34, quai Henri-IV, 75004 Paris.

A STATE OF THE STA – La famille fait part du décès M. Fernand FORGUES,
premier précident honoraire
de la cour d'appel,
officier de la Légion d'houneur,
survenu en son domicile, 43, rue de
l'abbé-Grouit, Paris (15\*).
La cérémonia religieuse sars célé-

La cérémonie religiouse sera célé-brée le lundi 23 février, à 13 h. 45, en l'église Gaint-Lambert de Vau-girard, suivis de l'inhumation au cimetière de Bagneux-Parisien. Mme Jean Legaret, son épouse,

-- Mime Jean Legaret, son spouse,
Mile Sylvis Legaret,
MM. Jean-François et Jean-Phihippe Legaret,
ses enfants,
M. et Mime Robert Pages-Legaret
et leurs enfants,
Ses sour, beau-frère, neveux et
nièces,
mt le deuleurs de faire part du nièces, contrare, neveux et out la douleur de faire part du décès de

t le douleur de laure passe de M. Jean LEGARET, maître des requêtes au Conseil d'Etat, sénateur de Paris, conseiller de Paris, président de la commission des affaires culturelles de la Ville de Paris, ancien président

décès de Mus Trierèse LETOURNEUR.
Les obsèques religieuses seront chiébries le mardi 24 février 1878.
à 10 h. 30, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, rue Belsunce et rue Bossuet, Paris-10s.
Cet avis tient lieu de faire-part.
188, rue Lafayetts,
75010 Paris.

— M. et Mms Jean-Claude M ron, ess parents, M. et Mms Pierre Milleron, M. et Mms Henri Dannaud, Ses grands-parents, Ses francs-Easier et Olivier, Ses oncles, tautes, cousins cousines, cousines, tantes, cousins et cousines, font part du rappel à Dieu, dans sa neuvième année, de Pierre MILLERON, décédé accidenteilement lors des avalanches de La Mongie (Hautes-Pyrénées), le 15 février.
Les obsèques out eu lieu dans l'intimité, à Santeny, le 18 février.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

part, Santeny 94440 Villecreanes, 12, rue Wilhem, 75016 Paris, 4, rue Dufrénoy, 75116 Paris,

— Nous apprenons la mort de M. Jules-André CATALA, ancien président directeur général de « la Charente libre », décédé, joudi 19 février, à Guchan (Hautes » Pyrénées), à l'âge de soirante-seize ans. l'Originaire de l'Ariège, M. J.-A. Catala avait débuté sa carrière de journaliste à « la Pritte Gironde » et l'avait pourssivie à « Sud-Quest », evant de devenir, en 1962, président du conseil d'administration jusqu'en 1975.

Outre ses activités journalistiques, M. J.-A. Catala animait piusieurs associations culturelles, littéraires et artistiques. Il avait notamment consacré de nombreuses études à Alfred de Vigny, l Le conseil d'administration
Et le personnel
de Mizeret - Rinqueberck et Rouvière S.A., à Paris et à Joigny,
ont le tristesse de faire part du
décès de
M. Jacques MIZERET,
directeur

directeur
du département papeteria,
survenu le 13 février 1976.
66, rue Baudricourt,
Paris (13°). **Anniversaires** 

— Pour le quatrième anniversaire de la mort d'Auguste VEYSSEYRE, le 23 février, une pensée émus est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé. - En ce jour anniversaire du rappel à Dieu du docteur J.-Jacques BOURGOIN, sa famille demande une pleuse pensée à tous ceux qui l'ont aimé. - Le docteur Philippe Kanony, Aline et Cyril, demandent une pensée pour le quatrième anniver-saire de la disparition de Marylène KANONY.

Réinhumation

— Ceux qui connu le sous-lieutenant Roger MALAVAL, aucieu élève Ecole normale d'Avignon, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre avec palme, mort pour la France en Indochine le 20 octobre 1947, à vingt-sept ana se souviendront de lui pour le retour de son corps en France.

La réinhumation aura lieu au cimetière de Chambauf, près Saint-

La reinhumation aura lieu au cimetière de Chambœuf, près Saint-Galmier (Loire), le mardi 24 février 1976, à 10 heures.
De la part de som frère, Fierre Malaval, ingénieur A. et M., Mme, leurs filles et leur famille.
10, chemin Fournier-Lefort, 42000 Saint-Etienne.

Visites et conférences LUNDI 23 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
Musée de la céramique à Sèvres,
Mms Garnier-Ahlberg : « Les porcelaines françaises du dir-huitième
siècle ». — 15 h., l. rue de l'Oratoire, Mms Pennec : « Ordres religieux d'autrefois : l'Oratoire ». —
13 h., parvis de Saint-Gervaia,
Mms Philippe : « Saint-Gervais et
la Maison du compagnonnage ». —
15 h., entrée du musée, piacs du
Trocadéro, Mme Zujovic : « Cycle
d'iconographie au Musée des monuments français ».

15 h., 2, rue de Sévigné : « Les

d'conographie au Musee des monuments français ».

15 h., 2, rue de Sévigné : « Les plus beaux hôtels du Marais restaurés » (A travers Paris). — 14 h. 30, Mme Tissot, 4, route de Rueil, à Versailles : « La marquise de Rueil, à Versailles : « La marquise de Rueil, à Versailles : « La marquise de Cluny : « L'étranga univers de la Dame à la licorne » (Entoire et archéologie).

CONFERENCES. — 18 h., Domus Medica, 60, boulevard de Latour-Maubourg : « Tu enfanters dans la joie. Victoire de la femme » (Centre d'étude de l'accouchement sans douleur) (projections). — 20 h. 30, centre Rachi, 30, boulevard de Port-Royal. MM. J. Askenari, D. Charvet et R. Marienstrass : « L'Etat et l'individu ». — 28 h. 45, 9 bis, avenue d'Tèna : « La Fayette » (projection dans le cadre de la commémoration du bicentenire des Etats-Unis) (entrées limitées).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Indéfinissable. Il faut le goûter.

## Murique

## L'<Ensemble 2e 2m> à Orsay

Réverie échappés du langage viennois, Tranche, de Betsy Jolas, pour harpe (soliste Anys Laute-mann), ressemble à une guirlande de sons qui s'enroule autour de quelques notes principales et s'épanount dans une virtuosité à laquelle le chromatisme donne une dimension expressive. A l'op-posé, Chimères, d'Alain Louvier, pour harps également, constitue un bel exemple du néant mis en musique avec tout le talent qu'une certains jorme de paresse habile conjère à l'académisme. Cette page succédait à Miem, de Tan That succedan à mien, de l'an l'au l'air l'itte et harpe, où l'écho d'un rituel lointain dont nous percesons au moins l'extérieur par le biais d'une limitation volontaire du vocabulaire et de la syntaxe.

la syntare.

Les deux pièces de Fukushima:
Ekagura et Mel, nettement marquées par l'évriture occidentals
récente, sont plus directement
accessibles; loin d'être des partisanes épigonales, elles affirment
qu'il n'est pas nécessaire d'innover lorsqu'on a quelque chose à
dire de simple et de fort. Bolita
pour filite (soliste Machiko Takahaski), de Peter Maxvell Davies,
parait n'être qu'un assemblage
particulièrement cohérent de diverses techniques de l'instrument;
mais c'est plus que cela, notamverses tecnniques de l'instrument; mais c'est plus que cela, notamment à la fin lorsque le dialogue, accessoire si l'on veut, avec une botie à musique empêche toute possibilité de synthèse au premier degré.

Ce premier concert s'achevait avec Quatre miniatures pour stâte et piano (soliste Jacqueline Me-jano), de Bryan Ferneyhough; d'une inspiration apre, sans rela-chement, celles-ci s'imposent tout notyrellement.

Placé en tête du second concert de la soirée, l'Autrichien Josef Haydn est bien commu dans notre pays depuis plusieurs dizaines d'années, voire même davantage. Est-ce une raison pour qu'on nous donne toujours à entendre nous donne toujours à entendre les mêmes ceuvres? En présentant l'Adagio en la mineur pour instruments à vents, a jout é a posteriori aux Sept Dernières Paroles du Christ, l'Ensemble 2 e 2 m, dirigé par Fernand Quatrocchi, a commis une intéressante entorse à la règle; on frémit à l'idée qu'un tel exemple pourrait être suivi.

Autre créateur plein d'avenir :
Edgar Varèse, dont Déserts pour
bande magnétique et orchestre
— c'était en 1954, la première
fois qu'on osait mêler l'un et
l'autre, — a fait oublier d'un seul
coup le Rituel d'oubli (1968), de
François-Rernard Mache, dont

de leur sort : en composant Res/As/Ex/Ins-pirer, pour trombone, Vinko Globokar a prouvé qu'il connaît non seulement une manière très à la mode d'assembler les préfixes, mais encore les Sequenza de Berio. Berio va-t-il imiter à son tour Dédoublement pour clarinette de Globokar? Ce serait la moindre des politièrese et nour lui l'attaire de politiesses et pour lui l'affaire de quelques heures...

GÉRARD CONDÉ.

#### Culture

#### Le Cantique des Cantiques à Saint-Germain-des-Prés

Un spectacle de qualité d'autant pina digne de remarque qu'il a cherché et vaincu la difficulté : faire réciter sans le moindre décor ni le moindre artifice le Cantique des Cantiques à une même personne, seulement soutenue par une chanteuse-danssuse.

Mais voils, le charme et la fé-minité d'Emmanuelle Riva, sa voix magique, la sensibilité frémis-sante de cette actrice enlèvent ce texte somptieux aux harmoniques lointaines. Vingt-cinq siècles ! Avec l'assurance paisible et par-fois conquérante des femmes al-mées, Emmanuelle Riva casse ses strophes, crie on murquer pa strophes, crie on murmure, ne désincarpant jamais cette poésie érotique dont les audaces ont fait reculer certains traducteurs.

Il n'est pas de livre de l'Ancien-Testament qui ait reçu plus d'in-terprétations et, à dire vrai, per-sonne n'en comnaît exactement les origines ni la signification. On'importe m'on le prepue en les origines ni la signification.
Qu'importe qu'on le prenne ou
non dans son sens le plus obvie, le
Cantique ruisselle de poésie. Il
est un des plus célèbres de la
Bible, puisqu'il est le plus significatif de la grandeur de l'amour
charnel et du chavirement opéré
par le désir.

On comprend que certains exé-gètes sient voulu voir dans ce livre le récit imagé des noces mys-tiques de Yaweh et d'Israel ou les relations du Christ avec son Eglise. Mais, à lire naïvement ce texte pour ce qu'il dit, le noninitié pense en tout cas à tout

autre chose. Qui pourrait l'en blâmer? Qu'il me baise du baiser de sa Mon blen-aimé est à moi et je [suis à lui Ranimez-moi avec des pommes Car je suis malade d'amour Mon aimé a avancé la main par

[les pertuis Et mon ventre a tremblé par son [attouchement. Errmanuelle Riva remplirati facilement la scène à elle senie; mais Magdalith l'accompagne, une religieuse contemplative juive. Elle n'est pas tant la pour ajouter des consonances mystiques au Cantique que pour jouer un savant ballet parfaitement au point, et surtout pour chanter d'une voix poignante et parfois tragique des chants hébreux. Elle couvre sans effort plus de trois octaves et se répond à elle-même comme un écho. Osera-t-on dire que son art cho. Osera-t-on dire que son art confine à la ventriloquie? Il est en tout cas encore plus émouvant iorsqu'on sait que Magdalith a condu enfant les souffrances de

contu enfant les souffrances de la persécution nazie et que plus de vingt membres de sa famille ont été exterminés. Ainsi se joue sur le même pla-teau le jeu de l'amour et de la mort, plateau qui n'est autre que le podium du maître-autel de l'église Saint-Germain-des-Prés. HENRI FESQUET.

★ Prochains at derniars apectacles : dimanche 22 février à 14 h. 45, et vendredi 27 février à 21 h.

## **Théâtre**

#### « Monsieur Jean »

Molière, Mozart and Co. c'est-à-dire and Roger Valilant (à titre posthume), et Pierre Debaucha (pour la mise en scène). Que sersit autourd'hut dom Juan, ce libertin qui croit à deux et deux sont quatre ? soumis à l'absolu des chiffres et à la religion des rapports de force. Il n'est d'allieurs pas question ici d'en montrer la réalité, mais de les poser en postulat d'un discours abstrait

Les scènes ee passent au centre du public, eur un plateau ovale. Entre le dix-huitième et le vingtième siècle, les comédiens errent et se raccrochent à un maniérisme consternant. Soulignées par du Mozart, les amorces des « ecènes célèbres » de Molière es prolongent -hálas 1 -- par des pastiches en forme de fauilleton : Monsieur Jean ou la chute d'une grande famille. Rien de moins théâtrai que ce salmigondis de paraphrases qui se vou draient troidement Ironiques, et apparaissent seulement d'un enfantillage prétentieux. L'humour de Pierre Debaucha est si glacial qu'il se gèle lui-même. — C. G.

★ Théâtre des Amandiers, Nanterre, 21 h.

USC BLARRITZ YD

PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES VO

LA CLEF YO - BOUL'MICH YO - CAMED YF MIRAMAR vi - MURAT vi - CLICHY PATRE vi CARREFOUR Pantle

a ne pas manquer

#### « Anonyme vénitien »

L'acteur Armand Meffre, au physique de bison brumeux, qui a joué longtemps chez Planchon, Villeurbanne, où il mimalt surtout les ronchonneurs dans la jointain, vient d'adapter pour le théâtre un dialogue de cinéma qu'a écrit, il y a cinq ans, un Vénition sexagenaire, Giuseppe Berto.

Une femme et un homme autrefols mariés, se retrouvent pour quelques heures dans une chambre mansardée, à Venise. Venise meurt, les amours aussi.

Constituée de clichés géants, d'appels du pied colossaux, de sottises démesurées, cette plèce, bizarrement produite par un théâtre à vocation « culturelle », est du pur boulevard, mais sans osieté ni santé.

Pierre Santini, comédien muscié aux gestes sûrs, d'habitude à son affaire lorsqu'il interprète des héros positifs de la bonne ici moins à l'aise dans la peau d'un bourgeois fracile. Bernadetta Rollin lui est un contrepoint eansible.

Les Vénitions présents dans la saile étaient enchantés, - M. C. ★ Patit-Odéon, 18 h. 30.

#### **ELECTION BLANCHE** A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

A l'Académie française, le fau-A l'Académie française, le fauteuil de Robert Aron est toujours vacant. Trois tours de scrutin n'ont pas réussi, jeudi 19 février, à grouper la majorité des suffrages (15, car il y avait 29 votants) sur le nom d'un des 3 candidats ayant obtenu des voix. Au premier tour, 3 sont allées à M. Gabriel Delaunay, 7 à M. Albert Naud, 5 à M. André Parrot, et on dénombrait 2 builetins blancs et 7 bulletins blancs marqués d'une croix (seuis marqués d'une croix (seuls valables dans le décompte). Au second tour, respectivement 7, 5 et 8 voix, 1 blanc, 8 blancs avec croix. Au troisème tour, 8, 4 et 7 voix, 1 blanc, 9 blancs avec croix. Par 25 voix contre 4, les académiciens ont renoncé à un quatrième tour. quatrième tour. L'élection est donc reportée à une date ultérieure, après Pâques.

Le Père Carré a voté. Il en avait le droit, ayant auparavant lu son discours de réception en petit comité et entendu la réponse de M. Jean Guitton. Répétition générale de la cérémonie qui aura llen jeudi prochain sous la Coupole. Et le nouvel aca-démicien avait participé à la démittion d'un mot du diction-naire. Quel mot? « Dosage. »



## structure du Nord

(De notre correspondant.)

son office culturel régional. Cet organisme récemment mis en place est l'aboutissement des travaux menés au sein de l'assemblée régionale, que préside M. Pierre Mauroy (P.S.), M. Pierre Mauroy (P.S.), député et maire de Lille. En fait, le propes de ses fondateurs est de réagir contre une situation que le préambule même des statuts de l'office définit en quatre mots : « Sur le plan culturel, pour des raisons historiques, le Nord - Pas-de-Calais est à la fois méconnu et depourve, dispersé et démunt » • L'offics culturel régional,

association créée selon la loi de 1901, s'est fixé quatre objectifs : la concertation entre tous les agents de la vie culturelle, la coordination des initiatives, l'encouragement à l'animation et à la création et, enfin, la mise en œuvre d'études approfondies susceptibles d'orienter certaines décisions.

Il s'agit en fait d'apporter une aide à tous, sans pour autant se substituer aux responsabilités des collectivités on des associations. L'office veut jouer avant tout un rôle d'environnement et de catalyseur. Il ne veut être ni une administration, ni une fédération d'associations, ni un syndicat de communes. Il sera avant tout une estructure de service», ainsi que l'affirme son président, M. Nosi Josephe, maire de Beuvry (Pas-de-Calais). On notera que tous les groupes politiques du conseil régional sont représentés au Foffice, dont le directeur est M. Pierre-Alain Donay.

L'ambition est donc de décloisonner la vie culturelle régio-

On pense y parvenir par la mise en place d'une série d'« ateliers » ouverts aux spécialistes mais aussi caux antres», car on affiche une défiance très nette à l'égard de tout élitisme. Il s'agit non seulement d'associer ceux qui animent la vie culturelle, mais ceux qui la justifient (usagers) et ceux qui l'orientent et la financent (Etat et élus). Des thèmes d'études ent été choisis, qui devraient aboutir, dès 1976, à une série de propositions concrètes. On envisage déjà l'organization de deux colloques régionaux, l'un sur « La lecture publique et l'action culturelle ». l'autre sur « La polyvalence des équipements culturels, mythe ou réalité ? ».

Les premières ressources de l'office ont été accordées par le conseil régional sous la forme 300 000 francs. On attend main-tenant la participation promise par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, sur le Fonds d'intervention culturel, Enfin, le budget sera complété par la cotisation des commun sation fixée en fonction de leur imporiance et par les subventions des conseils généraux du No 1 et du Pas-de-Calais,

année expérimentale dont en attend beaucoup. « Nous avons le sentiment, affirme M. Pierre Mauroy, que, en dépit de toutes les dé sious dėjà prises, c'est un travail qui commence. Pen de consells régionaux se sont donné une dimension culturelle. Or nous l'avons fait avec le souci de combler un grand retard et de combattre les effets nocifs d'une fausse image de notre région. Nous manifestons ainsi une très grande et très légitime ambition sur le plan culturel. Il nous faut récuser une fois pour toutes une image de la région que l'on ne voit qu'à travers la frite et la mauvaise kermess flamande... >

GEORGES SUEUR.

E Frédé, née Frédérique Baulé, qui a créé et dirigé plusieurs caba-rets, dont le Caroll'a et le Frede Caroll's, vient de mourir dans sa maison de campagne, près de Paris. Elle était âgé de solvante et un ans.

#### -- (PUBLICITE) --**AUX PHILATELISTES VENTEEN SOLDE AU PRIX DE CHOC**

Grande baite contenant 6 à 7 kilos de timbres-poste au prix cadeau de 400 FF seulement.

Codeou de 400 FF seulement.

Out, vous aves bien iu, cette boîte géante, pêle-mêle contient des milliers de timbres recherchés d'une valeur totale en catalogue de 5.110 à 6.750 F, vous est offerte au prix dérisoire de 480 FF seulement, soit à env. 5-7 % de la valeur en catalogue. Parmi le contenu de cette boîte fantastique, mentionnons entre autres : EDITION PARTICU-LIEREMENT PASCINANTE DE L'ANCIENNE COLONIE HOLLANDAISE TRANSVAAL, c.-à-d. celle de STANLEY GIBSON Nº 187, non pas l'édition originale, mais la réédition de 8.G. aux mêmes couleurs et grandeurs. L'édition originale coûte d'ailleurs env. 5.25 F. Il y a sussi une grande collection européenne d'une valeur en catalogue d'env. 204 F plus une grande rareté : une collection RIAU surchargée, d'une valeur de catalogue MICHEL, 165 F (presque le double du priz total du colis). De plus des collections sélectionnées de paya, entre autres du DANEMARE et de la EELGIQUE d'une valeur en catalogue d'env. 425 F. des collections sélectionnées avec ensembles complets d'une valeur cat. de 120 F et un paquet recherché avec différents lots : mellieurs timbres unitaires, ensembles complets, blocs, etc., d'une valeur cat. d'env. 935 F. Ensuite, une collection de valeur recherché des COLONIES ANGLAIBES, valeur cat. d'env. 340 F, plus des coupures de lettres non triées, avec un tas de timbres lascimants de grande valeur catalogue.

TOUTE LA BOITE GEANTE de 6 à 7 kilos de TIMERES FOUR

NOTRE GARANTE : si vous n'êtes pas satisfait du contenu da boîte, nous rous rembourserons votre palement contre renvoi du le recommandé.

CONDITIONS DE PAIEMENT : prière de payer voire commande vance par mandat de poste international. Nous vons livrerons alors colls franco de port. Paiement par chèque ne sers pas accepté.

NORDJYSK FRIMAERKEHANDEL DE 9800 HJORRING

**AL PACINO** 

fascinents de grande valeur catalogue.

TOUTE LA BOITE GEANTE de 6 à 7 Milos de TIMERES FOUR
409 PF SEULEMENT EN COMMANDANT- DANS LA QUINZAINE,
nous ajoutoms GRATUITEMENT UNE GRANDE COLLECTION DE
BLOCS MINIATURES POPULAIRES, VAL. 272 F plus 2 FEUILLES
MINIA VVEC JOLIS MOTIFS DES NATIONS UNIES, VALEUR 425 P.
AU TOTAL, VOUS RECEVREZ DES TIMERES SUPPLEMENTAIRES
D'UNE VALEUR D'ENV. 700 F. SAISHSBEZ DONG GETTE CHANCE
INOUIE ET COMMANDEZ LE COLIS Nº 10.

un très grand film passionnant de bout en bout

Adressez votre commande on mandat à : Membre de l'Association des Marchands de Timbres en Scandinavis, Danemark. Membre du Centre de Reuselgnaments de Philatélia, Danemark.

Me dites men on poiera M

de la Ville de Paris,
ancien président
du conseil municipal de Paris,
chevaller de la Légion d'homneur,
croix de guerre 1939-1945,
croix du Combattant volontaire
de la Résistance,
survenu à Paris le lundi 18 février
1978, muni des sacrements de
l'Eglise, muni des sacrements de
l'Eglise, pur la municipalité de
Paris, les obsèques ont eu lieu le
jeudi 19 février, à 10 h. 30, en
l'église Baint-Gervais, 2, rue Franpois-Miron, Paris-44.

MERCURY - ABC - HAUTEFEUILLE - DRAGON **MONTPARNASSE 83 - NATION GAUMONT CONVENTION - QUINTETTE** Périphérie: Ulysse 2/Orsay - Artel/Rosny Le Club/Maison-Alfort - Marly/Enghien Les Flanades/Sarcelles - Parly 2 - Argenteuil.

Un film brûlant comme l'enfer où l'amour et la passion sont beaux. Un couple vedette de très grand talent. FRANCE-SOIR

Film vibrant... Un vertigineux besoin d'absolu.

LE MONDE

Une histoire d'amour comme personne n'a encore jamais osé l'imaginer.

LE QUOTIDIEN DE PARIS

Plus qu'un film sur les perversions... Une sacrée lecon d'amour! Des êtres qui "s'éclatent"... Gérard Depardieu et Bulle Ogier étonnants de vérité et d'humanité.

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Un film insolite et insolent. Allons le voir parce que c'est une réussite. R.T.L./FORLANI

Débarrasser la passion masochiste de son fatras littéraire... pour nous la montrer comme une activité sexuelle aussi naturelle que les autres est éminemment louable et sain.

CHARLIE-HEBDO

Bulle Ogier lumineuse et ténébreuse. L'AURORE

Le meilleur film de Barbet Schroeder... Une santé paradoxale.

**VALEURS-ACTUELLES** 

La connivence d'un couple assoiffé "d'ailleurs". LE POINT

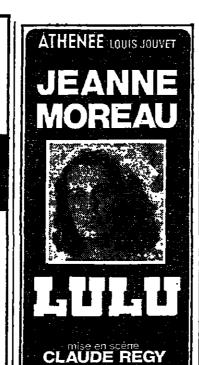
Une œuvre capitale du cinéma français. LES NOUVELLES LITTERAIRES

Passionnant... Tragique... Comique... Jamais il ne passe la limite entre le bon et le mauvais goût.

L'HUMANITE DIMANCHE



En province dès maintenant Le Club / Bordeaux - Vox / Strasbourg Colisée/Nancy-Nouveau Théâtre/Perpignan et à partir du 25 février Familia / Lille Paris 1/Grenoble - Alpha/Clermont-Ferrand.



# LA RENAISSANCE

073.82.23 et agences

LA BEFANA **GERARD GELAS** 

LE THEATRE DU CHENE NOIR

du 3 février au 6 mars 727 81 - 15

du 13 au 29 février

par le CENTRE DRAMATIQUE de

10-25 février nouveau récital Brecht + Québec THÉATRE GÉRARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59, bil Jules-Guesde Altre 243.00.59-PAAC-ag

> 4 DERNIÈRES les 21, 22, 24 et 25

Serge REGGIANI

Cuarteto CEDRON

François RABBATH

## SPECTACLES

## théâtres

Les salles subventionnées

Challiot, Grand Théâtre: Divinas Palairras (sam... 20 h. 30; dim., 16 h.). — Salle Gémier: Vingt-quatre heures (sam... 20 h. 30). — Téjétbèque (sam... de 14 h. à 18 h.). — Foyer: New Blue Grass Connection (sam... 18 h. 30). — Voir sussi Théâtre de la Renaissance. Comédie-Française: Tartuffe (sam... 20 h. 30): La Commere: le Jeu de l'amour et du hasard (dim... 14 h. 30 et 20 h. 30). Opéra: la Porce du destin (sam... 19 h. 30): Une heure de musique de chambre (Kodaly, Mozart. Honegger, Debussy, Ibert) (dim. de chambre (Kodaly, Mozart, Honesger, Debussy, Ibert) (dim., 18 h. 30). Petit-Odéon : Anonyme vénitlen (sam. et dim., 18 h. 30). TEP : Cinéma (sam., 14 h. 30) : Don Juan revient de guerrs (sam., 20 h. 30 : dim., 15 h.).

Les salles municipales

Nonveau Carrè : Cirque Gruss (sam. et dim. 15 h. 301 : Lucrèce Borgia (sam., 21 h.; dim. 16 h.) : Pree Music (sam., 20 h. 45).

Nouveau Carré : Cirque Gruss (sam. et dim. 15 h. 301 : Lucrèce Borgis (sam., 21 h.; dim. 16 h.) : Free Music (sam., 20 h. 45) dim. 16 h.) : Free Chibet ; is 20 h. 30 : dim. 16 h.) : Free Chibet ; is 20 h. 30 : dim. 16 h.) : Free Chibet ; is 20 h. 30 : dim. 16 h.) : Théâtre de la Ville : Groupe Puissance Quatre (Berio. Debussy, Bariok) (sam., 18 h. 30).

Les autres sailes

Antolne : le Tube (sam., 20 h. 30; dim. 15 h. et 20 h. 30).

Ateller : Monséeur Chasse ! (sam., 21 h.) : dim. 15 h. et 20 h. 30; dim. 15 h. et 20 h. 30; dim. 15 h. et 20 h. 30; dim. 15 h. et 21 h.).

Atèlier : Monséeur Chasse ! (sam., 21 h.) : dim. 15 h. et 20 h. 30; dim. 15 h. 30, dernière; l'Aurore boréaie (sam., 23 h.).

Bouties-Parisiens : la Grosse (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 21 h.).

Cartoucherle de Vincennes, Théâtre de l'Aquarinm : Tout ca, c'est une destinés normale (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Bannon : Monséeur Massure (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h.).

Comédie des Champs-Elysées : A vos souhaits (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.) et 20 h. 45; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Baraka (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Européen : la Cantatrice chauve : la Leçon (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Européen : la Cantatrice chauve : la Leçon (sam., 20 h. 45; dim.,

Lucernzire: ! Ce Dream (sam. et dim., 20 h. 30).

Madeleine: Peau de vache (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Mathurins: Antigone (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière: Uoyez-vous ce que je vois ? (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Montparnasse: Même heure. l'année prochaine (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Monifetand: Grand' peur et misère du III effect (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Monifetand: Grand' peur et misère du III effect (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).

Monveantès: les Deux Vierges (sam., 21 h.; dim., 15 h.) suido d'Ivry; Grandeur et Echec du royaume d'Artus (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Monveantès: les Deux Vierges (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

LE MARAIS

A LYON AU CNP-CENTRE

La Saina CUERUS rus, E Santon (Manbert 1.325 9246

Georges MOUSTAKI

Paco IBANEZ

Angel PARRA

HITCHCOCK

LA TAVERNE

DE LA

**JAMAIQUE** 

Schec du royaume d'Artus (sam., 21 h.; dim., 16 h.). Le Vésinet, Centre des arts et des loisirs : les Mille et Une Nuits de Cyrano de Bergerac (sam., 21 h.). Nanterre, Théâtre des Amandiers : Monsieur Jean (sam., 21 h.; dim., 16 h.). (sam., 21 b; dim., 15 b.)
Palace: les Musiciens, les Emigrauts
(sam., 21 b; dim., 15 h.). — Petite :
solle: Lazare, lui aussi, pariati
d'Eddorado (sam., 19 h.; dim.,
18 b.).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 21 - Dimanche 22 février

Palais-Royal: les Secreta de Paris (sam., 14 h. 30); la Cage aux folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).
Plaisance: le Lai de Barabbas (sam., 20 h. 30).
Poche-Montparnasse: la Caverne d'Aduliam (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30).
Porte - Saint - Martin: Mayflower (sam., 20 h. 30; dim., 18 h.)
Ranelagh: Via Fellini (sam., 20 h. 30; dim., 16 h. et 20 h. 30).
Renaissance: la Befana (sam., 20 h. 30).
Saint-Georges: Nécoutez pas, mes-

Ris-Orangis, salle Robert - Desnos :
Concert folk (sam., 20 h. 30); le
Groupe C (dim., 15 h.).
Saint-Denis, Triestre Gérard-Philipe :
Paulins Julien (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Saint-Manz, Théaire de la Ville :
Cyrano de Bergerac (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Versaliles, Théaire Montansier :
le Prix (sam., 21 h.).
Vincennes, Théaire Daniel-Scrano,
Petit Théaire l'Arménoche (sam., 21 h.; dim., 18 h., dernière).
Vitry, Théaire Jérn-Vilsr . le Soietl
entre les arbres (sam., 20 h. 45; dim., 17 h.).

Voir Opéra et Théâtre de la Ville.
Conclergerie du Palois : lea Mênestriers (chansons et danses du
Moyen Age et de la Renaissance)
(sam. et dim., 17 h. 30).
Eglise américaine : Eusemble d'ondes de Paris (Bartok, Jolivet, Murail, danses du Moyen Age et de
la Renaissance) (sam., 18 h.).
Eglise Notre-Dame : François Riennler, orque (Bach. Messisen, Liszt)
(sam., 17 h. 45).
Eglise Saint-Lonis des Invaildes :
Gerhard Herwig, orque (Buxtehude, Bach. Reger. Eben) (dim.,
16 h.).
Maison du Portugal : Tamo (mustque kurde) (sam., 20 h. 30).
Palais des congrès : les Calchakis
(Missa Criolla) (sam., 18 h. 30).
Salle Pèrel : Concerts Lemoureur,
dir. G. Hurst, avec J.-P. Wallez,
violon (Besthoren) (dim., 17 h. 45).
Théâtre de sa Champs-Elysées :
Concerts Pasdeloup, dir. G. Devos,
avec H. Szering, violon (Bach,
17 h. 45).
Théâtre de la Madeleine : Trio Nordmann, avec Sylvie Dugas, piano
(Rameau, Mozart, Lajtha, Pauré,
Mendelssohn) (sam., 17 h.);
Théâtre d'Orsay : Musica da esmera
(Haydn, Ellvestre, Villa-Lobos,
Danzi (dim., 11 h.).

#### Le music-hall

Bobino: Coluche (sam., 20 h. 45; dim., 14 h. 30 et 17 h.).

Rysèc-Montmartre: Histoire dose (sam., 17 h. et 20 h. 45).

Olympia: Aznavour (sam., 19 h et 22 h.; dim., 21 h. 30).

Palais des congrès, grand anditorium: Sylvie Vartan (sam., 16 h. et 21 h.; dim., 17 h.).

Théâtre Fontaine: Jacques Martin (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

Caveau de la République : Fric Story (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).
Deux-Anes : Serre-vis compris (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.)
Dix-Heures : Patrick Font (sam., 19 h.); Valy, François, Georges et les autres (sam., et dim., 22 h.).

Le jazz pop' et folk

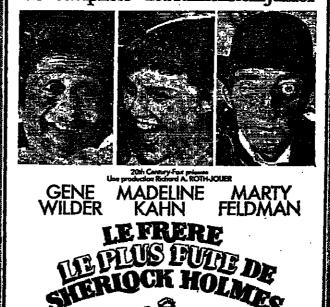
Voir Théâtres de banlleue. Elysée-Montmartre : Don

MADERNA - CHION - BAYLE - DURR - RUDNIK avec Michel LONSDALE et Catherine IMBERT. Direction : François BAYLE LUNDI 23 FÉVRIER, CONCERT, 20 h. 30

3, rue Récamier (7º). (Métro : Sèvres-Babylone). MARIGNAN vo - ELYSEES-LINCOLN vo - QUARTIER LATIN vo

PANTHEON vo - REX - RIO OPERA - CLICHY PATHE - CAMBRONNE GAUMONT SUD - LES NATION VELIZY 2 - MULTICINE PATHE CHAMPIGNY - MARLY ENGHIEN

les "complices" de Frankenstein Junior





Theatre RECAMIER-BOURSEILLER TRICYCLE ASNIERES - GAUMONT EVRY - FLANADES SARCELLES

STUDIO LOGOS - CM

O 20 dernières du triomphe de

GALA DE SOLIDARITÉ **AVEC LE PEUPLE ARGENTIN** Lundi 23 février - 20 heures

MUTUALITÉ

Isabel PARRA et Patricio CASTILLO

Organisé par le CENTRE ARGENTIN D'INFOR-MATION ET DE SOLIDARITE sous le parrainage

de : CIMADE - Amnesty International-Monvement International des Juristes Catholiques.

ET LES MICHANTS (PA) BEST-APT DES ANNEES DE BANK DE DE BANK DE LE NOCHMENDE DE BANK DE LE NOCHMENDE DE BANK grand the first of the Temperature of the Control o BORS PEDANS Pro 1991 140

BORS PEDANS Pro 1991 140

BORS PEDANS Pro 1991 140

BORS PEDANS PRO 1991 150

Composition of the property of the pro FRINCOISE GARLLAND (i) : Ber 19 (Congress V

Carloucherie de Vincennes « Arenne de la Paramaide - Millio C

GRAT., Groupe région B. UGC ERMITAGE - BIENVENUS MEN BIOURELLES - LIBERTÉ - TERMINAL I BRIEUIL Gommo - PANTIN COMMEN BRESAINT-GEORGES Artel - GARGES Sub. LA CELLE-SAINT-CLOUID Print Centre Communicial - RUEL I

**SPECTACLES** 

## ·cinémas

La cinémathèque

Tempsignoments concernant

\*LE MONRE INFORMATIONS SPECTACES.

784.70.20 [Lignes groupees] et 727,423

Saniedi 21 - Dimanche 22 jérrie

I es concerts

The Manager and The Control of the C

1 - 1 - 2 - 2 Temus Tin 1 - 7 - 2 - 2 1 2 1 2

-11 - 12 - 47 - 27

Total Constitution of Constitu

Managed and To-

The first of the second of the

(de 11 neures à 21 heures sout les c manages et lours feries

Chaillet, sam., 15 h.; les Actes des apôtres, de R. Rossellini (I): 18 h. 30: les Actes des apôtres (II); 20 h. 30: les Actes des apôtres (II); 20 h. 30: le Dernier des héros, de L. Johnson; 22 h. 30: Sur les quais, d'E. Karan; 0 h. 30: Song of India, d'A. S. Rogell, — Dim., 15 h.: l'Aurore, de Murnau; 18 h. 30: les Carabiniera, de J.-L. Godard; 20 h. 30: Que la bête meure, de C. Chahrol; 22 h. 30: le Convoi sauvage, de R. S. Serafian; 0 h. 30: les Aventuriers de Hadki Baba, de D. Weiss.

#### Les exclusivités

A CHEVAL SUE LE TIGRE (It. v.o.): Studio Médicis, \$9 (633-25-97); Elysées-Lincoln, \$9 (239-36-14); UGO - Marbeut, \$8 (239-36-14); UGO - Marbeut, \$8 (239-36-14); UGO - Marbeut, \$8 (239-36-148); Capri, 2º (508-11-69); Paramount-Opéra, 9º (073-34-37).

AGUERRE LA COLERE DE DIEU (All. v.o.): Studio de la Contrescarpe, \$0 (222-78-37).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Gaumont-Théâtre, 2º (231-33-16); Baint-Germain-Studio, \$9 (633-42-72); Montparnassa \$3, \$9 (534-14-27); Elysées-Lincoln, \$0 (339-36-14); Saint-Learar-Pasquier, \$9 (359-36-14); Saint-Learar-Pasquier, \$9 (770-10-41); Nord-Cinéma, 10º (878-51-91); Athéna, 12º (343-67-48); Murzt, 18º (228-99-75); Calyboo, '1º (754-10-68); Cilchy-Pathé, 18º (522-37-41); Gaumont-Sud, 14º (331-58-88); Montparnassa-Pathé, 14º (326-65-13), Gaumont-Convention, 15º (822-37-41); Victor-Hugo, 16º (727-48-75).

CALMOS (Fr.) (\*\*): Berlitz, 2º (742-60-33); Clumy-Palace, 5º (633-67-76); Quintette, 5º (633-67-76); Quintette, 5º (633-67-76); Quintette, 5º (633-67-76); Quintette, 5º (633-68-13); Caravelle, 18º (359-19-08); Gaumont-Camberta, 20º (197-95-02).

LA CECILLA (Fr.): La Claf, 5º (337-90-91); Rasint-Andrédes-Arts, 6º (328-68-13); Chamberta, 20º (197-95-02).

LA CECILLA (Fr.): Baint-Andrédes-Arts, 6º (328-68-18): 14-Juillet, 11º (357-90-81).

CE GAMIN, LA (Fr.): Baint-Andrédes-Arts, 6º (328-48-18): 14-Juillet, 11º (357-90-71).

CE GAMIN, LA (Fr.): Baint-Andrédes-Arts, 6º (328-48-18): 14-Juillet, 11º (357-90-1).

CE GAMIN, LA (Fr.): Baint-Andrédes-Arts, 6º (328-48-18): 14-Juillet, 5º (333-35-40); Grand-Pavois, 15º (333-35-4

57-57); Gaumont-Magglenne, 3- (073-56-03); Helder, 9- (770-11-24); Liberté, 12- (342-01-59); UGC-Cobelins 13- (331-05-19); Gaumont-Sud, 14- (331-51-16); Magio-Convention 15- (823-20-84); Magolèon, 17- (380-41-46); Wepler, 18- (387-50-70); Gaumont-Gambette, 24- (797-16-74) léon, 17 (380-41-46); Wepler, 18-(387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20 (787-45-74) DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Belg.): Danton. 6° (326-08-18); Gaumont Rive-Gauche, 6° (548-26-36); Monte-Carlo, 6° (225-09-83); Français, 9° (770-32-88); Maraville, 9° (770-72-88); Pauvette, 12° (321-60-74); Cambronne, 15° (734-42-96); Le Méry, 18° (522-39-54).

LES GRANDS MOYENS (Fr.): Publicis Chemps-Flysics 8° (730-72-23). cis Champs-Eiyaca, 8° (730-76-23);
Paramount-Opéra, 9° (730-76-23);
PLM St-Jacques, 14° (326-22-17);
Paramount-Maillot, 17° (758-24-24);
Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17). HORIZON (Fr.) : La Pagoda, 7\* (551-

anorizon (fr.): La Pagoda, 7\* (85112-15).

LES INSECTES DE FEU (A., v.A.)
(\*): Louembourg, 6\* (853-87-77);

Elysées-Foint-Show, 8\* (225-67-29).

- v.f.: Maxévilla, 8\* (770-72-85):

Les Nation, 12\* (343-04-87); Montiparmassa - Pathé, 14\* (325-65-13);

Gaumout - Convention, 15\* (82843-27) Gaimout - Convention, 13- (cap-42-27).

JANIS JOPLIN (A., v.o.): Cincohs de Saint-Germain, 6\* (833-10-82).

JEANNE DIELMAN (Fr.): Haute-feuille, 6\* (833-79-38); Artistic Vol-taire, 11\* (707-19-15); Olympic, 14\* (783-67-42).

## C123-di-460 ; UGO-Bisertin, p. (125-di-26); Difference of the control of the c

(225 - 85 - 78); Mac - Mahon, 17° (380-24-31).

UN COUN TRANQUILLE (A., V.O.); Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); Balzac, 8° (359-52-70); Entrepôtiolympic, 14° (783-67-42).

UN GENIR, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (I., V.O.); Saint-Michel, 5° (326-79-17); Hyster-Cinama, 8° (225-37-90); (v.L.); Rex, 2° (225-37-90); (v.L.); Rex, 2° (225-37-90); (v.L.); Rex, 2° (235-37-90); Rexidende, 5° (633-08-22); Ermitage, 8° (359-18-71); U.G.C.-Gobelina, 13° (331-08-18); Magic-Convention, 15° (822-20-81); Mighe-Convention, 15° (822-20-81); Mighe-Convention, 15° (828-80-85).

LA VILLE BIDON (Fr.); Studio (676-18-68-80-85).

GN-Le-Cour. \* (328-50-30). (Gre. LE VOYAGE DES COMEDURNS (Gre. v.o.) : Jean-Renoir, P (874-40-75) à 15 h et à 20 h. LE VŒU (Port. v.o.) : Studio Logos \* (633-26-42).

Les festivals

CHAPLIN (v.o.) : Action La Payette, 9° (878-80-50) : les Lu-mières de la ville (sam.) ; les

toria, 1= (508-94-14), à 20 h. et 22 c.

LA CHINE (Fr.-Ital.) : le Seine, 6° - (325-92-45; à 12 h. (sauf dimanche).

DELIVEANCE (A., vo.) : Châtalet-Victoria, 1= (508-94-14), à 14 h., 18 h. et 18 h.

IF (Angl., vo.) : la Clef., 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.) : le Seine, 5° (325-92-45), à 12 h. 15 (sauf dim.).

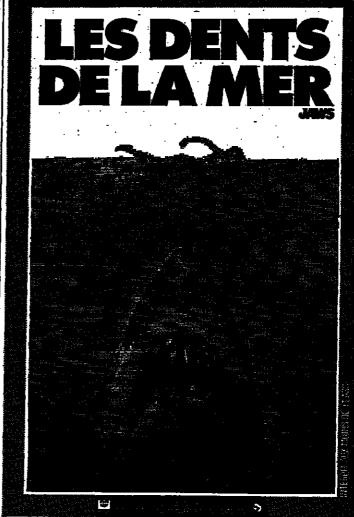
JOHNNY GOT HIS GUN (A., vo.) : la Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. 12 h. et 24 h.

PIERROT LE FOU (Fr.) : Studio-St-André-des-Arts, 6° (325-48-18), à 24 h.

SILENT RUNNENG (Amér., vo.) :
Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

LE MONDE — 22-23 février 1976 — Page 23

MORMANDIE VO MARIGNAN VO NAPOLEON VE RICHELIEU SAUMONT VE MADELEINE GAUMONT OF HELDER OF WEPLER PATHE OF UGC ODEON VO QUINTETTE VO BONAPARTE VO BRETAGNE WE MAGIC CONVENTION VE UGC GOBELINS VE GAMBETTA GAUMONT VE LIBERTE VE GAUMONT SUB VE



C 2 L-ST-GERMAIN • BELLE EPIME-THAIS • TRICYCLE-ASMERES HOLLYWOOD-ENGREN CYRANO-VERSAILLES : ARTEL-ROSNY - ARIEL-RUER, CARRIEFOUR-PANTIN - GAMMA-ARGENTEUIL LES FLANADES-SARCELLES ARTEL-VALLEHEUVE-SANT-GEORGES - LES ULIS-ORSAY GLUB 123-MAISONS-ALFORT AVIATIC-LE BOURGET - PALAIS DU PARC-LE PERFEUX

LA CLEF - RACINE - 14-JUILLET



RALZAČ - USC MARRIYZ - MISTRAL - MAX ZIMBER - CIMEMONNE OPERA - MOULIN ROUGE PARAMOUNT MAILLST - PARAMOUNT MONTPARNASSE - UGC GOBELIRS - UGC DDEON - LES HORD CIMEMAS POBLICIS / DEFENSE - VELIZY - CYRANG / VERSALLES - ARTEL / NOGENT - MELIES / MONTREAL
CARREFOUR / PANTIN - C 2 L / SANT-GERMAIN - ELYSEES 2 / CELLE SAINT-CLOUD
BAME BLANCHE / GARGES-LES-GONESSE - ARTEL / VILLENEIVE-SAINT-GEORGES - PARTHOR / AULMAY
PARAMOUNT / ORLY - PARAMOUNT / LA VARENNE - BEXY / BOUSSY-SAINT-ANTOINE - ALPHA / ARGENTEIXL

## On rit de bout en bout Enfin un comique français de qualité

LES NOUVELLES LITTÉRAIRES/GUY BRAUCOURT TENTION (ESYBLE # LES FLAS DU JELD) CLAUDE BRASSEUR Un film de GERARD PIRES Scénario de NICOLE DE BURON

ONCE ROBERT CASTEL • NATHALIE COURVAL • JEAN-PIERRE DARRAS • CATHERINE LACHENS GUY MARCHAND ANDRE POUSSE SONIA VAREUIL PROBLEMS DEBRAUNBERGER Directeur de la Photographie MICHAEL SERESIN-Directeur de la Production GISÈLE BRAUNBERGER

Carloucherie de Vincennes - Théâtre de l'Aquarium Avenue de la Pyramide - Métro Château de Vincennes

« TOUT ÇA C'EST UNE DESTINÉE NORMALE » D'après les sketches de Kari Valentin et Llesi Karlstett Traduit par Jean Jourdheail et Jean-Louis Besson

«Quelle merveille de rire.» Colette Godard « le Monde ». . Les comédiens pétillent de joie à jongler avec un burlesque Jacques Poulet « l'Humonité ». Le G.R.A.T., Groupe régional d'action théâtrale de Saûne-et-Loire

REX - UGC ERMITAGE - BIENVENUE MONTPARNASSE - CAMBRONNE LES TOURELLES - LIBERTÉ - TÉRMINAL FOCH - VERSAILLES Cyrone ARGENTEUIL Gamma - PANTIN Carrefour - NOGENT Artel - VILLENEUVÉ-SAINT-GEORGES Artel - GARGES Dame Blanche - ENGHIEN
François - LA CELLE-SAINT-CLOUD Paramount Elysées 2 - BOBIGNY
Centre Commercial - RUEIL Studio - ORSAY Uils



BALZAC VO / ENTREPOT VO **STUDIO DE LA HARPE** VO



UN COIN TRANQUILLE

ecrit et réalisé par HENRY JAGLOM MECTUESDAY WELD ORSON WELLES: JACK NICHOLSON BBS PRODUCTIONS TEUR EXECUTIF BURT SCHNEI CAMERA ONE DISTRIBUTION

STUDIO LOGOS - CAPRI GRANDS BOULEVARDS

le cinéaste majeur du eune cinéma Français

The Training State of

von Keitel : - Quol ? Les Français

Je n'avale pas tout à fait treize ans quand j'al vu et entendu René Cassin pour la première fols. Thomas Woodrow Wilson venalt de mourir. Ceux qui, six ans plus tôt, avaient accueliil les dix-huit points comme la promesse d'une aube éclairant un chamier avaient convié la foule parisienne à prendre le deuil : molna hélas I - le deuli de Wilson que celul de leurs illusions. Je me revois. à peine sont de l'ancien palais du Trocadero, impatient de ques-tionner mon père : - Pourquoi avalent-lis l'air si tristes ? . Et j'enlends encore la réplique : « Le leune professeur qui est venu parier sur des béquilles t'a donné la réponse. Les anciens combattants se demandent déjà si ta génération ne reverra pas tout cela. . Pourtant, l'accent du « ieune professeur » n'était il ressemblera toujours, au croyan obstiné qui, dans la Caverne, parie aux idées. Les codes et les chartes restèrent pour lui le refuge des types éternels. Il y avait en René Cassin Péguy qui aurait voté pour Fallières. En somme, un homme libre par nature, qui ne rougissait ni d'avoir été prêt à mourir pour la rester, ni d'avoir résolu de vivre pour alder les autres

MAURICE SCHUMANN, de l'Académie française.

## **ÉDUCATION**

#### Les présidents d'université manifestent leur opposition à la partition de Clermont-Ferrand ces des non-bacheliers à l'univer

La conférence des présidents d'université, réunie jeudi 19 fé-vrier à Paris, sous la présidence de Mme Alice Saunier-Seîté, secrétaire d'Etat aux universités, secrétaire d'Etat aux universités, a exprimé à l'unanimité moins une abstention (celle de M. Pascai Arrighi, président de l'université de Corse) son opposition « au projet de partition de Funiversité de Clermont-Ferrand » (le Monde du 10 février). « Il est projondément dangereux de chercher dans la partition d'une université la solution des difficultés de fonctionnement que celle-ci de fonctionnement que celle-ci peut rencontrer », ont estimé les présidents, qui ont jugé, d'autre part « inadmissible » qu'une telle opération puisse « être motivée par les circonstances de l'élec-tion » du président de cette université. M. René Rémond, qui intervenait pour la dernière fois à la conférence (il a été remplacé sité de Nanterre par M. Jean-Maurice Verdier, le Monde du 11 février), a prononcé à cette occasion un vibrant plaidoyer contre le partage des universités. Les présidents ont examiné le « projet d'arrêté relatif à l'ac-

#### M. ÉTIENNE CUINGNET ÉLU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE-III

(De notre correspondant.) Lille. - M. Etlenne Cuingnet. directeur de l'unité d'enseigne-ment et de recherche (U.E.R.) de pharmacie de Lille, a été élu, ven-dredi 20 février, président de l'université Lille-III (droit et sante) où il succède à M. Henri Warembourg, dont le mandat venait à expiration.

Sur les soixante-seize membres du consell, un seul n'a pas pris part au vote. Il y avait quatre candidata. Au premier tour, M. Cuingnet, proche du syndicat autonome, a obtenu 32 voix contre 14 à M. Jean-Pierre Royer, pro-fesseur, chef du département jurifesseur, chef du département juri dique de l'Institut d'éducation permanente de l'université, qui avait reçu l'appui de l'UNEF; 14 à M. Charles Freyrla, directeur de l'U.E.R. des sciences du travail. et 13 à M. Jacques Valerenberghe, président de l'U.E.R. d'éducation physique et sportive. Au deuxième tour, M. Cuingnet était élu avec 39 voix contre 35 à M. Freyria.

ING le 12 janvier 1927 à Premes-ues (Nord), M. Etienne Cuingnet fait ses études de pharmacie à Lille, où il a obtenu son doctorat d'Etat en 1954 et fut admis au d'Etat en 1854 et fut admis au concours de l'internat en pharmacie des hôpitaux de Lilia.

Nommé assistant de pharmacie à Lilie en 1852, puis chef de travaux à la fin de l'année 1853, il fut admis au concours d'agrégation de pharmacie en 1855. Maître de conférences à la faculté da Toulouse (1855–1956), puis à Amiens (1957–1960) et de nouveau à Lilie (depuis 1960), il a étà normé nordessair litinates. il a été nommé professeur titulaire le le octobre 1963. M. Culngnet était directeur de la faculté de pharmacie depuis le 10 février 1971. Il était également vice-président du Conseil de l'université du droit et de la santé de Lille depuis le 17 fé-

• A Toulouse, plusieurs milliers d'étudiants ont manifesté dans les rues de la ville, jeudi 19 fé-vrier, pour protester contre la réforme du second cycle et les projets gouvernementaux concer-nant la formation des maîtres.

## Un homme libre

sité », préparé par le secrétariat d'Etat. Entre les deux possibilités existantes, l'entrée directe (mise en place à l'université de Vincennes) et l'examen spécial d'en-

trée, une solution intermédialre serait trouvée sous la forme d'un

cycle préparatoire à un examen tenant compte à la fois des

études et des compétences acqui-

ses. Les autres possibilités d'en-trée (notamment pour les titu-laires de la capacité en droit)

Les présidents ont d'autre part procédé à « un échange de vues sur les formations de santé »

Par solidarité

OCCUPATION DU CROUS

(De notre correspondant.)

Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CROUS), retenant le directeur pendant plu-

sieurs heures pour demander qu'il s'engage à reloger quinze étu-

diants marocains qui viennent d'être expulsés d'un foyer de la ville. Le recteur de l'académie,

M. Saint Sernin, est intervenu vendredi après-midi 20 février pour que le directeur soit « libéré » en raison de son état de santé.

L'affaire a commence à la suite

du renvoi d'un foyer municipal de travailleurs migrants de M. Mus-

A Dijon, une centaine d'étu-

## DE JUIN 1940 AU PRIX NOBEL

oul, soudain, se réveillait et par-tak à l'assaut avec une vivacité, voire une virulence inattendue. Il aurait dû ployer sous le poids

d'un riche et long passé. Né le 5 octobre 1887 à Bayonne, René-Samuel Cassin s'inscrivait au barreau de Paris dès 1909, après avoir fait ses études secondaires au lycée de Nice et passé l'année précédente ses licences ès lettres et en droit à l'université d'Aixen-Provence.

en-Provence.

Le jeune avocat vient d'être reçu docteur ès sciences juridiques, politiques et économiques lorsque éclate la guerre de 1914. Mobilisé dans l'infanterie, il était Mobilisé dans l'infanterie, il était blessé et réformé en 1918. Il est alors lauréat de la faculté de droit de Paris, premier prix du concours général des facultés de droit et chargé de cours à la faculté de droit d'Aix-en-Provence. Il est reçu à l'agrégation et est nommé professeur à la faculté de Lille en 1920, chaire qu'il occupe jusqu'en 1929. A cette date, il est nommé à Paris Parallèlement, de 1924 à 1938, il est délégué de la France à la il est délégué de la France à la Société des nations, et, en 1935, professeur à l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, ce qui ne

la France d'outre-mer, ce qui ne l'empêche pas d'être chargé de nombreuses missions universitaires en Europe, au Proche-Orient, en Extrême-Orient, en Afrique française, d'enseigner à l'Académie de droit international de La Haye et à l'Institut universitaire des hautes études de Genève, enfin, dans un antre domaine, de fonder et de présider l'Union fédérale des associations de mutilés et anciens combattants.

Premier civil à répondre à l'ap-pel du général de Gaulle après l'armistice, il rejoint Londres le 20 juin 1940. Révoqué de tous ses postes par Vichy, condamné à mort par contumace, il prépare l'accord Chruchill-de Gaulle et l'accord cirrucinit-de Caulle et devient secrétaire permanent du conseil de défense de l'empire français, commissaire national à la justice et à l'instruction publique (1941), président du comité juridique près le gouvernement provisoire (1943), président de le convision de législation à de la commission de législation à l'Assemblée consultative d'Alger (1944), tout en étant délégué de la France à la conférence per-manente des ministres de l'édu-cation alliés et à la commission d'enquête des Nations unies pour crimes de guerre. Il assure ainsi le respect ou le rétablissement de la législation républicaine dans les territoires redevenus libres.

#### Au Conseil d'Etat

La libération ne ralentit pas son action. Dès 1944, il est vice-président du Conseil d'Etat, qu'il avec des étudiants marocains dirige en fait, la présidence étant président du conseil d'adminis-tration de l'ENA depuis sa fonda-tion en 1945. Le 24 novembre 1947, il est élu membre de l'Académie des sciences morales et podiants ont coccupé > jeudi 19 et vendredi 20 février des locaux du litiques au fauteuil de Paul Ti-rard. En 1950, il préside la Cour supérieure d'arbitrage.

Désigné en octobre 1958 comme président du Conseil constitution président du Conseil constitution-nel provisoire, c'est lui qui, le 8 janvier 1956, reçoit le serment du général de Gaulle élu pré-sident de la République, L'année 1960 le voit à la fois président du Centre national des hautes études de la France d'outre-mer, membre du Conseil constitution-nel, en remplacement de Maurice Delepine, décédé, et président ho-

Delegué notamment aux confé-rences de l'Onesco, à l'Assemblée des Nations unies, il représenta la France, dès 1946, à la commistapha Najam, pour avoir reçu dans sa chambre son pere venu lui rendre visite. D'autres résidents la France, dès 1946, à la commis-sion des droits de l'homme des Nations unies, dont il sera vice-président, de 1941 à 1955, puis président, de 1955 à 1957. C'est cette action inlassable pour aboutir à la Déclaration universelle des droits de l'homme, dont il a été le principal rédac-teur uni lui vandra an cetobre du foyer ayant manifesté leur indignation, la police est inter-venue dans l'établissement le 10 féveinte dans l'etablissement le l'Oi-vrier. La municipalité de Dijon a décidé de revoir le règlement intérieur du foyer, mais d'expulser les quinze étudiants marocains qui n'ont pas trouvé place cette

teur, qui lui vaudra, en octobre

L'âge, le très grand âge, n'avait pas altère la verdeur de ce vieiliard à barbe blanche, regard vii, qui paraissait somnoler pendant les séances de toutes espèces auxquelles 1 était tenu d'assister et cet les grand in se réveilleit et per les grand age, n'avait 1968, le prix Nobel de la paix, en même temps que le prix des droits de l'homme des Nations unies.

Il consacrera le montant de ce prix à la création d'un institut des droits de l'homme, fondé à desembre que le prix des droits de l'homme des Nations unies. des droits de l'homme, fondé à Strasbourg au mois de décembre de l'année suivante. De même, en 1973, il offrira aux populations éprouvées d'Afrique les 15 000 deutschemarks du prix

> Vice-président, en 1959, puis président, en 1965, de la cour européenne des droits de l'homme, auprès de laquelle il sera juge, en aupres de laquelle il sera juge, en 1968, il avait à maintes reprises et de façon véhémente, réclamé la ratification par la France, de la convention européenne des droits de l'homme, qui ne fut définitivement ratifiée qu'en 1974.

#### Le soufien à Israël

Avant même l'attribution du prix Nobel, les relations de ce gaulliste inconditionnel avec celui qu'il avait contribué à installer au pouvoir suprême s'étaient détériorées à la suite de la guerre de six jours. René Cassin, qui fut président de l'alliance israélite universelle de 1943 à 1970 et qui s'apprêtait cette année-là à fêter son quatre-vingtième anniversaire, avait stigmatisé l'attitude du gouvernement. « La France saire, avait stigmatise l'attitude du gouvernement. « La France s'identifle à l'injustice », avait-il proclamé, après avoir demandé : « Qu'est-ce que l'agression? » dès la veille des hostilités, dans un « Point de vue » publié par le Monde du 3 juin 1967. Ce qui ne l'empêcha pas, à la mort de Charles de Gaulle, de lui rendre un hommage sincère. « quelles Charies de Gaulle, de lui rendre un hommage sincère, « quelles qu'aient pu être les divergences et réserves ayant marqué son second septennat », hommage qui se termine ainsi : « Il fut un général pacifique et un homme d'Etat de stature mondiale. »

Son soutien à l'Etat d'Israël fut toujours fidèle, et, en novembre 1974, était inauguré à Jérusalem le lycée René-Cassin.

Auteur de plusieurs ouvrages et Auteur de plusieurs ouvrages et études sur les contrats, obligations et successions, sur le droit international public et privé, la législation sociale des victimes de la guerre et sinistrés. René Cassin a publi<sup>4</sup> en 1973, sous le titre: la Pensée et l'Action, un recueil de textes comportant d'importants fragments autoblographitants fragments autobiographi-ques, et, l'an dernier, chez Pion un livre, les Hommes partis de rien, où il évoque la débâcle de 1940 et la naissance de la France libre à Londres, et dont le Monde daté 2-3 février 1975 a publié des « Bonnes Feuilles ». Enfin, il était actionnaire de la société La France continue, qui édite entre autres l'hebdomadaire *Ici-Paris*. Veuf en 1969 — sa femme, née Pauline Yzombard, fut secré-taire de la délégation française au congrès des partisans de la paix en 1949, — René Cassin venait d'épouser, en secondes

noces (en novembre 1975), Lime Guillen Bru. Grand-croix de la Légion d'hon-neur, compagnon de la Libération, il était titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre 1914-1918

Président de nombreuses associations et organisations natio-nales et internationales, docteur honoris causa de plusieurs universités étrangères, il possédait une puissance de travail excepune puissance de travail excep-tionnelle. On reste étonné devant l'ampleur, l'importance et la di-versité des tâches qu'il a menées à bien avec autant de ténacité que de bon sens, et qui, étant toutes au service d'un idéal de justice, lui avaient valu d'être défini dans nos collemes comme defini dans nos colonnes comme I'homme ».

#### JEAN-MARIE DUNOYER.

M. Giscard d'Estaing, dans un message adressé à Mme Cassin. rappelle « le combat qu'il a mené toute sa vie pour la liberté, son action au service des droits de l'homme, et en particulier le rôle qu'il a joué dans l'établissement de la déclaration européenne des droits de l'homme. » des droits de l'homme, p

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### TRANSPORTS

Après le « détournement » d'un Boeing d'Air France

#### M. Chalandon dénonce la décadence de la compagnie nationale

C'est écrit dans la convention collective : sur les vols long-courriers, le temps de travail des hôtesses et stewards est limité t-il. De l'avis du S.N.P.N.C., les à 13 h. 30. Le Syndicat national à 13 h. 30. Le Syndicat national du personnel navigant commercial (S.N.P.N.C.) justifie ainsi le geste d'un équipage qui, pour ménager son temps de repos, a obligé, de sa propre initiative. le 8 fevrier dernier, le Boeing-747 d'Air France Buenos-Aires-Rio-Paris à se poser à Dakar.

Le Boeing-747 arrive de Buenos-Aires. A l'escale de Rio, un e corespondance est assurée avec l'avion de Sao-Paulo, qui, pris

l'avion de Sao-Paulo, qui, pris dans un orage, se fait attendre une heure. L'équipage délibére : avec le retard pris, le temps de travall sera largement dépassé à l'arrivée à Paris. Une dérogation l'arrivée à Paris. Une dérogation est demandée par télex an siège qui ne répond pas; compte tenu du décalage horaire, les bureaux sont fermes. Il va de soi, pourtant, qu'en pareil cas, un repos compensateur est automatiquement accordé a posteriori au personnel de cabine. Tractations avec le commandant de bord, qui juge l'incident « regrettable », mais décide de mettre le cap sur Dakar L'apparell décolle de sur Dakar. L'appareil décoile de Rio avec près de trois heures de retard.

Changement d'équipage à Da-kar. Les hôtesses et stewards de réserve sont prévenus au tout dernier moment de cette relève inattendue. Le Boeing-747 devra attendre près de trois heures avant de s'envoler vers Paris, où il atterrira avec quelque sept heures de retard. Pour M. Pierre Giraudet, president d'Air France, cette af-faire est « extrêmement grave ».

a Malheureusement, depuis un an ou dix-huit mois, des consi-

conclusions de son commissaire du gouvernement. M. Gentot, telles qu'il les a exposées à l'au-

dience du vendredi 20 février, l'extension du camp du Larzac sera définitivement reconnue

ment a en effet estimé que les

arguments des requérants, repré-sentés par Me Philippe Waquet (pour M. Tarlier et autres) et

Arnaud Lyon - Caen (pour le conseil régional de Midi - Pyré-

néesi, ne s'écartaient pas sensi-blement de ceux qui avaient déjà été avancés devant le tribunal administratif de Toulouse. Il a proposé à l'assemblée du conten-

tieux de confirmer le jugement que ce dernier avait rendu, le 21 juin 1974.

M. Gentot a d'abord rejeté le

point de vue selon lequel la dé-claration d'utilité publique aurait

dù être décidée par arrêté minis-tériel et non préfectoral Ecartant

les arguments des requérants, d'après lesquels l'extension du camp a été décidée par le minis-

tre de la défense et répond aux

exigences d'un service public national, tandis que l'utilisation qui sera faite du camp agrandi dépendra, au moins en partie, directement du ministre de la défense, le commissaire du gou-vernement a conclu que le camp

vernement a conclu que le camp ne peut être assimilé à une a administration centrales,

expression employée par le décret

qui fixe les modalités de la décla-

Le commissaire

ENVIRONNEMENT

AU CONSEIL D'ÉTAT

Le commissaire du gouvernement estime

que l'extension du camp militaire du Larzac

est « d'utilité publique »

Si le Conseil d'Etat suit les ration d'utilité publique pour des

t-il. De l'avis du S.N.P.N.C., les limitations du temps de travail fixées dans la convention collective renouvelée en 1976 a constituent le maximum que peut raisonnablement effectuer un personnel dont la présence à bora est avant tout justifiée par des raisons de sécurité ». Faut-il donc s'attendre au pire, si, par malchance, une fois en passant, les hôtesses et les stewards doivent rester sur leurs jambes un peu plus longtemps que prévu ? peu plus longtemps que prévu ? Ce syndicalisme a les couleurs du corporatisme.

M. Albin Chalandon, député
U.D.R. des Hauts-de-Seine, qui
voyageait à bord du Boeing-747,

voyageait à bord du Boeing-747, s'apprête à déposer une question écrite sur cette affaire. Pour l'ancien ministre, un tel incident met en évidence e la décadence de la compagnie nationale qui s'accentue au ju des ans b. A ses yeux, « Air France devient une entreprise qui jonctionne pour son personnel plus que pour ses clients. Cette situation conduit obligatoirement à la catastrophe la presu'en est à la calastrophe lorsqu'on est exposé à la concurrence ». (Ce détournement en rappelle un autre : le 23 mars 1974, M. Georges Satgé, commandant de bord d'Air France, appliquant les consignes syndicales de boycottage du nouvel aéroport Charles-de-Gaulle, avait décidé de poser le Boeing-747 en provenance des Antilles non à Roissy, mais à Orly. Il avait été révoqué pour « acte caractérisé d'indiscipline n. et, a deux reprises, les pilotes de ligne firent une grève de solidarité. Il semble que, dans le cas présent, syndicat et direction ne souhaitent pas exploiter cet inci-dent lamentable. — J.-J. B.]

opérations de ce type.

M. Gentot, d'autre part, a estimé que le dossier soumis à l'enquête était complet, et que la commission d'enquête avait

accompli un travail « conscien-cieux et honnête ». Tout en « s'étonnant » que l'enquête elle-même n'ait duré que le strict

minimum requis par la loi (quinze jours, dont deux dimanches) — délai jugé « mesquin » par les

requerants. — le commissaire du gouvernement n'a pas retemu la proposition de M° Waquet, de-mandant que le Conseil d'Etat

aligne sa jurisprudence sur celle de la Cour de cassation, qui

prévoit un minimum de quinze

fols vingt-quatre heures

Le commissaire du gouverne-ment a conclu à l'utilité publique

de l'extension du camp. Il a

(ouvrables),

more history. Pures, iss quality of single to in Conference sur la pour economic more maticipale above North La conference sur la conferen man tentred. For 23 fevrier.

Jes paysons

... / 2729 🐯

.... Testnes #8

- マーティ・アルでは発売。

 $_{T}:\mathcal{A}^{\ast }$ 

i de la company

and provide #4

er of the Constitution

marine to SAM

Cane mission of the control of the c

pays tedant midtens of

tiers.

TENET

in in time of a fragaller wire de last of a cf or niers Sements w

#### Will is question du prix dense

A removed to track! Se freide dins in minde : te pa de l'enere e : la dispanible li de l'estre l'entre l'entre : fa apparent to the contract of the The second Datas francist tateme & Street, Street Preside fe prolime de gene de l'emergie where the 'e glanny I h session and a leaster ceffe.

han les montres de la santificación en la sentimiento de la sentimiento del sentimiento del sentimiento de la sentimiento del sentimiento del sentimiento de la sentimiento de la sentimiento del sentimie le doctagent de la commise

pourtant reconnu que les incon-vénients de cette opération ne sont pas négligeables. Il a notam-ment estimé que son « coût social » était élevé. Mais les inconvénients étant, à son avis, moins importants que les avantages, le bilan est positif.

En marge de l'affaire du
Larzac, le Conseil d'Etat aura à
se prononcer sur le point de
savoir si le président du conseil régional a qualité pour repré-senter la région en justice. Contre le vœu du ministre de la défense, pour qui ce role revient au préfet. le commissaire du gouvernement s'est prononcé en ce sens.

O. P.-V.

#### A L'ABANDON SPORT **FRANÇAIS**

année à la cité universitaire.

Mais en réalité, quelles graines auraient poussé sur un terreau aussi appauvri ? Suspecté dès l'école. ni encouragé ni honoré au lycée ou à l'université, tenu pour un aimable divertissement par l'opinion, ignoré par la plupart des courants politiques, la sport ne pouvait que végéter. Quand Il n'est pas au service de l'intérêt général. l'argent pourrit tout et le sport français est pournt par l'argent.

communiste, aucune formation poli-tique, du parti eocialiste à la majorité, n'a tenté d'élaborer le moindre programme cohérent sur ce point. Nommé secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports en avril 1973, M. Pierre Mazeaud aura du mai à dégager sa responsabilité s'agissant des Jeux olympiques d'hiver, dans une affaire qu'il trouva, certes, fort skieurs qu'il fallatt exclure de l'équipe

sent el généreusement. On ne seralt nas arrivé à de plus mauvais

Ah I si le pays et le pouvoir consa craient au sport une petite part de l'Intérêt, de la passion et de l'argent qu'ils accordent au tiercé et bientôt au quarté i On veut espérer que la loi sur le

développement du sport permettra de mettre un terme aux emplétements des secteurs trop privés dans un domaine où l'Etat Intervient officielle-

Le Parlement a voté cette loi au mois d'octobre 1975. Dès lors, le sicgan traditionnel : - Nous n'étions pas prêts pour ces Jeux, meis nous le serons pour les prochains », pouvait trouver quelque crédit d'études - représentent une élite D'autant plus que, fort de cette loi. pédagogique utilisée au tiers de sa le secrétaire d'Etat mettait en place un dispositif à moyen terme dont embrouillée, mais qu'il n'est pas par-venu à clariffer. Ce n'étalent pas les tions sport-études, crédits largement augmentés pour la préparation de profit d'une hypothètique utilisation de France, mais les dirigeants inca- l'élite, plan de préparation sur quapoursuivi dans les universités du pables et plus encore les fabricants tre ans imposé aux tédérations. dirigeants découragent trop souvant Mirail et de Ranguell.

passé le stade de la propagande pour s'étendre à des activités de masse dont la rue de Châteaudun (1) prend généralement l'Initiative. Mals cette course-poursuite engagée derrière l'élite internationale

a-t-elle l'ampleur suffisante ? N'en est-on pas à mettre en place des moyens gul ont falt fortune II y a dix ans dans des pays qui en sont maintenant à un tout autre stade ? La France souffre toujours d'un défaut majeur qui, pour des raisons politiques, lui fait négliger le concours de toutes les forces dont le sport devrait profiter. En raison de sourdes querelles de tendances. les professeurs d'éducation physique formes pourtant en quatre ans valeur. Le sport à l'école, le seul à notre connaissance qui puisse concerner vralment les enfants, volt

traité en parent pauvre sous le failacieux prétexte qu'il s'agit d'initiatives privées : comme si les deniers publics n'allaient pas favoriser même des clubs professionnels de football quand le prestige national paraît en

Que dire de la recherche médicale, scientifique, universitaire, toujours morcelée et utilisée à des fins trop pratiques pour être efficaces. On retrouve là encore ce défaut d'intégration de toutes les parties prenantes, le démantèlement de l'Ecole normale supérieure d'éducation physique et sportive en étant l'exemple le plus frappant. ·

En matière de sport, la France semblerait manquer d'Idées. Elle en trouve chez ses voisins, principalement ceux de l'Est, mais se voit contrainte de les accommoder à sa sauce - libérale - avec tout ce que cela suppose d'obstacles presque nsurmontables.

Les comparaisons ne s'imposent pas, et l'on admet que tout le monde ne souhaite pas lorcement

dans ces conditions, il devient inutile de continuer à proclamer que i'on s'inspire de certaines méthodes des pays de l'Est, quand celles-L'aménagement du temps de travail. le désintéressement des athlètes, guré, la mise à la disposition des citoyens des moyens de faire du sport ne sont réalisables que dans une société qui ne condamne pas ses ressortissants à lant d'heures de labeur et tant d'heures de transport qu'il ne leur reste plus que le loisi de manger vite et de dormir peu-

Au lendemain des Jeux plympiques de Munich, en 1972, M. Joseph Comiti, alors secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, avait résumé le problème en ces termes. Il reste

#### FRANÇOIS SIMON.

(1) Les bureaux du secrétariat d'Etat à la jounesse et aux sports, qui devaient être transférés dans les locaux de Radio-France, quai Kennedy, en décembre 1975, ne quittorent pas la rue de Châteaudun avant le printemps prochain.

AFFAIRES FINANCIPEES egici des banales et se h h prochaine sousies (mars). a monaine società illiana.

de commission dei affaires

anches considera son étudo

delle sur les pour rectives des

bines des fuiemente en 1916,

a m con con contract en 1916. e lactions of lactions design de la laction de laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de laction de laction de la laction de la laction de un ben an-jeig : jes proam pen an-lein: les pro-lèms content des bainness des les en tole de Cértisprement, la laureitement des faire les les question der avoirs enté-tes des pare de l'Opere et en des pars de l'OPEP et élar farancie sons examinée. th sealon d'arril. la commiscommencers 2 Secretor an es problème de l'endette sel les bills en toile de Céte-MEDDOSMENT : le calendrier est tot te commission du développe-tent à fité son autériter de la fité son autériter de la fité son autériter de la fité son du commission de la fit de to mais : atticulture es dentition, d'une perse l'acteset arril : transfert des parties coopération indet-PRODUCE OF THE AME h http:// situation des pays pages in resellage. MUDDE DEEMERET : My blockwares a commission des mattères la regardine de finalité. h ludences et conditions de dentes allmentaires; 7. Subjected to commerce : de desportation, en parti-

culler des pare de la 5) Problems - 100 Pass en role in 1 Certain Mary manufacture Certain Mary manufacture chalte median bases

est ed utilite publique

AND THE STATE OF

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second second

i will writing the

10 - 10 - 10 THE LOW TO

and the second s

the same of the sa

\*\*\*

TO STATE OF THE PARTY OF THE PA

The second of the second

 $(\mathbf{a}_{\Delta}) \to \mathbf{a}_{\Delta} \circ \Delta$ The second secon ANY THE RESERVE AND ANY L'ABANDON

LE MONDE — 22-23 février 1976 — Page 25

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **AGRICULTURE**

#### BILLET

#### Des paysans à Paris

Entre Consell d'Etat et ministère des finances, la place du Palais-Royal. ils sont arrivés en stocara des bords de Garonne, des côles de Bourgogne ou des tianca des Alpes. Trognes de hommes - taureaux paysans érodés par le travail. pour alerter fopinion parialenne, des cassa-croûte et du pinard = pour la convaincre.
 Un ciel de grisallie, des gouttes de pluie pour gâter la lête. trois années de suite... ils ne

lis sont là, timbale eux lèvres, le pain à la main, le tract tendu, dépaysés, déplacés sur una place humide entre palissades, bouches de métro, barrières métalliques. Les secrétaires, les employés de bureau, les commis, les chautteurs, les Inspecteurs, traversent la place, s'errêtent à peine au tonneau · pour goûter ·, puls repartent. lis n'écoutent pas, ne parient pas. Pas vraiment. Ont-lis le temps ?

6-t-il l'air -- se mêle aux badauds. On la moque. La délégation, partie voir le conseiller agricole de M. Fourcade, s'en revient. Compte rendu, nou-velles consignes. Les manilestants commentent entre eux. D'autres arrivent en autobus. Des tusées de foire explosent. Des opérateurs de la télévision cherchent le bon angle. Des micros se tendent : « Les paysans ne peuvent accepter une baisse de leurs revenus

Les mêmes phreses, cent fols répétées. Qui les retient? Une femme s'éloigne : « Hier, près des gares, ils vendaient des

peuvent accepter les propo-sitions de prix de la Commis-

sion de Bruxelles... Les jeunes sont trop endettés, lis quittent

#### MORT D'UN MANIFESTANT BLESSÉ A ÉPINAL

#### (De notre correspondant.)

Epinal. — M. Michel Boye, quarante-six ans, pers de six enfants, exploitant agricole à Lerrain (Vosges), et président local de la FDSEA qui avait été blessé, mardi 17 février à Epinal lors des affrontements entre agricoliteurs et gendarmes mobiles, est décédé, vendredi 20 février à 20 heures, au centre hospitalier de Nancy.

M. Boyé, qui, salon les témoins, avait reçu sur le crâne un comp de casque de gendarme mobile, fut pris de maux de tête et de tut pris de maux de teté et de vomissements quelques minutes après les échanifourées, alors qu'il déjeunait avec d'autres manifestants. On le transporta immédiatement dans une clinique spinalienne. Les premières radiographies décelèrent une fracture du crâne qui nécessita un transfert vers le centre hospitalier de Nancy, où il était opéré le soir même.

La famille de M. Boyé a porté plainte contre X... Une enquête sera sans doute ouverte pour déterminer les circunstances exactes de la mort de M. Boyé et les diverses responsabilités.

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

#### APRÈS UN MOIS DE GRÈVE

### Le travail reprend à l'usine Solmer de Fos-sur-Mer

C'est par une large majorité (mille cent trente-six sur nille six cent dix-sept votants) que les grévistes et les ouvriers mis en chô-mage technique se sont pranoncés, jeudi 19 février, pour la reprise du travail, à l'usine Soimer de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône). La consultation avait été organisée par la C.G.T. et par la C.F.D.T., et « l'action sera poursuivie sous d'autres formes ».

par le personnel des hauts fourneaux, mécon-tent de l'application du chômage conjoncturel. Quatre mille trois cents salariés, sur les six mille cinq cents qui sont employés à l'usine de Fos, avaien été mis progressivement en chômage technique. L'ensemble du personnel sera rappelé d'ici le 28 février.

#### Zéro sur toute la ligne?

De notre correspondant

# Marseille. — La reprise du travail votée à la Solmer se traduit pour les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. per un échec indéniable, après un mouvement d'un mois dont ils n'ent pas en l'initiative mais qu'ils ent appuyé. « Zéro sur toute la ligne » commentait désabusé, meruredi, un jeune militant de la C.F.D.T., laquelle est apparenment la première perdante puisqu'elle fut la plus engagée dans ce conflit. Sur ancun des cinq points des revendications soumis à la direction les syndicats n'ent obtenn satisfaction. Les deux principaux, la réduction du temps de travail et la revalorisation du pouvoir

d'achat, ont constamment été écartés des discussions, la direc-tion de Solmer considérant qu'ils relevaient des négociations au niveau de la profession sidérurniveau de la profession sidérurgique.
Aucun accord n'a pu non plus
être conclu sur l'octrol d'une
e prime de panier » pour les
postes du matin et de l'aprèsmidi (elle n'est prévue dans la
convention collective que pour le
poste de nuit) ni d'une heure
mensuelle d'information syndicale pour les délégués et représentants syndicaux.

sentants ayudicaux. Quant su chômage conjoncin-rel M. Pierre Durand-Rival, directeur général de Solmer, a aimplement indique qu'il serait sans doute réduit de moitié, pour sans doute réduit de moitié, pour l'ensemble du personnel, en mars.

Les mesures négociées ne portent que sur les modalités de la reprise du travail et l'atténuation des conséquences financières du conflit. Une prime de reprise égale à 250 P sers versée aux salariés qui reviendront au travail les premiers (préparation des charges et hauts fourneaux).

Elle sera de 500 F pour les autres. charges et hauts fourneaux).
Elle sera de 500 F pour les autres.
Les pertes de salaires supportées par les grévistes et les salaires mis en chômage technique seront rattrapables sous diverses formes : paiament anticipé d'un quart de la prime semestrielle, avances remboursables, décompte d'une partie des jours perdus en consés navés.

congés payés.
S'ils ne peuvent contester le
bilan négatif des négociations,
les responsables de la C.F.D.T. et
de la C.G.T. estiment cependant que ce conflit, par sa longueur et son âpreté, aura contribué à faire avancer sensiblement les revendications momentanément insa-tisfaites, en particulier celle concernant la réfaction du temps de travail et la césation d'une cinquième équipe de travail en

fen continu.

que nous ayons prouvé que cela ne représentait que 5,8% de la masse salariale et une augmenta-tion de 1,8% du prix de l'acter. tion de 1.3% du prix de l'accier, que si cette mesure est à discriter rapidement, il n'est pas possible de la mettre en application de suite, écrivait la C.P.D.T. dans un tract diffusé au début de février.

Cela se discritera rur le plan national et alore, nous, sulariés de Solmer, serons fiers d'avoir été les premiers artisans d'un succès que nous ne pouvlons enfever seuls. Encore fallati-a un début l'a manuelle.

En fait le conflit de Rossur-

En fait, le conflit de Fos-sur-Mer aurs, une nouvelle fois, mis en évidence le défaut de solida-rité des sidérurgistes qui s'était anvivon 21 francs par jour.

déjà vérifié il y a un an lors de la grève décienchée à Usinor (Solmer, à ce moment-là, n'avait pas bougé). Il a egalement démonté l'intransigeance du patronat, qui préfère désormais s'exposer à de lourdes pertes plutôt que de négocier avec les syndicats. « L'enjeu est plus gros que le chiffre des pertes », disait, le 11 février, M. Durand-Rival.

LES OUVRIERES DE DEUX ENTREPRISES DE CONFEC-TION « ECHANGENT » LEUR TION « ECHANGENT » LEUR PRODUCTION A PARIS. —
Les ouvrières de la Confection industrielle du Pas-de-Calais (C.I.P.) de Haisnes-lès-La Bassée et celles de la chemiserle Desombre, de Lille, qui occupent leurs usines respectives depuis plusieurs moia, sont venues « échanger » leur production — elles ne veulent pas parler de vente — au siège de la C.F.D.T. Une rencontre est prévue pour le 24 février avec prévue pour le 24 février avec des fonctionnaires du minis-tère du travail.

#### **EMPLOI**

#### A compter du 23 février

#### L'AIDE PUBLIQUE AUX CHOMEURS SERA PORTÉE DE 12 F A 13,50 F PAR JOUR

leurs sans emploi. D'antre part, le taux de la prise en charge de l'Etat dans l'indamnisation du chômage partiel est augmenté de 28 % à compter du 1<sup>st</sup> tévrier.

D'es indemnités publiques aux

« Nous savons très bien, quoi- à 13,50 france per Jour durant les trois première mois (le text était passé de 10 à 12 france au 1 jan-tier 1915). Elle est portée de 11 à 12,40 france par jour pour les mois

.au-delà.
Les syndicats demandatent que

#### COOPERATION

# Le dialogue Nord-Sud s'est engagé dans une excellente atmosphère

Réunies depuis le mercredi 11 février avenue Kléber à Paris, les quatre com-missions de la Conférence sur la coopération économique internationale (dite dialogue Nord-Sud) ont terminé leurs travaux vendredi soir 20 février. La

commission du développement a fixé son caleudrier de travail jusqu'en juin. Les trois autres (énergie, matières premières, affaires financières) ont programmé leurs discussions seulement pour les deux prochaines sessions de mars et d'avril. Bien que sa première session se soit déroulée dans une « excellente atmosphère » au dire des participants, le dialogue Nord-Sud paraît encore cher-

## Six cents experts en quête d'auteur

Comme un feu d'artifice à plusieurs foyers, le dialogue Nord-Sud est devenu un speciacle difficile à suivre. Les quaire commissions (énergie, matières premières, développement, a f f a i r e s financières) ont commencé à travailler chacune de leur côté, et ce n'est qu'au moment du a bouquet » final, la conférence ministérielle prévue pour la fin de l'année, que l'on pourra tenter une synthèse.

Chacun des participants s'est plu à célébrer l'« excellente atmosphère », « extraordinairement sérieuse et constructive » dans laquelle à baigné la première session. L'un d'entre eux a même parlé de « résultats miruculeux ». Il est vrai que, si l'un compare avec l'ambiance qui avait règné lors des réunions préparatoires, la « décrispation », pour employer un terme à la mode, est considérable.

Le programme de travail de sion comporte trois aunexes : la commission de l'énergie un « cadre analytique » précomporte quatre volets : une analyse générale de la situation de l'énergie dans le monde ; le prix de l'énergie; la disponibi-lité et l'oftre d'énergie; la coopération internationale en matière énergétique.

Dans un document interne à la commission, il est précisé qu'une a discussion minutieuse s du problème du priz de l'énergie est prévue pour la session d'avril. À la session précédente, celle de mars, les membres de la commission essaieront de se mettre d'accord sur l'« approche méthodologique ». Le document de la commis-

#### ces d'énergie.

#### AFFAIRES FINANCIÈRES : déficit des pays pauvres et surplus de l'OPEP

A la prochaine sassion (mars), la commission des affaires financières continuera son étude générale sur les perspectives des balances des paiements en 1976, et un peu au-delà: les pro-blèmes concrets des balances des pays en voie de développement, et particulièrement des pays les plus pauvres, devront être abor-dés; la question des avoirs exté-rieurs des pays de l'OPEP et de leur garantie sera examinée.

A la session d'avril, la commis-sion commencera à discuter au fond du problème de l'endette-ment des pays en vole de déve-

DÉVELOPPEMENT : le calendrier est fixé jusqu'en juin ments étrangers et sociétés mui-La commission du développe-

La commission du developpe ment a firé son calendrier de travall jusqu'en juin. Elle se propose d'étudier deux grands thèmes par session : — en mars : agriculture et alimentation, d'une part ; infrastructure, d'autre part ;

- en avril : transfert des ressources, cooperation indus---- en juin ; situation des pays les plus pauvres ; investisse-

La commission des matières remières prévoit six points à

son programme de travail : 1) Tendances et conditions de l'ottre et de la demande de matières premières, y compris des deurées alimentaires;

2) Problèmes relatifs aux marchès de produits de base et au dévaloppement du commerce; 5) Problèmes relatifs aux re-cettes d'exportation, en parti-

ENERGIE : la question du prix devrait être abordée en avril

senté par le groupe des «19 » (délégués du tiers-monde), une a approche méthodologique gé-nérale a suggérée par les délégués des pays industrialisés, et emfin une « liste de sujets pro-posée à la discussion » par les

Dans ces annexes, les pays du cificité du pétroie et la protec-tion du pouvoir d'achat des pays tiers-monde insistent sur la spéters-moute insident the sys-exportateurs de pétrole (deux thèmes chers à l'OPEP). Les pays industrialisés, quant à eux, mettant plus l'accent sur la compétitivité des diverses sour-

Ioppement, problème à la fois « technique et politique », selon les termes de l'un des présiexaminera aussi les questions financières posées par les autres commissions.

Accepter de discuter du probième de l'endettement est considéré comme un « geste de bonne volunté » de part et d'autre. Il pourrait faciliter les travenz de la 4º CNUCED (conférence des Nations unles pour le commerce et le déve-loppement), qui se déronlers en loppement), qui se déroulèra en mai à Nairobi.

tinationales.

Pendant la session qui vient de se terminer statent été étadiés deux premiers thèmes : commerce international et développement, problèmes de balances des paisments. Il s'agit à chaque fois « d'iden-

tifier » les problèmes et les points de vue des différents membres de la commission. Aucune négociation proprement dite n'est pour le moment envi-

#### MATIÈRES PREMIÈRES : un programme en six points culier des pays en vois de déve-

4) Coopération « internations » (production, investissements, technologie); 5) Problèmes particuliers aux pays en voie de développement importateurs; 6) Coopération en tre pays

producteurs et pays consom Les deux premiers points devront être examinés à la pro-chaine session (mars).

ceux du tiers-monde, repousse-raient cette explication. Nous sommes des hants fonctionnaires responsables, diraient-ils, nous voulons arriver à des solutions ou à des recommandations concrètes. Il se peut aussi qu'à force de se retrouver ensemble — certains retrouver ensemble — certains pour la cinquième ou sirième fois — ces hommes venus des quatre coins du monde alent noné entre eux des relations d'amitié qui rendent plus difficile le dis-

A vrai dire, celui-ci cherche logue existe par lui - même », a-t-on encore entendu. Alors? Le 1° mars prochain, les pays

N'est-ce pas que le « dialogue » sa déroule maintenant entre experts, la passion politique ou idéologique ayant été « évacuée » par le calcul économique ?

Nombre d'entre eux, surtout à Nairoul, la quatrième conférenceux du tiers-monde, repusseralent cette explication. Nous sommes des hauts fonctionnaires responsables, diraient - 0s, nous voulons arriver à des solutions ou à des recommandations courrètes.

qui rendent plus difficile le dis-cours purement idéologique. Tel parait être le premier résultat tangible du dialogue. Il n'est pas mince. Il n'est pas non plus suf-mince. Il n'est pas non plus suf-pas très bien quelle pièce ils jouent. Les sujets des trois suires jouent. Les sujets des trois suires commissions ont été cent fois rabachés ailleurs. Ici, non seule-A vial dire, celui-ci cherche rabachés ailleurs. Ici, non seuleproven de négociations », dit l'un mais aussi le problème traité.

C'est pourquoi cette commission paraît avancer moins vite que les autres. Pourtant, c'est précisénégociations qui se déroulent dans d'autres instances » De l'énergie ne sera abortée qu'à la session d'avril, chacun des camps loque eriste par lui-même ». session d'avril, chacun des camps en présence a le temps de « voir

PHILIPPE SIMONNOT.

#### MATIÈRES PREMIÈRES

#### LE PRIX DU NAPHTA EST MAJORE DE 5,45 %

La direction des prix a autorisé

les compagnies pétrolières à ma-jour de 5,45 % le prix du naphta, matière première indispensable à l'industrie chimique, qui passe désormais à 580 F la tonne. Cette augmentation, la seconde en moins de trois mois — le prix du naphta avait été relevé le 15 décembre dernier de 510 à 550 F la tonne. — récond à un 15 décembre dernier de 510 à 550 F la tonne, — répond à un double objectif : aligner les prix français sur ceux pratiqués à l'étranger ; fournir aux compagnies pétrollères le moyen de valoriser leur produita Celles-ci avaient demandé une majoration plus importante des prix, afin de compenser une partie des pertes qu'elles subissent dans le raffinage.

Le naphta entre pour 70 à 80 % dans le coût des grands intermé-

Le naphts entre pour 70.8 80 % dans le coût des grands intermédiaires chimiques tel l'éthylène et pour 20 % dans celui des produits finis (matières plastiques, engrais, textile synthétique, caoutchouc synthétique, etc.).

Les pétrochimistes s'inquiètent de cette nouvelle augmentation. D'autant qu'ils n'avaient pu réparquier que très partiellement la

percuter que très partiellement la dernière hausse, obtenant settle-ment une majoration de 40 F la tonne pour l'éthylène, alors qu'ils en avaient réclamé le double.

● EN ITALIE, le déficit de la

balance commerciale est estimé, en 1975, à 2340 mil-

Hards de lires contre 6,930 mil-liards de lires en 1974. Les exportations ont augmenté de 15,6 % pour a tre 1n dre 22,753 milliards de lires et les

# AUTOMOBILE 1

venir ».

#### FORTE REPRISE DES IMMATRICULATIONS EN JANVIER

L'industrie automobile française a connu un excellent début d'an-née. Les statistiques provisoires de la Chambre syndicale de sa constructeurs automobiles pour le mois de janvier font état de le mois de janvier font état de 151860 immatriculations, soit une augmentation de 49.5 % sur les chiffres de janvier 1975, et de près de 10 % sur ceux de janvier 1973 (avant la crise). La pro-duction (255.689 unités) a pro-gressé de 8,6 % par rapport à la période correspondante de 1976. Elle reste cependant inférieure au niveau atteint en janvier 1973 (273.279)

Si le marché intérieur est en nette reprise, les exportations marquent le pas : 126 754 voi-tures contre 129 369 il y a un an. La Chambre syndicale note que la concurrence internationale est particulibrement sites note est particulièrement vive, notamment sur les marchés de grande exportation.

Les immatriculations de véhi-cules utilitaires da moins de 6 tonnes, ont progressé de 41 % (31 406) et celles des véhicules de plus de 5 tonnes de 25,9 % par rapport à janvier 1975. Pour ces deux catégories, on note un cer-tain essouffiement des exporta-

importations baisse de 5,7%, se situent à 25,093 milliards de lires. Exclusion faite des achate de pétrole, la balance a enregistre un excédent de 2415 milliards contre un défi-cit de 1781 milliards de lires. — (Agefil)

#### (PUBLICITE)

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE SOCIÉTE NATIONALE DE COMMERCIALISATION DES TEXTILES ET DES CUIRS SN. COTEC

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

TELEX Nº 52.072

Un avis d'Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture

)(	00 % fibranns Hyester mélangé 00 % acrylique Ylan 6 X 66	115 1370 140	tonnes .
S POUR 1	TRICOTAGE		-
N <sub>1</sub>	00 % polyester	3400 730	tonnes

Les Fournisseurs intéressés peuvent soit retirer le cohier des charges auprès de la Direction générale : 3, boutevard Anatole-France, ALGER, contre remise de la somme de 100 DA, soit le recevoir contre l'envoi d'un mandat de la même contre-valeur.

Les Fournisseurs déjà en relations commerciales avec la SN. COTEC recevrant directement le cahier des charges contre remboursement de la contre-valeur de cent dinars (100 DA),

Les offres accompagnées des plèces réglementaires requises, placées sous double enveloppe cochetée, portant de façon apparente la mention « NE PAS (OUVRIR », SOUMISSION APPEL D'OFFRES Nº 002/76, devront parvenir à l'adresse sus-indiquée avant le quarante-cinquième (jour inclus à compter de la première parution du présent avis.

# ANNONCES CLASSEES LA VIE ÉCONOMIQUE

## L'immobilier

immeubles ACHETE PARIS OU PORTE IMMEUBLES VIDES OU HOTELS avec MURS réalisation très rapide, règlement comptant. Tél. 261-62-41 ou 261-69-24.

bureaux SAINT-AUGUSTIN ACHETE PARIS OU PORTE IMMEUBLES VIDES OU HOTELS avec MURS, réalisation très rapide, réglement complant. Tel. 261-42-41 ou 261-69-24.

SAINT-LAZARE A LOUER cing bureaux à par-tir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, clima-tisation, serv. télex, téléphone, salle de conférences, parkings. Tél. 293-62-52.



#### emploi/ régionaux

IMPORTANT ÉTABLISSEMENT FINANCIER DU SUD-EST

#### **IIN CADRE RESPONSABLE**

du service crédit « professionnel ». Expérience et commissances approfondies et DROIT COMPTABILITE ET FISCALITÉ technique bancaire, crédit aux entreprises, crédit aux promoteurs immobiliers.

Adresser C.V. détaillé et photo à REGIE-PRESSE, 85 bls, rue Réaumur. PARIS (2°), sous n° 82.545 M.

SOCIETE en pleine expansion BRETAGNE recherche

#### **ANALYSTE-PROGRAMMEUR** Connaissance assembleur et GAP II

souhaités pour mise en place sous CCP d'un en TEMPS REEL IBM 3/15-3270-3741.

Débutant s'abstenir. Préférence accordée à exp. C.I.C.S. ou CCP. Ecrire HAVAS RENNES, nº 860 M.

#### BÉZIERS

Société Multinationale C.A. F 110 millions

CHEF COMPTABLE

#### offres d'emploi

STE FRANÇAISE impiantée depuis 60 a. aux U.S.A. DIRECTEUR GÉNÉRAL

#### POUR FILIALE NEW-YORK

connaissances, compétences et qualités requises : entière configure - sens responsabilités - Anglais parlé et écrit. Bonne présentation et culture générale favorisant entretiens et rapports technico-commerciaux avec clientéle U.S. composée uni-quement de maisons importantes. quement de maisons importantes.

Pas de connaissances techniques spéciales exigées
mais capacités technico-commerciales générales et
facultés adaptation pour assurer direction générale filiale distribuant aux U.S.A. produite fabriquées en FRANCE et comportant atelier de montage, entretien et réparations.
(20 personnes au total.) Situation stable - Traitement 30.000 à 36.000 doilars selon capacités et
modalités du contrat. nt 30.000 à 36.000 dalités du contrat.

Envoyer C.V. avec photo à Havas LYON, no 8.141.

Ste Engineering Pétrochimie ch. INGENIEUR DIPLOME Electro-technique av. 3 a. eco. min. Anglais nécessaire. Tét. pr R-V : 233-4432, M. Hoveilan, entire 15 Neuras et 16 heuras

#### CONCOURS DE MAISONS DE VILLE

A CERGY-PONTOISE

Ets Publics d'aménagement de la ville nouvelle Cergy-Pontoise, organisent, sous le patronnage du Plan de construction et de la Direction de l'architecture, un concours en vue de réaliser un quartier de 2.500 logements à dominance de maisons indi-

Ce concours, ouvert à tous devra permettre de sélectionne une vingtaine de candidats — Concepteurs plus maîtres d'ouvrages: d'ouvrages ; - Concepteur seul,

qui auront à construire entre 40 et 200 logements chacum. Le concours porte sur le plan de masse et les plans de los et 220 logements de 2 liots de 165 et 220 logements de C.O.S. différents. Les reponses peuvent porter sur l'un des liots seulement ou les deux u choix des concurrents. Les deux premiers laureats (concepteurs + maîtres d'ouvrages) auront à résliser les flots mis au concours. Les autres laureats (concepteurs seul ou équipe de concepteurs seul ou équipe de maisons faisent partie de ce quartier de 2.500 logements.

Le calendrier du concours est le sulvant : — 14 mars, lancement du concours ; 30 mars 1976, clôture des

Les dossiers sont à la dis-position des candidats à partir du 1 mars 1976 à : l'E.P.A. CERGY-PONTOISE, bureau du concours de Jouy-le-Moutier, Cergy préfecture, B.P. 47, 95012 CERGY.

reciétaires

Sténodactylos

Cherche pr Porte-de-Charenton STENODACTYLO, àge indiffér, mais très experimentée, bonne référ, exigées. Ecr. nº 244,797, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, Paris 2°. qui transmettra.

#### travail à domicile

<u>Demande</u>

tudiant spécialisé travx peint, que et meubles, papier peint, Téléphone : 793-42-38.

autos-vente

FIAT 128 2 ptes 1974, 56.000 km. Bon état. Prix sous Argus. Tél le soir : 909-75-10. villégiatures

VALLEE CHAMONIX A louer pr familie, grd chalet ancien, aménagé, meublé, con-fort, garage. Situation ALPAGE, calme, NATURE

pensions

Rechercions dans toutes régions et à Paris familles prêtes a recevoir en hûtes payens, touristes américains (pas des étudiants) attentivement sélectionnés, qui vishent la France en séjournant dans des familles, séjournent dans des families, au tieu de de sic en d're d'hôtel en hôtel. Ecrire en donnant votre no de téléphone à : Evelyne Jankowski, 10, avenue de la Victoire, 59290 Wasquehal.

#### appartem. vente

locations

non meublées

Offre'

16°. Place des ETATS-UNIS studio, kitch, équip., s .bs, tél., tl cft, 950 + ch. Tél. 265-77-26.

CHOISISSF7 VOTRE ETAGE 2 P., neuf, 52 m2, park., tél. 980 F. + charges 4 P., neuf, 82 m2, park., tél. 1,520 F. + charges 774-53-93 (11-19 b)

Immobilier (information)

LOCATION SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Me Opéra, Frais abons. 300 F. - 742-78-93.

fonds de

commerce

SUD-OUEST. A vendre fonds de commerc. fabric. de meubles C.A. an 5 u. Possibilité location

Commerc. tabric. de meubles.
C.A. an 5 u. Possibilité location
vente des murs.
Ecr. à 8.254, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9.

Vends, cause retraîte, bûteirestaurant-bar, murs et fonds,
sans concurrence. Région très
touristique. 52160 AUBERIVE.
Téléphone : 2.

propriétés 🦠

PROVENCE - SUD LUBERON
25 à 35 KM AIX
— MAS, 5 p. + 5 à rastaurer,
Dépendances, tél. 1 ha terr.
Très belle vue dominants.
Prix: 350.000 F.
— MAS, 7 p. habitables, Dépendances. 4 hs. Tél. Jolie vue.
Prix: 500.000 F.
— MAS, 200 m2 habitables, Tout confort. Tél. + 250 m2 dépendances. Ombrages. Join site. 1 ha. Prix: 450.000 F.
Ag CATIER - 84369 LAURIS
TELEPH.: 46

Ragion parisienne

<u>Parıs</u>

<u>Paris-Rive droite</u>

IENA TRES BEAU STUDIO Buble récent. Tél. 720-87-51. XVI<sup>2</sup>. Muettie, pl., Passy. Beau studio, entrée, cuisine, bains, wc, têt., refait neuf. JAMAIS habité, l'e étage rue, 2 grandes l'enêtres, immeuble bourgeois, 135,000 P a debattre. Voir 15 à 17 h. Sam., dimanche, kandi, 7, RUE DUBAN - 224-18-42.

SPÉCIAL INVESTISSEURS

IMMEUBLE

RUE DE TRENNE en cours de restauration TUDIOS, 2 PIECES, DUPLEX t conft, asc., chauffage, inter-phone. Location et gestion assurées au reveau. GROUPE VRIDAUD 15, rue de la Paix 261-72-34 - 261-69-24

17° ARGENTINE BEL IMM. TAPIS ESCALIER
T étage clair et ensoleille
D Salon, saile à manger,
Ach, bains, chif. cent.
Rénovation

PRIX 525.000 F 1-23-24, de 10 à 18 h 30 RUE DES ACACIAS ou tel. 292-29-92 20e Me GAMBETTA. Imm. 75 3 P., 70 m2+loggia, 11º ét. Parking. Frais d'actes réduits. 310.000 F. Part. tél. 370-13-44. ILE ST-LOUIS Bon immetable SEJOUR +1 CH., entree, cuis., de bains, wc, chif. cent., têl. 8f, rue ST-LOUIS-EN-L'ILE SAM-DIM-LUNDI, 15-18 H.

PLACE DES SAUSSAIES Bel Imm. pierre de talla
1º stage. ASC. TOUT S/RUE
GRAND 5 D. entrée, cuisine
+ 2 CHAMBRES SERVICE
A RENOVER

PRIX 659.000 F mardi, 14 h à 17 h 30 RUE DES SAUSSAIES 08 773-91-28

Paris Rive gauche Près FELIX-FAURE
Livr. fin tév. 1976 petit imm.
P. de T., st., 2 P./duplex terras.
S/pl., 66, r. des Entrepreneurs
(157), ts ies jrs de 14 a 19 h.,
dimanche de 10 h. à 18 houres.
346-71-08/579-15-26 SIMEF.
SAINT-CEDMAIN-DES-DIES

P. à P. 4 km. Rochefort-en-Yve-lines PROPRIETE RUSTIQ. sur lerr. de 2 ha. (poss. 3 ha. 1/2), bx arbres, pr. village, 10 p. en 2 appts séparés + 100 == possib. Impect., très gd cft. Prix : 1.20.000 F - 48-432-73. VENDS (34) SETE VILLE propriété 4.095 == rectangulaire, 42 m. façade, maison conclerge-rié, toutes possibilités villas, hm-meuble, clinique. - PONS, 10, cité Pine-Solell, 32000 SETE. Télèph. (67) 74-54-19. dimanche de 10 n. a 18 neures.
346-71-08/79-15-26 SIMEF.
SAINT-GERMAIN-DES-PRES
225 saf en 7 p. pr., refalt neuf;
200 saf en 6 p. pr. en rénoval.;
425 saf en 13 p. pr. Libérale.
Sur place vend., santedi, lundi.
14-19 h., 66, rue de Renses.
15 Récent 72 saf, living double.
15 Récent 72 saf, living double.
15 Récent 72 saf, living double.
2 chb., cuis. équ., très bon état.
335,000 F - Tél., 250-49-16.
XV\* Résidentiel. Imm. bourgeots, grand 3 pièces, entrée, cuis., wc, bains, placards, cave, tél., état neuf, 2 étg., rue et cour, soleil, cairne, 185,000 F à débattre 282-26-25. Voir à 15-17 h., sam., dim., idi, mardi, 24, RUE JEAN-MARIDOR. cour, soleli, carrie, isoana radibattre - 828-25-5. - Voir à 15-17 h., sam., dim., idi, mardi, 24, RUE JEAN-MARIDOR.

Mª VAVIN BON IMMEUBLE ASC. TEL. gossible - V. Bremonde, 8480 Buoux - (90) 74-08-32.

entree, cuis., s. de balts, balcon. SURFACE 55 M2. Chff. centrel. 115, rue N.-D.-DES-CHAMPS SAM.-DIM.-LUNDI, 14 & 17 h 30

achat

rire Jean FEUILLADE, 5, r Bartholdi, 19. T실, 579-39-27

hôtels-partic.

NEUILLY/SAINT-JAMES
HOTEL PARTICULIER de
qualité: 3 étages, s/rez-de-ci
et ss-sol. Vaste récept. 6 chec bres, 3 bains, 3 cabinets d tollette, office, culsine, lingerie très bon état. calme. NATHAN - 326-50-19.

ROYAN - SAINTES

- Château XV-XVIII\*, 11 ch., ti cft, salon 84 m2, aux portes de Saintes, dominant le Charente, magnifique propriété 10 ha parc et bois.

- Maison bourgeoise pierre de taille, 10 ptéces, tout confort, dépend., jardin clos 3.000 m2. M° DUROL BON IMML RAVALE PIECES + 1 PETITE PIECE triee, cuis., salle d'eau, w.c. 20 rue Russelet · Calme. am.-dim.-lundi, 14 h 30 à 18 h.

Exclusivité « PROMOTEL S.A. » Le Seillery » La Clisse 17600 SAUJON, Tél. (46) 93-28-08 Région parisienne VILLIERS-SUR-MARNE Ds pet. résid. calme, sol., verd., bel appt 80 m², dont tiv. 42 m², balc., ent., ch., c. bs, wc, tt cft, ch. indiv. gaz, garage, libre de suite. Prix intèressant. 357-33-70.

DÉP. 77, 20 km PARIS
PROPRIETE sur 750 m2 de
terrain, PISCINE CHAUFFEE
83 m3, construction en pierre de
tallie, totlure en tulles vieillies,
eau, électricité, sous-sol total
200 m2, chaufferie,
garage 3 voltures.

R. de-CH: hall, escaller acajou, salon, salle à manger
60 m2, cheminée, cuis. équipée, bureau, 3 chambres, s.
de bains, cab. toll., 2 w.c.
1sr ET.: Salle de Jes, moq.,
190 m2, poutres apparentes.
Possib. 3 chambres.
Tél. 28-407-95
Prix 750.000 F. Ä vdre LE VESINET, pr. RER, appt 80 ≈3, 4 pièces insonorisé, tissu murs, moqu., avec tét. Prix 320.000 F. Tét. 469-06-46. Prix 320.000 F. Téi. 469-06-46.
Salat-Cloud. imm. P. de T. 1968.
grand standing. studio 45 = 3,
terrasse 12 = 3, custime équipée,
salle de bains. Sur place sam.
21 février 14 heures à 19 heures,
101, boulevard de la République.

SIMANDE BOIS et MoNIMANDE BOIS et MoLo, ras du Lac
Living 40 m2 + 2 chbres ti cft
+ chambre de service. Prix
450.000 F. Pois. avec 90.000 F.
Vis. samedi, dimanche, 14-19 h.

villas

appartem. Saint-NOM-LA-BRETECHE (Vue echerche Paris-15°, 7° arrend boos clients, appts the sur-immenbles. PAIEM. COMPT

maisons de campagne

Prix 750,000 F.

85 KM. PARIS-SUD-EST. Maisor rustique pour week-end, se cole-cuis., s. d'eau, wc, 2 gar., jd. 350 =3+500 =2 in 139.000 F. Le Montois, 401-

LUBÉRON Très belle maison carectère, bordure village classé. Séjour 40 m2, 2 ch., s. de bains, 400 m2 terrain. Vue imprenable. 180.00 F. V. Brémonde. 84480 Buoux - Tél. (90) 74-08-32.

constructions fermettes neuves

Particular vand fermette dans part regional Lerraine, près Verdum, 230 km. Paris, 10° A.4, 20° lac. de Madine (1.100 ha.), chasse, pêche, 2 p., remise, jar-din 2 ares environ. 35.000 F. Tél. 707-25-74. AIX-EN-PROVENCE LE MÉJANES APPARTEMENTS de gde clas 454 PIECES avec vastes lóggias, dans un site calme et vardoyant. Renseignements - Vente

manoirs PROMALX - 34, rue Manuel, 13100 AIX-EN-PROVENCE Tél. (91) 25-47-85 MANOIR XVI S. 8

MANOIR XVI° S. à restaurer Escaller a vis. Cheminées d'époque. Site remarquable. TEL. (53) 56-60-36 terrains

EXCEPTIONNEL.

A 6 KM. DE FONTAINEBLEAU
en limits de torêt domanicle,
terrain à bâtir boisé 7,500 m²,
façade 40 metres. Px 265,000 F.
AG. DU PARC, 13, rue du Parc,
17300 Fontainebleau. - 422-25-37. chasse-pêche Ch. Chasse Sologne le dimenche, 30 km ORLEANS. Tout giblers, actions dispon. 2 fusils, 1,700 à 1,900 pièce. Ecrire : HAVAS ORLEANS, nº 2,741

AFFAIRES

### Lip: M. Jean Sargueil devient président M. Jacques Millet prend la direction générale

Réuni le 20 février, le conseil d'administration de la Société européenne d'horlogie et d'équipements mécaniques (SEHEM), gérant les actifs de l'ancienne société Lip, a décidé de confier sa présidence à M. Jean Sargueil et sa direction générale à M. Jacques Millet.

M. Jean Sargueil, d'origine corrézienne comme M. François Ceyrac, président du CNPF, est membre du bureau de la Confédération générale FERREUX - Proplaire loue direct. appart. 2 p. culs., s. de., t. ct., ds pavillon. 650 F mens. + charges - Tél. 324-31-15.

LA DEFENSE R.E.R.

[HONICLY MATTER. des petites et moyennes entreprises et P.-D.G. de la société Couesnon, qui fabrique et vend des instruments de musique. Agé de cinquante-six ans, M. Sargueil a été P.-D.G. de la société d'aspirateurs Birum de 1950 à 1967, avant de reprendre l'affaire qu'il dirige aujourd'hui. Homme très actif, il représente le Conseil national du patronat français au Bureau international du travall (B.I.T.) à Genève, et il a été plusieurs années administrateur du CNIPE (Centre national d'information pour la productivité des entreprises) sous la présidence de M. José Bidegain. S'intéressant particulièrement aux problèmes sociaux, mais passant pour un manager accompli, M. Sargueil, qui est également membre du bureau de la Confédération française du patronat chrétien. devrait être un facteur d'apaisement non seulement entre les différents partenaires de Lip mais aussi à l'intérieur d'un monde patronal divisé

> M. Jacques Mület, âgé de quarante-huit ans. directeur général de la société Fali-Sadiep, entreprise d'alimentation infantile du groupe

B.S.N., a fait toute sa carrière dans le groupe B.S.N. Il est ingénieur de l'Ecole centrale. Les fonctions de présidence et de direction générale ont été dissociées pour permettre de mieux traiter séparément les problèmes stratégiques de la firme, notamment l'avenir de Quartzelec, et pour mieux assumer la gestion courante. M. Sargueil entrera 'au conseil d'administration de Lip en même temps que Mme Francine Gomez, P.-D.G. de Waterman. Dès lundi matin 23 jévrier, M. Jacques Millet sera à Besançon, où il va s'installer.

Parmi les objectifs prioritaires du nouveau président, figurera celui d'améliorer les rapports, qui se soni totalement dégradés, entre la société et les autres entreprises de la profession. MM. Sarguell et Millet arrivent, M. Neusch-wander s'en va. Le satisfecit qui lui est donné

par le conseil (lire le communiqué) ne trompera personne. En fait, son départ était acquis depuis plusieurs semaines, tant étaient grandes les dipergences apparues entre le jeune P.-D.G. et ses actionnaires, notamment M. Antoine Riboud, président-directeur général de B.S.N.-Gervais-Danone, qui s'est affirmé comme le véritable patron de Lip pendant la crise.

Commencée dans l'enthousiasme, l'aventure car c'en était une - tourne court pour M. Neuschwander. Dans l'interview qu'il nous accorde il expose les raisons de son départ et répond aux critiques qui lui ont été adressées. Pour Lip, une

## M. Neuschwander s'explique sur son départ : <Sans doute n'ai-je pas eu la docilité nécessaire...>

a Vous partez au moment ou vos actionnaires et l'Etat vous donnent les moyens que vous réclamiez. S'agit-il d'une dé-mission ou bien êtes-vous démissionné de vos fonctions?

par «l'affaire».

Ni l'un ni l'autre. Disons qu'il s'agit d'un divorce par consente-ment mutuel. Le seul point d'ac-cord qui subsiste aujourd'hui porte sur la nécessité d'une rupture. J'aurais, certes, préféré qu'elle ne se manifeste pas, notamment sous forme d'une petite annonce pour me chercher un successeur, mais cette erreur minime de courtoisie ne change rien au fond du pro-blème.

» Si mes actionnaires, il y a deux ans, avaient décidé de prendre en charge Lip, c'est parce qu'ils avaient estime, face à la qu'ils avaient estime, face a la montée des pressions sociales du au plein emploi et à la croissance, devoir adopter une position avan-cée et originale à l'égard de celle du patronat conservateur. Cette position courageuse et intelligente m'avait conduit à accepter de faire un bout de chemin avec eux en prenant la direction de l'entreprise. Tant que la période des vaches grasses s'est poursuivie pour nous, il n'est pas apparu de divergence de stratégie; quand, en septembre, les difficultés sont sur-

venues, il en est ailé différemment a D'antres éléments sont sons doute intervenus : les difficultés one mes actionnaires rencontraient dans leur propre affaire les avalent ramenés à une conception plus classique de la direction des entreprises. Sans doute n'ai-je pas eu la docilité nécessaire

pe pas eu la docume necessaire pour suivre cette évolution. » Mais les questions de per-sonnes, aussi désagréables soient-elles, comptent peu en regard de ce qui est fondamental : la réussite de l'entreprise, avec tout ce que cela comporte au plan humain vis-à-vis des salariés, des clients.

- On a beaucoup parlé de vos erreurs ces derniers temps. A quoi attribuez-vous les difficultés de Lip? - On a même parle, et dans

#### LE COMMUNIQUÉ

A l'issue de sa réunion le conseil d'administration de la SEHEM a publié le communiqué suivant : « C'est en janvier 1974 que Claude Neuschwander a pris en charge la mission de faire redémarrer les acti-vités de la société Lip à la suite des événements de l'année 1973. Cette tâche consistait à remettre en route les établissements industriels, reprendre le contact avec la clientèle et redonner conflance à l'ensemble des partenaires sociaux.

» Après deux années de ce travail difficile, dans un contexte de crise économique non prévisible lors de l'élaboration du plan d'origine, aujourd'hui la marque Lip a retrouvé son prestige auprès de la clientèle nationale et Internationale. » Ceci a constitué la première phase du sauvetage de Lip. Une deuxième phase de consulidation doit etro entamée. D'un commun accord ii est apparu souhaltable zu rousell d'administration de mettre fin à la mission de Claude Neuschwander. a Le conscii d'administration a pris acte des solutions apportées pour l'avenir de la société. Il se félicite de l'action entreprise par les admi-nistrateurs pour réunir les moyens financiers et humains nécessaires à la mise en œuvre du plan de redressement décidé le 23 janvier 1976. » Les administrateurs ont enfin désigné l'équipe de direction chargée

de mener à bien le plan de redressement. » M. Jean Sarguell, en raison de sa parfaite identité de vue avec les administrateurs, a accepté de prendre la présidence de cette société. » M. Jacques Millet est nomme directeur général »

tion! Les difficultés de Lip pro-cèdent de plusieurs facteurs. Premier élément : les écarts d'un plan qui, dressé en quelques jours à la fin de 1973, s'est révélé juste sur beaucoup de points, mais a présenté deux lacunes : d'une part nous avons sousestimé les délais techniques de remise en route de l'usine et donc de l'ensemble des opérations : de l'ensemble des opérations : d'autre part, et surtout, nous nous sommes heurtés à une crise internationale que personne ne pou-vait prévoir. M. Karl Obrecht, président de l'ASUAG, le numéro president de l'ASUAG, le numero un de la montre, reconnaissait le 25 novembre dernier, devant l'assemblée générale de la so-clété, avoir cru, fin 1974, devant le fléchissement des ventes qui s'amorçait en Suisse, à un sim-ple « rhume » du marché, alors que la viosscion » per la crite

que la récession a par la suite 
« touché notre profession avec 
une soudaine violence, qui a 
fondu sur nous comme un fiéau 
de la nature ». Lip a essuyé, lui aussi, cet ouragan Vous parlez d'ouragan. Pourtant l'année 1975 n'a pas été si mauvaise pour l'indus-trie horlogère française, puusque la production s'est légère-ment accrue (17.3 millions de montres contre 16,7 millions) dans le même temps où le chiffre d'affaires et les exportations de la profession aug-mentaient respectivement de 20 et de 11 %. Alors?

- La production de Lip a elle aussi augmenté : nulle en 1973, elle est montée à cent dix mille montres en 1974 et à trols cent quatre vingt mille en 1975. Mais l'important n'est pas la statisl'important n'est pas la statis-tique de production — que vient fausser, soit dit en passant, celle d'une très grande manufacture multinationale d'origine améri-caine —, c'est la statistiqu. des ventes : or là, je le répête, les crèneaux traditionnels de Lip — de 150 à 350 F — ont été très touchés au premier semetre touchés au premier semestre, entrainant une baisse des achats des horlogers-bljoutiers au second

» Et puisque vous me parlez statistique, laissez-moi souligner à quel point il est absurde de dire et de répéter que la part de marché de Lip est de 2 %. Le dire revient à assimiler des montres à 50 F à des montres à 350 F : notre part de marché en valeur est de 8 %. On commet une erreur de même nature en assimilant des usines à grande valeur a joutée (manufacture comme Lip) à des ateliers à faible valeur ajoutée (assemblage ou outiliage). Cela dit j'en reviens maintenant à votre ques-

#### Une absurde campagne de dénigrement

La deuxième source de difficultés est l'apparition inopinéé, dans un plan de financement de départ déjà calculé au plus juste d'élements nouveaux : par exemple la nécessité ou nous nous sommes trouvés, la semaine l'usine, de nous engager à payer sur les deux années 1974 et 1975 pour 7.7 millions de dettes de l'anclenne société aux fournis-seurs de pièces horlogères, principalement ceux du Haut-Doubs. Ce sont ceux-là qui, il y a quelques jours, falsaient greve pour pro-tester contre le fait que Lip pouvait enfin avoir recours aux procédures normales d'aide de l'Etat : ils n'ont pas dit alors qu'en leur payant au départ non seulement ses propres fournitu-res mais aussi celles de l'ancienne société. Lip avait immobilisé des fonds qui autrement lui auraient permis de faire face à ses pro-blèmes de trésorerie ces dernières

» De même les réticences des fabricants à nous livrer des boitiers de montres nous ont amené à investir 6 millions dans ce domaine ; mais cela nous a permis de sortir, dans un quart de notre collection, des modèles « design » dont l'originalité parfois agressive nous a ouvert bon nomine de marchés étrangers.

» Mais, je l'affirme, avec les moyens financiers qui viennent de lui être apportés et en dépit de l'absurde campagne de dénigrement menée par des gens mai informés ou mai intentiomés, Lip a désormais les moyens d'equilibrer son exercice 1976 et d'assurer son développement.

— Cependant n'avez - vous

- Cependant n'avez - vous

pas commis d'erreur dans l'évaluation et la gestion des J'y viens. Ce problème est en effet particulièrement impor-tant dans une manufacture; il

tant dans une manufacture; il est vrai que si l'entreprise gérait correctement ses stoks de matières premières et de produits finis, elle ne disposait pas en 1975 d'outils d'appréciation de l'évolution du volume des stocks d'encours. Calui-ci s'est accru audià des prévitors initiales delà des prévisions initiales — qui avaient été mal appréciées en janvier 1974 — du fait du ralenent conjoncturel des ventes. or dans one manufacture

les décisions d'engagement indus-triel sont prises de neuf à douze mois avant la mise en vente. Il faut donc travailler sur des prévisions qui, si une crise les rend trop fortes, entraînent des excès de pièces détachées aux différentes étapes de la fabrication. Ce qu'il faut voir, c'est le gonflement des stocks, supportable à la limite, par une entreprise normale — et les exemples abondent notamment dans l'industrie suisse — 2 coincidé pour Lip avec un as-séchement de sa trésorerie lié au remboursement des dettes de l'an-cienne société, et aux investissements évoqués plus haut.

- Mais n'avez-vous pas embauché trop, et trop vite?

 "Je n'al embauché qu'en fonction des besoins de l'entreprise.
Et Dieu sait qu'à l'époque j'étais critiqué pour cette raison par les syndicats. Mais ces besoins avaient synthesis en tablant sur une croissance continue du marché similaire à celle qu'il avait connu ces dernières années. Or, cette croissance est devenue largement négative dans les créneaux de priz

négative dans les créneaux de prix traditionnels de Lip.

A partir du mois de juillet nous avons arrêté les embauches et utilisé pour les besoins priori-taires de la production, en parti-culier les livraisons de fin d'an-née, des travailleurs intérimaires, ce qui nous a permis en début nee, des travailleurs intérimaires ce qui nous a permis en début du mois de la companyation de la mois de la companyation de la du mois de janvier de réduire la force productive de l'entreprise de près de 10 %.»

— Qu'allez-vous deventr? Je vais d'abord prendre un peu de repos, c'est-à-dire un peu de réflexion. Ce qui s'est passé depuis deux ans, tout autant que puis deux ans tout autant que puis deux ans tout autant que puis passé de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de ce qui s'est produit depuis quatre mois est trop important à mes yeux pour que je ne tente pas d'en tirer quelques conclusions.

St vite j'espère continuer
d'exercer mon métier de dirigeant dans une de ces entreprises où il y a actuellement tant à faire au plan technique, commer-cial et social, et où la conception que j'ai des relations au travail me paraît pouvoir être un élément important. Le problème posé par Lip s'est banalisé et il doit être possible de conduire allleurs ce que mes actionnaires euxmêmes considérent comme une réussite : le redémarrage indus-triel et commercial, le rééquilibrage des relations sociales. > Propos recueillis par

PHILIPPE LABARDE

SUR LES MARCHES

TO SEC.

jus moyens de cloture com The Court Section

5.1342 3257 1867 3.1387 22.6 27 4746 29.266 175,27 1917 175,82 2.454

3..... B 2... 1: ::" 7.717 a -- <u>9:11</u> 3. 40 and 17.2127 2..... 951517 0.00005 manus of the Accoma-m of the Community of the Community

<u>185</u> 8050

----

. . .

Hands trom; Education of Education of THE STATE OF THE S

5 ಾ ಪರ್ವಾಣ To Chick Les Colleges

The continuent Co nooti lorte PRAIS id at the property of the party See que tora e comaine de a rocció sollação pe

LE MARCHÉ

WILLE TENSION EN FIRS

a persons at lour le lour de la langue de mois a la company de la semaine. I 1976 de la company de la semaine. I 1976 de la company de la semaine. I 1976 de la company de Notonia de distriction de la constanta de la c Signification of militards de

de détente erregistrée en de smaine sur les toux des des le seus des les terme de l'est pas TIRES IS A a contraire, en raison Metion en hausse du taux dissieud. La tentance se court terme progress

Carridioty (1/2 & HEBDOMADAIRES IN BOURSE DE PARIS be in . 29 decembre 1967

MARCH 23 fés. 33 fés.

79,7 53 104,2 74,9 132,5 72,3 91,7 127,5 Or the table of sealing of the control of the contr The second of th

78 0 52.8 52.8 52.8 102.5 102.5 102.5 103.5

Cours -Cours 13 févr. 20 févr.

LONDRES Alourdissement

Délà maussade la semaine précédente, la tendance a continué de s'alourdir ces derniers jours sur le marché londonien en dépit de l'amé-

lioration des résultats d'LCI, su cours du dernier trimestre.

La multiplication des émissions

La multiplication des émissions d'actions, qui absorbent les liquidités disponibles à une époque de l'année où tombent au surplus de nombreuses échéances fiscales, a largement contribué à peser sur les cours. Autres facteurs dépriments : la crainte d'uns défériousion du climet politique et social, la gauche travailliste et syndicale étant opposée à la compression des dépanses publiques dans certais secteurs d'activité industrielle (hâtiment, défense nationale) : la décision des autorités monétaires de ne plus shaiser le loyer de l'argent, pour l'instant du moins. Les valeurs minières, ont souffert

Les valeurs minières, ont souffert des informations alarmentes sur la situation en Afrique australe. Les mines d'on, les diamentifères et les

fonds d'Etat rhodésiens ont, en conséquence, fortsment baissé. L'in-dice des mines d'or est revenu à son

plus has niveau depuis décembre 1973, avant de remonter un peu ven-dredi à la mite des déclarations de M. Ian Smith, favorable à une média-

tion britannique dans le problème

Indices & Financial Times > du 20 février : industrielles, 391.9 (contre 405.5) ; mines d'or, 196.5 (contre 214.9) ; fonds d'Etat, 82.81 (contre

## LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

#### Circonspection

La fièvre est retombée sur les marchés des changes cette semaine, bien que le FRANC, initialement en hausse, ait fiéchi 
après l'annonce de l'augmentation du déficit commercial extérieur de la France en janvier. Ce 
retour au calme apparaît cependant encore précaire à bien des 
spécialistes, qui notent qu'une 
certaine circonspection était encore perceptible chez de nombreux 
opérateurs à l'issue de cinq 
séances.

MOMIQUE

argueil devient présiden

prend la direction générale

s explique sur son départ

Ca physical

Market and the second s

ALL CONTRACTOR OF THE PARTY OF

المتحدد معمو

3:

Contract Contract

188 Ten 1888

Section 1 AND SECTION

المتعدد عوال المنافقة عمر

Same

, to 15

eu la docilité nécessaire

्यः क्ष्यः चः क्ष्यः वः क्ष्यः

هم بين رو

\*4\*:5

IFFAIRES

seances.

Ia semaine avait bien commencé pour le FRANC, qui l'undi, dès l'ouverture, amorçait une nette remontée, notamment visèris du DEUTSCHEMARK, luimème en recul sous l'effet des rachais effectués par les opérateurs, qui avaient joué une modification des parités pendant le week-end la reprise pendant le weekend. La reprise qui se poursuivait mardi et mercredi, fut brutale-ment interrompue le lende-

peut aller longtemps contre les réalités économiques. L'annonce d'une aggravation du déficit commarque. L'annonce d'une aggravation du déficit commarque. I mame si elle est due à une forte progression des importations — ne pouvait les laisser indifférents.

Bref le malaise n'est pas totalement dissipé et il est évident que le problème de la parité franc-deutschemark reste posé dans blen des esprits. Au reste, cette question est évoquée avec une franche brutalité en Allemagne. C'est ainsi qu'un député libéral, le comte Lambdorff, porte-parole de son parti pour les questions économiques, écrit dans un article paru dans le Handelsblatt:

« L'alternative est claire : modification des parités ou abandon d'un serpent à Cette dernière éventualité aboutrait à l'abandon d'un noyau d'union monétatre. Reste donc une modification des parités fixes. Pour être efficace —

#### Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la tione inférieure donne ceux de la semaine précédenze)

PLACE	Fleris	Lire	Mark	Lime	\$ 0.3.	Franc français	Franc sulsse
Landres	5,3868 5,3713	1,5635 1,5491	5,1844 5,1597	· -	2,6240 2,9250	9,0675 9,8720	5,1834 5,1657
New-York	37,5727 37.7 <b>9</b> 92	0,1294 0,1397	39,0396 39,24 <del>6</del> 4	2,9248 2,9250		22,32]4 22,32]4	39,0472 39,2003
Paris	168,39 168,89	5,7993 5,8562	174,89 175,82	9,9675 9,8720	4,4800 4,4800		174,93 175,61
Zerich	96,2239 96,1734	3,3152 3,3346	99,9804 100,1177	5,1834 5,1657	2,5610 2,5510	57,1651 56,9419	<u> </u>
Franciert	96,2427 96,0693	3,3158 3,3397		5,1844 5,1597	2,5615 2,5488	57,1763 56,8758	100,9195 99,8825

main, lorsque fut connue l'aggravation du déficit commercial français en janvier. Cette information fit d'autant plus d'effet que quelques jours auparavant M. Fourcade, trompé par le manvais fonctionnement d'un ordinateur, avait laissé entendre que le commerce extérieur serait pratiquement équilibré pour cette période. Dès jeudi, le FRANC s'affablissait donc de nouveau et, la Bundesbank n'ayant pas annoncé la baisse de son taux de l'escompte, comme d'aucuns l'espéralent, le recul se poursuivait modérément à le veille du weekend.

Si le calme est revenu sur les marchés, il était clair qu'une certaine circonspection régnait encore à l'issue de cès cinq séances. Comme le faisait remarquer un cambiste : « La spéculation a dénoué ses positions, mais les opérateurs commerciaux n'ont pas modétité l'est mittale Les détentieurs

teurs commerciaux n'ont pas mo-difié leur attitude. Les détenteurs de france continuent de se

couvrir. »
Il eut été bien étonnant qu'il en aille autrement. Les opérateurs ont noté avec intérêt la volonté politique clairement réaffirmée par MM. Schmidt et Giscard d'Es-taing de ne pas modifier les parités des devises faisant partie du « serpent » européen. Mais ils savent aussi que, dans le domaine monétaire, la volonté politique ne

honorablement com portée. Le DOLLAR, enfin, a légèrement monté vis-è-vis des deux devises fortes, DEUTSCHEMARK et FRANC SUISSE.

Sur le marché de l'or de Londres, les cours de l'once ont varié dans d'étroites limites, pour, finalement, s'établir à 131 dollars (contre 131,10 dollars le vendred) précédent).

PHILIPPE LARARDE

## LE MARCHÉ MONÉTAIRE

#### NOUVELLE TENSION EN FIN DE SEMAINE

Les pensions au jour le jour consenties par la Banque de France au cours de la semaine, respectivement à 7 5/8 % contre Rons du Trésor et à 7 3/8 % contre affets de 1<sup>re</sup> catégorie, ont permis de maintenir le taux du marché à 7 11/16 %.

Vendredi, la Banque de France portait à 7 5/8 % le taux de son adjudication sur effets de 1º caté-gorie, ne prenant que les effets à échéance comprise entre le 1º et 5 octobre, et entre le 6 et le 10 octobre. Le montant ainsi servi représente environ 6 milliards de

La légère détente enregistrée en début de semaine sur les taux des opérations à terme ne s'est pas

Bien au contraire, en raison d'une prévision en hausse du taux de l'adjudication, la tendance se renversait dès jeudi, le taux des opérations à court terme progres-

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

COMPARNUE DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 29 sécembre 1961

	. 13 f <b>év.</b>	20 fév.
• .		_
Produkte do hans	78,9	79,7 53
Prodoits de lase	52,8	
Construction	102,5	104,2
PIECE C'EDGISCONST	73.1	74,9
order an consum thrasies	137.5	132,5
Biens de come ann derabi	71,1	72,3
Blest de corton, aliment.	61.1	91,7
Carriedo Condotte Milesper	420.0	122,5
Services	140,6	
Seciátés fluancières	8/,3	87,5
Societés de la come franc		
可以 Frincipal a Pistr.	176.7	175,9
faleurs industrialies	70.8	71.8
		-
N.D.L.R. — La. c (	Cote of	riciella
des agents de change	* 11'978	TIE DES
paru vendredi 20 fevr		Chienn
de la servicion SO IBAT	16x, 611	
de la grève des imprin	MANTINET T	THORN
h'a pas été en mesur	e de c	STEILIGE
ses indices hedbomsd	RITAR.	NS 88-

sait fortement. L'argent à « un mois » s'échangeait vendredi entre mois > s'échangeait vendredi entre ? 13/16 % et ? 15/16 %, l'argent à «trois » et «six mois », entre ? 7/8 % et 8 %.

Notons l'adjudication vendredi 20 février des bons à moyen terme émis par la société Francetel et garantis par l'Etat aux taux de 9 1/8 % à trois ans, et de 10 % à 7 ans pour un montant total de 532 millions de francs. (Interim.)

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME the faith t in the cap. (F) de Libes Carrefour 13 389
4 1/2 % 1973 54 200
Aquitaine 60 925
Schlumberger 55 750
Club Méditarranée 24 300
C.N.E. 3 % 8 450
Michellin 96 845
P.U.K. 96 845

MARCHÉ DE L'OR				
	COURS {3·2	COURS 20 2		
Or file (tille en harre)  (tille en linget)  Pièce française (20 fr.)  Pièce suisse (20 fr.)  Pièce suisse (20 fr.)  Enion latine (20 fr.)  O Pièce busissence (20 fr.)  Souverain  O Demi-souverain  Pièce da 20 dollars  5 dellars  5 dellars  6 peses  10 fisches  1 fisches  5 rephies	19450 (3450 19450 199 55 193 30 183 16 192 50 192 50 207 18 978 475 50 264 50 188 50 188 50	19210   19290   225 70   74 28   191 30   685 30   150   1		

29 619 106

## Bourse de Paris

SEMAINE DU 16 AU 20 FEVRIER

#### Au plus haut depuis mars 1974

PRES avoir continué de « somnoler » durant une A bonne partie de la semaine écculée, la Bourse de Paris, pour la première fois depuis un mois, s'est soudain sentie pousser des alles à l'approche du wackend, et, non contente de regagner le terrain perdu initialement, a accompli de notables progrès.

Rien ne laissait prévoir ce brusque regain de vitalité. Pris derechef d'un coup de cafard, le marché décrochait nettement lundi. Encore franchement maussade mardi, la tendance redevenait très résistante mercredi. Etait-ce un signe avant-coureur? De nombreux professionnels l'affirmaient. Leur pronostic devait se révéler exact. Jeudi. jour de liquidation générale, une reprise sélective s'opérait, et la samaine s'achevait finalement sur une brutale flambée de hausses. Au palmarès de la séance, le matériel électrique, les automobiles, les pneumatiques, le bâtiment, la construction mécanique, l'alimentation, les grandes surfaces et les magasines arrivalent largement en têtre, democant de très les les métalles et les meditantes. devançant de très loin les pétroles et les sidérurgiques, délaissés pour une fois. Bref, d'un vendredi à l'autre, les différents indices ont encore monté de 1,5 %, pour s'instrire, non seulement à leur niveau le plus élevé de l'année, mais au plus haut depuis le 27 mars 1974, à la veille de la grande grève.

La séance de vendredi coîncidait avec le début du nouveau mois soveraire qui, traditionnellement, est mise à profit par les opérateurs pour prendre position. Il n'empêche qu'autour de la corbeille l'on se perdait un peu en conjectures sur les raisons de ce revirement brutal.

Certains estimaient que la prestation télévisée de M. Jacques Chirac expliquait, pour une large part, cette flambée de hausses. Le premier ministre serait-il parvenu à convaincre la bourse que tout serait mis en ceuvre pour assurer une croissance de l'économie d'au moins 5 % l'an ? C'est possible. Comme il est possible que le chei du gouvernement soit également arrivé à calmer les appréhensions soulevées par le projet de taxation des plus-values.

D'autres, sans nier l'effet bénéfique que les déclara-tions de M. Chirac avaient pu avoir sur le marché, voyaient dans la conjonction de trois facteurs — confirmation de la reprise de l'expansion, augmentation de la consommation en janvier, abondance des liquidités, — la cause essentielle de la hausse. La fermeté dont out fait tout particulièrement preuve les valeurs dites de consommation paraît leur donner raison. Quod qu'il en coit la housse moute N'est ca pas là l'assential 2 Pour soit, la bourse monte. N'est-ce pas là l'essentiel ? Pour une fois, les Ides de mars lui seront peut-être favorable. ANDRE DESSOT.

#### LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

Š		18 févz.	17 févr.	18 févr.	19 févr.	20 1612.
	Terme	86 829 578	82 108 206	97 408 534	118 173 634	125 253 088
5	R. et obl.		92 740 968 43 687 592		100 589 861 45 366 426	
S	Total	210 194 539	218 516 766	232 509 691	264 129 921	297 299 157
	INDICES	QUOTIDIE	NS (LN.S.E	E, base 10	10. 31 déces	nbre 1975)
s t	Valeurs : Franç Etrang	105,7 105	105,3 104,8	105,4 104,2	106,1 105,6	108 107
t			VIE DES A se 100, 29 d			
- 1	_			1	۱۰ ا	

## Bourses étrangères

#### NEW YORK

Au plus haut depuis trois ans Au cours de cette semaine écourtée d'une séance — le marché a nisme table sur une progression chômé kundi, jour anniversaire de moyenne de 25 %.

Is naissance de Washington, — Farmi les compartiments les plus favorisés figurent notamment la Farmi les compartiments les plus favorisés figurent notamment la chimie, la sidérurgie, les papiers, l'aluminium et les pétroles, Wall Street, retrouvant tout son e punch a, s'est engagé derechef sur le chemin de la hause. Et quelle hause puisque, en dépit du nouveau recul enregistré mardi, l'indice des industrielles a progressé de 29,44 points pour s'établir à 367,30 à la veille du wesk-end, soit à son niveau le plus élevé depuis le 13 février 1973 | En deux mois, il a gagné plus de 135 points (15,7 %). Qui plus est tous les records d'acti-L'activité hebdomadaire a porté sur 139,08 millions de titres contre 137,8 millions (cinq séances). Indices Dow Jones du 20 février : transports, 205,94 (contre 200,96) ; services publics, 89,37 (contre 88,03).

Qui plus est, tots les records d'acti-vité journalière, battus les 15 et 30 janvier demism, ont été à nou-veau puivérisés, et ce par denx fois, jeudi avec 35,21 millions de titres, puis vendrefii avec 44,51 millions de titres.

Divers facteurs ont concouru pour renforcer l'optimisme et l'enthonsiasme des investisseurs : la stabilisation des taux d'intérêt à court terma, les statistiques gouvernemen-tales confirmant le redressement économique et le raientissement des pressions inflationnistes (les prir de détail n'ont augmenté que de 0,4 % en Janvier), la conflance en l'avenir exprimée par plusieurs hautes per-sonnalités, notamment M. Burns, président de la Réserve fédérale.

Mals c'est surtout l'augmentation de 1, % des revenus des particuliers en janvier, la plus forte enregistrée en janvier, la plus forte enregistrée depuis septembre dernier, et l'annonce par A.T.T. d'une augmentation substantielle de son dividende trimestriel (celui-ci passe de 85 à 95 cents) qui ont mis le feu aux poudres. Enfin, la liste des bonnes nouvelles serait incomplète si l'on comettett de parier des résultant de omettait de parier-des résultats de constrait de parier-des resultats de Ford, en net redressement durant le dernier trimestra, et des prévi-sions du « Business Council » concernant les bénéfices des entre-

#### ALLEMAGNE Légère reprise

Une légère reprise s'est opérée cette semains sur les marchés alle-mands. Mais la hausse (+1%) n'a

1975)		Cours 18 févr.	Cours 20 16vr.
8	A.E.G. B.A.S.F. Bayer Commerchank Hoechet Mannesmann Siemens Volkswaren	102,36 168,29 139,80 267,50 168,49 326,19 397,30	102,68 179 145,88 283,50 176 338,50 387,69 155,59*
9,7	. (*) Cottes det 19 :	lévrier.	·

FONCIER INVESTISSEMENT

CORFEE	151	149
Courtsuids	163	157
De Beers	285	270
Free State Gednid		19 3/4
Gt Univ Stores.	220	218
Imp Chemical		
my cocaica	386	381
Shell		380
Vickers	163	162
War Loan	27 7/8	26 1/2
	, -	~~~
· · · - ·		
1		
'. ፕሮፕ	m	

#### Repli

L'affaire des pota-de-vin distribués par la firme américaine Lockbeed a eu un effet déprimant aur le marché Dans l'attente des dépositions que Dans l'attente des dépondents que les personnalités impliquées doivent faire à la Diète, les opérateurs ont procédé à d'asses nombreux dégage-ments, qui ont pesé sur les cours. En dépit d'une reorise intervenue

en fin de semaina, de nombreux compartiments ont enregistré d'esses comparaments out enregistre d'esset iourdes pertes, comme les melsons de commerce, la construction électrique e légère », l'alimentation, le bâti-ment, la chimie et les métaux non

L'activité n'a toutefois pas été très forte : 798 millions de titres ent changé de mains contre 715 millions la samaine précèdente (quatre ces seulement).

Indice général du 20 février : 333,12 (contre 336,85).

(\*) Cours on 19 février.

# Le Monde

REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION Dans as seance du 12 février 1976, le conseil d'administration s'décidé de proposer à l'assemblée générale, prévue pour le 3 avril 1976, la mise en paisment d'un dividende net de 12,77 F, auquel s'ajouters un crédit d'impôs de 1,78 F, portent à 15,85 F HEBDOMADAIRE

ing.	105	104,8	104,2	105,6	. 107
C		VIE DES AG se 100, 29 dé			
rén.	78,6	78,5	78,6	78.9	79,

pas atteint l'empleur escomptée, bien que le président de la Bundesbank ait laissé entendre qu'une nouvelle baisse du taux de l'escompte pouvait être envisagée dans un proche aveerre envisage dans in proces ave-nir. Comme de nombreuses autres places financières — Paris a fait, pour une fois, que eption, — celles d'outre-Ehin ont pâti de l'effervessence qui a de nouveau segné à Wall Street, devenu un véri-table « plège à capitaux ».

7 ·	20 février : 792,7 (c	ontre 786	(8).
)		Cours 13 févr.	Cours 20 févr.
	A.E.G.  B.A.S.F.  Bayer  Commerzbank  Hoechet  Mannesmann  Slezgens  Volkswagen	102,36 168,29 139,68 267,50 168,40 326,19 307,30 153	102,68 170 145,89 205,50 170 338,50 397,60 155,50

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### BANQUE NATIONALE DE PARIS

La situation au 2 janvier 1976 s'élève à 162 milliards 388 millions de francs.

Au passit, la rubrique c'Instituta d'émission, Banques et Entreprises uon bancaires admisses au marché monétaire a figure, pour 2564 millions de francs en comptes à vue et 23 739.7 millions de francs en comptes d'emissions de francs en comptes à vue et 21 890,3 millions de francs en comptes à vue et 11 398,8 millions de francs en comptes à vue et 11 398,8 millions de francs en comptes à chéancs.

Les comptes à vue et 11 398,8 millions de francs an comptes à chéancs.

Les comptes de particuliers

échéance.
Les comptes de particuliers statigment 17 273 milliona de francs pour les comptes à vue, 4 524,3 milliona de francs pour les comptes à échéance et 16 813,9 millions de francs pour les comptes d'épargne à regims apécial.
Les bours de caisse apparaissent pour 18 963,8 millions de francs.

sent pour 18 968,6 millions de francs.

Le total des ressources de clientèle s'élève à 90 958,4 millions de francs.

A l'actif, les crédits à la clientèle s'élèvent pour le portafeuille à 68 782,3 millions de francs, répartis comme suit : 35 131,3 millions de F de crédits à count terme, 15 307,7 millions de F de crédits à moyen terme, 18 313,3 millions de F de crédits à long terme, et pour les comptes débiteurs 12 871,7 millions de F de crédits à long terme, et pour les comptes débiteurs 12 871,7 millions de Francs.

tes debitairs 12 371.7 minions de france.
Les banques et entreprises non bançaires admises abmarché monétaire figurent pour 3 809.2 millions de F (comptes à vue) et pour 31 820,4 millions de F (comptes et privant à schéance). 21 sz.,4 mininis us f (comp-tes et près à échésnee). Le total de la situation consolidée du groupe, à la fin du quatrième trimestre 1875, s'établit à 175 milliards 485 millions de francs. SCHLUMBERGER LTD

Les résultats de Schimmberger Ltd ont stieint un niveau record pour la douzième année consécutive. Le bénéfice net pour 1875 est de 219,3 millions de dollars ; il était de 1875 millions de dollars ; il était de 1875 millions de dollars en 1974, soft une sugmentation de 49 %. Le bénéfice par sotion est de 3,22 dollars comparé à 2,56 dollars. Le chifre d'affaires est de 1,6 milliand de dollars. Soit une sugmentation de 30 % par rapport à 1974.

Le bénéfice pet pour le quatrième trimestre s'est élevé à 64,2 millions de dollars (1,12 dollar par action) ; il était de 43,2 millions de dollars (0,22 dollar par action) pour le trimestre correspondant de 1974, soit une augmentaition de 42 %. Le chiffre d'arfaires de 433 millions de dollars est de 25 % supéristr à caluf du demier trimestre de 1974.

M. Jean Riboud, président-directeur général de Schlumberger, a déclaré que les résultats records de 1975 provensiant essentiellement d'une forte progression de l'activité de toutes les codétés de service du secteur pétrols, dans toutes les perties du monde, à l'axception de certains pays d'Amérique du Sud. M. Ribond a également constaté que les résultats du secteur Mesure et Régulation-Europe avaiant aug-menté de façon semable en dépit de la situation écommique détavorable qui a prévalu en Europe en 1975. EUROBAIL DIVIDENDE -: 9,60 F per action Réuni la 10 février 1978, le conseil d'administration d'EUROBAIL a examiné la situation de la société au 31 décembre 1975, et arrêté les comptes de l'exercice 1975.

— Le volume H. T. des engagements avant amortissements s'élève à 154 millions de francs contre 110 millions de france à la fin de 1974 (+ 49 %).

— Les receites totales de l'exercice ions de france à la fin de 1874 (+ 49%).

— Les recettes totales de l'exercice ont atteint H. T., 14.652.623.98 F contre H. T., 11.894.866 F em 1874 (+ 23%).

— Après déduction des frais génératur, des frais financiers et des dotations aux amortissements et provisions, le résuitat net s'élève à le somme de 10.171.835.79 F contre 8.149.F0.65 F (+ 24.80%).

Il est à noter que ce résultat est acquis après amortissement au 31 décembre 1975 de la totalité des frais de notaire et droite d'enregistrement affèrent à Pacquisition de tous les immeubles du patrinoine destinés tant à la location simple qu'eu crédit-bail, soit 3.041.890,81 F.

Il permettra au conseil de proposer à l'assemblée générale qui sera convoqués le 30 mars 1976, la distribution d'un dividende global de 9.80 F par action, soit un soide de 5.40 F compte tenu de l'actumpte de 4.20 F pays le 1= octobre 1975.



Le montaint du chiffre d'affaires ET s'est élevé à 618 947 725 P contre 235 645 544 P en 1974. Après dotations aux amortissements, le bénéfice net de l'exercice ressort à 103 496 098 P contre 26 055 628 P pour l'exercice antérieur.

antérieur.

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires, qui sera convoquée au début du mois de mai, la mise en palament d'un dividende de 11.26 F par action (contre 16 F au titre de l'exercice 1974). Il est rappelé qu'an raison du statut fiscal applicable aux sociétés de financement des télécommunications ce dividende ne donne pass donit à

Le conseil d'administration de Fi-nextel, qui s'est réuni le 18 février, sous la présidence de M. Graillaume Guindrey, a acrété la bilan au 31 dé-cembre 1975 et les comptes de artième exercice social de la société.

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AMERIQUES
- 2. PROCHE-ORIENT LIBAN : La gauche refuse de participer au gouverne-ment d'union nationale.
- 3. ASIE
- ZAMBIE : Le régime de M. Kaunda n'a jamais été aussi valnérable.
- 4-5. EUROPE L'U. R. S. S. grant le XXV (ii), per Jocques
- 6. POLITIQUE

#### LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

- (Pages 7 à 10 et 18-19) Aux quatre coins des mon-tagnes, la neige à bureaux fermés. Plaisirs de la table : discours
- Mode. Maison. Jardinage. Jeu-nes. Jeux. Philatélie.

#### LE MONDE AUJOURD'HUI

- Pages 11 à 17. n fil de la semaine : Tel l'on le cause, par Pierre lansson-Ponté. l philosophie, par Jean La-
- croix.

  RADIO-TELEVISION : « les Sangliers », un western seion Pallevie, par Anne Rey; A propos de « Darwin », le spectacle du monde en train de changer, par Martin Even
- 20. JEUNESSE La prison des « humains nos
- lippe Bertrand; libres opinions : « Pour la paise de vie », par Dominique Halévy. Agnès Béothy est condomnée à rreize ans de réclusion
- criminelle. 21-23. ARTS ET SPECTACLES CULTURE : Le Contigue des Cantiques
  - 24. EDUCATION
  - 24. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### 25 - 26. LA VIE ECOROMIQUE ET SOCIALE

- AFFAIRES : M. Jean Sarguei devient président de Lip. CONFLITS ET REVENDICA TIONS : Après un mois de grève, le travail reprend à l'asine Solmer de Fas-sur-
- 27. LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (12 à 16) Annonces classées (26); Au-jourd'hui (14); Carnet (21); « Journal officiel » (14); Météo-rologie (14); Mots croisés (14); Finances (27)

daté 20-21 février 1976 a été tiré à 566 335 exemplaires.

#### villes d'art Hong Kong - Japon 28 jours : 11 750 F MONDOVOYAGES



Recherchons concession en Province

#### En Grande-Bretagne

## Le gouvernement travailliste annonce un important programme d'économies destiné à limiter la croissance du secteur public

Le gouvernement britannique a présenté. leudi, un plan de réduction des dépenses publiques pour les trois exercices budgétaires à venir: 1976-1977, 1977-1978 et 1978-1979. L'objectif est que les - économies - atteignent, au cours du troisième exercice, le rythme annuel de 3 milliards de livres, un peu plus de 30 milliards de francs. Compte tenu d'une augmentation prévue des dépenses publiques d'aide à l'industrie et à l'emploi, ce chiffre serait ramené aux environs de 2.4 milliards de livres.

Dans la piupari des cas, les c économies » ont pour but d'an-nuler des dépenses, qui, autre-ment, auraient été engagées ment, auraient eté engages compte tenu de décisions prises antérieurement. Elles portent, notamment, et surtout, sur l'édu-cation nationale, la construction publique de logements l'équipe-ment routier et divers programmes sociaux, dont le subventionnement des madrits el limentaires des produits alimentaires.

Par rapport aux prévisions faites en janvier dernier pour l'exercice 1978-1979, le budget de l'éducation est amputé de 618 millions de livres, celui des transports pu-blics de 506 millions, celui du logement de 385 millions, celui de la protection de l'environnement de 224 millions, celui de la santé publique de 152 millions. Quant aux dépenses militaires, elles se-ront réduites de 198 millions de livres.

En outre, les allocations bud-gétaires du secteur nationalisé, toujours par rapport aux prévi-sions de janvier dernier, seront réduites de 41 millions de livres l'an prochain, de 249 millions dans deux ans et de 324 millions dans

Tous ces chiffres sont contenus dans un Livre blanc. Ce document précise que l'objectif du gouver-nement Wilson est de limiter les

Toulouse. — M. René Trouvé, cinquante-deux

ans, correspondant permanent de l'hebdomadaire

le Meilleur pour le sud-ouest de la France, a été tué, jeudi 19 février vers 14 h. 30, au centre de la

ville. Mortellement blessé d'une balle de 7,65 mm

dans la tête, le journaliste, qui venait de quitter

son studio situé au premier étage, 33, rue Bayard,

La veille du crime encore, lorsque

l'on citait le nom de René Trouvé,

fl y avait toujours quelqu'un pour

dire : « C'est un journaliste dont il laut se métier. Il pratique la ditia-

mation en s'appuyant trop facilement

sur des faits qui ne sont pas confir-

més. . '. lendemain du crime, dans

Toulouse où tout le monde le

connaissait, on disait cette fois de

lui : « Ce pauvre René i S'il a été

tué, c'est parce qu'il en savait

Le personnage était certes pica-

resque et cynique Ná à Paris dans une famille bourgeoise d'origine nor-

la deuxième guerre mondiale éclate.

Pendant l'occupation, deux ou trois

ans plus tard, il commet ce qu'il

appelait lui-même sans trop s'en cacher « une erreur de leunesse ».

Cela devait commencer par une

collaboration graphique — car il

dessinalt fort blen - à Je suis par-

rout, publication pro-allemande, avec

le Centre d'information de Philippe

Henriot, pour aboutir, disent cer-

tains, à une participation active

avec les services d'Otto Abetz et

même à un engagement à la Waf-

fen S.S., après un bref passage à

la milice de Damand, Condamné à

mort à la libération, sa peine sera

peu après, en raison de son jeune

Age au moment des faits qui lui

étalent reprochés. Mais il ne pourra

jamais obtenir sa carte de journa-

Il passe un certain temps, peu

avant les années 50 au R.P.F. et.

plus tard, à l'U.N.R.-U.D.R. li rédige

des échos pour les Ecoutes, puis

pour Minute. Puis A entre comme

correspondant régional au Meilleur.

quand M Alain Ayache crée cet

Le Mellieur édite chaque semaine

une page régionale où les échos

abondent, écrits d'une plume trempée

dans le vitriol, ce qui ne manque pas

d'assurer le succès de la publication.

liste professionnel.

muée. Il devalt être amnistié

tage actuel de 60 % du produit national brut du pays, pour favo-riser le développement de l'appa-reil productif et éviter une fiscalité écrasante. Cette proportion est très forte et dépasse déjà lar-gement celle qu'on constate en France, en Allemagne et encore plus aux Etats-Unis.

Les mesures envisagées devraient avoir aussi pour conséquence de relever les tarifs des transports en commun, de l'électricité, du gaz du charbon et des prix de certaines denrées, pain, beurre, thé. fromage.

La stratégie arrêtée par le gouvernement repose sur l'idée que l'effort productif de la nation est insuffisant. Les deux tiers de l'accroissement attendu du produit national brut devraient être consacrés à l'exportation et aux investissements.

Le programme d'économies n'est pas suffisant pour envisager une diminution de la pression fiscale qui serait pourtant souhaitable pour réaliser l'objectif économi-que que s'est fixè le gouverne-

#### Virulentes critiques

La grande question qui se pose, comme l'écrivait vendredi le Financial Times, est de savoir dans quelle mesure les intentions ainsi exprimées dans un Livre blanc passeront dans les faits. Au cours des années passées, les dépenses effectives ont régulièrement dépassé, et souvent dans d'énormes proportions, les prévisions faites au moment de la présentation du budget.

Le plan d'austérité du gouver-nement a immédiatement soulevé de nombreuses critiques. Les de nombreuses critiques. Les conservateurs estiment que le gouvernement fait « trop peu et trop tard ». La gauche du parti travailliste se déchaîne contre la réduction des dépenses sociales et crie à la « trahison ». Il est improbable, cependant, qu'elle aille jusqu'à priver M. Wilson de son soutlen.

TUÉ EN PLEIN CENTRE DE TOULOUSE

Le correspondant de l'hebdomadaire « le Meilleur »

s'était fait de nombreux ennemis

De notre correspondant

régional

lore en première page : « René

Trouvé, correspondant du Mellieur à

tion à la Dépêche. • Le lecteur pou-

vait lire, dans une page entière, encartée à l'intérieur du numéro, un

long article dans lequel René Trouvé

déclarait : « Je me porte partie civile contre Mme Baylet, directrice-

gérante de la Dépêche. Je lui de-

et intérêts à litre personnel pour

avoir porté atteints à mon honora-

bilité professionnelle, et 200 000 franca

pour les œuvres sociales de la

Résistance et associations d'anciens

fut Jamais question d'une campagne

contre la Résistance ou d'une tenta-

tive de division du monde des an-

ciens combattants de ma part. Afin

que nui a'en ignore. l'el demandé à

Mª Segond, du barreau de Toulouse,

de pouraulyre légalement la direc-

trice de la Dépêche pour que justice

2 500 témeins

La polémique entre René Trouvé

et la Départe avait eu son point de

départ dans le parution du numéro

328 du Meilleur daté du 12 décembre

1975, dans, lequel René Trouvé affir-

mait qu'un dirigeant d'anciens

combattants de Toulouse - est ec-cusé d'imposture per les résistants -.

citalt notamment M Héritler, comman-

deur de la Légion d'honneur, héros

des Forces françaises libres, para-

consacrée à cette affaire avait pro-

voqué de nombreux remous, car René

Trouvé avait déclaré à certains de ses

interné en Allemagne.

ande 50 000 francs de dommages

#### Depuis le 7 février

#### SHELL NE LIVRE PLUS DE FUEL A L'ED.F.

Depuis le 7 février, la société pétrolière Shell (France) a Inter-rompu ses livraisons de fuel lourd ectricité de France, estimant a kiectricité de France, estimant que le prix proposé par EDF. était insuffisant. EDF. anrait l'inten-tion de porter l'affaire devant le tribunal des télèrés.

Pour tenir compté de la baisse du prix du fuel lourd sur le marché, S.D.F. 2 rajusté ses priz d'achat. Shell est jusqu'à maintenant la seule société à avoir réagi en « fermant le robinet ».

#### LE TRAIN DE L'INDIFFÉRENCE

police a appréhendé, k jeudi 19 février, deux auteurs présumés d'une agression com-mise le soir du 14 février contre un voyageur dans un train de banlieue, près de la station Pont-Cardinet, non loin de la gare Saint-Lazare. Bien que niant une partie des faits qui leur sont reprochés, MM. Ahmed Belal, vingt-deux ans, et Maklouf Izza, vingt-cinq ans, ont été conduits au dépôt en attendant d'être présentés au parquet.

L'agression a en tien le 14 fértler, vers 21 heures. M. Amran Aroun, vingt-hult ans, peintre dans une entreprise de Montes-son, regagnait par le train son domicile, rue Boulay, à Paris (17°). Une quarantaine de voyageurs avalent pris place dans le wagon. Peu après l'arrêt de la Garenne-Bezons, deux hommes l'abordèrent et commencèrent à le rudoyer. Maigré les appels à l'aide de M. Aroun, aucun voyageur n'intervint. Une lutte confuse s'ensuivit, à l'issue de laquelle M. Aroun tomba du train et fut gravement blessé aux jambes par le convol.

Lorsque les policiers les inter-pellèrent, après cinq jours de recherches, MM. Belal et 1222 nièrent avoir poussé M. Aronn dans le vide. Ils ont expliqué qu'ils avaisut tenté de lui déro-ber son portaferille — tons deux ber son portefenille — tons dem sont commus pour pratiquer cette forme de vol. — et que, pre-nant peur, le voyageur aurait sauté du train en marche.

dont il avait fatt, récemment, blinder la porte.

a succombé à sa blessure malgré les soins qui lui

furent prodigués sur place par la Service médical

d'urgence. L'enquête ouverie par les services de la Sûreté urbaine semble devoir être difficlle

car la victime, par ses campagnes de presse,

tance. C'est faux. Par contre, le peux

affirmer que le suis menaçé de mort. »

reçu une lettre de menaces manus-

crite qu'il avait conflée à un expert en graphologie. C'est rue Bayard,

entre le domicile du graphologue, si-

tué au numéro 11, et les bureaux de

la Dépêche, que René Trouvé a été

tué en plein lour, et au cœur de la

cité, par, d'après deux témoins, deux

hommes dont le signalement est

connu Les meurtriers devaient

être au courant des habitudes

de leur victime, qui avait quitté la place Wilson une heure plus tôt. René Trouvé avait rencon-

tré, dans une brasserie, un

publiciste d'une station de radio

pyrénéenne, à qui il avait renouvelé ses inquiétudes. Les assassina ont

dû l'attendre, sachant qu'il était ailé

donner du courrier à sa secrétaire.

lis ont tiré eur lui presque à bout

portant, après l'avoir frappé au

visage, dans un petit réduit faisant

office de vide-ordure et de remis

pour bicyclettes, entre la cour-parking et le hall d'entrée de l'im-meuble. C'était une véritable embus-

cade. C'est dans ce même immeuble

cu'il y a un certain temps le Service

d'action civique (SAC) avait installé

l'une de ses antennes. Ceux des Toulousains qui fréquen-

nelles ou amicales René Trouvé lui

ont toujours connu une existence

sans grands besoins. Mals, disent-lis,

pour échapper à sa solitude de

avec plusieurs amies à la fois. L'une

secrétaire, l'autre, Mile B.... secré-

taire dans une importante adminis-

tration, le recevait à ses moments

avait ausel confié aux mêmes inter-

locuteurs qu'il avait sous je coude

un - formidable - dossier sur le

talent, pour des raisons profes

Le journaliste du Meilieur avait

s'était fait de nombreux ennemis dans la région.

#### Plusieurs attentats sont commis contre des établissements algériens

Plusieurs attentats ont été commis, dans la nuit du jeudi 19 an vendredi 20 février, contre des établissements et immenbles algériens en France. Un engin explosif, déposé devant la porte d'entrée du consulat d'Algérie, 11, rue d'Argentine à Paris (169) a provoqué, vendredi vers 1 heure, d'importants dégâts matériels La plupart des vitres et vitrines des immeubles de la rue d'Ar-gentine out été soufflées par l'explosion de la bombe d'une forte puissance qui, en outre, a détruit la porte d'entrée du consulat. Cet attentat, qui n'a pas l'ait de victimes, est le second commis en moins d'un an contre les locaux du consulat d'Algèrie à Paris. Le 9 avril 1975, à la veille du voyage officiel de M. Valéry Giscard d'Estaing en Algérie, une voiture plégée, garée devant le consulat, avait explose, provoquant, là aussi, de sérieux dom mages matériels.

Ce nouvel attentat ainsi que les deux autres perpétrés, durant la nuit du 19 au 20 février, contre les locaux du consulat algérien à Strasbourg et contre l'agence de la compagnie nationale Air Algérie à Lyon qui, là encore, n'ont occasionné que des dégâts matériels, ont été revendiqués par une organisation, le Front libération unifié pour la nouvelle Algérie (FLUNA). Dans un communiqué, le FLUNA « composé de harkis (...) de pieds-noirs -... et de démocrates algériens » indique que « cas attentats marquent le début de la lutte armée » d'une orga-nisation « qui n'a jamais accepté un gouvernement mis en place par la force et une politique guidée par un idéal marxiste-

protester contre - cette vague d'attentats savanment orchestés -et pour lancer un appel - aux pouvoirs publics français afin qu'un terme soit mis aux agissements des groupements dont l'action va à l'encontre de la volonté politique de coopération des plus hautes instances gouvernementales et de la majorité

saient pas en raison de complicités subalternes, les dirigeants algériens, nous rapporte notre correspondant, en viennent à se demander si les responsabilités ne se situent pas à un niveau beaucoup plus élevé.

#### LA JOURNÉE D'ACTION DU LIVRE C.G.T.

#### La plupart des quotidiens n'ont pas parq • « Le Journal du Centre » publie une édition réduite en accord avec le syndicat

En province, plusieurs grands en province, plusieurs grands quotidiens régionaux ont malgré tout paru, dans la région sud notamment (dont le Propençul à Marseille) et dans la région Rhône-Alpes (le Progrès et le Dauphiné libéré). Cependant la Marseillaise, quotidien commu-niste marseillais n'a nos été reniste marselllais, n'a pas été pu-bliée samedi. Signalons également la publi-

signalons egalement la publi-cation à Nevers d'une édition réduite (six pages, sans publicité mais avec les avis de décès) du Journal du Centre (tirage 48 000 exemplaires), après accord entre la direction et les ouvriers du Livre C.G.T. Un court éditorial de première page manifeste la solidarité des travailleurs du Joursondarte des travaments du Joar-nal du Centre avec la journée d'action, mais précise que la publication d'un journal réduit répond au souci d'assurer un « service minimum » de l'infor-

#### Défilé à Paris

Cette journée d'action, décidée par la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T., a été marquée, à Paris, par une im-portante manifestation à laquelle participait l'Union nationale des syndicats de journalistes. Des mil-liers de travailleurs de la presse - vingt-cinq mille, selon les or-ganisateurs, — dont de très nomganisateurs, — dont de très nor breuses délégations de provinc ont défilé de la place Gambetta à la place de la République, pour manifester teur opposition au démantèlement de l'industrie graphique française.

Dans un communiqué publié servedit matter la Comdité inter-

samedi matin, le Comité inter-syndical du Livre parisien C.G.T. constate: « Une nouvelle fois les chaînes de télévision et de radio ont fail le silence (1) sur l'am-pleur de cette manifestation, qui

(1) Les actualités régionales, 
« Paris-Ile-de-France », vendredi à 
18 h. 20, ont diffusé des images de 
la manifestation (N.D.L.R.).

● La C.G.T. et la C.F.D.T. rompent les discussions sur les sulaires à l'E.G.F. — Lors de la réunion paritaire du 19 février sur la répartition des salaires (l'accord en cours garantit une progression de pouvoir d'achat de 2 % de la masse salariale), les délégués C.G.T. et C.F.D.T. ont successivement quitté la séance estimant insuffisante l'augmen-tation de 2 % sur les salaires, au Parmi les accusateurs, le polémiste d'elles, Mile M..., lui servait de i mars, proposée par la direc-tion. La C.G.T. réclame une augmentation du salaire de base de 15 % et la C.F.D.T. une prime uniforme mensuelle de 150 F, ces versements étant l'un et l'autre chuté en France occupée, déporté et de liberté. Mais il semble qu'il y ait eu d'autres femmes dans la vie La parution de l'édition toulousaine privée du journaliste. René Trouvé effectués en plus de la masse salariale prévue. Si les deux fédérations, qui recueillent en-semble 74 % des suffrages aux élections professionnelles, mainteamis · - J'ai une fiste de 2500 té- milieu toulousain, avec une fiste naient cette attitude, cela équi-Le dernier numéro (daté du 13 au moins résistants qui prouveront que complète des proxénètes de la Le dernier numero (date du 13 au moins résistants qui prouveront que complète des proxénètes de la vaudrait, de leur part, à la dé-19 février 1976) a paru cette se- l'ai eu raison d'attaquer. On m'accuse région et des personnalités qui les nonctation de la convention maine avec un énorme placard blos- à tort de vouloir diviser la Résis- fréquentaient. LEO PALACIO. salariale.

représentait l'ensemble des tra-vailleurs sur le plan national. » Le comité « élève une véhémente protestation contre la partialité de l'information ».

vriers on Parissen noere se sont rassemblés, samedi matin, avenue des Champs-Elysées, et ont com-mencé, à 9 h. 30, à jeter et détruire des milliers d'exemplaires du quotidien paru samedi, qui avaient été interceptés la nuit précèdente au moment de leur distribution.

e service minimum a librement négocié. Une première et timida application à Nevers doit-eile être interprétée comme un signe pré-curseur ? Souhaitons-la, car la presse quotidienne, celle de Paris en tout cas, est bors d'état de supporter les conséquences économiques des muitiples interruptions de sa publi-

#### A Paris, à Strasbourg et à Lyon

Les attentats out des établissements algéritas. peris et en province

jier met en cause

le services français

diplomatie améri

et Moscou

Barry Ca Marea

el fair sure de la

Birde - re-lations

I Belleville No. 10 This was

to the same of the same

amendication of Col bins

the Chin. The real fin

the runter of the manager in the beautiful monde

enter com a Nison

mercimon : miser de le

Adis d'oc . a Dis prevoquei

gine en recome mar Chi-

for decision in the control of the c

ig tout Caleria trate den

gie is per . Sava de

am past degenerant qu'd

gem erinem it pelitigue.

MARTIN COURSES OF DRIVE

moresside - . . . Pekin.

spe les e .--- s de

Charlete districte ser le

gfue tille it it parail

share may so the politi-

nim em pas tradición pom

ni ll. Nivez e entend gas nik pani republicain. qui

dare dans une hatmille elee-

Bu com de laquelle les

stions internationales, me

det san bette gas animer

miss tent l'esce est in-

while being a still pelebroise

handhan er La medin et siene manefient les dia-

de eine en plus malentes

## TESS (: 1/5 € 2008-

i marganes de l'intervention

that des cass camps de Mantion - de Ceelag à la

an de paritée confetiques

sheun lacien, teut est bom

Adact l'écolor dingée par

hederene : Constitue ext-

lebjectif Co offur pour

programment bur t stegoune.

a frection de Moscon el

are de riposie :: expan-

sorietique, Aiors que

lai faiscit etalage de

er dan sertromme-

Separat ent issue; if a buti

wien Mais Pettin retient

that is rudesse des propos

iam tenir dans le prisse a

de Sorietique Na-1-9

the de façon fentree,

m sa élat d'esprit d'autre-

dimanche, il a dé-

at Pikin la « maivaté » de

in out pu croire, en se ren-

ites la capitale finlandaise,

penedicalen: Treablisse-

hast la dialectione au ser-

to mindres de leur diplo-tis Chinois font mine d'on-

be but hote for l'homme

the l'origine des pages

santantes de la guerre bilisation d'aucan moyen

inglemes qu'ils pensent

te acroître ses difficultés les condes de l'acroître ses difficultés les condes de la Chinois ne s'y font pas le tais n

a topic Il est size signisali-

A to Change True S'agit

A Chine de se faire des

l'abjectif n'est-il pas l'abjectif n'est-il pas le consolider la paissance la paissance l'abellement de inner aux missance no met pas

Missauces, ne met pas

imperialisme p et le la Chine de Choisit pas

done the current pass of the city victime

de ne pas intre. de ne pas intter

benter le moirs du l'altrantice le choix de

informations page 6.1

Ufmi et Kies Erer les avan-

apas: de danate quant

iellement chilandee. Une Authoratio corner temparelli

TAR TO

Mari

La Pies bies de du sed De l

London ox graded per Peisk

Post in particular libration print

1914-1918 e Semulant 4

Prune de leur parak

AU JO

Tarelli est à M. Garel Non-House

à Piese

II Jan

Corriose ...

Calas dis

que, spein étaient m

rique esca a marines a pola, l'est

seratt, cara l'égard de Que cala p

drail get la Myran ailleuck &

tident & C

Evilone que M. Ma de nempleo

ce qui etta

-----

**主** [[] []

Mais population.

er Born ares

Après avoir longtemps pensé que les enquêtes n'aboutis

La grève observée le vendredi 20 février par la Fédération du Livre C.G.T. a empêché, pour la huitième fois en un an la sortie de la quasi-totalité des journanx « nationaux », édités à Paris, à l'exception du «Parislem libéré», qui est, pourtant, à la base du conflit : vendredi, les quotidiens du soir n'étalent pas mis en vente : samedi matin 21 février, c'était au tour des quotidiens du matin. Le personnel de l'Agence France Presse a pour sa part, observé la consigne de grève de vingt-quatre

D'autre part, une centaine d'ou-vriers du *Parisien libéré* se sont

[« Le Monde » avait par deux fois, l'été dernier, suggéré l'idée d'un

Depuis onze mois, huit grèves est jalonné l'interminable conflit du « Parisien libéré ». Or ceux qu'il faudrait convainere de la nécessit, de l'urgence d'une négociation si sont pas ceux qui sont atteinta. qu'il s'agisse du journa! de M. Amaury, occupant la place laissés vide par les autres quotidiens, ou des pouvoirs publics, qui se rési-gnent bien volontiers à laisser le monopole de l'information aux endes

hertziennes.

Les dispositions adoptées pour la grève du 21 février par la Fédération du Livre C.G.T. ont particulièrement défavorisé la presse quotidienne du soit. Nos lecteurs patients siens n'ont pas trouvé dans les klosques leur journal vendredi après-midi et ont été pen enclius à l'y chercher samedi, la plupart des radios et des chaînes de télévision leur parlant d'une e journée sans quotidiens ». — J. S.]

